

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com



Cette œuvre est hébergée sur «*Notes du mont Royal*» dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES

Google Livres

DIOGENIS LAERTII
VITÆ PHILOSOPHORUM.

PARISIIS. — EXCUBEANT FIRMIN-DIDOT ET SOCIOS, VIA JACOB, 56.

DIOGENIS LAERTII
DE 1175 49
CLARORUM PHILOSOPHORUM
VITIS, DOGMATIBUS ET APOPTHHEGMATIBUS
LIBRI DECEM.

EX ITALICIS CODICIBUS NUNC PRIMUM EXCUSSIS RECENSUIT

C. GABR. COBET.

ACCEDUNT

OLYMPIODORI, AMMONII, IAMBЛИCHI, PORPHYRII ET ALIORUM
VITÆ PLATONIS, ARISTOTELIS, PYTHAGORÆ, PLOTINI ET ISIDORI,

ANT. WESTERMANNO

ET MARINI VITA PROCLI

J. F. BOISSONADIO

EDENTIBUS.

GRÆCE ET LATINE CUM INDICIBUS.



PARISIIS,
EDITORE AMBROSIO FIRMIN-DIDOT,
INSTITUTI FRANCIÆ TYPOGRAPHO,
VIA JACOB, 56.

M DCCC LXXVIII.

AVIS DES ÉDITEURS.

1^{er} août 1850.

Au commencement de 1842, sur la recommandation du savant et respectable M. Geel, professeur et conservateur de la bibliothèque de Leyde, qui nous signala le mérite éminent de M. Gabriel Cobet, ce jeune philologue voulut bien se charger de publier, pour notre Bibliothèque des auteurs grecs, une nouvelle édition du texte de Diogène Laerce, collationné sur les manuscrits des bibliothèques de l'Italie, où il était envoyé en mission littéraire par l'Institut royal des Pays-Bas ; il s'engagea aussi à revoir entièrement la traduction latine d'Ambroise, qui avait grand besoin d'être reprise en sous-œuvre, bien qu'elle eût été retouchée et corrigée par Hübner.

M. Cobet nous fit parvenir son travail à la fin de 1844. Il était exécuté avec tout le soin qu'on était en droit d'attendre d'un critique aussi habile et aussi consciencieux, appelé à continuer avec honneur cette savante école hollandaise des Hemsterhuys, des Valckenaer, des Ruhnken, des Wittenbach, etc. Dès le mois d'octobre 1843, M. Cobet nous promettait l'envoi des prolégomènes où il rendrait compte de ses collations de manuscrits et de son travail critique sur le texte de Diogène Laerce. En 1845, l'impression était entièrement achevée, et M. G. Cobet en avait revu les épreuves.

Depuis ce temps, malgré toutes nos instances, il nous a été impossible d'obtenir autre chose de M. Cobet que des promesses réitérées, mais sans effet.

Ne pouvant nous expliquer les motifs qui ont pu empêcher jusqu'à ce jour M. Cobet d'exécuter des engagements que la longueur des délais rendait cependant de plus en plus sacrés pour lui, puisqu'ils causaient de graves préjudices aux éditeurs, nous avons dû nous décider à publier enfin sans ces prolégomènes l'édition de Diogène Laerce dont le texte a été revu et considérablement amélioré dans une foule d'endroits par les soins de M. Cobet.

C'est avec regret que nous exposons au public la cause du long retard qu'a éprouvé notre édition de Diogène Laerce, annoncée depuis cinq ans comme terminée et prête à paraître (1).

On trouvera dans les extraits de la correspondance de M. Cobet avec M. Ambroise-Firmin Didot quelques détails qui suppléeront jusqu'à un certain point à cette omission ; ils feront d'autant plus regretter un retard que M. Cobet ne saurait toutefois indéfiniment prolonger, car les engagements sont réciproquement obligatoires.

(1) Par notre lettre du 11 octobre 1848 nous avons prévenu M. Cobet que ces retards inexplicables nous obligeraient à déclarer à nos souscripteurs qu'après avoir employé vainement auprès de lui toutes les instances soit directement, soit par l'entremise du respectable M. Geel, pour obtenir ses prolégomènes, nous serions forcés de faire connaître qu'ils proviennent de son fait et non de celui des éditeurs.

Dans sa lettre du 5 octobre 1843, M. Cobet écrivait à M. Ambroise-Firmin Didot :

« Je regrette infiniment de ne pas avoir eu le bonheur de vous rencontrer à Florence, où je suis arrivé quelques jours après votre départ. Je suis content et fier de mon Diogène Laërce. Après les trois manuscrits de Florence, j'en ai examiné deux à Venise, plusieurs à Rome, dont un seul était excellent, et, enfin, deux à Naples. J'ai presque entièrement terminé la révision du texte grec. A Venise, où j'arriverai sous peu de jours, j'aurai le loisir de corriger la traduction latine et d'écrire la préface. J'aurai terminé cet ouvrage avant de quitter Venise, et je vous l'enverrai immédiatement. »

Dans la lettre du 5 juin 1844... « Puisque vous le désirez, vous recevrez immédiatement mon Diogène Laërce. Avant huit jours je remettrai à M. Franqueville, consul de France, le premier volume. Il ne me faudra pas un mois pour terminer la correction de la traduction latine du second. Je suis satisfait de mon Diogène, j'aime à croire que je ne le serai pas seul. Cette traduction latine est l'étable d'Augias. »

Dans la lettre du 4 février 1845... « Ayez la complaisance de me faire savoir si le Diogène Laërce vous est parvenu en bon ordre : j'y ai consacré la meilleure partie de mes loisirs à Florence, Rome, Naples et Venise, et j'aime à croire que j'ai avancé de beaucoup l'intelligence d'un auteur aussi difficile en rétablissant un grand nombre de passages dans le texte affreusement corrompu, et en rectifiant l'absurde traduction latine. Vous me demandez quels sont les manuscrits que j'ai consultés. Je vous en indiquerai les plus importants. Si vous désirez une notice plus étendue, je suis toujours prêt à vous la donner, mais dans ce moment je me bornerai à ceux qui feront époque dans la critique de cet auteur. A Florence j'en ai trouvé et collationné trois; le premier (Plutei

LXIX, Cod. XIII, *voy.* Bandini) est un des meilleurs manuscrits de Diogène qui existent; il est du XII^e siècle, en parchemin, et m'a fourni une quantité de leçons véritables, que je n'ai retrouvées dans aucun autre. Ce manuscrit remarquable est palimpseste, ce que Bandini n'a pas même remarqué, et cela est d'autant plus étonnant (pour ne pas dire autre chose) que la première écriture, en beaux et grands caractères du X^e siècle, perçait tellement, que j'ai pu copier entièrement une page de texte effacé. Cette page contient une partie du texte de Plutarque de *curiositate* que je ferai connaître dans ma préface de Diogène. J'ai reconnu partout des traces des œuvres morales de Plutarque dans tout le manuscrit, qui mérite d'être indiqué aux critiques. M. Furia n'a pas osé prendre sur lui de permettre d'employer des moyens chimiques pour rendre la vie à ce précieux document. Plus tard il m'a permis de faire des expériences sur le fameux manuscrit des Érotiques; et il fut aussi content qu'ébahi en voyant revenir au jour la première page du Chariton sans que le manuscrit, quoique écrit *in charta bombycina*, en souffrit le moins du monde. Il m'aurait alors certainement laissé faire la même chose pour le Plutarque, mais je n'en avais plus le temps. Les deux autres manuscrits sont Plutei LXIX, 28 et 35, tous les deux du XIV^e siècle, quoique Bandini fasser remonter le dernier au XIII^e siècle, d'après sa coutume d'accorder quelques siècles de trop aux documents qu'il décrit. On n'a qu'à le voir pour s'en convaincre. Du reste, les deux manuscrits sont fort bons et m'ont été très-utiles. Le R. P. Rossi, qui a écrit à Rome des *Commentationes* sur Diogène, assure que la bibliothèque du Vatican ne contient rien de bon pour cet auteur. Il se trompe; le manuscrit du Vatican, n. 411, *bombycinus* du XIII^e siècle, est excellent et contient beaucoup de vraies leçons qu'il faut restituer à Diogène. Le P. Rossi, qui ne l'a jamais vu, s'est laissé décourager par quatre ou cinq mauvais manuscrits du Vatican qui ne font que répéter les absurdi-

tés du texte ordinaire, comme les manuscrits de Milan et de Paris. J'ai trouvé à Naples deux manuscrits de Diogène (*voyez* le catalogue des manuscrits grecs, par M^{me} Cirillo). Le premier, en parchemin du XII^e siècle, est excellent et a conservé les anciens dialectes, avec beaucoup plus de fidélité que tous les autres, surtout dans les documents doriques recueillis par Diogène. Le second, du XV^e siècle, est sans valeur; il a été écrit par Johannes Rhodus de l'île de Crète; il n'y a pas mis son nom, mais sa belle écriture est si connue de tous ceux qui ont vu beaucoup de manuscrits grecs en France et en Italie, qu'on la reconnaît aussitôt.

« Enfin, à Venise, j'ai collationné deux manuscrits de mon Diogène, numérotés 393 et 394 dans le catalogue imprimé; ils sont tous les deux du XIV^e siècle. Le premier a été consulté par Henri Estienne, qui en a tiré de bonnes leçons sans l'indiquer. Je l'ai collationné entièrement, et j'en ai trouvé bien d'autres, car il ne suffit pas de consulter un manuscrit par-ci par-là, on trouve presque toujours ce qu'on ne cherche pas, et *vice versa*. Demandez plutôt à M. Dübner:

« Je ne vous cite pas les manuscrits de moindre valeur, les extraits, etc. On en trouve beaucoup partout, mais on n'y gagne rien ou presque rien. Jusqu'à présent les manuscrits italiens de Diogène étaient inconnus, et comme toujours ils étaient les meilleurs.

« J'ai donc lieu d'être content des résultats de mes recherches en Italie et en dernier lieu à Venise. Le respectable Bettio, notre ami commun, m'a rendu un grand service par l'acquisition des auteurs grecs que vous avez déjà publiés. Presque partout en Italie les bonnes éditions critiques manquaient; or, comment m'assurer de la valeur des manuscrits lors-

qu'il fallait les comparer avec de vieilles éditions, remplacées depuis longtemps par d'autres meilleures. Vous ne sauriez croire combien cela m'a fait perdre de temps, surtout à Florence, où j'ai dû me contenter de mauvaises éditions, même pour Eschyle et Sophocle. Grâce à vos éditions, j'étais sûr de mon fait, et j'ai reconnu en même temps la supériorité de ces éditions sur toutes les précédentes, et la haute valeur des manuscrits qui depuis des siècles sont enfouis dans cette vieille bibliothèque de Venise. J'ai fait mes plus belles découvertes dans le texte de Xénophon, de Lucien et des œuvres morales de Plutarque, en ayant sous les yeux les éditions que M. Dübner et MM. Dindorf frères viennent d'en donner. C'est surtout celle de Plutarque donnée par Dübner, qui, après avoir passé par l'épreuve du feu, me paraît une excellente édition, c'est-à-dire après que je l'ai eu collationnée avec des manuscrits excellents qui l'emportent sur tous ceux que Contos a collationnés à la bibliothèque royale de Paris. J'y ai trouvé des milliers de passages corrigés avec évidence et le tout revu avec l'attention scrupuleuse qu'un pareil ouvrage exige de celui qui prend le titre de critique. M. Dübner dit, avec sa modestie ordinaire, qu'il aurait pu faire encore plus s'il avait eu le temps de méditer davantage sur les variantes que les manuscrits lui offraient pour certains passages, évidemment corrompus. J'ai pu m'en convaincre par moi-même en plusieurs endroits où j'ai trouvé la véritable leçon, mais horriblement défigurée. Je ne puis m'empêcher de vous en citer un exemple que je me rappelle en ce moment. Dans le traité *De audiendis poetis*, je trouve dans nos meilleurs manuscrits : τί δὴτα οὐσιν δεῖ σε καθανούμενον; Ἀμεινον οὐδέεις κάματος εἶ σέβειν θεούς. En lisant au lieu de ΟΥCIN l'infinitif ΘΥΕΙΝ, on peut être certain de rétablir ce que le poète a écrit (probablement dans le Palamède d'Euripide). »

FIRMIN DIDOT FRÈRES.

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises
ici volontairement.

ΠΥΘΑΓΟΡΙΚΟΥ
ΒΙΟΥ
ΛΟΓΟΣ.

I. Ἐπὶ πάσης μὲν φιλοσοφίας ὁρμῇ θεὸν δῆπου πα-
ρακαλεῖν ἔθος ἅπασι τοῖς γε σώφροσιν, ἐπὶ δὲ τῇ τοῦ
θεοῦ Πυθαγόρου δικαίως ἐπιωνύμῳ νομιζομένη πολὺ
δῆπου μᾶλλον ἀρμόττει τοῦτο ποιεῖν· ἐκ θεῶν γὰρ αὐ-
τῆς παραδοθείσης τὸ καταρχὰς οὐκ ἔνεστιν ἄλλως ἢ διὰ
τῶν θεῶν ἀντιλαμβάνεσθαι. Πρὸς γὰρ τοῦτο καὶ τὸ
καλλος αὐτῆς καὶ τὸ μέγεθος ὑπεραίρει τὴν ἀνθρωπί-
νην δύναμιν, ὥστε ἐξαίφνης αὐτὴν μὴ κατιδεῖν, ἀλλὰ
μόνον ἂν τις τῶν θεῶν εὐμενῶς ἐξηγουμένων κατὰ
10 βραχὺ προσιὼν ἡρέμα ἂν αὐτῆς παρασπᾶσθαι τι
δυνήθει. (2) Διὰ πάντα δὲ οὖν ταῦτα παρακαλέσαντες
τοὺς θεοὺς ἡγεμόνας καὶ ἐπιτρέψαντες αὐτοῖς ἑαυτοὺς
καὶ τὸν λόγον ἐπώμεθα, ἥ ἂν τάττωσιν, οὐδὲν ὑπολο-
γιζόμενοι τὸ πολὺν ἤδη χρόνον ἡμεληθῆναι τὴν αἵρεσιν
15 ταύτην καὶ τὸ μαθήμασιν ἀπεξενωμένοις καὶ τισιν ἀπορ-
ρήτοις συμβόλοις ἐπιχερῶσθαι, ψεύδεσι τε καὶ νόθοις
συγγραμμάσιν ἐπισκιάζεσθαι, ἀλλὰ τις τὴν πολλὰς τοιαύ-
ταις δυσκολαῖς παραποδίζεσθαι. Ἐξαρκεῖ γὰρ ἡμῖν
ἡ τῶν θεῶν βούλησις, μεθ' ἧς καὶ τὰ τούτων ἔτι ἁπο-
20 ρώτερα δυνατόν ὑπομένειν. Μετὰ δὲ θεοὺς ἡγεμόνα
ἑαυτῶν προστησόμεθα τὸν ἀρχηγὸν καὶ πατέρα τῆς
θεῖας φιλοσοφίας, μικρὸν γε ἄνωθεν προλαβόντες περὶ
τοῦ γένους αὐτοῦ καὶ τῆς πατρίδος.

II. (3) Λέγεται δὲ οὖν, Ἀγκαῖον, τὸν κατοικήσαντα
25 τὴν Σάμον τὴν ἐν τῇ Κεφαλληνίᾳ, γεγεννηθῆναι μὲν
ἀπὸ Διός, εἴτε δι' ἀρετὴν, εἴτε διὰ ψυχῆς τι μέγεθος
ταύτην τὴν φήμην αὐτοῦ ἀπενεγκαμένου, φρονήσει δὲ
καὶ δοξῇ τῶν ἄλλων Κεφαλλήνων διαφέρειν. Τοῦτω δὲ
γενέσθαι χρησμὸν παρὰ τῆς Πυθίας, συναγαγεῖν ἀποι-
30 κίαν ἐκ τῆς Κεφαλληνίας καὶ ἐκ τῆς Ἀρκαδίας καὶ ἐκ
τῆς Θετταλίας, καὶ προσλαβεῖν ἐποίκους παρὰ τε τῶν
Ἀθηναίων καὶ παρὰ τῶν Ἐπιδαυρίων καὶ παρὰ τῶν
Χαλκιδέων, καὶ τούτων ἁπάντων ἡγούμενον οἰκίσαι
νῆσον τὴν δι' ἀρετὴν τοῦ ἑδάφους καὶ τῆς γῆς Μελάμ-
35 φυλλον καλουμένην, προσαγορεύσαι τε τὴν πόλιν
Σάμον ἀντὶ τῆς Σάμης τῆς ἐν Κεφαλληνίᾳ. (4) Τὸν μὲν
οὖν χρησμὸν συνέβη γενέσθαι τοιοῦτον

Ἀγκαῖ', εἰναλίαν νῆσον Σάμον ἀντὶ Σάμης σε
οἰκίσεις κέλωμαι. Φυλλὰς δ' ὀνομάζεται αὕτη.

PYTHAGORICA
VITA
LIBER.

(Ed. Kiessl. I—18.)

I. Quum omnibus cordatioribus quidem, qui de quali-
cumque philosophia tractaturi sunt, in more positum sit, ut
a dei invocatione initium capiant, tum vel maxime in illa
id facere par est, quam divini Pythagoræ cognomine cen-
seri jure meritoque obtinuit: etenim quum origo ejus
a diis promanarit, nefas fuerit eam aliter quam ipsorum
auxilio capessere. Adeo enim et pulchritudine sua et ma-
jestate humani ingenii captum superat, ut uno statim in-
tuitu eam complecti nequeat, sed tum demum paulatim
inde aliquid decerpere quis possit, si quieto animo bene-
volum deorum ductum sequens ad eam aggrediatur.

(2) Quas ob causas diis ducibus advocatis nosque ipsos eis
et sermonem committentes, quacumque jusserint, sequa-
mur, nil curantes, quod jam diu neglecta jaceat hæc secta
et peregrinis disciplinis et arcanis quibusdam symbolis
obruatur, quodque supposititiis atque adulterinis scriptis
obfuscetur, multisque aliis id genus obsepiatur difficul-
tibus. Abunde enim nobis præsidii est in deorum volun-
tate, cujus ope his etiam graviora licet sustinere. Secun-
dum deos autem ipsum etiam divinæ hujus philosophiæ
principem parentemque nobis ducem præficiemus, de
cujus genere atque patria paullo altius quædam repetemus.

II. (3) Ancæum igitur, Sami, quæ in Cephallenia sita
est, incolam, Jove natum esse ferunt, sive virtute, sive
animi magnitudine hanc sibi famam pepererit, prudentia
vero nominisque gloria inter ceteros Cephallenitas facile
principem fuisse. Hunc autem a Pythia omculo esse mo-
nitum, ut contractis e Cephallenia et Arcadia et Thessalia
colonis, accitisque ex Attica et Epidauro et Chalcide de-
migrationis sociis, coloniam in insulam deduceret, quæ a
soli terræque bonitate Melamphyllus appellabatur, urbem-
que a se conditam pro Same Cephalleniæ Samum nomi-
naret. (4) Oraculum ipsum hujusmodi fuit:

Ancæ, mari cinctam insulam Samum pro Same te
condere jubeo: Phyllas ista nominatur.

Τοῦ δὲ τὰς ἀποικίας ἐκ τῶν τόπων τῶν προειρημένων
 συνελθεῖν σημειῖον ἔστιν οὐ μόνον αἱ τῶν θεῶν τιμαὶ
 καὶ θυσαίαι, διότι μετηγμέναί τυγχάνουσιν ἐκ τῶν τό-
 6 πων, ὅθεν τὰ πλήθη τῶν ἀνδρῶν συνήλθεν, ἀλλὰ καὶ
 τῶν συγγενειῶν καὶ τῶν μετ' ἀλλήλων συνόδων, ἃς
 ποιοῦμενοι οἱ Σάμιοι τυγχάνουσι. Φασὶ τοίνυν, Μνή-
 σαρχον καὶ Πυθαῖδα, τοὺς Πυθαγόραν γεννήσαντας,
 ἐκ ταύτης εἶναι τῆς οἰκίας καὶ τῆς συγγενείας τῆς
 10 ἀπ' Ἀρχαίου γεγενημένης, τοῦ ἀποικίαν στείλαντος.
 (5) Ταύτης δὲ τῆς εὐγενείας λεγομένης παρὰ τοῖς πο-
 λίταις ποιητῆς τις τῶν παρὰ τοῖς Σαμίοις γεγενημέ-
 νων Ἀπολλωνος αὐτὸν εἶναι φησι, λέγων οὕτως·

Πυθαγόραν τ', ὃν τίχτε Δαί φίλῳ Ἀπόλλωνι
 Πυθαῖς, ἥ κάλλος πλείστον ἔχεν Σαμίων.

15 Ὅποθεν δὲ ὁ λόγος οὗτος ἐπεκράτησεν, ἄξιον διελθεῖν.
 Μνήσαρχῳ τούτῳ τῷ Σαμίῳ κατ' ἐμπορίαν ἐν Δελφοῖς
 γενομένῳ μετὰ τῆς γυναικὸς ἀδελφῶς ἐτι κοούσης προεῖ-
 20 πεν ἡ Πυθαία χρωμένῳ περὶ τοῦ εἰς Συρίαν ποδῦ, τὸν
 μὲν θυμηρέστατον ἔσεσθαι καὶ ἐπικερδῆ, τὴν δὲ γυ-
 ναῖκα κύειν τε ἡδὴ καὶ τέξασθαι παῖδα τῶν πώποτε
 κάλλει καὶ σοφίᾳ διοίσοντα καὶ τῷ ἀνθρωπίνῳ γένει
 μέγιστον ὄφελος εἰς συμπαντα τὸν βίον ἐσόμενον.
 (6) Ὁ δὲ Μνήσαρχος συλλογισάμενος, ὅτι οὐκ ἂν μὴ
 25 πυθομένῳ αὐτῷ ἔχρησέ τι περὶ τοῦ τέκνου ὁ θεός, εἰ
 μὴ ἐξαίρετον προτέρημα ἔμελλε περὶ αὐτὸν καὶ θεο-
 δώρητον ὡς ἀληθῶς ἔσεσθαι, τότε μὲν εὐθὺς ἀντὶ Παρ-
 θενίδος τὴν γυναῖκα Πυθαῖδα μετωνόμασεν ἀπὸ τοῦ
 γόνου καὶ τῆς προφήτιδος, (7) ἐν δὲ Σιδόνι τῆς Φοινίκης
 30 ὑποτεκούσης αὐτῆς τὸν γενομένον υἱὸν Πυθαγόραν
 προσηγόρευσεν, ὅτι ἄρα ὑπὸ τοῦ Πυθίου προηγορεύθη
 αὐτῷ. Παραίτητοι γάρ Ἐπιμενίδης καὶ Εὐδόξος καὶ
 Ξενοκράτης, ὑπονοοῦντες, τῇ Παρθενίδι τότε μιγῆναι
 τὸν Ἀπόλλω καὶ κύουσιν αὐτὴν ἐκ μὴ οὕτως ἐχούσης
 35 καταστήσai τε καὶ προαγγεῖλαι διὰ τῆς προφήτιδος.
 τοῦτο μὲν οὖν οὐδαμῶς δεῖ προσέσθαι. (8) Τὸ μέν-
 τοι τὴν Πυθαγόρου ψυχὴν ἀπὸ τῆς Ἀπόλλωνος ἡγεμο-
 νίας οὔσαν εἴτε συνοπαδὸν εἴτε καὶ ἄλλως οἰκειότερον
 40 εἶτι πρὸς τὸν θεὸν τοῦτον συντεταγμένην καταπεπέμ-
 νθαι εἰς ἀνθρώπους, οὐδεὶς ἂν ἀμφισβητήσῃ τεκμαι-
 ρόμενος αὐτῇ τε τῇ γενέσει ταύτῃ καὶ τῇ σοφίᾳ τῆς ψυ-
 χῆς αὐτοῦ τῇ παντοδαπῇ. Καὶ περὶ μὲν τῆς γενέσεως
 45 τῶσαῦτα. (9) Ἐπεὶ δὲ ἀνεκομίσθη εἰς τὴν Σάμον ἀπὸ
 τῆς Συρίας ὁ Μνήσαρχος μετὰ παμπόλλου κέρους καὶ
 βαθείας περιουσίας, ἱερὸν ἐδείματο τῷ Ἀπόλλωνι, Πυ-
 θίῳ ἐπιγράψας, τὸν τε παῖδα ποικίλοις παιδεύμασι καὶ
 50 ἀξιολογώτατοις ἐνέτρεψε, νῦν μὲν Κρεωφύλῳ, νῦν δὲ
 Φερεκύδῃ τῷ Συρίῳ, νῦν δὲ σχεδὸν ἅπασιν τοῖς τῶν ἱε-
 ρῶν προϊσταμένοις παραβάλλων αὐτὸν καὶ ἐγχειρίζων,
 ὥς ἂν καὶ τὰ θεῖα κατὰ δύναμιν αὐτάρκως ἐκδιδασχέιη.
 55 Ὁ δὲ ἀνετρέφετο εὐμορρότατος τε τῶν πώποτε ἱστορη-
 θέντων καὶ θεοπρεπέστατος εὐτυχευθείς. (10) Ἀποθα-
 νόντος τε τοῦ πατρὸς σεμνότατος σωφρονέστατος τε
 ἡδύζαντο, κομιδῇ τε νέος ἐτι ὑπάρχων ἐντροπῆς πάσης

Coloniā autem ex dictis locis convenisse, non tantum
 deorum cultus et sacra, ex isdem quippe, ex quibus co-
 loni confluxere, regionibus translata, verum etiam cognatæ
 familiæ, solemnesque Samiorum conventus indicant. Ex
 hujus igitur Ancei, qui coloniæ conditor fuit, domo et
 cognatione Mnesarchum et Pythaidā, Pythagoræ parentes,
 descendisse aiunt. (5) Hac autem inter populares jactata
 generis nobilitate, poeta quidam Samius Apollinis eum
 filium esse ait his verbis:

Pythagoram, quem Apollini, apud Jovem gratioso, peperit
 Pythais, Samiorum formosissima.

Unde vero sermo iste in vulgus dimanarit, relatu non in-
 dignum est. Huic Mnesarcho Samio ad mercaturam Del-
 phos cum uxore, nondum manifeste gravida, profecto
 prædixit Pythia, de navigatione in Syriam sciscitanti, hanc
 quidem prosperam lucrosamque fore, uxorem vero jam
 prægnantem filium parituram, qui omnium, quotquot
 unquam vixerunt, pulchritudine et sapientia præstantissi-
 mus foret, quique humano generi ad omnem vitæ rationem
 quam maxime esset profuturus. (6) Hinc cum animo
 reputans Mnesarchus, non fuisse sibi non interroganti de
 filio responsum daturum deum, nisi singularis illi præcel-
 lentia et dona animi plane divina essent futura, uxorem
 quidem statim mutato Parthenidis nomine a filio vateque
 Delphica Pythaidem, (7) infantem autem mox Sidone in
 Phœnicia natum ut a Pythio sibi prædictum Pythagoram
 appellavit. Non enim audiendi sunt Epimenides et Eudoxus
 et Xenocrates, qui suspicantur, tum temporis Apollinem
 cum Parthenide congressum gravidam ex non gravida fe-
 5 cisse et per Pythiam pronuntiasse; id quod prorsus repu-
 diandum est. (8) Sed tamen anima Pythagoræ quin ex
 Apolline suspensa, sive addicta ei, sive alio interiore adhuc
 commercio huic deo juncta, ad homines demissa sit, ne-
 mini fuerit dubium, qui quidem ex ipsa viri nativitate et
 multiplici animi sapientia fecerit conjecturam. Hæc hactenus
 de ejus procreatione. (9) Pater vero e Syria multo cum
 lucro atque amplis opibus Samum redux Apollini templum
 exstruxit Pythio inscriptum puerumque variis et optimis
 disciplinis innutriendum Creophylo, Pherecydi Syrio,
 omnibusque fere sacrorum præfectis dedit commendavit-
 que, ut in rebus divinis etiam quantum satis esset pro vi-
 ribus proficeret. Ille vero ita educabatur, ut et omnium,
 quorum memoria celebratur, formosissimus et deo quam
 dignissimus feliciter evaderet. (10) Patre mortuo ad
 summam gravitatem temperantiamque accedebat, ut ado-
 lescentem et natu admodum grandes jam honorifice reve-

καὶ αἰδοῦς ἡϊοῦτο ἡδὴ καὶ ὑπὸ τῶν πρεσβυτάτων, ὁρθεὶς τε καὶ φεγγάμενος ἐπέστρεπε πάντας, καὶ ὥτι-
νισὺν προσβλέψας θαυμαστός ἐφαίνετο, ὥστε ὑπὸ τῶν
πολλῶν εἰκότως βεβαιουῖσθαι τὸ θεοῦ παῖδα αὐτὸν εἶ-
6 ναι. Ὁ δὲ ἐπιρρωννύμενος καὶ ὑπὸ τῶν τοιούτων δοξῶν
καὶ ὑπὸ τῆς ἐκ βρέφους παιδείας καὶ ὑπὸ τῆς φυσικῆς
θεοειδεῖας, ἐτι μάλλον ἑαυτὸν καθ' ἐκάστην αἴτιον τῶν
παρόντων προτερημάτων ἀπέφαινε, καὶ διεκόσμει
ὀρθοκείας τε καὶ μαθήμασι καὶ δίκαια ἐξαίρετοις,
10 εὐσταθεία τε ψυχῆς καὶ καταστολῇ σώματος, ὧν τε
ἐλάλει ἢ ἐπραττεν, εὐδία καὶ ἀμμιχτήν τινι γαλήνῃ,
μήτε ὀργῇ ποτε μήτε γέλωτι μήτε ζήλῳ μήτε φιλο-
νεικίᾳ μήτε ἄλλῃ παραγῇ ἢ προπετεῖα ἀλίσκομενος,
ὥς δὴ δαίμων τις ἀγαθὸς ἐπιδημῶν τῇ Σάμῳ. (11) Διό-
15 περ ἐτι ἐφ' ἑαυτοῦ ὄντος πολλὴ δόξα εἰς τε Μίλητον
πρὸς Θαλῆν καὶ εἰς Πριήνην πρὸς Βίαντα διεκομίσθη
τοὺς σοφούς, καὶ τὰς ἀστυγείτονας πόλεις ἐξεφοίτησε,
καὶ τὸν ἐν Σάμῳ κομήτην ἡδὴ ἐν παροιμίᾳ πολλοὶ
πολλαχοῦ τὸν νεανίαν ἐπευφημοῦντες ἐξεθείζον καὶ
20 διεθρύλλουν. Ὑπορρομένης δὲ ἄρτι τῆς Πολυκράτους
τυραννίδος περὶ ὀκτωκαίδεκατον μάλιστα ἔτος γεγυνώς,
προορώμενός τε οἱ χωρήσει, καὶ ὥς ἐμπόδιος ἔσται τῇ
αὐτοῦ προθέσει καὶ τῇ ἀντὶ πάντων αὐτῷ σπουδαζο-
μένη φιλομαθείᾳ, νύκτωρ λαθὼν πάντας μετὰ τοῦ
25 Ἑρμοδόμαντος μὲν τὸ ὄνομα, Κρεωφύλου δὲ ἐπιχα-
λουμένου, διὰ τὸ Κρεωφύλου ἀπόγονον εἶναι, Ὁμήρου
ξένου, ὃς ἐλέγετο τοῦ ποιητοῦ γενέσθαι φίλος καὶ διδά-
σκαλος τῶν ἀπάντων, μετὰ τούτου πρὸς τὸν Φερεκύδην
διεπόρθημυσε καὶ πρὸς Ἀναξίμανδρον τὸν φυσικὸν καὶ
30 πρὸς Θαλῆν εἰς Μίλητον, καὶ παραγενόμενος πρὸς
ἐκάστον αὐτῶν ἀνὰ μέρος οὕτως ὡμίλησεν, ὥστε πάν-
τας αὐτὸν ἀγαπᾶν καὶ τὴν φύσιν αὐτοῦ θαυμάζειν καὶ
ποιεῖσθαι τῶν λόγων κοινωνόν. (12) Καὶ δὴ καὶ ὁ Θα-
λῆς ἄσμενος αὐτὸν προσήκατο, καὶ θαυμάσας τὴν πρὸς
35 ἄλλους νέους παραλλαγὴν, ὅτι μεῖζων τε καὶ ὑπερβε-
θηκυῖα ἦν τὴν προφορῇσάν ἡδὴ δόξαν, μεταδούς τε
ὅσον ἡδύνατο μαθημάτων, τὸ γῆρᾶς τε τὸ ἑαυτοῦ αἰτια-
σάμενος καὶ τὴν ἑαυτοῦ ἀσθένειαν, προετρέφετο εἰς
Αἴγυπτον διαπλεῦσαι καὶ τοῖς ἐν Μέμφιδι καὶ Διοσπόλει
40 μάλιστα συμβαλεῖν ἱερῶσι. Παρὰ γὰρ ἐκείνων καὶ
ἑαυτὸν ἐρωδιάσθαι ταῦτα, δι' ἃ σοφὸς παρὰ τοῖς πολλοῖς
νομίζεται. Οὐ μὴν τοσούτων γε προτερημάτων οὔτε
φυσικῶς οὔτε ὑπ' ἀσκήσεως ἐπιτετυγχάνει ἑαυτὸν
ἐλεγεν, ὅσων τὸν Πυθαγόραν καθορᾶν, ὥστε ἐκ παν-
45 τὸς εὐηγγελίζετο, εἰ τοῖς δηλοῦμένοις ἱερῶσι συγγέ-
νοιτο, θειότατον αὐτὸν καὶ σοφώτατον ὑπὲρ ἀπαντας
ἔσεσθαι ἀνθρώπους.

III. (13) Ὁφελγθεὶς οὖν παρὰ Θαλίῳ τὰ τε ἄλλα
καὶ χρόνου μάλιστα φείδεσθαι, καὶ χάριν τούτου οἶνο-
60 ποσία τε καὶ κρεωφαγία, καὶ ἐτι πρότερον πολυφαγία
ἀποταξάμενος, τῇ δὲ τῶν λεπτῶν καὶ εὐανδρότων
ἐδωδῇ συμμετρηθεὶς, καὶ τούτου ὀλιγοῦπνίαν καὶ
ἐπαγρυπνίαν καὶ ψυχῆς καθαρότητα κτησάμενος, ὑγιαίν-
τε ἀκριβεστάτην καὶ ἀπαρέγκλιτον τοῦ σώματος,

VITE PHILOSOPH.

reuterque coleret, immo visus auditusque in se cunctos
convertebat, et quoscumque adspiceret, sui admiratione
implebat. Hinc evenit ut multi cum dei filium esse merito
asseverarent. Tali igitur adjutus opinione et studiis a
puerili ætate cultis divinaque formæ naturalis dignitate
magis in dies presentibus bonis dignum se ostendebat,
ornabantque ipsum et religio et doctrina et peculiaris victus
ratio, et animi firmitudo, corpusque ad modestiam com-
positum: in dictis factisque ejus comparebat interna quies
et inimitabilis tranquillitas: non iræ unquam, non risui,
non amulationi aut contentionis studio aut alii perturba-
tioni et proterviæ se dedebat, adeoque tanquam bonus
quidam daemon in Samiorum urbe versabatur. (11) Qua-
propter adhuc adolescentis ejus insignis fama Miletum ad
Thaletem et Prienen ad Biantem, viros sapientes, delata
urbes etiam vicinas peragrabat, jamque multi proverbii
instar « Samium comatum » juvenem multa cum laude
celebrabant atque divulgabant. Duodevicesimum fere
annum agens, quum, quo tenderet tyrannis Polycratis tum
primum subnascens animo prospiceret, et inde aliquod
impedimentum suo proposito discendique studio, cui unice
deditus erat, metueret, noctu clam omnibus cum Hermo-
damante, cui cognomen erat Creophyli, ejus scilicet ne-
pote, qui quum Homerum hospitio exceperet, ejusdem
amicus et in omnibus præceptor fuisse dicebatur, cum
hoc ad Pherecydem trajecit et ad Anaximandrum physicum,
et Miletum denique ad Thaletem, cumque horum singulis
ex ordine ita versatus est, ut omnes cum amarent et in-
genium ejus suspicerent, suæque participem philosophiæ
redderent. (12) Inprimis vero Thales eum libenter in fa-
miliaritatem recepit, quumque majore eum, quam fama
de ipso prolata ferebat, intervallo post se alios juvenes re-
linquere miraretur, communicatis, quantum potuit, disci-
plinis et senectute corporisque imbecillitate excusata, ut
in Ægyptum navigaret et sacerdotes Memphiticos maxime
et Diospoliticos conveniret adhortatus est. Nam se ipsum
quoque ab illis ea collegisse præsidia, quæ opinionem
singularis sapientiæ sibi peperissent. Nec tamen se tantis
a natura et exercitatione dotibus præditum esse dictita-
bat, quantis Pythagoram videret. Itaque cum istis sacer-
dotibus si conversaretur, divinissimum eum et supra omnes
homines sapientissimum fore omnino lætus prænuntiabat.

III. (13) Præter alia igitur plurimum etiam sibi profu-
turam temporis maxime parsimoniam a Thalete edoctus,
ideoque vini carnisque usu et maxime edacitate abjecta,
intra tennes facilesque digestu cibos se continuit, et hinc
jam somni modicus et exercitior factus atque anime
puritatem corporisque exactissimam et inflexam nactus

εξέπλευσεν εἰς τὴν Σιδόνα, φύσει τε αὐτοῦ πατρίδα
 παπεισμένος εἶναι καὶ καλῶς οἰόμενος, ἐκεῖθεν αὐτῷ
 ῥήματα τὴν εἰς Αἴγυπτον ἔσεσθαι διάβασιν. (14) Ἐνταῦθα
 δὲ συμβαλὼν τοῖς τε Μῶχου τοῦ φυσιολόγου προφήταις
 6 ἀπογόνους καὶ τοῖς ἄλλοις Φοινικικοῖς ἱεροφάνταις, καὶ
 πάσας τελεσθεὶς τελετὰς τὰς ἐν τε Βύβλῳ καὶ Τύρῳ
 καὶ κατὰ πολλὰ τῆς Συρίας μέρη εξαίρετως ἱερουργου-
 μένας, καὶ οὐχὶ δεισιδαιμονίας ἐνεκα τὸ τοιοῦτον ὑπο-
 μέinas, ὡς ἂν τις ἀπλῶς ὑπολάβῃ, πολὺ δὲ μᾶλλον
 10 ἔρωτι καὶ ὀρέξει θεωρίας καὶ εὐλαβείᾳ τοῦ μὴ τι αὐτὸν
 τῶν ἀξιομαθῆσθαι διαλάβῃ ἐν θεῶν ἀπορρήτοις ἢ τελε-
 ταῖς φυλαττομένα, προμαθὼν τε, ὅτι ἀποικα τρόπον
 τινὰ καὶ ἀπόγονα τῶν ἐν Αἰγύπτῳ ἱερῶν τὰ αὐτότι
 ὑπάρχει, ἐκ τούτου τε ἐλπίσας καλλιόνων καὶ θειοτέ-
 15 ρων καὶ ἀκραφῶν μετέξειν μυημάτων ἐν τῇ Αἰγύπτῳ,
 ἀναχθεὶς κατὰ τὰς Θάλας τοῦ διδασκάλου ὑποθήκας
 διεπορθευθεὶς ἀμελλήτι ὑπὸ τινων Αἰγυπτίων πορθεμένων
 κακιστάτα προσωμίσαντων τοῖς ὑπὸ Κάρμηλον τὸ
 Φοινικικὸν ὄρος αἰγιαλοῖς, ἔνθα ἐμόναζε τὰ πολλὰ
 20 ὁ Πυθαγόρας κατὰ τὸ ἱερὸν, οἵπερ ἄσμενοι ἐδέξαντο
 αὐτὸν, τὴν τε ὥραν αὐτοῦ κερδῆσαι, καὶ εἰ ἀποδοῖντο,
 τὴν πολυτιμίαν προσιδόμενοι. (15) Ἐπεὶ μέντοι κατὰ
 τὸν πλοῦν ἐγκρατῶς αὐτοῦ καὶ σεμνῶς, ἀκολούθως τε
 τῇ συντροφῇ ἐπιτηθεύσει διατάκτοντος ἄμεινον περὶ
 25 αὐτοῦ διατεθέντες καὶ μεῖζον τι ἢ κατ' ἀνθρωπίνην
 φύσιν ἐνιδόντες τῇ τοῦ παιδὸς εὐκοσμίᾳ, ἀναμνησθέν-
 τες τε, ὡς προσωμίσασιν εὐθὺς αὐτοῖς ὥφθη κατιῶν
 ἀπ' ἄκρου τοῦ Καρμήλου λόφου (ἱερῶτατον δὲ τῶν
 ἄλλων ὄρων ἡπίσταντο αὐτὸ καὶ τοῖς πολλοῖς ἄβατον),
 30 σχολαίως τε καὶ ἀνεπιστρεπτὶ βαίνων, οὔτε κρημνώδους
 τινὸς οὔτε δυσβάτου πέτρας ἐνισταμένης, καὶ ἐπιστὰς
 τῷ σκάφει, μόνον τε ἐπιφθεγζάμενος « εἰς Αἴγυπτον
 ὁ ἀπόπλους; » κατανευσάντων αὐτῶν ἐνέβη καὶ σιωπῇ
 ἐκάθισεν, ἔνθα μάλιστα οὐκ ἔμελλεν αὐτοῖς ἐμποδῖς
 35 ἔσεσθαι ναυτιλλομένοις παρ' ὅλον τὸν πλοῦν, (16) ἐφ'
 ἑνὸς τε καὶ τοῦ αὐτοῦ σχήματος διέμεινε δύο νύκτας καὶ
 τρεῖς ἡμέρας μῆτε τροφῆς μῆτε ποτοῦ μετασχὼν μῆτε
 ὕπνου, ὅτι εἰ μὴ λαθὼν ἄπαντας, ὡς δ' εἶχεν ἐν τῇ ἐδραίᾳ
 καὶ ἀσφαλέτῃ ἐπιμονῇ κατέδαρθε βραχὺ, καὶ ταῦτα
 40 διηγενοὺς καὶ σεσυρμένου παρὰ προσδοκίαν, εὐθυτενοὺς
 τε συμβάντος αὐτοῖς τοῦ πλοῦ ὡσάν τινος παρουσίας θεοῦ-
 πάντα συντιθέντες τὰ τοιαῦτα καὶ ἐπισυλλογίζόμενοι
 θαύματα θείον ὡς ἀληθῶς ἐπέισθησαν σὺν αὐτοῖς ἀπὸ
 Συρίας εἰς Αἴγυπτον μετιέναι, καὶ τὸν τε πρόσλοιπον
 45 εὐφημῶσαντο πλοῦν διεξήνυσαν, καὶ σεμνοτέρους ἤπερ
 εἰώθεσαν ὀνομασθεῖν καὶ πράγμασιν ἐχρήσαντο πρὸς τε
 ἀλλήλους καὶ πρὸς αὐτὸν μέχρι τῆς εὐτυχιστάτης συμ-
 βάσεως αὐτοῖς καὶ ἀκυμάντου εἰς τὴν Αἰγυπτίαν ῥόνα
 τοῦ σκάφους προσοχῆς. (17) Ἐνθα δὲ ἐκβαίνοντα ὑπερ-
 50 εἰσάντες σεβαστικῶς ἅπαντες καὶ διαδεξάμενοι ἐκάθι-
 σαν ἐπὶ καθαρωτάτης ἁμμου, καὶ αὐτοσχέδιον τινὰ βο-
 μὸν πρὸ αὐτοῦ πλάσαντες, ἐπιννησάντες τε δῶον εἶχον
 ἀκροδρύων καὶ οἷον ἀπαρχὰς τινὰς κατατιθέμενοι τοῦ
 φόρτου μεθώρμισαν τὸ σκάφος, ὅπουπερ καὶ προέκειτο

sanitatem, Mileto Sidonem solvit, illam sibi natura pa-
 triam esse persuasus et inde facile in Ægyptum transi-
 turus. (14) Ibi versatus cum prophetis, qui Mochi, na-
 turæ interpretis, posteri erant, et cum ceteris Phœnicia
 hierophantis, cunctisque initiis, quæ Bybli et Tyri mul-
 tisque in Syriæ partibus singulari modo celebrantur, ini-
 tiatus, id quod non fecit superstitione inductus, ut quis
 omnino suspicari possit, sed potius ex amore contempla-
 tionis, veritusque ne quid ipsum præteriret, quod in
 deorum arcanis mysteriisque scitu dignum esset, neque
 Phœn. cum sacra ab Ægyptiis quodam modo originem du-
 cere nesciens, ideoque sperans fore ut pulchriora magis-
 que divina et illibata in Ægypto sibi initia posset comparare:
 Thaletis præceptoris sui monitu solvit et confestim e Phœ-
 nicia eo trajecit portitorum quorundam Ægyptiorum ope,
 qui ad littus Carmelo, Phœnicum monti, subjectum op-
 portune appulerant, ubi Pythagoras sæpe in templo solus
 versabatur, quique lubentes eum receperunt, ob formosi-
 tatem ejus lucrum preliumque ingens, si venundarent,
 sibi augurali. (15) Veruntamen quum inter navigandum
 animadverterent, quanta cum continentia gravitateque
 pro vitæ, cui insueverat, conditione ageret, jam aliter
 erga ipsum animati et homine quid majus in pueri mo-
 destia observantes memoriaque repetentes, ut ex insperato
 appellentibus apparuisset, quum a summo Carmeli vertice,
 quem præ aliis montibus sacrum vulgoque inaccessum
 noverant, lento gradu et nunquam respiciens descenderet,
 nullo præcipitio vel etiam invio saxo eum morante, utque,
 quum ad scapham venisset, nihil aliud dixisset quam, « in
 Ægyptum cursus est? » et annuentibus ipsis navem con-
 scendisset tacitusque toto navigationis tempore consedisset,
 ubi nihil impedimenti esset nautis allaturus, (16) perman-
 sissetque in eodem habitu duas noctes triduumque inte-
 grum, non cibum, non potum, non somnum capiens, nisi
 forte cunctis in eodem tentibus, utque erat in sede sua
 constanter compositus immotusque paulisper dormitavisset,
 quumque adeo præter expectationem continuo nec inter-
 rupto tractu rectus ipsis cursus esset, quasi deus aliquis
 præsens intervenisset: hæc omnia inter se nautæ com-
 parantes concluderunt, dæmonem vere divinum secum in
 Ægyptum e Syria transire, unde male ominatis verbis absti-
 nentes, quod reliquum fuit navigationis, absolverunt, et
 sermone factisque usi sunt quum inter se, tum erga ipsum
 honestioribus quam solebant, donec feliciter per summam
 maris tranquillitatem ad littora Ægypti navem applicue-
 runt. (17) Ibi vero exscendentem alternis exceptum ma-
 nibus honorifice navi extulerunt, et postquam illum in
 purissima arena collocassent, tumultuariam coram eo aram
 congesserunt, eaque fructibus arboreis pro præsentī copia
 cumulata, et mercis, quam vehabant, quasi primitiis ap-
 positis, inde provecti eum, quem antea destinaverant,

αὐτοῖς ὁ πλοῦς. Ὁ δὲ διὰ τοσύνδε ἀσιτίαν ἀτωνώτερον τὸ σῶμα ἔχων οὔτε πρὸς τὸν ἀποθιβάσμιον καὶ τὴν τῶν ναυτῶν ὑπέρεισιν καὶ χειραγωγίαν ἠναντιώθη τότε, οὔτε ἀπαλλαγέντων ἀπέσχετο ἐπιπολὺ τῶν παρακειμένων ἀκροδρῶν, ἀλλὰ ἐφαψάμενος χρησίμους αὐτῶν καὶ ὑποβρέψας τὴν δύναμιν εἰς τὰς ἐγγὺς διεσώθη συνοικίας, τὸ αὐτὸ ἦθος ἐν παντὶ ἀτάραχον καὶ ἐπεικὲς διαφυλάττων.

IV. (18) Ἐκεῖθεν δὲ εἰς πάντα ἐφοίτησεν ἱερὰ μετὰ πλείσθης σπουδῆς καὶ ἀκριβοῦς ἐξετάσεως, θαυμαζόμενός τε καὶ στεργόμενος ὑπὸ τῶν συγγινομένων ἱερέων καὶ προφητῶν καὶ ἐκδιδασκόμενος ἐπιμελέστατα περὶ ἐκάστου, οὐ παραλείπων οὔτε ἀκούσασθαι τῶν καθ' αὐτὸν ἐπαινουμένων οὔτε ἀνδρα τῶν ἐπὶ συνέσει γινωριζομένων, οὔτε τελετῇ τῶν ὁπωσδήποτε τιμωμένων, οὔτε τόπον ἀθεώρητον, εἰς δὲ ἀφικόμενος ὥρθη τι περιττότερον εὐρήσειν. Ὅθεν πρὸς ἅπαντας τοὺς ἱερέας ἀπεδήμησεν, ὠφελοῦμενος παρ' ἐκάστῳ, ὅσα ἦν σοφὸς ἕκαστος. (19) Δύο δὲ καὶ εἴκοσιν ἔτη κατὰ τὴν Αἴγυπτον ἐν τοῖς ἁδύτοις διετέλεσεν ἀστρονομῶν καὶ γεωμετρῶν καὶ μουσικῶν οὐκ ἐξ ἐπιδρομῆς, οὐδ' ὡς ἔτυχε, πάσαν θεῶν τελετὰς, ἕως ὑπὸ τῶν τοῦ Καμβύσου αἰγματοισθείς εἰς Βαβυλῶνα ἀνήλθη, καὶ καὶ τοῖς Μάγοις ἀσμενοῖς ἀσμενος συνδιατρίψας καὶ ἐκπαιδευθεὶς τὰ παρ' αὐτοῖς σεμνὰ καὶ θεῶν ὁρμησέαν ἐντελεστάτην ἔμαθών, ἀριθμῶν τε καὶ μουσικῆς καὶ τῶν ἄλλων μαθημάτων ἐπ' ἄκρον ἑλθὼν παρ' αὐτοῖς, ἄλλα τε δώδεκα συνδιατρίψας ἔτη εἰς Σάμον ὑπέστρεψε περὶ ἕκτον που καὶ πεντηχοστὸν ἔτος ἡδὲ γένους.

V. (20) Ἀναγνωρισθεὶς δὲ ὑπὸ τινων πρεσβυτέρων καὶ οὐκ ἔλαττον ἢ πρόσθεν θαυμασθείς (καλλίων τε γὰρ καὶ σωρύτερος καὶ θεοπρεπέστερος αὐτοῖς ἐφάνη), παρακαλοῦσης αὐτὸν δημοσίᾳ τῆς πατρίδος ὠφελεῖν ἅπαντας καὶ μεταδιδόναι τῶν ἐνθυμιῶν, οὐκ ἀντιτείνων τὸν τῆς διδασκαλίας τρόπον συμβολικὸν ποιεῖν ἐπεχείρει καὶ πάντῃ ὅμοιον τοῖς ἐν Αἰγύπτῳ διδάγμασι, καθ' ἃ ἐπαιδευθῇ, εἰ καὶ μὴ σφόδρα προσίεντο τὸν τοιοῦτον τρόπον οἱ Σάμιοι, μηδὲ ἀρμονίως καὶ ὡς ἔχρην προσεφύησαν αὐτῷ. (21) Μηδενὸς οὖν αὐτῷ προστρέγοντος, μηδὲ γνησίως ὁρεγομένου τῶν μαθημάτων, ἃ τοῖς ἑλλήσιν ἐνοικίζειν παντὶ τρόπῳ ἐπειράτο, μὴ περιφρονῶν, μηδὲ ὀλιγοῶν τῆς Σάμου διὰ τὸ πατρίδα εἶναι, γεῦσαι τε πάντως βουλόμενος τῆς τῶν μαθημάτων καλλονῆς τοὺς πατριώτας, εἰ καὶ μὴ ἐκόντας, ἀλλ' οὖν ἐπινοίᾳ καὶ μεθόδῳ, παρατηρήσας εὐφυῶς τινα καὶ εὐκινήτους ἐν τῷ γυμνασίῳ σπαιρίζοντα τῶν φιλογυμναστούντων μὲν καὶ σωμασχοούντων, πενήτων δ' ἄλλως καὶ ἀπορωτέρων, λογιζάμενός τε, ὅτι εὐπειθῇ ἔξει, εἰ τὰ ἐπιτήδεια ἔκπλεα τις αὐτῷ ἀμεριμνῶντι παρέχοι, προσκαλεσάμενος μετὰ τὸ λουτρὸν τὸν νεανίαν ἐπηγγείλατο αὐτάρακα αὐτῷ ἐφόδια εἰς τὴν σωμαστικὰς ὑποτροφὴν καὶ ἐπιμέλειαν διηγεκῶς παρέξιν, εἰ διαδέξαιτο αὐτοῦ κατὰβραχὺ τε καὶ ἀπόνως,

portum petiverunt. Ille vero tam longo jejunio imbecillior nec quum e navi a nautis exponeretur et sublevaretur atque manu duceretur, tum adversatus est, nec post eorum discessum se diutius a fructibus abstinuit, sed sumpto, quantum satis esset, refectisque viribus ad vicina habitacula incolumis pervenit, habitu oris tranquillo modestoque semper sibi similis.

IV. (18) Inde maximo cum studio et accurato iudicio templa obiens omnia prophetas et sacerdotes, quibus utebatur, in sui amorem admirationemque excitavit, et singulis exacte perceptis non pratermisit, quin etiam cognosceret, quidquid sua ætate celebre foret, sive viri essent sapientia nobiles, sive initia quomodocumque culta, nec loca invisa reliquit, in quibus se inventurum aliquid amplius putabat. Qua de caussa ad omnes profectus est sacerdotes, quo quisque excelleret sapientiæ genere erudiendus. (19) Ita viginti duo annos in Ægypto commoratus in adytis templorum astronomiam tractavit et geometriam, omniaque deorum initia non in transcurso neque obiter addidicit, donec a Cambysis milite inter captivos Babylonem abductus est, ubi cum Magis lubentibus ipse lubens versatus illorum studia summamque perdidicit religionem et numerorum musicæque artis et reliquarum disciplinarum fastigium assecutus post annos duodecim Samum rediit, iam circiter quinquaginta sex annos natus.

V. (20) Ibi a quibusdam senioribus agnitus quum non minus quam antea in admiratione esset (pulcrrior enim et sapientior et divina origine dignior esse eis videbatur), a patria publice invitatus, ut eis, quæ expertus esset, impertiendis prodesse vellet omnibus, non recusabat ille, sed viam docendi per symbola ingredi cœpit eodem modo, quo ipse in Ægypto doctus erat, quamvis Samii hanc docendi rationem minus amplecterentur, neque satis prompte et ut par erat ejus lateri adhaerescerent. (21) Quum igitur nemo ad eum accederet, neque sincere expeteret disciplinas, quas omni modo introducere Græcis annotebatur, non tamen Samum, utpote patriam suam, contempsit, verum quum omnino pulcerrimarum artium cives suos, etiamsi nolentes, at certe invento adhibito atque arte, imbuere vellet gustu, expectans donec videret juvenem quendam palæstræ corporisque exercitiis deditum, sed panperem ceteroquin et egestate laborantem, in gymnasio apte facileque pila ludere, atque hunc sibi dicto audientem fore reputans, si quis omnibus ei soluto curis vitæ necessaria abunde suppeditaret, statim a balneo ad se vocato juveni promittit alimoniam ad corpus exercendum curandumque idoneam continuo se subministraturum, dummodo accipere voluerit a se paulatim labore facili et eatenus, ne obruatur, continuato quodam

ἐνδελγῶς τε, ὥστε μὴ ἀθρόως φορτισθῆναι, μαθήματα
 τινα, ἃ παρὰ βαρβάρων μὲν ἐξέμαθεν αὐτὸς νέος ὢν,
 ἀπολείπει δ' αὐτὸν ταῦτα ἥδη διὰ τὸ γῆρας καὶ τὴν
 τοῦτου ἀμνημοσύνην. (22) Ὑποσχόμενου δὲ τοῦ νεα-
 νίου καὶ τῇ τῶν ἐπιτηδείων ἐλπίδι ὑπομείναντος, εἰς
 τὴν δι' ἀριθμῶν μάθησιν καὶ γεωμετρίας ἐνάγειν αὐτὸν
 ἐπειρᾶτο, ἐπ' ἄβακος τὰς ἐκάστου ἀποδείξεις ποιούμε-
 νος, καὶ διδάσκων παντὸς σχήματος, ὃ ἐστὶ διαγράμ-
 ματος, μισθὸν καὶ ἀντίπονον παρεῖχε τῷ νεανίᾳ τριώ-
 10 βολον. Καὶ τοῦτο μέχρι πολλοῦ χρόνου διέτελεσε ποίων,
 φιλοτιμότατα μὲν καὶ σπουδαίως, τάξει τε βελτίστη
 ἐμβιβάζων εἰς τὴν θεωρίαν, καθ' ἐκάστου δὲ σχήματος
 παράληψιν τριώβολον ἐπιδίδους. (23) Ἐπεὶ δὲ ὁ νεα-
 νίας ὁδῶν τινι ἐμμελεῖ ἀγόμενος τῆς ἐκπρεπείας ἤδη
 15 ἀντελαμβάνετο καὶ τῆς ἡδονῆς καὶ τῆς ἀκολουθίας τῆς
 ἐν ταῖς μαθήμασι, συνιδὼν τὸ γινόμενον ὁ σοφός,
 καὶ ὅτι οὐκ ἂν ἐκὼν ἔτι ἀποσταίη, οὐδὲ ἀπόσχοιτο τῆς
 μαθήσεως, οὐδ' εἰ πάντα πάθοι, πενίαν ὑπετιμῆσατο
 καὶ ἀπορίαν τῶν τριωβόλων. (24) Ἐκείνου δὲ εἰπόν-
 20 τος « ἀλλὰ καὶ χωρὶς τούτων οἷός τ' εἰμὶ μανθάνειν καὶ
 διαδέχεσθαί σου τὰ μαθήματα, » ἐπήνεγκεν « ἀλλ'
 οὐδ' αὐτὸς τὰ πρὸς τροφήν ἐπιτήδεια ἔχω ἔτι οὐδ' εἰς
 ἐμαυτόν. » Δέον οὖν σκολάζειν εἰς πορισμὸν τῶν καθ'
 25 ἡμέραν ἀναγκαίων καὶ τῆς ἐφημέρου τροφῆς, οὐ καλῶς
 ἔχειν, ἄβακι καὶ ἀνονήτοις ματαιοπονίμασιν ἑαυτὸν
 ἀντιπερισπᾶν. Ὡστε τὸν νεανίαν δυσάποσπάστως
 τοῦ συνεῖρειν τὴν θεωρίαν ἔχοντα « καὶ ταῦτ' » εἰπεῖν
 « ἐγὼ σοι λοιπὸν ποριῶ καὶ ἀντιπελαργήσω τρόπον
 τινὰ· κατὰ γὰρ ἕκαστον σχῆμα τριώβολον καὶ τὸς σοι
 30 ἀντιπαρέξω. » (25) Καὶ τὸ ἀπὸ τοῦδε οὕτως ἐάλω ὑπὸ τῶν
 μαθημάτων, ὥστε μόνος Σαμίων συναπῆρε Πυθαγόρα,
 ὁμώνυμος ὢν αὐτῷ, Ἑρατοκλέους δὲ υἱός. Τούτου
 ὧ καὶ τὰ ἀλειπτικά συγγράμματα φέρεται καὶ ἡ ἀντι-
 35 ἰσχάδων τοῖς τότε ἀθληταῖς κραιώδους τροφῆς διάταξις,
 οὐ καλῶς εἰς Πυθαγόραν τὸν Μητάρχου τούτων ἀνα-
 φερομένων. Λέγεται δὲ περὶ τὸν αὐτὸν χρόνον θαυ-
 μασθῆναι αὐτὸν περὶ τὴν Δῆλον, προσελθόντα πρὸς
 τὸν ἀναίμακτον λεγόμενον καὶ τοῦ Γενέτορος Ἀπόλλω-
 νος βωμὸν καὶ τοῦτον θεραπεύσαντα. Ὅθεν εἰς ἅπαντα
 40 τὰ μαντεῖα παρέβαλε. Καὶ ἐν Κρήτῃ δὲ καὶ ἐν Σπάρτῃ
 τῶν νόμων ἕνεκα διέτριψε. Καὶ τούτων ἀπάντων
 ἀκροατὴς τε καὶ μαθητὴς γινόμενος, εἰς οἶκον ἐπανελ-
 θὼν ὥρμησεν ἐπὶ τὴν τῶν παραλελειμμένων ζήτησιν.
 (26) Καὶ πρῶτον μὲν διατριβὴν ἐν τῇ πόλει κατεσκεύα-
 45 σατο, Πυθαγόρου καλούμενον ἔτι καὶ νῦν ἡμικύκλιον,
 ἐν ᾧ νῦν Σάμιοι περὶ τῶν κοινῶν βουλευσονται, νομί-
 ζοντες περὶ τῶν καλῶν καὶ τῶν δικαίων καὶ τῶν συμ-
 φερόντων ἐν τούτῳ τῷ τόπῳ ποιεῖσθαι τὴν ζήτησιν,
 ἐν ᾧ κατεσκεύασεν ὁ πάντων τούτων ποιησάμενος τὴν
 50 ἐπιμέλειαν. (27) Ἐξω τε τῆς πόλεως οἰκεῖον τῆς αὐ-
 τοῦ φιλοσοφίας ἄντρον ποιησάμενος, ἐν τούτῳ τὰ πολλὰ
 τῆς νυκτὸς καὶ τῆς ἡμέρας διέτριβε, καὶ τὴν ζήτησιν
 ἐποιεῖτο τῶν ἐν ταῖς μαθήμασι χρησίμων, τὸν αὐτὸν
 τρόπον Μίνῳ τῷ τοῦ Διὸς υἱῷ διανοηθείς. Καὶ τοσοῦ-

disciplinas, quas se adhuc juvenem a barbaris hausisse,
 jam vero sibi ut seni per oblivionem excidere aiebat.
 (22) Quum juvenis spe subsidiorum allectus operam pro-
 misisset et in se receperisset, ad arithmetica et geometria
 eum excitare studebat, demonstrationibus in abaco pro-
 positis, et pro singulis figuris, quas delineaverat, juveni
 mercedem laboris tres obolos numerabat. Id quod per
 tempus satis longum continuavit, summo cum studio atque
 cura convenientissimoque ordine tradens artem, et quoties
 figuram ille apprehendisset, tres obolos solvens insuper.
 (23) Jam quum vir sapiens animadverteret, disciplinarum
 elegantiam et dulcedinem ac connexionem animo juvenis
 concinno ordine viaque deducti jam se altius insinuas-
 se, nec facile eum ultro desciturum aut a litteris, etiam si
 extrema pateretur, esse defecturum, paupertatem causatus
 se amplius quos daret obolos habere negavit. (24) Quo
 audito juvenis « ego vero » inquit « etiam sine istis discere
 potero et suscipere, quod doces. » Tum ille : « at neque
 ipse, de quo vivam, mihi habeo. » Quum igitur ad res
 quotidie necessarias diurnumque victum comparandum
 laborare oporteret, intempestivum videri, abaco animum
 sterilique et vano opere distrahere. Ad quæ juvenis agre
 ferens, se a continuandis disciplinis avelli, « hæc quoque »
 inquit « in posterum tibi suppeditabo et remunerabor te
 quodam modo : nam in singula schemata tres obolos vi-
 cissim et ipse tibi dabo. » (25) Tantoque exinde disciplina-
 rum amore captus est, ut solus Samiorum cum Pythagora
 e patria discederet, ipsi cognominis, filius autem Eratoclis.
 Hujus et libri sunt de re athletica, idemque ordinavit, ut
 athletæ pro caricis carnibus vincerentur, quæ non recte
 Pythagoræ Mnesarchi filio tribuuntur. Eodem tempore et
 Deli dicitur movisse admirationem, quum ille ad aram in-
 cruentam Apollinis Genitoris accederet, eamque coleret.
 Hinc profectus est ad omnia oracula. In Creta quoque et
 Lacedæmone legum cognoscendarum causa commoratus
 est. Quibus omnibus auditis perspectisque domum redux
 ad prætermissa investiganda se contulit. (26) Et primum
 quidem scholam in urbe condidit, etiamnum Pythagoræ
 Hemicyclium dictam, in qua nunc Samii de republica
 consilia ineunt, de rebus bonis et justis et utilibus co-
 potissimum loco agendum esse rati, quo constituerat is,
 qui curam horum omnium gessisset. (27) Præterea extra
 urbem suæ philosophiæ antro quodam sibi parato maxiam
 noctis dieique partem in hoc degebat, quæque in litteris
 profutura essent meditabatur, idem quod Minos, Jovis
 filius, consilium secutus. Et eos quidem, qui postea ejus

των σιγήνεγκεν ὕστερον τῶν τοῖς ἐκείνου μαθήμασι
 χρησαμένων, ὥστε ἐκεῖνοι μὲν ἐπὶ σμικροῖς θεωρήμασι
 μέγιστον ἐφρόνησαν, Πυθαγόρας δὲ συνετέλεσε τὴν περὶ
 τῶν οὐρανίων ἐπιστήμην καὶ ταῖς ἀποδείξεσιν αὐτῆς
 5 ὅλαις ἀριθμητικαῖς καὶ ταῖς γεωμετρικαῖς διέλασεν.
 (28) Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ὕστερον ὑπ' αὐτοῦ πραγθέν-
 των ἐτι μᾶλλον αὐτὸν θαυμαστέον. Ἦδη γὰρ μεγάλην
 ἐπίδοσιν τῆς φιλοσοφίας ἐχούσης καὶ Ἑλλάδος ἀπάσης
 θαυμάζειν αὐτὸν προαιρουμένης καὶ τῶν ἀρίστων καὶ
 10 τῶν φιλοσοφωτάτων εἰς τὴν Σάμον δι' ἐκεῖνον παρα-
 γεγονότων καὶ βουλομένων κοινωνεῖν τῆς παρ' ἐκείνου
 παιδείας, ὑπὸ τῶν αὐτοῦ πολιτῶν εἰς τὰς πρεσβείας
 πάσας ἐλκόμενος καὶ μετέχιν ἀναγκαζόμενος τῶν αὐ-
 τῶν λειτουργιῶν, καὶ συνιδὼν, ὅτι τοῖς τῆς πατρίδος
 15 νόμοις πειθόμενον γαλεπὸν αὐτοῦ μένοντα φιλοσοφεῖν,
 καὶ διότι πάντες οἱ πρότερον φιλοσοφῆσαντες ἐπὶ ξένης
 τὸν βίον διετέλεσαν, ταῦτα πάντα παρ' αὐτῷ διανοηθείς
 καὶ φεύγων τὰς πολιτικὰς ἀρχολίας, ὥς ὃ' ἐνιοι λέγουσι,
 τὴν περὶ παιδείας ὀλιγωρίαν τῶν τότε τὴν Σάμον οἰ-
 20 κούντων παραιτούμενος, ἀπῆρεν εἰς τὴν Ἰταλίαν,
 πατρίδα ἡγησάμενος τὴν πλείονας τῶν ἐνοικούντων
 πρὸς τὸ μανθάνειν οἰκείους ἔχουσιν χώραν. (29) Καὶ
 ἐν πρώτῃ Κρότωνι ἐπισημοτάτῃ πόλει προτρεψάμενος
 πολλοὺς ἔσχε ζηλωτάς, ὥστε ἱστορεῖται ἐξακοσίους
 25 αὐτὸν ἀνθρώπους ἐσχηκέναι, οὐ μόνον ὑπ' αὐτοῦ κε-
 κινημένους εἰς τὴν φιλοσοφίαν, ἧς μετεδίδου, ἀλλὰ
 καὶ τὸ λεγόμενον κοινωβίους, καθὼς προσέταξε, γενο-
 μένους.

VI. (30) Καὶ οὗτοι μὲν ἦσαν οἱ φιλοσοφοῦντες, οἱ
 30 δὲ πολλοὶ ἀκροαταί, οὓς ἀκουσματικούς καλοῦσιν, [ὧν]
 ἐν μιᾷ μόνον ἀκροάσει, ὥς φασιν, ἦν πρωτίστην καὶ
 πάνδημον μόνον ἐπιβὰς τῆς Ἰταλίας ὁ ἀνθρωπος ἐποιή-
 σατο, πλείονες ἢ δισχιλίοι τοῖς λόγοις ἐνεσχέθησαν.
 Ἀλλὰ ὁμοῦ σὺν παισὶ καὶ γυναῖξιν ὁμακοεῖον τι παμ-
 35 μέγεθος ἰδρυσάμενοι καὶ πολισάντες αὐτοὶ τὴν πρὸς
 πάντων ἐπικληθεῖσαν μεγάλην Ἑλλάδα, νόμους τε
 παρ' αὐτοῦ δεξάμενοι καὶ προστάγματα ὥσανει θείας
 ὑποθήκας, ὧν ἕκτος οὐδὲν ἐπραττον, παρέμειναν ὁμο-
 νοῦντες ὅλη τῇ τῶν διμιλητῶν ἀθροίσματι, εὐφημού-
 40 μενοι καὶ παρὰ τῶν πέριξ μακαρίζόμενοι, τάς τε οὐ-
 σίας κοινὰς ἔθεντο, ὥς προελέχθη, καὶ μετὰ τῶν θεῶν
 τὸν Πυθαγόραν λοιπὸν κατηρίθμουν ὡς ἀγαθὸν τινα
 δαίμονα καὶ φιλανθρωπότατον. Οἱ μὲν τὸν Πύθιον,
 οἱ δὲ τὸν ἐξ Ἰπερβορέων Ἀπόλλωνα, οἱ δὲ τὸν Παιῶνα,
 45 οἱ δὲ τῶν τὴν σελήνην κατοικούντων δαιμόνων ἓνα,
 ἄλλοι δὲ ἄλλον τῶν Ὀλυμπίων θεῶν ἐξημίζον, εἰς
 ὠφέλειαν καὶ ἐπανόρθωσιν τοῦ θνητοῦ βίου λέγοντες ἐν
 ἀνθρωπίνῃ μορφῇ φανῆναι τοῖς τότε, ἵνα τὸ τῆς εὐδαι-
 μονίας τε καὶ φιλοσοφίας σωτήριον ἔναυσμα χάρισται
 50 τῇ θνητῇ φύσει, οὐ μείζον ἀγαθὸν οὔτε ἤλθεν οὔτε ἦξει
 ποτὲ δωρηθὲν ἐκ θεῶν διὰ τούτου τοῦ Πυθαγόρου.
 Διόπερ ἐτι καὶ νῦν ἡ παροιμία τὸν ἐκ Σάμου κομῆτην
 ἐπὶ τῇ σεμνοτάτῃ διακηρύττει. (31) Ἰστορεῖ δὲ καὶ
 Ἀριστοτέλης ἐν τοῖς περὶ τῆς Πυθαγορικῆς φιλοσοφίας,

placitis usi sunt, in tantum superavit, ut, quom illi con-
 templationibus exigui momenti se plurimum jactitarent,
 Pythagoras omnem rerum caelestium cognitionem absol-
 verit, orbemque hujus scientiæ demonstrationibus arithme-
 tictis et geometricis complexus sit. (28) Nec minus admi-
 rationis merentur, quæ deinceps perfecit. Quom enim jam
 tum multum philosophia perfecisset et universa Græcia in
 ejus admirationem consentiret et optimi sapientissimique
 propter eum tamum commearent, ut ejus eruditionem in
 suos usus converterent, cives vero ad omnes eum lega-
 tiones traherent, iisdemque secum muneribus publicis fungi
 cogerent, ipse autem vix fieri posse intelligeret, ut patriæ
 legibus obsequens domi maneret simulque philosopharetur,
 prætereaque omnes, qui ante se philosophiam excoluissent,
 vita inter peregrinos decessisse recordaretur, hæc omnia
 animo volvens et publica negotia declinans, vel, ut aiunt
 alii, Samiorum id temporis in litteris socordiam aspernatus,
 in Italiam profectus est, eam sibi patriam esse existimans
 regionem, quæ plures incolarum discendi cupidos haberet.
 (29) Et primum in urbe nobilissima Crotone hortatu suo
 multos in suas partes traduxit. Sunt qui tradant, sexcentos
 fuisse, quos non tantum ad capessendam philosophiam
 suam permovisset, verum etiam qui mandato ejus inita
 bonorum vitæque communione viverent, canobitæ inde
 nominati.

VI. (30) Et hi quidem vere philosophiæ studiosi, sed
 plurimi auditores erant, qui acusmatici dicebantur, quorum
 una sola oratione, ut aiunt, quam in Italiam modo delatus
 omnium primam et publicam vir habuit, plus quam duo
 millia capti sunt. Qui postquam una cum liberis et uxoribus
 commune aliquod auditorium ingens constituerunt, ipsique
 illam ab omnibus celebratam Magnam Græciam condide-
 runt, acceptis ab eo legibus et mandatis quasi divinis præ-
 ceptis, quæ religiose observabant, in summa cum toto cælu
 concordia perseverare, probati et a vicinis felices præ-
 dicati, et opes, ut jam dietum, in commune contulere,
 ipsamque Pythagoram ut bonum quendam dæmonem ho-
 minibusque amicissimum jam in deorum retulere numerum.
 Quidam eum Pythium, alii Hyperboreum Apollinem, alii
 Pæonem, alii dæmonem ex iis, qui lunam incolunt, alii
 alium ex Olympiis diis ferebant, qui mortalem vitam
 emendaturus ejusque commodis consulturus istî seculo
 humana forma apparuerit, ut beatitudinis et philosophiæ
 salutare lumen mortalibus donaret, quo munere nec venit
 nec veniet unquam majus, quam quod dii per hunc ipsum
 Pythagoram dederunt. Quapropter hodieque proverbium
 « comatum Samium » ob summam gravitatem prædicat.
 (31) Tradit vero Aristoteles etiam in libris de Pythagorica
 philosophia hujusmodi divisionem a viris illis inter præ-

διαίρεσιν τινα τοιάνδε ὑπὸ τῶν ἀνδρῶν ἐν τοῖς πάνυ ἀπορρήτοις διαφυλάττεσθαι· τοῦ λογικοῦ ζῶου τὸ μὲν ἐστὶ θεός, τὸ δ' ἄνθρωπος, τὸ δὲ οἶον Πυθαγόρας. Καὶ πάνυ εὐλόγως τοιοῦτον αὐτὸν ὑπελάμβανον, δι' οὗ περὶ θεῶν μὲν καὶ ἡρώων καὶ δαιμόνων καὶ κόσμου, σφαιρῶν τε καὶ ἀστέρων κινήσεως παντοίας, ἐπιπροσθήσεων τε καὶ ὑπολείψεων καὶ ἀνωμαλιῶν, ἐκκεντροτήτων τε καὶ ἐπικύκλων, καὶ τῶν ἐν κόσμῳ πάντων, οὐρανοῦ καὶ γῆς καὶ τῶν μεταξὺ φύσεων ἐκδῆλων τε καὶ ἀποκρύφων, ὁρθῆς τις καὶ ἐοικυῖα τοῖς οὐσὶ παρεισῆλθεν ἔννοια, μηδενὶ τῶν φαινομένων ἢ δι' ἐπινοίας λαμβανομένων μηδαμῶς ἀντιπαίουσα, μαθημάτα τε καὶ θεωρία καὶ τὰ ἐπιστημονικὰ πάντα, ὅσαπερ ὁματοποιὰ τῆς ψυχῆς ὡς ἀληθοῦς καὶ καθαρτικὰ τῆς ὑπὸ τῶν ἄλλων ἐπιτηδεύματων τοῦ νοῦ τυφλώσεως πρὸς τὸ κατιδεῖν δυνήθηναι τὰς ὁπτοῦς τῶν ὄλων ἀρχὰς καὶ αἰτίας ἐνώκησθη τοῖς Ἑλλησιν. (32) Πολιτεία δὲ ἡ βελτίστη καὶ δημοδικία καὶ κοινὰ τὰ τῶν φίλων καὶ ὀρησκεία θεῶν καὶ δσιότης πρὸς τοὺς κατοικομένους, νομοθεσία τε καὶ παιδεία καὶ ἐγχευσις καὶ φειδῶ τῶν ἄλλων ζῶων καὶ ἐγκρατεία καὶ σωφροσύνη καὶ ἀγχίνοια καὶ θεσιότης καὶ τὰ ἄλλα ἀγαθὰ, ὡς ἐνὶ ὀνόματι περιλαβεῖν, ταῦτα πάντα τοῖς φιλομαθοῦσιν ἀξίεραστα καὶ φιλοσπούδαστα δι' αὐτὸν ἐφάνη. Εἰκότως δὲ οὖν διὰ πάντα ταῦτα, ἃ δὴ νῦν εἶλεγον, οὕτως ὑπερρωῶς ἐθαύμαζον τὸν Πυθαγόραν.

VII. (33) Δεῖ τοίνυν μετὰ τοῦτο εἰπεῖν, πῶς ἐπέδημσε καὶ τίσι πρῶτοις, τίνας τε λόγους ἐποίησατο καὶ περὶ τίνων καὶ πρὸς τίνας. Οὕτω γὰρ ἂν γένοιτο εὐληπτα ἡμῖν τὰ τῆς διατριβῆς αὐτοῦ τίνα ἦν καὶ ὅποια ἐν τῷ τότε βίῳ. Λέγεται τοίνυν, ὡς ἐπιδημήσας Ἰταλίᾳ καὶ Σικελίᾳ, ἃς κατέλαβε πόλεις δεδουλωμένας ὑπ' ἀλλήλων, τὰς μὲν πολλὰς ἐτῶν, τὰς δὲ νεωστί, ταύτας φρονήματος ἐλευθερίου ὑποπλήσας διὰ τῶν ἐφ' ἑκάστης ἀκουστῶν αὐτοῦ ἀνερρῦσατο, καὶ ἐλευθέρως ἐποίησε Κρότωνα καὶ Σύδαριν καὶ Κατάνην καὶ Ῥήγιον καὶ Ἰμέραν καὶ Ἀκράγαντα καὶ Ταυρομενάς καὶ ἄλλας τινάς, αἷς καὶ νόμους ἔθετο διὰ Χαρώνδα τοῦ Καταναίου καὶ Ζαλεύκου τοῦ Λοκροῦ, δι' ὧν εὐνομήταται καὶ ἀξιοζήλωτοι ταῖς περιόικις μέχρι πολλοῦ διετέλεσαν. (34) Ἀνεῖλε δὲ ἄρδην στάσιν καὶ διχοφωνίαν καὶ ἀπλῶς ἑτεροφροσύνην οὐ μόνον ἀπὸ τῶν γυναικῶν καὶ τῶν ἀπογόνων αὐτῶν μέχρι πολλῶν, ὡς ἱστορεῖται, γενεῶν, ἀλλὰ καὶ καθόλου ἀπὸ τῶν ἐν Ἰταλίᾳ καὶ Σικελίᾳ πόλεων πασῶν κατὰ τε ἑαυτὰς καὶ πρὸς ἀλλήλας. Πυκνὸν γὰρ ἦν αὐτῷ πρὸς ἅπαντας πανταγῇ πολλοὺς καὶ ὀλίγους ἀπόφθεγμα, χρησμῶν θεοῦ συμβουλευτικῶν ὅμοιον, ἐπιτομή τις ὡς περὶ καὶ ἀνακφαλαίωσις τις τῶν αὐτῷ δοκούντων, τὸ τοιοῦτον· «φυγαδεύτεον πάση μηχανῇ καὶ περικοπτέον πυρὶ καὶ σιδήρῳ καὶ μηχαναῖς παντοίαις ἀπὸ μὲν σώματος νόσον, ἀπὸ δὲ ψυχῆς ἀμάθειαν, κοιλίας δὲ πολυτελείαν, πόλεως δὲ στάσιν, οἴκου δὲ διχοφροσύνην, ἑμοῦ δὲ πάντων ἀμετρίαν,» δι' ὧν φιλοστοργότατα ἀνεμίνησκειν ἕκαστον τῶν ἀρίστων δογμάτων. (35) Ὁ μὲν οὖν

cipua arcana servari : animalium rationalium aliud est deus, aliud homo, aliud quale Pythagoras. Nec sine ratione talem eum esse credebant, per quem de diis et heroibus et daemonibus et mundo, de sphaerarum et astorum omnigeno motu, obscuracionibus, defectibus, inaequalitatibus, declinationibus, epicyclis, et de omnibus in universo, caelo, terraeque et intermediis naturis, sive apparentibus sive occultis, recta quaedam ipsisque rebus conformis notio obvenit, nulli vel in oculos incurrenti vel intellectu comprehensae rei contraria, praetereaque disciplinae et contemplationes omnisque scientiae apparatus, qui mentis oculos vere acuens et ab aliis studiis profectam caecitatem abstergens, ut vera totius universi principia et causas perspicere possent, apud Graecos sedem collocavit. (32) Optima etiam rerum publicarum forma et populi concordia et bonorum inter amicos communio et deorum cultus et erga defunctos religio et legum ferendarum ratio et eruditio et silentium et abstinentia ab animalibus et continentia et temperantia et mentis solertia et divinitas et reliqua bona, ut uno verbo complectar, haec omnia discendicupidis amanda studioseque expetenda per ipsum contingerunt. Propter haec igitur omnia, quae modo recensebam, iure merito homines Pythagoram supra modum suspexerunt.

VII. (33) Restat ut persequamur, quo modo inter peregrinos et cum quibus primum versatus sit, tum quas et quibus de rebus et ad quos orationes habuerit. Sic enim facile nobis erit intelligere, qualis tum inter homines vivendo docendoque exstiterit. In Italiam igitur et Siciliam delatus, quas urbes a se invicem, vel jam olim, vel nuper in servitutem redactas deprehendit, has animo, ut fertur, ad libertatem erecto in pristinum statum per auditores suos per ipsas dispersos asseruit, itaque liberas fecit Crotonem et Sybarim et Catinam et Rhegium et Himeram et Agrigentum et Tauromenium et alias quasdam, quibus per Charondam Catinensem et Zaleucum Locrensem etiam leges tulit, quarum beneficio optime constitutae vicinis quoque exemplum, quod imitarentur, diutissime praebuerunt. (34) Sustulit autem funditus seditionem et discordiam et omne partium studium non tantum inter suos discipulos eorumque posteros usque ad multas, ut aiunt, aetates, verum omnino etiam ab omnibus Italiae Siciliaeque urbibus quum domi tum inter se dissidentibus. Frequens enim ei erat ad omnes ubique sive multos sive paucos dictum, dei responsum dantis oraculo simile ejusque placitorum velut epitome et quaedam summa, idque ita habebat : «profligandum esse omni arte et igne ferroque et omnibus modis ressecandum a corpore morbum, ab anima incitiam, a ventre luxuriam, ab urbe seditionem, a domo dissidia, et simul ab omnibus excessum,» quibus tanquam pater liberorum amantissimus optimorum praceptorum quemque admonerebat. (35) Talis igitur communis

κοινὸς τύπος αὐτοῦ τῆς ζωῆς ἐν τε τοῖς λόγοις καὶ ταῖς πράξεσι τοιοῦτος ἦν ἐν τῷ τότε χρόνῳ. Ἐλ δὲ δεῖ καὶ τὰ καθ' ἕκαστον ἀπομνημονεύσαι ὧν ἔπραξε καὶ εἶπε, ῥητέον, ὥς παρεγένετο μὲν εἰς Ἰταλίαν κατὰ τὴν
 6 Ὀλυμπιάδα τὴν δευτέραν ἐπὶ ταῖς ἐξήκοντα, καθ' ἣν Ἑρμίδας δὲ Χαλκιδεὺς στάδιον ἐνίκησεν. Ἐκθὺς δὲ περιβλεπτος καὶ περίστατος ἐγένετο, καθάπερ καὶ πρότερον, ὅτε εἰς Δῆλον κατέπλευσεν. Ἐκεῖ τε γὰρ πρὸς
 10 μόνον τὸν βωμὸν τὸν τοῦ Γενέτορος Ἀπολλωνίος προσευξάμενος, ὃς μόνος ἀναίμακτός ἐστιν, ἐθαυμάσθη παρὰ τοῖς ἐν τῇ νήσῳ.

VIII. (36) Καὶ κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν πορευόμενος ἐκ Συβάριδος εἰς Κρότωνα παρὰ τὸν αἰγιαλὸν δικτυοῦ-
 16 λκοῖς ἐπέστη, ἔτι τῆς σαγῆνης κατὰ βυθοῦ ἐμφόρτου ἐπισυρομένης, ὅσον τε πλῆθος ἐπισπῶνται εἶπεν ἰχθύων ὀρίσας ἀριθμῶ. Καὶ τὸν ἀνδρῶν ὑπομεινάντων δὲ τι ἂν κελεύσῃ πράξειν, εἰ τοῦθ' οὕτως ἀποβαίη, ζῶντας ἀφεῖναι πάλιν κελεύσαι τοὺς ἰχθῦς, πρότερόν γε ἀκριβῶς διαριθμήσαντας. Καὶ τὸ θαυμασιώτερον, οὐδεὶς
 20 ἐν τοσούτῳ τῆς ἀριθμώσεως τοῦ χρόνου τῶν ἰχθύων ἐκ τοῦ ὕδατος μεινάντων ἀπέπνευσεν, ἐφεστῶτός γε αὐτοῦ. Δοὺς δὲ καὶ τὴν τῶν ἰχθύων τιμὴν τοῖς ἀλιεῦσιν ἀπῆλθ' εἰς Κρότωνα, οἱ δὲ τὸ πεπραγμένον διήγγειλαν καὶ τοῦνομα μαθόντες παρὰ τῶν παίδων εἰς ἅπαντας
 25 ἐξήνεγκαν. Οἱ δὲ ἀκούσαντες ἐπεθύμουν ἰδεῖν τὸν ξένον, ὅπερ ἐν ἐτοίμῳ κατέστη. Τῇ τε γὰρ ὄψιν ἦν, οἷον ἐξεπλάγη τις ἂν ἰδὼν, καὶ ὑπενόει εἶναι τοιοῦτον, οἷος ὡς ἀληθῶς ἦν. (37) Καὶ μετ' ὀλίγας ἡμέρας εἰσῆλθεν εἰς τὸ γυμνάσιον. Περιγυρόντων δὲ τῶν νεα-
 30 νίσκων παραδέχεται λόγους τινὰς διαλεχθῆναι πρὸς αὐτούς, ἐξ ὧν εἰς τὴν σπουδὴν παρεκάλει τὴν περὶ τοὺς κρεσθυτέρους, ἀπορραίνων, ἐν τε τῷ κόσμῳ καὶ τῷ βίῳ καὶ ταῖς πόλεσι καὶ τῇ φύσει μᾶλλον τιμώμενον τὸ προηγούμενον ἢ τὸ χρόνῳ ἐπόμενον, οἷον τὴν ἀνατολὴν
 35 τῆς δύσεως, τὴν ἑω τῆς ἐσπέρας, τὴν ἀρχὴν τῆς τελευτῆς, τὴν γένεσιν τῆς φθορᾶς, παραπλησίως δὲ καὶ τοὺς αὐτόχρονους τῶν ἐπηλύδων, ὁμοίως δὲ αὐτῶν τῶν ἐν ταῖς ἀποικίαις τοὺς ἡγεμόνας καὶ τοὺς οἰκιστὰς τῶν πόλεων, καὶ καθόλου τοὺς μὲν θεοὺς τῶν δαιμόνων,
 40 ἐκείνους δὲ τῶν ἡμιθέων, τοὺς ἥρωας δὲ τῶν ἀνθρώπων, ἐκ τούτων δὲ τοὺς αἰτίους τῆς γενέσεως τῶν νεωτέρων. (38) Ἐπαγωγῆς δὲ ἐνεκα ταῦτα ἔλεγε πρὸς τὸ περὶ πλείονος ποιεῖσθαι τοὺς γονεῖς ἑαυτῶν, οἷς ἔζη τηλικαύτην ὀφείλειν αὐτοὺς χάριν, ἥλικην ἂν ὁ τετε-
 45 λευτηκῶς ἀποδοῇ τῷ δυνηθέντι πάλιν αὐτὸν εἰς τὸ φῶς ἀγαγεῖν. Ἐπειτα δίκαιον μὲν εἶναι τοὺς πρῶτους καὶ τοὺς τὰ μέγιστα εὐεργετηχότας ὑπὲρ ἅπαντας ἀγαπᾶν καὶ μηδέποτε λυπεῖν. Μόνους δὲ τοὺς γονεῖς προτέρους τῆς γενέσεως ταῖς εὐεργεσίαις, καὶ πάντων τῶν
 50 κατωρθωθέντων ὑπὸ τῶν ἐγγόνων αἰτίους εἶναι τοὺς προγόνους, ἐν οἷς οὐδενὸς ἔλαττον ἑαυτοὺς εὐεργετεῖν ἀποδεικνύντας εἰς θεοὺς οὐχ οἷον τέ ἐστιν ἐξαμαρτάνειν. Καὶ γὰρ καὶ τοὺς θεοὺς εἰκός ἐστι συγγνώμην ἂν ἔχειν τοῖς μηδενὸς ἤτταν τιμῶσι τοὺς πατέρας· καὶ γὰρ τὸ

erat, qua in dictis factisque tunc temporis utebatur, vitæ indoles. Si vero etiam singillatim ea, quæ fecit dixitque, enarranda sunt, dicendum est, eum in Italiam venisse olympiade sexagesima secunda, qua stadio vicit Eryxidas Chalcidensis. Ac statim omnium in se convertit oculos, ingensque ad eum factus est hominum confluxus, ut et ante, quum Delum appulit. Illic enim, simul atque solam aram Apollinis Genitoris adorasset, quæ unica incruenta est, insulæ illius incolis injecit sui admirationem.

VIII. (36) Eo tempore Sybaride Crotonem iter faciens circa litus piscatoribus supervenit adhuc in profundo maris sagenam piscibus onustam attrahentibus, quantaque piscium capta esset multitudo prædixit numero etiam definito. Tum illis pollicentibus, se, quicquid imperaturus esset, facturos, si hoc eventu probaretur, ut vivos dimitterent pisces imperavit, accurate scilicet dinumeratos antea: quodque magis admirandum, piscium per tantum licet tempus, quod inter numerandum præterit, extra aquam detentorum nullus tamen extinctus est, dum ille præsens adstitit. Dein soluto piscium pretio piscatoribus Crotonem abiit, illi vero, quod acciderat, divulgaverunt, nomenque ejus ex pueris auditum in omnes extulerunt. Quo facto cupido incessit audientes videndi illum hospitem, cujus rei mox facta est copia. Quilibet autem vultum ejus intuens quasi obstupescere ac talem eum conjiciebat esse, qualis re vera erat. (37) Paucis interjectis diebus gymnasium intravit, et circumfusæ statim juvenum coronæ orationem habuisse fertur, qua ad cultum seniorum eos incitabat, in mundo declarans æque ac vita humana et in urbibus ipsaque natura honore præferri id, quod tempore præcedat ei quod sequatur, velut ortum occasui, auroram vespere, principium fini, generationem interitui, similiter et aborigines advenis, neque aliter colonis ipsis duces coloniarum urbiumque conditores, et omnino deos dæmonibus, dæmones semideis, heroes hominibus, et ex his stirpis auctores junioribus. (38) Dixit hæc, quo juvenes adduceret ad parentes suos se ipsis majoris æstimandos, quibus tantam eos aiebat gratiam debere, quantam mortuus deberet ei, qui in lucem ipsum posset revocare. Deinde justum esse, ut eos, qui primi et maximis nos affecissent beneficiis, ante omnes alios diligamus, nec unquam sollicitudine afficiamus; solos autem parentes bene meritis nativitatem antevertere, quæque a posteris bene gerantur, ea omnia ad majores tanquam ad auctores esse referenda, in quibus si etiam declarent, parentes beneficia in se non minoram quam alium ullum contulisse, fieri non posse ut in deos peccent. Nam et dii dubium non est quin veniam daturi iis sint, qui summo honore parentes prosequuntur, quum etiam divini numinis cultum a parentibus acceperi-

θεῖον παρ' αὐτῶν μεμαθήκαμεν τιμᾶν. (39) Ὅθεν καὶ τὸν Ὀμηρον τῇ αὐτῇ προσηγορίᾳ τὸν βασιλέα τῶν θεῶν αὖξιν, ὀνομάζοντα πατέρα τῶν θεῶν καὶ τῶν θνητῶν. Πολλοὺς δὲ καὶ τῶν ἄλλων μυθοποιῶν παραδεδωκέναι, τοὺς βασιλεύοντας τῶν θεῶν τὴν μεριζομένην φιλοστοργίαν παρὰ τῶν τέκνων πρὸς τὴν ὑπάρχουσαν συζυγίαν τῶν γονέων καθ' ἑαυτοὺς ποιήσασθαι περιλοτεμνημένους, καὶ διὰ ταύτην τὴν αἰτίαν ἅμα τὴν τοῦ πατρὸς καὶ τῆς μητρὸς ὑπόθεσιν λαβόντας τὸν μὲν τὴν Ἀθηνᾶν, τὴν δὲ τὸν Ἥφαιστον γεννῆσαι ἐναντίαν φύσιν ἔχοντας τῇ ἰδίᾳ, ἕνεκα τοῦ καὶ τῆς πλεῖον ἀφροσύνης φιλίας μετασχεῖν. (40) Ἀπάντων δὲ τῶν παρόντων τὴν τῶν ἀθανάτων κρίσιν ἰσχυροτάτην εἶναι συγχωρησάντων, ἀποδείξει τοῖς Κροτωνιάταις, διὰ τὸ τὸν Ἡρακλέα τοῖς κατωκισμένοις οἰκίῳ ὑπάρχειν, διότι δεινὸν τὸ προσπαττόμενον ἔκουσίως τοῖς γονεῦσιν ὑπακούειν, παρειληφτότας αὐτὸν τὸν θεὸν ἐτέρῳ προσκυτέρῳ πειθόμενον διαθλῆσαι τοὺς πόρους καὶ τῷ πατρὶ θεῖναι τῶν κατειργασμένων ἐπινίκιον τὸν ἀγῶνα τὸν Ὀλύμπιον. Ἀπεραινέτο δὲ καὶ ταῖς πρὸς ἀλλήλους ὁμιλίαις οὕτως ἂν γρωμένους ἐπιτυχάνειν, ὥς μέλλουσι τοῖς μὲν φίλοις μηδέποτε ἐχθροὶ καταστήναι, τοῖς δὲ ἐχθροῖς ὥς τάχιστα φίλοι γίνεσθαι, καὶ μελετᾶν ἐν μὲν τῇ πρὸς τοὺς πρεσβυτέρους εὐκοσμίᾳ τὴν πρὸς τοὺς πατέρας εὐνοίαν, ἐν δὲ τῇ πρὸς ἄλλους φιλανθρωπίᾳ τὴν πρὸς τοὺς ἀδελφούς κοινωνίαν. (41) Ἐφεξῆς δὲ ἔλεγε περὶ σιφροσύνης, φάσκων τὴν τῶν νεανίσκων ἡλικίαν πείραν τῆς φύσεως λαμβάνειν, καθ' ὃν καιρὸν ἀμαζούσας ἔχουσι τὰς ἐπιθυμίας. Ἐῖτα προετρέπετο θεωρεῖν ἄξιον, ὅτι μόνης τῶν ἀρετῶν ταύτης καὶ παιδὶ καὶ παρθένῳ καὶ γυναικὶ καὶ τῇ τῶν πρεσβυτέρων τάξει ἀντιποιεῖσθαι προσήκει, καὶ μάλιστα τοῖς νεωτέροις, ἔτι δὲ μόνῃ αὐτὴν ἀποφαίνων περιειληφέναι καὶ τὰ τοῦ σώματος ἀγαθὰ καὶ τὰ τῆς ψυχῆς, διατηροῦσαν τὴν ὑγίαν καὶ τὴν τῶν βελτίστων ἐπιτηδεύματων ἐπιθυμίαν. (42) Φανερόν δὲ εἶναι καὶ διὰ τῆς ἀντικειμένης ἀντιθέσεως τῶν γὰρ βραβείων καὶ τῶν Ἑλλήνων περὶ τὴν Τροίαν ἀνταγζαμένων ἑκατέρους δι' ἐνὸς ἀκрасίαν ταῖς δεινότηταις περιπεσεῖν συμφοραῖς, τοὺς μὲν ἐν τῷ πολέμῳ, τοὺς δὲ κατὰ τὸν ἀνάπλουν, καὶ μόνης τῆς ἀδικίας τὸν θεὸν δεκετῇ καὶ χιλιετῇ τάξει τὴν τιμωρίαν, χρησιμωδῆσαντα τὴν τε τῆς Τροίας ἄλωσιν καὶ τὴν τῶν παρθένων ἀποστολὴν παρὰ τῶν Λοκρῶν εἰς τὸ τῆς Ἀθηνᾶς τῆς Ἰλιάδος ἱερόν. Παρεκάλει δὲ τοὺς νεανίσκους καὶ πρὸς τὴν παιδείαν, ἐνθυμεῖσθαι κελεύων, ὥς ἀποπον ἂν εἴη πάντων μὲν σπουδαϊστάτον κρίνειν τὴν διάνοιαν καὶ ταύτῃ βουλεύεσθαι περὶ τῶν ἄλλων, εἰς δὲ τὴν ἀσκησιν τὴν ταύτης μηδένα χρόνον μηδὲ πόνον ἀνηλωκέναι, καὶ ταῦτα τῆς μὲν τῶν σωματίων ἐπιμελείας τοῖς φαύλοις τῶν φίλων ὁκιοιμένης καὶ ταχέως ἀπολειπούσης, τῆς δὲ παιδείας, καθάπερ οἱ καλοὶ καὶ ἀγαθοὶ τῶν ἀνδρῶν, μέχρι θανάτου παραμεινούσης, ἐνίοις δὲ καὶ μετὰ τὴν τελευτὴν ἀθλάντων ὁδῶν περιποιούσης. (43) Καὶ τοιούτῳ

mus. (39) Unde et Homerum eodem nomine regem deorum decorare, *deorum hominumque patrem* eum appellanti, praetereaque alios multos mythologos tradidisse, deorum principes amorem illum naturalem, quem liberi inter parentes conjugii vinculo colligatos partiuntur, integrum sibi vindicare studuisse, eaque de causa patris simul et matris personam induentes alterum Minervam, alteram Vulcanum progenuisse naturam suae contrariam habentes, quo amoris longius etiam distantis fierent participes. (40) Quumque qui aderant omnes immortalium iudicium quam gravissimum esse concessissent, Crotoniatis demonstrasse, ipsos propterea, quod Hercules coloniam deducentibus propitius fuisset, sponte parentibus debere esse dicto audientes, ut qui illum ipsum deum alteri natu majori obsequentei tot labores exantlassent, rerumque feliciter gestarum in memoriam ludos Olympicos patri suo instituisse accepissent. Declarabat etiam, ita si inter se quoque agerent, futurum esse ut amicis nunquam inimici, inimicis autem quam citissime amici evaderent, et modestia erga seniores benevoli in parentes animi atque humanitate aliis praestita fraterni amoris documenta ipsos esse edituros. (41) Deinceps de temperantia disserens juvenili aetate dicebat naturae esse faciendum experimentum, quo tempore cupiditatibus polleat adhuc integris. Tum hortabatur, ut animum adverterent, solam virtutum temperantiam et puero et virgini et feminae et seniorum ordini, imprimis vero junioribus esse expetendam, unamque illam tam animae quam corporis bona complecti asserebat, dum sanitatem conservet rerumque optimarum studium. (42) Id ipsum clarius etiam ex opposito elucescere: quum enim barbari et Graeci circa Trojam adversis aciebus concurrissent, utramque partem ex unius hominis incontinentia in gravissimas calamitates incidisse, alteros in ipso bello, alteros in reditu in patriam, et soli iniustitiae deum statuuisse poenam integro decennio et per mille annos duraturam, quum Trojam excisum iri et virgines a Locrensibus in Minervae Iliadis templum quotannis mitti oportere oraculo moneret. Hortabatur etiam ad eruditionem colendam juvenes, absurdum esse docens, mentem omnium gravissimum censere, eamque de ceteris rebus in consilium adhibere, neque in eam expoliendam tamen quicquam temporis et laboris insumere, praesertim quum corporis curatio malis amicis similis sit et cito senescat, eruditio vero instar boni honestique viri ad mortem usque perduret, adeoque quibusdam post mortem etiam immortalam gloriam affrat. (43) Aliaque id genus partium

ἕτερα τὰ μὲν ἐξ ἱστοριῶν, τὰ δὲ καὶ ἀπὸ δογματικῶν κατεσκευάσκει, τὴν παιδείαν ἐπιδεικνύον κοινὴν οὖσαν εὐφραίνει τῶν ἐν ἑκάστῳ τῷ γένει πεπρωτευκότων· τὰ γὰρ ἐκείνων εὐρήματα ταῦτα τοῖς ἄλλοις γεγενῆσθαι παιδείαν. Οὕτω δ' ἐστὶ τῇ φύσει σπουδαῖον τοῦτο, ὥστε τῶν μὲν ἄλλων τῶν ἐπαινουμένων τὰ μὲν οὐχ οἷόν τε εἶναι παρ' ἑτέρου μεταλαβεῖν, οἷον τὴν ῥώμην, τὸ κάλλος, τὴν ὑγίαν, τὴν ἀνδρείαν, τὰ δὲ τὸν προέμενον οὐκ ἔχειν αὐτόν, οἷον τὸν πλοῦτον, τὰς ἀρχὰς καὶ ἕτερα πολλὰ τῶν παραλειπομένων, τὴν δὲ δυνατόν εἶναι καὶ παρ' ἑτέρου παραλαβεῖν καὶ τὸν δόντα μηδὲν ἥττον αὐτὸν ἔχειν. (43) Παραπλησίως δὲ τὰ μὲν οὐκ ἐπὶ τοῖς ἀνθρώποις εἶναι κτήσασθαι, παιδεύθησθαι δὲ ἐνδέχεσθαι κατὰ τὴν ἰδίαν προαίρεσιν, εἴθ' οὕτως προσ-
 15 ὶόντα φανῆναι πρὸς τὰς τῆς πατρίδος πράξεις, οὐκ ἐξ ἀναίδειας, ἀλλ' ἐκ παιδείας. Σχεδὸν γὰρ ταῖς ἀνι-
 γαίς διαφέρειν τοὺς μὲν ἀνθρώπους τῶν θηρίων, τοὺς δὲ Ἕλληνας τῶν βραβάρων, τοὺς δὲ ἐλευθέρους τῶν οἰκετῶν, τοὺς δὲ φιλοσόφους τῶν τυγόντων, ὧς δὲ
 20 τηλικαύτην ἔχοντας ὑπεροχὴν, ὥστε τοὺς μὲν θάπτον τρέχοντας τῶν ἄλλων ἐκ μιᾶς πόλεως τῆς ἐκείνων ἐπὶ κατὰ τὴν Ὀλυμπίαν εὐρεθῆναι, τοὺς δὲ τῇ σοφίᾳ προέχοντας ἐξ ἀπάσης τῆς οἰκουμένης ἐπὶ συναριθμηθῆναι. Ἐν δὲ τοῖς ἐξῆς χρόνοις, ἐν οἷς ἦν αὐτός,
 25 ἕνα φιλοσοφία προέχειν τῶν πάντων· καὶ γὰρ τοῦτο τὸ ὄνομα ἀντὶ τοῦ σοφοῦ ἑαυτὸν ἐπωνόμασε.

IX. (45) Ταῦτα μὲν ἐν τῷ γυμνασίῳ τοῖς νέοις δι-
 λέγθη. Ἀπαγγελλθέντων δ' οὖν ὑπὸ τῶν νεανίσκων
 30 τὸν Πυθαγόραν εἰς τὸ συνέδριον, καὶ προεπαινέσαντες ἐπὶ τοῖς πρὸς τοὺς υἱοὺς ῥηθείαις ἐκέλευσαν, εἴ τι συμ-
 φέρον ἔχει λέγειν τοῖς Κροτωνιάταις, ἀποφράσθαι τοῦτο πρὸς τοὺς τῆς πολιτείας προκαθημένους. Ὁ δὲ
 πρῶτον μὲν αὐτοῖς συνεβούλευεν ἰδρύσασθαι Μουσῶν
 35 ἱερόν, ἵνα τηρῶσι τὴν ὑπάργχουσαν ὁμόνοιαν· ταύτας γὰρ τὰς θεὰς καὶ τὴν προσηγορίαν τὴν αὐτὴν ἀπάσας ἔχειν καὶ μετ' ἀλλήλων παραδεδοσθαι καὶ ταῖς κοιναῖς τιμαῖς μάλιστα χάριεν, καὶ τὸ σύνολον ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν αἰεὶ χορὸν εἶναι τῶν Μουσῶν, εἰ δὲ συμφωνίαν,
 40 ἀρμονίαν, ῥυθμὸν καὶ ἅπαντα περιειληφῆναι τὰ πα-
 ρασκευάζοντα τὴν ὁμόνοιαν. Ἐπιδείκνυσσι δέ, αὐτῶν τὴν δύναμιν οὐ περὶ τὰ κάλλιστα θεωρήματα μόνον ἀνήκειν, ἀλλὰ καὶ περὶ τὴν συμφωνίαν καὶ ἀρμονίαν τῶν ὄντων. (46) Ἐπειτα ὑπολαμβάνειν αὐτοὺς ἐφη
 45 δεῖν, κοινὴν παρακαταθήκην ἔχειν τὴν πατρίδα παρὰ τοῦ πλήθους τῶν πολιτῶν. Δεῖν οὖν ταύτην διοικεῖν οὕτως, ὥς μέλλουσι τὴν πίστιν παραδόσιμον τοῖς ἐξ αὐτῶν ποιεῖν. Ἔσεσθαι δὲ τοῦτο βεβαίως, ἐὰν ἅπανιν ἴσοι τοῖς πολιταῖς ᾧσι καὶ μηδενὶ μᾶλλον ἢ τῷ δικαίῳ
 50 προσέχωσι. Τοὺς γὰρ ἀνθρώπους εἰδότας, ὅτι τόπος ἅπας προσδεῖται δικαιοσύνης, μυθοποιεῖν τὴν αὐτὴν τάξιν ἔχειν παρὰ τοῦ Διὸς τὴν Θέμιν καὶ παρὰ τοῦ Πλούτωνι τὴν Δίκην καὶ κατὰ τὰς πόλεις τὸν νόμον, ἵνα ὁ μὴ δικαίως ἐφ' ἃ τέτακται ποιῶν ἄμα φείνηται

ex historia partim e placitis philosophiæ adstruxit, eruditionem ostendens esse quandam communem eorum ingeniorum præstantiam, quæ quaque ætate primas tenuissent : horum enim inventa aliis materiam dedisse eruditionis. Adeo vero istud natura sua præclarum est, ut, quum cetera laudabilia partim ita comparata sint, ut in alerum transfundi nequeant, uti robur, pulcritudo, sanitas, fortitudo, partim ita, ut, qui amiserit, non amplius habeat, ut divitias, magistratus et alia multa, quæ missa facimus, eruditio ab alio ita possit accipi, ut, qui dederit, ipse adhuc ejus compos maneat. (44) Similiter alia bona comparandi non esse hominibus potestatem, doceri autem posse suo quemque arbitratu, quique ita instructus accedat ad res patriæ gerendas, illum non id facere per impudentiam, sed ex eruditionis suæ conscientia. Nam institutione effici, ut homines præstent bestiis, Græci barbaris, liberi servis, philosophi incultis. Omnino vero in tantum excellere bene institutos, ut cursu velociores aliis ex una illorum patria septem Olympiæ inventi, sapientiâ vero præstantes ex toto terrarum orbe non plus quam septem collecti sint. Suo autem tempore unum excellere philosophia : hoc enim sibi nomen indidit, ut loco sapientis diceretur philosophus.

IX. (45) Hæc ad juvenes in gymnasio disseruit. Quæ quum ab iis ad parentes delata essent, mille viri in curiam evocatum, propterque ea, quæ ad filios dixerat, laudatum, si quid ipsis Crotoniatis utile haberet, apud reip. gubernatores expromere jusserunt. Ille vero primum eis suadebat, ut Musis fanum exstruerent, quo præsentem concordiam salvam conservarent : has enim deas et uno omnes nomine vocari et junctim esse traditas et communibus honoribus maxime gaudere, atque omnino unum eundemque semper Musarum chorum esse, prætereaque continere in se ipsis concentum, harmoniam, numerum et omnia quæ ad concordiam faciunt. Ostendit autem, vim earum non tantum ad pulcerrima artium præcepta, verum etiam ad rerum consonantiam harmoniamque pertinere. (46) Deinde ipsis ait existimandum esse, se a multitudine civium patriam accepisse tanquam commune depositum. Quapropter ita illam esse gubernandam, ut depositi fidem ad posteror quasi hæreditariam transmittere possint : idque certo eventurum esse, si in omnes cives æquos sese præbeant et nulli rei magis quam justitiæ studeant. Scilicet homines ubique opus jure esse scientes in fabulis eundem locum apud Jovem Themidem obtinere et apud Plutonem Dicen legesque in urbibus finxisse, ut, qui non juste imposito sibi munere fungatur, universum mun. un. iniuria afficere vi-

πάντα τὸν κόσμον συναδικῶν. (47) Προσέχειν δὲ τοῖς συνεδρίοις, μηδενὶ καταγρήσασθαι τῶν θεῶν εἰς ὄρκον, ἀλλὰ τοιοῦτους προχειρίζεσθαι λόγους, ὥστε καὶ χωρὶς ὄρκων εἶναι πιστούς, καὶ τὴν ἰδίαν οἰκίαν οὕτως οἰκο-
 6 νομεῖν, ὥστε τὴν ἀνατορὰν ἐξεῖναι τῆς προαιρέσεως εἰς ἐκείνην ἀνενεγκεῖν. Πρὸς τε τοὺς ἐξ αὐτῶν γενομένους διακεῖσθαι γνησίως, ὡς καὶ τῶν ἄλλων ζώων μόνους ταύτης τῆς ἐννοίας αἰσθῆσιν εἰληρότας, καὶ πρὸς τὴν γυναῖκα τὴν τοῦ βίου μετέχουσαν ὁμιλοῦντας ὡς τῶν
 10 μὲν πρὸς τοὺς ἄλλους συνθηκῶν τιθεμένων ἐν γραμματιδίῳ καὶ στηλαίς, τῶν δὲ πρὸς τὰς γυναῖκας ἐν τοῖς τέκνοις. Καὶ πειρᾶσθαι παρὰ τοῖς ἐξ αὐτῶν ἀγαπᾶσθαι μὴ διὰ τὴν φύσιν, ἥς οὐκ αἵτιοι γεγόνασιν, ἀλλὰ διὰ τὴν προαίρεσιν· ταύτην γὰρ εἶναι τὴν εὐεργεσίαν ἔχου-
 15 σίαν. (48) Σπουδάζειν δὲ καὶ τοῦτο, ὅπως αὐτοὶ τε μόνους ἐκείνας εἰδήσωσιν, αἱ τε γυναῖκες μὴ νοθεύωσι τὸ γένος ὀλιγοῖρά καὶ κακὰ τῶν συνοικούντων, ἔτι δὲ τὴν γυναῖκα νομίζειν ἀπὸ τῆς ἐστίας εἰληρότας μετὰ σπονδῶν καθάπερ ἱκέτιν ἐναντίον τῶν θεῶν εἰσῆχθαι
 20 πρὸς αὐτούς. Καὶ τῇ τάξει καὶ τῇ σωφροσύνῃ παράδειγμα γενέσθαι τοῖς τε κατὰ τὴν οἰκίαν, ἣν οἰκεῖ, καὶ τοῖς κατὰ τὴν πόλιν, καὶ προνοεῖν τοῦ μηδένα μὴδ' ὀτιοῦν ἐξαμαρτάνειν, ὅπως μὴ, φοβούμενοι τὴν ἐκ τῶν νόμων ζημίαν, ἀδικοῦντες λανθάνωσιν, ἀλλ' αἰσχυνό-
 25 μενοι τὴν τοῦ τρόπου καλοκαγαθίαν εἰς τὴν δικαιοσύνην δρῶσι. (49) Διεκελεύετο δὲ κατὰ τὰς πράξεις ἀποδοκιμάζειν τὴν ἀργίαν· εἶναι γὰρ οὐ γέροντι τι ἀγαθὸν ἢ τὸν ἐν ἐκάστῃ πράξει καιρόν. Ὡρίζετο δὲ, μέγιστον εἶναι τῶν ἀδικημάτων, παιδας καὶ γονεῖς ἀπ' ἀλλήλων
 30 διασπᾶν. Νομίζειν δέ, κράτιστον μὲν εἶναι τὸν καθ' αὐτὸν δυνάμενον προῖδεν τὸ συμφέρον, δεύτερον δὲ τὸν ἐκ τῶν τοῖς ἄλλοις συμβεβηκότων κατανοοῦντα τὸ λυσιτελοῦν, γέριστον δὲ τὸν ἀναμένοντα διὰ τοῦ κακῶς παθεῖν αἰσθῆσθαι τὸ βέλτιστον. Ἐξη δὲ καὶ τοὺς φι-
 35 λατιμεῖσθαι βουλομένους οὐκ ἂν διαμαρτάνειν μιμουμένους τοὺς ἐν τοῖς δρόμοις στεφανουμένους· καὶ γὰρ ἐκείνους οὐ τοὺς ἀνταγωνιστάς κακῶς ποιεῖν, ἀλλ' αὐτοὺς τῆς νίκης ἐπιθυμεῖν τυχεῖν. Καὶ τοῖς πολιτευο-
 μένοις ἀρμόττει, οὐ τοῖς ἀντιλέγουσι δυσαρεστεῖν,
 40 ἀλλὰ τοὺς ἀκούοντας ὠφελεῖν. Παρεχάλει δὲ τῆς ἀληθινῆς ἀντερόμενον εὐδοξίας ἕκαστον εἶναι τοιοῦτον, οἷος ἂν βούλοιο φαίνεσθαι τοῖς ἄλλοις· οὐ γὰρ οὕτως ὑπάρχειν τὴν συμβουλήν ἱερὸν ὡς τὸν ἔπαινον, ἐπειδὴ τῆς μὲν ἡ χρεῖα πρὸς μόνους ἐστὶν τοὺς ἀνθρώπους, τοῦ
 45 δὲ πολὺ μᾶλλον πρὸς τοὺς θεούς. (50) Εἰδ' οὕτως ἐπὶ πᾶσιν εἶπεν, ὅτι τὴν πόλιν αὐτῶν οἰκίζεσθαι συμβέ-
 50 ῃς ὄντα τῶν πολεμίων διαφθείραντος, καὶ μετὰ ταῦτα ἐπαγγεῖλαμένου περὶ τὸ μνημα συνώνυμον ἐκείνῳ κα-
 τοικίσεσθαι πόλιν, ἅνπερ αὐτὸς μετὰ τῆς ἀθανασίας, ὥστε τὴν χάριν τῆς ἀποδόσεως εὐεργεσίας προσέχειν αὐτοὺς ἐξη δίκαιως οἰκονομεῖν. Οἱ δὲ ἀκούσαντες τὸ

deatur. (47) Decere autem senatum, ut in iurejurando nullius dei nomine abutantur, sed tales proferant sermones, ut vel injurati fidem mereantur, rem autem domesticam sic administrent, ut consilii rationem etiam illuc referri liceat. Cum liberis sincero amore agendum eis esse, ut qui soli animalium hujus affectus sensu praediti sint, cumque uxore vitae socia ita versandum, ut reputent, alia quidem pacta tabulis columnisque, cum uxore vero initum fardus liberis contineri. Dandum etiam esse operam, ut prolis suae amorem sibi comparent, non per naturam, cujus ipsi non sint auctores, sed per animi propositum. hoc enim esse voluntarium beneficium. (48) Nec minus curandum, ut ipsi non alias quam uxores suas cognoscant, neque uxores ex negligentia vitioque maritorum stirpem soulerent, immo credendum uxores a foco rite acceptas tanquam supplices ipsis diis inspectantibus domum se duxisse. Item exemplum ab eis tam privatim domesticis quam publice civibus vitae bene compositae moderataque esse exhibendum, ac ne quis peccet quicquam providendum, quo minus metu legum poenarumque delicta tegant, sed honestatis morum reverentia justitiae se addicant. (49) Jubebat insuper omnem a rebus gerendis ignaviam remove: non enim praestare quicquam temporis opportunitate in quolibet negotio. Liberos et parentes a se invicem divellere injustissimum aiebat. Eum habendum esse optimum, qui sibi ipsi, quid conducatur, praevidere possit, secundum ab illo, qui ex eis, quae aliis accidere, quae sibi prosint discat, pessimum vero, qui expectet, donec suo malo, quid sit optimum, experiatur. Monebat etiam, non aberraturos esse honoris studiosos, si imitarentur stadii victores: nam hos quoque non laedere adversarios, sed totos id agere, ut ipsi victoriam consequantur. Iis autem, qui rem publicam gerant, non ut contradicentibus succenseant, sed ut obedientibus prosint convenire. Hortabatur ut quilibet verae gloriae cupidus talis revera esset, qualis aliis videri vellet: laudem enim rem esse magis sacram quam consilium, siquidem hoc apud homines tantum opus sit, illa vero multo magis apud deos. (50) His omnibus subjecit, urbem ipsorum ab Hercule, ut aiunt, esse conditam, quum boves per Italiam ageret et a Lacino injuria affectus Crotone sibi noctu auxilium ferentem per ignorantiam pro hoste occidisset, cognitoque errore promitteret, se circa sepulcrum urbem cognominem illi conditurum, quum ipse immortalitatem consecutus esset: quare aequum esse, ut ipsi gratiam pensandorum beneficiorum juste dispensarent. Quibus auditis et Musis tum-

τε Μουσείον ἰδρύσαντο καὶ τὰς παλλακίδας, ἃς ἔχειν ἐπιχώριον ἦν αὐτοῖς, ἀφῆκαν, καὶ διαλεγομένης χωρὶς αὐτὸν ἐν μὲν τῷ Πυθίῳ πρὸς τοὺς παῖδας, ἐν δὲ τῷ τῆς Ἥρας ἱερῷ πρὸς τὰς γυναῖκας ἤζιωσαν.

6 X. (51) Τὸν δὲ πεισθέντα λέγουσιν ἡγήσασθαι τοῖς παισὶ τοιαῦτα, ὥστε μῆτε ἀρχειν λοιδορίας, μῆτε ἀμύνεσθαι τοὺς λοιδορουμένους, καὶ περὶ τὴν παιδείαν τὴν ἐπώνυμον τῆς ἐκείνων ἡλικίας κελεύσαι σπουδάζειν. Ἔτι δὲ ὑποθέσθαι, τῷ μὲν ἐπεικεῖ παιδὶ ῥᾶδιον περὶ 10 κέναι πάντα τὸν βίον τηρεῖν τὴν καλοκαγαθίαν, τῷ δὲ μὴ εὖ πεφυκότι κατὰ τοῦτον τὸν καιρὸν χαλεπὸν καθιστάναι, μᾶλλον δὲ ἀδύνατον ἐκ φαύλης ἀφορμῆς ἐπὶ τὸ τέλος εὖ δραμεῖν. Πρὸς δὲ τούτοις θεοφιλεστάτους αὐτοὺς ὄντας ἀποφῆναι, καὶ διὰ τοῦτο φῆσαι κατὰ τοὺς 15 ἀνύμους ὑπὸ τῶν πόλεων ἀποστέλλεσθαι παρὰ τῶν θεῶν ὕδωρ αἰτησόμενους, ὡς μάλιστα ἐκείνοις ὑπακούσαντος τοῦ δαιμονίου καὶ μόνοις διὰ τέλους ἀγνεύουσιν ἐξουσίας ὑπαρχούσης ἐν τοῖς ἱεροῖς διατρίβειν. (52) Διὰ ταύτην δὲ τὴν αἰτίαν καὶ τοὺς φιλανθρωποτά- 20 τους τῶν θεῶν, τὸν Ἀπόλλω καὶ τὸν Ἔρωτα, πάντας ζωγραφεῖν καὶ ποιεῖν τὴν τῶν παίδων ἔχοντα ἡλικίαν. Συγκεχωρῆσθαι δὲ καὶ τῶν στεφανιτῶν ἀγώνιον τινὰς τεθῆναι διὰ παῖδας, τὸν μὲν Πυθικὸν κρατηθέντος τοῦ Πύθωνος ὑπὸ παιδός, ἐπὶ παιδὶ δὲ τὸν ἐν Νεμέᾳ καὶ 25 τὸν ἐν Ἰσθμῷ, τελευτήσαντος Ἀρχεμόρου καὶ Μελιχερτοῦ. Χωρὶς δὲ τῶν ἀειρημένων ἐν τῷ κατοικισθῆναι τὴν πόλιν τῶν Κροτωνιατῶν ἐπαγγεῖλαισθαι τὸν Ἀπόλλω τῷ ἡγεμόνι τοῦ οἰκισμοῦ δώσειν γενεάν, ἐὰν ἀγάγῃ τὴν εἰς Ἰταλίαν ἀποικίαν. (53) Ἐξ ὧν δεῖν ὑπολαβόντας, 30 τῆς μὲν γενέσεως αὐτῶν πρόνοιαν πεποιῆσθαι τὸν Ἀπόλλω, τῆς δὲ ἡλικίας ἀπαντας τοὺς θεούς, ἀξίους εἶναι τῆς ἐκείνων φιλίας, καὶ μελετᾶν ἀκούειν, ἵνα δύνωνται λέγειν, ἔτι δὲ ἦν μέλλουσιν εἰς τὸ γῆρας βαδίζειν, ταύτην ἐὺθὺς ἐξορμῶντας τοῖς ἐκλυθόσιν ἐπα- 35 κολουθεῖν καὶ τοῖς πρεσβυτέροις μηδὲν ἀντιλέγειν· οὕτω γὰρ εἰκότως ὕστερον ἀξιώσειν μηδὲ αὐτοὺς τοὺς νεωτέ- ρους ἀνταδιεῖν. Διὰ δὲ τὰς παραινέσεις ὁμολογεῖται παρασκευάσαι, μηδένα τὴν ἐκείνου προσηγορίαν ὀνομά- ζειν, ἀλλὰ πάντας θεῖον αὐτὸν καλεῖν.

40 XI. (54) Ταῖς δὲ γυναῖξιν ὑπὲρ μὲν τῶν θυσιῶν ἀποφῆναισθαι λέγεται, πρῶτον μὲν, καθάπερ, ἐτέρου μέλ- λοντος ὑπὲρ αὐτῶν ποιεῖσθαι τὰς εὐχάς, βούλονται ἂν ἐκείνους εἶναι καλὸν καγαθόν, ὡς τῶν θεῶν τούτοις προσεχόντων, οὕτως αὐτὰς περὶ πλείστου ποιεῖσθαι τὴν 45 ἐπεικείαν, ἵν' ἐτοίμως ἔχωσιν αὐτοὺς ταῖς εὐχαῖς ὑπακούσαντες, ἔπειτα τοῖς θεοῖς προσφέρειν ἃ μέλ- λουσι, ταῖς χειρσὶν αὐτὰς ποιεῖν καὶ χωρὶς οἰκτιρῶν πρὸς τοὺς βωμούς προσενεγκεῖν, ὅσον πόπανα καὶ ψαιστά καὶ κηρία καὶ λιθναυτὸν, φόνον δὲ καὶ θανάτω 50 τὸ δαιμόνιον μὴ τιμᾶν, μῆδ' ὥς οὐδέποτε πάλιν προσ- ούσας ἐνὶ καιρῷ πολλὰ δαπανᾶν. Περὶ δὲ τῆς πρὸς τοὺς ἀνδρας ὁμιλίας κελεύσαι κατανοεῖν, ὅτι συμβαίνει καὶ τοὺς πατέρας ἐπὶ τῆς ὀηλείας φύσεως παρακεχω- ρηκέναι μᾶλλον ἀγαπᾶσθαι τοὺς γεγαμηκότας ἢ τοὺς

plum creverunt Crotoniatæ, et quas habere consueverant pellices dimiserunt, atque ut seorsim in Pythio ad pueros, in Junonis autem templo ad uxores verba faceret ipsum rogaverunt.

X. (51) Ille vero voluntati eorum obsecutus talia pueris, ut aiunt, præcepit, ut neminem conviciis lacerarent, nec conviciantibus responderent, quin potius operam darent litteris ab ipsorum ætate nominatis. Deinde monuit, a modesto puero facile per omnem vitam servari honestatem: hoc vero difficile esse hac ætate aliter affecto, vel potius fieri omnino non posse, ut a malo principio profectus aliquis ad finem usque recte decurrat. Adjecit, ipsos diis esse dilectissimos, ideoque siccitate invalescente pueros a civitatibus ad pluviam a diis impetrandam mitti, ut quos maxime divinum numen auditurum sit, quique soli sint propter continuam integritatem in templis versandi facultatem consecuti. (52) Quam ob causam et deos hominibus maxime benevolos, Apollinem et Amorem, puerili specie præditos ubique a pictoribus et poetis representari. Propter pueros etiam ludos quosdam, in quibus victores coronantur, edi in confesso esse, Pythicos quidem propterea, quod Pythonem puer occidit, Nemeos vero et Isthmicos ob mortem Archemori et Melicertæ. Præterea quum urbs Crotoniatarum in eo esset ut conderetur, Apollinem duci colonie sobolem promississe, si novos in Italiam colonos deduceret. (53) Hinc reputantes, nativitatibus ipsorum Apollinem, pueritiæ autem omnes pariter deos curam gessisse. par esse, ut dignos eorum amicitia sese præstent, operamque esse dandam, ut audiant, quo deinde loqui possint, quaque via ad senectutem perrecturi sint, hanc ingrediendam statim ita esse, ut eos sequantur, qui eo pervenissent, nec unquam senioribus obloquantur: sic enim in posterum jure ipsos quoque exacturos, ut ne a junioribus injuria afficiantur. His præceptis meruit, ut nemo illum suo nomine, sed divum omnes appellarent.

XI. (54) Apud uxores vero de sacrificiis disseruisse fertur, primum quidem, sicut alium, qui pro ipsarum salute vota conciperet, bonum honestumque esse velint, quia talibus dii faveant, ita ipsas debere plurimi facere modestiam, ut ipsos precibus suis habeant propitios, deinde diis offerenda, quæ suis ipsæ manibus fecissent, eaque sine ministerio servorum aris admovenda, ut placentas et liba et favos atque thura, cæde vero et sanguine deum non colendum, nec tamen multa, quasi denuo nunquam accessuris, simul esse impendenda. Quod autem attinet earum cum maritis commercium, considerare jussit, parentes quoque muliebri sexui libenter concessisse, ut plus diligenter maritos quam illos ipsos, qui vitæ iis auctores essent, ideoque

τεκνώνσας αὐτούς. Διὸ καλῶς εἶναι, ἢ μὴδὲν ἐναντιοῦσθαι πρὸς τοὺς ἀνδρας, ἢ τότε νομίζειν νικᾶν, ὅταν ἐκείνων ἡττηθῶσιν. (56) Ἐτι δὲ τὸ περιβόητον γενομένον ἀπορρέγασθαι κατὰ τὴν σύνοδον, ὡς ἀπὸ μὲν τοῦ συνοικοῦντος ἀνδρὸς δσιὸν ἐστὶν αὐθημερὸν προσιέναι τοῖς ἱεροῖς, ἀπὸ δὲ τοῦ μὴ προσήκοντος οὐδέποτε. Παραγγεῖλαι δὲ καὶ κατὰ πάντα τὸν βίον αὐτάς τε εὐφημεῖν, καὶ τοὺς ἄλλους ὁρᾶν ὅπως αὐτὴν ὑπὲρ αὐτῶν εὐφημήσουσι καὶ τὴν δόξαν τὴν διαδεδομένην μὴ καταλύσωσι, μὴδὲ τοὺς μυθογράφους ἐξελέγξωσιν, οἱ θεωροῦντες τὴν τῶν γυναικῶν δικαιοσύνην ἐκ τοῦ προιεσθαι μὲν ἀμάρτυρον τὸν ἱματισμὸν καὶ τὴν κόσμον, ὅταν τινὶ ἄλλῳ δέῃ γῆρσαι, μὴ γίνεσθαι δὲ ἐκ τῆς πίστεως δίκας μὴδ' ἀντιλογίας, ἐμυθοποίησαν τρεῖς γυναῖκες ἐν κοινῇ πάσας ὀρθαλμῷ χρωμένας διὰ τὴν εὐεργὴ κοινωνίαν· ὅπερ ἐπὶ τοὺς ἄρρενας μετατεθέν, ὡς ὁ προλαβὼν ἀπέδωκεν εὐκόλως καὶ ἐτοιμῶς τῶν ἑαυτοῦ μεταδιδούς, οὐδὲνα ἂν προσδέξασθαι λεγόμενον, ὡς μὴ οἰκεῖον αὐτῶν τῇ φύσει. (58) Ἐτι δὲ τὸν σοφώτατον τῶν ἀπάντων λεγόμενον καὶ συντάξαντα τὴν φωνὴν τῶν ἀνθρώπων καὶ τὸ σύνολον εὐρετὴν καταστάντα τῶν ὀνομάτων, εἴτε θεῶν, εἴτε δαίμονα, εἴτε θεῶν τινα ἀνθρώπων, συνιδόντα ὅτι τῆς εὐσεβείας οἰκειότατόν ἐστι τὸ γένος τῶν γυναικῶν, ἐκάστην τὴν ἡλικίαν αὐτῶν συνώνυμον ποιήσασθαι θεῶν, καὶ καλέσαι τὴν μὲν ἄγαμον Κόρην, τὴν δὲ πρὸς ἄνδρα δεδομένην Νύμφην, τὴν δὲ τέκνα γεννησαμένην Μητέρα, τὴν δὲ παῖδα ἐκ παίδων ἐπιδοῦσαν κατὰ τὴν Δωρικὴν διάλεκτον Μαῖαν· ᾧ σύμφωνον εἶναι τὸ καὶ τοὺς χρησμολογῶντας ἐν Δωδωνῇ καὶ Δελφοῖς ὀηλοῦσθαι διὰ γυναῖκός. Διὰ δὲ τῶν εἰς τὴν εὐσεβείαν ἐπαίνων πρὸς τὴν εὐτέλειαν τὴν κατὰ τὸν ἱματισμὸν τελεκαύτην παραδέδοται κατασκευάσαι τὴν μεταβολήν, ὥστε τὰ πολυτελῆ τῶν ἱματίων μὴδεμίαν ἐνδύεσθαι τολμᾶν, ἀλλὰ θεῖναι πάσας εἰς τὸ τῆς Ἥρας ἱερὸν πολλὰς μυριάδας ἱματίων. (57) Λέγεται δὲ καὶ τοιοῦτόν τι διελθεῖν, ὅτι περὶ τὴν χώραν τῶν Κροτωνιατῶν ἀνδρὸς μὲν ἀρετὴ πρὸς γυναῖκα διαβεβόηται, Ὀδυσσεύς οὐ δεξαμένου παρὰ τῆς Καλυψτοῦς ἀθανασίας ἐπὶ τῇ τὴν Πηνελόπην καταλιπεῖν, ὑπολείπεται δὲ ταῖς γυναῖξιν εἰς τοὺς ἀνδρας ἀποδείξασθαι τὴν καλοκαγαθίαν, ὅπως εἰς ἴσον καταστήσωσι τὴν εὐλογίαν. Ἀπλῶς δὲ μνημονεύεται, διὰ τὰς εἰρημένας ἐντεύξεις περὶ Πυθαγόραν οὐ μετρίαν τιμὴν καὶ σπουδὴν καὶ κατὰ τὴν πόλιν τῶν Κροτωνιατῶν γενέσθαι καὶ διὰ τὴν πόλιν περὶ τὴν Ἰταλίαν.

XII. (58) Λέγεται δὲ Πυθαγόρας πρῶτος φιλόσοφον ἑαυτὸν προσαγορεύσαι, οὐ καινοῦ μόνον ὀνόματος ὑπάρξας, ἀλλὰ καὶ πρᾶγμα οἰκεῖον προεκκιδάσκων χορησίμως. Ἔοικέναι γὰρ ἔφη τὴν εἰς τὸν βίον τῶν ἀνθρώπων ὁρῶσαν τῇ ἐπὶ τὰς πανηγύρεις ἀπαντῶντι ὁμίλῳ. Ὡς γὰρ ἐκεῖσε παντοδαποὶ φοιτῶντες ἀνθρώποι ἄλλος κατ' ἄλλου χρεῖαν ἀφικνεῖται, ὁ μὲν χρηματισμοῦ τε καὶ κέρδους χάριν ἀπεμπολῆσαι τὸν φόρτον ἐπειγόμενος, ὁ δὲ δόξης ἕνεκα ἐπιδείξόμενος

recte facturas, si vel plane non refragentur maritis, vel is si cedant, tum se vicisse existunt. (55) In isto convento fertur etiam pronuntiasse illud plurimorum sermonibus jactatum, nempe uxorem a marito suo surgentem salva pietate ad sacra eadem die se conferre posse, ab alieno autem viro nunquam. Præcepit etiam feminis, per totam vitam bene ominatis verbis uti et videre, ut reliqui quoque de ipsis bene loquantur, nec passim vulgatam gloriam aboleant aut fabularum scriptores mendacii arguant, qui, quum mulierum justitiam ex eo colligerent, quod sine testibus vestes et ornamenta aliis pro re nata commodent, necque ex fiducia illa lites et jurgia oriantur, sinxerunt mulieres tres uno communi oculo usas ob facile consortium: quod ipsum ad virilem sexum translatum, quasi, qui prior accepit, is reddat facile et de suis prompte impertiat, neminem probaturum esse, utpote a sexu illo alienum. (56) Deinde cum, qui omnium fertur sapientissimus, quique humanam vocem in ordinem redegit, et ut paucis complectar, nomina primus invenit, sive deus ille, sive dæmon, sive divinus homo fuerit, quum femineum genus pietati deditissimum esse videret, quamlibet ejus atalem fecisse deo cognominem, atque innuptam appellasse *Coren*, nuptam viro *Nympham*, liberos enixam *Matrem*, aviam *Dorica* dialecto *Majam*: qua cum re concinere, quod et per mulierem Dodonæ et Delphi oracula edantur. His a pietate arcessitis laudibus effectam esse aiunt tantam immutationem, ut vilioribus vestimentis assumptis pretiosa non amplius auderent induere mulieres, sed omnes in templo Junonis consecrarent multas vestium myriades. (57) Fertur et tale quid enarrasse, circa regionem Crotoniatarum mariti fidem erga uxorem celebratam esse, eo quod Ulixes non acceperit immortalitatem a Calypsone ea conditione ut Penelopen desereret oblatam, restare igitur, ut uxores maritis suam præstent virtutem, quo pari laude viris se exæquent. His alloquiis omnino Pythagoræ non parum honoris studii que et Crotone et per hanc urbem in Italia partum esse traditur.

XII. (58) Fertur autem Pythagoras primus se appellasse philosophum, ita ut non tantum novum nomen introduceret, sed etiam rem nomini convenientem ante utiliter edoceret. Scilicet hominum in hanc vitam ingressum turbæ ad solennes conventus proficiscenti similem esse dixit. Ut enim varii generis illuc confluant undique homines, aliusque alium sibi finem propositum habet, hic pecunia: lucrique causa merces divenditurus, ille gloriæ captandæ causâ roboris editurus documentum: esque

ἔχει τὴν βίωσιν τοῦ σώματος· ἔστι δὲ καὶ τρίτον εἶδος, καὶ τό γε ἐλευθεριώτατον, συναλιζόμενον τόπων θέας ἐνεκα καὶ δημιουργημάτων καλῶν καὶ ἀρετῆς ἔργων καὶ λόγων, ὧν αἱ ἐπιδείξεις εἰώθεσαν ἐν ταῖς πανηγύρεσι γίνεσθαι· οὕτω δὴ καὶ τῷ βίῳ παντοδαποὺς ἀνθρώπους ταῖς σπουδαῖς εἰς ταῦτο συναθροίζεσθαι. Τοὺς μὲν γὰρ χρημάτων καὶ τρυφῆς αἰρεῖ πόθος, τοὺς δὲ ἀρχῆς καὶ ἡγεμονίας ἥμερος, φιλονεικίαι τε δοξομανεῖς κατέχουσιν· εἰλικρινέστατον δὲ εἶναι τοῦτον ἀνθρώπου τρόπον, τὸν ἀποδεξάμενον τὴν τῶν καλλίστων θεωρίαν, ὧν καὶ προσονομάζειν φιλόσοφον. (59) Καλὴν μὲν οὖν εἶναι τὴν τοῦ σύμπαντος οὐρανοῦ θέαν καὶ τῶν ἐν αὐτῷ φοροῦμένων ἀστέρων, εἴ τις καθορώη τὴν τάξιν, κατὰ μετουσίαν μέντοι τοῦ πρώτου καὶ τοῦ νοητοῦ εἶναι αὐτὸ τοιοῦτον. Τὸ δὲ πρῶτον ἦν ἐκείνῳ ἡ τῶν ἀριθμῶν τε καὶ λόγων φύσις δι' ἀπάντων διαθέουσα, καθ' οὗς τὰ πάντα ταῦτα συντέτακται τε ἐμμελῶς καὶ κεκόσμηται πρεπόντως, καὶ σοφία μὲν ἡ τῷ ὄντι ἐπιστήμη τις ἡ περὶ τὰ καλὰ πρῶτα καὶ θεῖα καὶ ἀκράτα καὶ αἰετὰ κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως ἔχοντα ἀσχολουμένη, ὧν μετοχῇ καὶ τὰ ἄλλα ἂν εἴποι τις καλὰ, φιλοσοφία δὲ ἡ ζήλωσις τῆς τοιαύτης θεωρίας. Καλὴ μὲν οὖν καὶ αὕτη παιδείας ἦν ἐπιμέλεια ἡ συντείνουσα αὐτῷ πρὸς τὴν τῶν ἀνθρώπων ἐπανάρθωσιν.

XIII. (60) Εἰ δὲ καὶ πιστευτέον τοσοῦτοις ἱστορήσασιν περὶ αὐτοῦ παλαιῶς τε ἅμα οὖσι καὶ ἀξιολόγοις, μέχρι τῶν ἀλόγων ζώων ἀνακλητικόν τι καὶ νοουτικὸν ἐκέκτετο Πυθαγόρας ἐν τῇ λόγῳ, διὰ τούτου συμβιβάζων, ὥς διδάσκαλικά πάντα περιγίγνεται τοῖς νοῦν ἔχουσιν, ὅπου καὶ τοῖς ἀνημέροις τε καὶ ἀμοιρεῖν λόγου νομιζομένοις. Τὴν μὲν γὰρ Δαυνίαν ἄρκτον, χλαπώτατα λυμαιομένην τοὺς ἐνοίκους, κατασχών, ὡς φασί, καὶ ἐπαφυσάμενος χρόνον συγχόν, ψωμίσας τε μάζην καὶ ἀκροδύσεις καὶ ὀρκώσας μηκέτι ἐμψύχου καὶ καταπτέσθαι, ἀπέλυσεν, ἡ δὲ εὐθὺς εἰς τὰ ὄρη καὶ τοὺς ὄρους ἀπαλλαγείσα οὐκέτ' ἔκτοτε ὥρθη τοπαράπαν ἐπισῶσα οὐδὲ ἀλόγῳ ζῶει. (61) Βοῦν δὲ ἐν Τάραντι ἰδὼν ἐν πεμμιγεί νομῇ καὶ κυάμῳ χλωρῶν παραπτομένην, τῇ βουκόλῳ παραστάς συνεβούλευσεν εἰπεῖν τῷ βοὶ τῶν κυάμων ἀπέχεσθαι. Προσπαίζαντος δὲ αὐτῷ τοῦ βουκόλου καὶ οὐ γήσαντος εἰδέναι βοῖστί εἰπεῖν, εἰ δὲ αὐτὸς οἶδε, περισσῶς καὶ συμβουλεύειν, δεόν τῷ βοὶ παραινεῖν, προσελθὼν αὐτὸς καὶ εἰς τὸ οὐς πολλὰν ὥραν προσψιθυρίσας τῷ ταύρῳ, οὐ μόνον τότε αὐτὸν ἀμελλητὶ ἐκόντα ἀπέστρεψε τοῦ κυάμωνος, ἀλλὰ καὶ εἰσαυθὺς λέγουσι μηκέτι γεγεῖσθαι κυάμων τοπαράπαν τὸν βοῦν ἐκείνον. Μακροχρονιώτατον δὲ ἐν τῇ Τάραντι κατὰ τὸ τῆς Ἥρας ἱερὸν γηρῶντα διαμεμενηκέναι τὸν ἱερὸν ἀνακαλούμενον Πυθαγόρου βοῦν ὑπὸ πάντων, ἀνθρώπων τρωαῖς σιτούμενον, ἃς οἱ ἀπαντῶντες αὐτῷ προσώρεγον. (62) Ἀέτον τε ὑπεριπτάμενον Ὀλυμπίᾳσι προσομιλοῦντος αὐτοῦ τοῖς γνωρίμοις ἀπὸ τύχης περὶ τε οἰωνῶν καὶ συμβολῶν καὶ διουσιμῶν, ὅτι πρὸς θεῶν εἰσιν ἀγγελαὶ τινες καὶ λόγοι τοῖς οἷς

etiam tertium genus, idque maxime ingennum, eorum qui naturam locorum et artificum manu elaborata et fortitudinis doctrinaque specimina in hujusmodi mundinis ostendi solita contemplaturi veniunt: ita etiam hac in vita diversa sequentes homines in unum congregari. Alios enim pecunie et luxurie capit desiderium, alios regnandi et imperandi tenet cupido, honorumque contentio inanis: sincerissimam vero hominum eam esse rationem, quæ in rebus pulcerrimis intulendis occupetur, eamque a se philosopham appellari. (59) Itaque pulcrum quidem esse, universum cælum, astrorumque in eo decurrentium ordinem, si quis oculos eo intendat, intueri, verum non esse tale, nisi quis primum illud habeat, quod mente tantum comprehenditur. Primum vero illi erat natura numerorum rationumque per omnia se insinuans, secundum quam hæc universa recte ordinata et commode ornata sunt, et sapientia quidem vera scientia quædam, quæ versatur circa pulchra, eaque prima, divina et incorruptibilia, quæque eodem semper modo se habent, ob quorum communionem etiam cetera pulchra quis dixerit, philosophia vero, hujus contemplationis studium. Quare et pulchra ista institutionis cura erat ab ipso hominibus corrigendis destinata.

XIII. (60) Quodsi fides habenda est tot antiquis simul et egregiis viris, qui de eo memorie tradiderunt, habebat Pythagoræ oratio aliquid, quod vel ad animalium ratione destitutorum concitationem et admonitionem pertineret, quo institutione in mente præditis omnia effici posse, quandoquidem in feris quoque animalibus et quæ rationis expertia putantur, demonstrabat. Nam Dauniam ursam, gravissime incolas infestantem, captam, ut aiunt, et satis diu manu demulctam, offaque et fructibus cibata et iurejurando adactam, ne viventia amplius attingeret, dimisit, illa vero statim in montes et lustra sua reversa in posterum non est visa in ullum animal irruere. (61) Quum vero bovem Tarenti in pascuo omnigenis herbis oppleto etiam virides fabas comedentem videret, bubulcum hortatus est, ut bovem fabis abstinere juberet. At bubulcus quum irrideret eum et se bovatin loqui posse negaret, si vero ipse posset, non esse cur hortaretur, quum bovem potius admonere oporteret, ad aurem bovis accessit, multisque insusurratis non solum effecit, ut sua sponte statim fabis abstineret, verum etiam posthac bovem illum aiunt nunquam fabas degustasse. Eundem Tarenti apud Junonis templum, sacrum Pythagoræ bovem vulgo appellatum, humano victu a quolibet cibatum diutissime vixisse. (62) Item Olympiæ, quum forte discipulis exponeret, aves et omnia celestiaque auspicia a diis multi veræ pietatis amantibus quasi quosdam nuntios atque voces, aquilam supervol-

ἀληθῶς θεσφάσει τῶν ἀνθρώπων, καταγαγεῖν λέγεται καὶ καταψήσαντα πάλιν ἀρεῖναι. Διὰ τούτων δὲ καὶ τῶν παραπλησίων τούτοις δέδεικται τὴν Ὀρφείως ἔχων ἐν τοῖς θηρίοις ἡγεμονίαν καὶ κηλὼν αὐτὰ καὶ κατέχων
6 τῇ ἀπὸ τοῦ στόματος τῆς φωνῆς προίωση δυνάμει.

XIV. (63) Ἀλλὰ μὴν τῆς γε τῶν ἀνθρώπων ἐπιμελείας ἀρχὴν ἐποιεῖτο τὴν ἀρίστην, ἥνπερ ἔδει προεῖληφῆναι τοὺς μέλλοντας καὶ περὶ τῶν ἄλλων τὰ ἀληθῆ μαθήσεσθαι. Ἐναργέστατα γὰρ καὶ σαφῶς ἀνεμί-
10 μνησκε τῶν ἐντυγχανόντων πολλοὺς τοῦ προτέρου βίου, ὃν αὐτὸν ἡ ψυχὴ πρὸ τοῦ τῷδε τῷ σώματι ἐνδεθῆναι πᾶσαι ποτὲ ἐβίωσσε, καὶ ἑαυτὸν δὲ ἀναμφιλέκτοις τεκμηρίοις ἀπέφαινε Εὐφωρβον γεγενῆσθαι, Πάνθου υἱόν, τὸν Πατρόκλου καταγωνιστήν, καὶ τῶν Ὀμηρικῶν
15 στίχων μάλιστα ἐκείνους ἐξέμεναι καὶ μετὰ λύρας ἐμμελέστατα ἀνέμελλε καὶ πυκνῶς ἀνεφώνει τοὺς ἐπιταφίους ἑαυτοῦ,

Αἱματὶ οἱ δεύοντο κόμαι χαρίτεσσιν ὁμοῖαι,
πλοχμοὶ β', οἱ χρυσῶ τε καὶ ἀργύρῳ ἐσφάκωντο.
20 Οἶον δὲ τρέφει ἔρνος ἀνὴρ ἐριθηλὲς εἰαίης
χώρῃ ἐν οἰκόλῳ, ὅθ' ἄλις ἀναβέβρυχεν ὕδωρ,
καλὸν, τηλεθάον, τὸ δὲ τε πνοαὶ δονέουσι
παντοίων ἀνέμων, καὶ τε βρύει ἀνθεὶ λευκῶ,
ἐλθὼν δ' ἐξαπίνης ἀνεμος σὺν λαίλαπι πολλῇ
βόθρου τ' ἐξέστρεψε καὶ ἐξετάνασσε' ἐπὶ γαίῃ·
τοῖον Πάνθου υἱὸν ἐυμελῆϊν Εὐφωρβον
Ἄτρεϊδης Μενέλαος, ἐπεὶ κτάνε, τεύχε' ἐσύλα.

Τὰ γὰρ ἰστορούμενα περὶ τῆς ἐν Μυκῆναις ἀνακειμένης σὺν Τρωικοῖς λαφύροις τῇ Ἀργεῖᾳ Ἥρᾳ Εὐφωρβου τοῦ
30 Φρυγῶς τοῦτου ἀσπίδος παρίμεν ὡς πάνυ δημῶδη. Πλὴν ὅγε διὰ πάντων τούτων ἐξουλόμην δεικνύναι ἐκεῖνόν ἐστιν, ὅτι αὐτὸς τε ἐγίνωσκε τοὺς προτέρους ἑαυτοῦ βίους καὶ τῆς τῶν ἄλλων ἐπιμελείας ἐντεῦθεν ἐνήργετο, ὑπομιμνήσκων αὐτοὺς ἧς εἶχον πρότερον
35 ζωῆς.

XV. (64) Ἠγούμενος δὲ πρώτην εἶναι τοῖς ἀνθρώποις τὴν δι' αἰσθήσεως προσφερομένην ἐπιμέλειαν, εἴ τις καλὰ μὲν δρώη καὶ σχήματα καὶ εἶδη, καλῶν δὲ ἀκούσι ρυθμῶν καὶ μελῶν, τὴν διὰ μουσικῆς παιδεύειν
40 πρώτην κατεστήσατο διὰ τε μελῶν τινῶν καὶ ρυθμῶν, ἀπ' ὧν τρόπων τε καὶ παθῶν ἀνθρωπίνων ἰάσεις ἐγίνοντο, ἀρμονίαι τε τῶν τῆς ψυχῆς δυνάμεων, ὥσπερ εἶχον ἐξ ἀρχῆς, συνήγοντο, σωματικῶν τε καὶ ψυχικῶν νοσημάτων καταστολαὶ καὶ ἀρυγισμοὶ ὑπ' αὐτοῦ ἐπε-
45 νοοῦντο. Καὶ νῆ Δία τὸ ὑπὲρ πάντα ταῦτα λόγου ἄξιον, ὅτι τοῖς μὲν γνωρίμοις τὰς λεγομένας ἐξαρτύσεις τε καὶ ἐπαφὰς συνέταττε καὶ συνημόζετο, δαίμονιός μὴχανώμενος κεράσματα τινῶν μελῶν διατονικῶν τε καὶ χρωματικῶν καὶ ἑναρμονίων, δι' ὧν βράδιος εἰς τὰ
50 ἐναντία περιέτρεπον καὶ περιῆγον τὰ τῆς ψυχῆς πάθη νέον ἐν αὐτοῖς ἀλόγως συνιστάμενα καὶ ὑποφύμενα, λύπας καὶ ὀργὰς καὶ ἐλῶς καὶ ζήλους ἀτόπους καὶ φόβους, ἐπιθυμίας τε παντοίας καὶ θυμοὺς καὶ ὀρέξεις καὶ χανώνεις καὶ ὑπτιότητας καὶ σφοδρότητας, ἐπαν-

tantem e sublimi eum deduxisse manuque palpatam iterum dimisisse ferunt. Ex his et similibus apparet, eandem ipsum quam Orpheum in feras habuisse vim, easque mansuefacere et sola vocis humanæ potestate subigere potuisse.

XIV. (63) At vero cum hominibus agendi initium fecit optimum, dum ea primum illos docuit, quæ præpararent animos ad veritatem etiam in aliis rebus cognoscendam. Nam multos ex eis, qui sua utebantur familiaritate, perspicue clarissime indicis admonerat prioris vitæ, quam anima ipsorum, antequam isti alligata esset corpori, jam olim peregrisset, seque ipsum certissimis argumentis demonstrabat Euphorbum fuisse, Panthi filium, qui Patroclum devicit, atque inter Homeri versus inprimis laudabat et ad lyram acutissime cantatos crebro in ore habebat illos sibi sepulcrales :

Ast olī maduit fuso coma pulcra cruore,
conitæque cæsaries auro argentoque revinctæ.
Quale per æstatem viridantis germen olivæ
sedulus agricola in campo producit ameno,
quam rigat allapsu vicinæ rivulus undæ,
et blandæ mulcent animæ clementibus auris,
lætæque candenti vestit sese undique flore;
at si forte ruat vehementi turbine ventus,
sternit humi affligitque ima de stirpe revulsam :
talem Panthoidem dejectum vulnere acerbo
Atrides vita exutum spoliabat et aruia.

Quæ vero traduntur de Phrygis hujus Euphorbi scuto inter alia Trojana spolia Mycenis Junoni Argivæ dedicato, ut omnino vulgaria prætermittimus. At enim quod per omnia isthæc indicare volui, hoc est, et ipsum vitam suam antectam cognovisse, et hominum informationem inde auspiciatum esse, quod illis vitæ prioris memoriam refricaret.

XV. (64) Quum vero existimaret, primam hominibus adhibendam esse curam quæ sensuum auxilio utatur, ut si pulcras quis videt figuras atque formas, pulcrosque audit modos atque cantus, a musica docendi fecit initium modulationibus quibusdam et rhythmis, quibus mores humanos atque affectus persanaret et animi facultatum convenientiam, qualis ab initio fuerat, restitueret, corporisque et animi morborum fugam inveniret et medelam. Et sane commemoratione præ ceteris dignum est, eum discipulis suis illos, qui vocantur, apparatus musicos et contrectationes præscripsisse et concinnasse, divina quadam solertia modulationes diatonicas et chromaticas et enharmonicas temperantem, quibus facile in contrariam partem flecterent et circumnagerent vehementiores animæ affectus, qui recens contra rationem in illis suborti essent, tristitiam et iram et misericordiam et æmulationes absurdas et timorem variasque cupiditates, item iracundiam et appetitus, animique inflationem et remissionem atque vehementiam, ad

ορθούμενος πρὸς ἀρετὴν τούτων ἕκαστον διὰ τῶν
 προστηκόντων μελῶν ὡς διὰ τινων σωτηρίων συγκεκρα-
 μένων φαρμάκων. (65) Ἐπὶ τε ὕπνον ἐσπέρας τρεπο-
 μένων τῶν ὁμιλητῶν ἀπῆλλαττε μὲν αὐτοὺς τῶν ἡμε-
 ρινῶν ταρχῶν καὶ ἐνηγῆματων, διεκῆθαιρῆτε συγκε-
 κλυδασμένον τὸ νοητικόν, ἡσύχους τε καὶ εὐνοίεους,
 ἔτι δὲ μαντικούς τοὺς ὕπνους αὐτοῖς ἀπειργάζετο.
 Ἀπὸ δὲ τῆς εὐνῆς πάλιν ἀνισταμένον τοῦ νυκτερινοῦ
 χάρου καὶ τῆς ἐκλύσεως καὶ τῆς νοιγελίας αὐτοὺς ἀπῆλ-
 λαττε διὰ τινων ἰδιοτρόπων ἀσμάτων καὶ μελισμάτων
 ψιλῇ χροσεί λύρας ἢ καὶ διὰ φωνῆς συντελουμένων.
 Ἐαυτῷ δὲ ὡς εἴ' ὁμοίως δι' ὀργάνων ἢ καὶ ἀρτηρίας
 τὸ τοιοῦτον ὁ ἀνὴρ συνέταττε καὶ ἐπόριζεν, ἀλλὰ ἀρ-
 ρήτω τινὶ καὶ δυσεπινοήτῳ θεϊότητι χρώμενος ἐνῆτ-
 νιζε τὰς ἀκοὰς καὶ τὸν νοῦν ἐνῆρειδε ταῖς μεταρσίαις
 τοῦ κόσμου συμφωνίας, ἐνακούων, ὡς ἐνέζαινε, μόνος
 αὐτὸς καὶ συνιὲς τῆς καθολικῆς τῶν σφαιρῶν καὶ τῶν
 κατ' αὐτὰς κινουμένων ἀστέρων ἀρμονίας τε καὶ συν-
 οῖας, πληρέστερόν τι τῶν θνητῶν καὶ κατακορστέρον
 μέλος φθεγγομένης διὰ τὴν ἐξ ἀνομοίων μὲν καὶ ποικί-
 λως διαπερόντων ροιζήματων, ταχῶν τε καὶ μεγεθῶν
 καὶ ἐπορήσεων, ἐν λόγῳ δὲ τινι πρὸς ἄλληλα μουσι-
 κωτάτῳ διατεταγμένων, κίνησιν καὶ περιπόλησιν εὐ-
 νεστάτῃν ἅμα καὶ ποικίλως περικαλλεστάτῃν ἀπο-
 τελουμένην. (66) Ἀφ' ἧς ἀρδόμενος ὥσπερ καὶ τὸν
 τοῦ νοῦ λόγον εὐτακτούμενος καὶ ὡς εἰπεῖν σωμασ-
 κούμενος εἰκόνας τινὰς τούτων ἐπενόει παρέχειν τοῖς
 ὁμιληταῖς ὡς δυνατόν μάλιστα διὰ τε ὀργάνων καὶ διὰ
 ψιλῆς τῆς ἀρτηρίας ἐκμιμούμενος. Ἐαυτῷ γὰρ μόνῳ
 τῶν ἐπὶ γῆς ἀπάντων συνετὰ καὶ ἐπήκοα τὰ κοσμικὰ
 φθέγματα ἐνόμιζεν ἀπ' αὐτῆς τῆς φυσικῆς πηγῆς τε
 καὶ ῥίζης, καὶ ἄξιον ἑαυτὸν ἡγεῖτο διδάσκεισθαι τι καὶ
 ἐκμανθάνειν καὶ ἐξομοιοῦσθαι κατ' ἔρσιν καὶ ἀπομί-
 μῃσιν τοῖς οὐρανίοις, ὡς ἂν οὕτως ἐπιτυχῶς πρὸς τοῦ
 φύσαντος αὐτὸν δαιμονίου μόνον διωργανωμένον, ἀγα-
 πητὸν δὲ τοῖς ἄλλοις ἀνθρώποις ὑπελάμβανεν εἰς αὐτὸν
 ἀφορῶσι καὶ τὰ παρ' αὐτοῦ χριστήρια δι' εἰκόνων τε
 καὶ ὑποδείγματων ὠφελῆσθαι καὶ διορθοῦσθαι, μὴ
 δυναμένους τῶν πρώτων καὶ εἰλικρινῶν ἀρχετύπων
 ὡς ἀληθῶς ἀντιλαμβάνεσθαι. (67) καθάπερ ἀμέλει καὶ
 τοῖς οὐχ οἷοις τε ἀτενέες ἐνορᾶν τῷ ἡλίῳ διὰ τὴν τῶν
 ἀκτίνων ὑπερπέργειαν ἐν βαθείᾳ συστάσει ὕδατος ἢ καὶ
 διὰ τετρκυίας πίσης ἢ κατόπου τινὸς μελανχυοῦς
 δεικνύειν ἐπισκοπεῖν τὰς ἐκλείψεις, φειδόμενοι τῆς τῶν
 ὀφείων ἀσθενείας αὐτῶν καὶ ἀντίρροπόν τινα καταληψίην
 αὐτοῖς τὸ τοιοῦτον ἀγαπῶσιν, εἰ καὶ ἀνειμειωτέραν
 μηχανώμενοι. Τοῦτο φαίνεται καὶ Ἐμπεδοκλῆς περὶ
 αὐτοῦ αἰνίττεσθαι καὶ τῆς ἐξίρητόυ καὶ θεοδώρητου
 ὑπὲρ τοὺς ἄλλους διοργανώσεως, ἐν οἷς φησίν·

50 ἦν δὲ τις ἐν κείνοισιν ἀνὴρ περιώσια εἰδώς,
 ὃς δὴ μάλιστα πρᾶξιων ἐκτίσαστο πλουτοῦν,
 παντοίων τε μάλιστα σοφῶν ἐπιτήρανος ἔργων·
 ὅππότε γὰρ πάσαισιν ὀφείζατο πράττειν,
 βεβαίως γὰρ τῶν ὅντων πάντων λείσεσκεν ἕκαστον,
 καὶ τε δίκ' ἀνθρώπων καὶ τ' εἰκόσιν αἰώνεσσιν.

rectam virtutis normam revocantem horum singula conve-
 nienti modulatione vel medicamentis salubribus tempe-
 rata. (65) Et vespere cubitum ituros discipulos a diurnis
 perturbationibus et rerum actarum residuo tumultu libe-
 rabat, et mentem instar fluctus commotam repurgabat,
 quietosque et bonis insomniis, quin etiam vaticiniis concipi-
 endis aptos eis somnos efficiebat. A lecto autem resur-
 gentibus excutiebat nocturnum languorem et remissionem
 et torporem per quosdam peculiari modo compositos cantus
 et modulationes, quae solo lyrae pulsu vel etiam voce per-
 agebantur. Sibi vero ipsi vir ille non aequae per instru-
 menta vocemque tale quid comparabat, sed ineffabili
 quadam et intellectu difficili divinitate intendebat aures,
 mentemque sublimioribus mundi concentibus infligebat,
 ipse solus, ut apparebat, auditu et intellectu universalem
 sphaerarum et astrorum per eas motorum percipiens har-
 moniam et consonantiam, quae carmen mortalibus aliquanto
 perfectius et intensius resonant ob motionem atque circum-
 actionem stridoribus et celeritatibus et magnitudinibus et
 intervallis dissimilibus quidem varieque diversis, verum
 certa quadam musices lege compositis gratissimam simul
 factam et varietate pulcerrimam. (66) Qua velut irri-
 gatus et mente bene compositus et, ut ita dicam, exerci-
 tatus ipse imagines quasdam horum cogitabat exhibere disci-
 pulis, quantum fieri posset, per instrumenta et solam etiam
 vocem expressas. Sibi enim soli omnium mortalium datum
 existimabat, ut intelligeret exaudiretque mundanas voces
 ab ipso naturae fonte et radice prodeuntes, adeoque
 dignum se esse censebat, qui doceretur aliquid et disceret,
 quique caelestibus nitendo imitandoque assimilaretur, ut
 qui solus a deo, qui ipsum progenuerit, tam bene con-
 formatus esset, ceteris vero hominibus sufficere putabat,
 si ipsum et dona sua intuentes ex imaginibus exemplisque
 proficerent atque emendarentur, quum prima et sincera
 rerum archetypa vere apprehendere non possent: (67) quem-
 admodum scilicet et iis, qui ipsum solem propter ni-
 mium radiorum splendorem irretorto oculo intueri ne-
 queunt, in profundo aquae receptaculo, aut etiam per picem
 liquefactam vel nigricantis fulgoris speculum solis defectus
 ostendere solemus, oculorum imbecillitati parcentes, eisque,
 qui talia amant, imaginem paulo quidem remissionem, sed
 quae proxime tamen a re absit suggerentes. De hoc ipso
 ejusque singulari et supra alios homines illi concessa ha-
 bitudine ita per aenigma cecinit Empedocles:

vir erat inter eos quidam praestantia doctus
 plurima, mentis opes amplas sub pectore servans,
 cunctaque vestigans sapientum docta reperta:
 nam quoties animi vires intenderat omnes,
 perspicit facile is cunctarum singula rerum
 usque decem vel viginti ad mortalia secla.

Τὸ γὰρ περιώσια καὶ τῶν ὄντων πάντων λεύ-
σεσκεν ἕκαστον καὶ πρᾶπίδων πλοῦτον καὶ
τὰ εἰκότα ἐμφαντικά μάλιστα τῆς ἐξαιρέτου καὶ ἀκρι-
βεστέρας πρὸς τοὺς ἄλλους διοργανώσεως ἦν ἐν τε τῷ
ὄρᾳ καὶ τῷ ἀκούειν καὶ τῷ νοεῖν.

XVI. (68) Αὕτη μὲν οὖν ᾗδ' διὰ μουσικῆς ἐπετη-
δεύετο αὐτῇ κατάρτους τῶν ψυχῶν, ἄλλη δὲ καθαρτίς
τῆς διανοίας ἅμα καὶ τῆς ὅλης ψυχῆς διὰ παντοδαπῶν
ἐπιτηδεύματων οὕτως ἡσκεῖτο παρ' αὐτῇ. Τὸ γενικόν
10 τῶν περὶ τὰ μαθήματα καὶ ἐπιτηδεύματα πόνων ᾗετο
δεῖν ὑπάρχειν, καὶ τὰς τοῦ ἐμψύτου πᾶσιν ἀκρᾶσίας τε
καὶ πλεονεξίας βασάνους τε ποικιλιωτάτας καὶ κολάσεις
καὶ ἀνακοπὰς πυρὶ καὶ σιδήρῳ [κατ' αὐτὴν] συντελου-
μένας διαθεσμοθετῆσαι τοῖς ἡρωμένοις, ἃς οὕτε καρ-
15 τερεῖν οὕτε ὑπομένειν δύναται τις κακὸς ὢν. Πρὸς
δὲ τοῦτοις ἐμψύχων ἀποχρῆν πάντων καὶ ἐτι βρωμάτων
τινῶν ταῖς εὐαγείαις τοῦ λογισμοῦ καὶ εἰλικρινεῖαις
ἐμποδιζόντων κατέδειξεν τοῖς ἑταίροις, ἔχευθιαν τε
καὶ παντελῇ σιωπῇ πρὸς τὸ γλώσσης κρατεῖν συνα-
20 σκοῦσαν ἐπὶ ἑτῇ πολλὰ, σύντονόν τε καὶ ἀδιάπνευστον
περὶ τὰ δυσληπτότατα τῶν θεωρημάτων ἐξέτασιν τε
καὶ ἀνάληψιν· (69) διὰ ταῦτα δὲ καὶ αἰνίαν καὶ ὀλι-
γοσιτίαν καὶ ὀλιγοῦπνίαν, ὀδῆς τε καὶ πλούτου καὶ
τῶν ὁμοίων ἀνεπιτηδεύετον καταφρόνησιν τε καὶ κατεξ-
25 ἀνάστασιν, καὶ αἰδῶ μὲν ἀνυπόκριτον πρὸς τοὺς προσ-
ήκοντας, πρὸς δὲ τοὺς ἁμύλικας ἄπλαστον ὁμοιότητα
καὶ φιλοφροσύνην, συνεπιτάσιν τε καὶ παρόρμησιν πρὸς
τοὺς νεωτέρους ἐθῶν χωρί, φιλίαν δὲ πάντων πρὸς
ἅπαντας, εἴτε θεῶν πρὸς ἀνθρώπους δι' εὐσεβείας καὶ
30 ἐπιστημονικῆς θεωρίας, εἴτε δογμάτων πρὸς ἄλληλα
καὶ καθόλου ψυχῆς πρὸς σῶμα, λογικοῦ τε πρὸς τοῦ
ἀλόγου διὰ φιλοσοφίας καὶ τῆς κατὰ ταύτην θεωρίας,
εἴτε ἀνθρώπων πρὸς ἀλλήλους, πολιτῶν μὲν διὰ νομι-
μότηςτος ὑγιούς, ἑτεροφυλῶν δὲ διὰ φυσιολογίας ὀρθῆς,
25 ἀνδρὸς δὲ πρὸς γυναῖκα ἡ ἀδελφούς καὶ οἰκέλους διὰ
κοινωνίας ἀξιαστέρου, εἴτε συλλήβδην πάντων πρὸς
ἅπαντας καὶ προσέτι τῶν ἀλόγων ζώων τινὰ διὰ δι-
καιοσύνης καὶ φυσικῆς ἐπιπολοῦς καὶ κοινότητος, εἴτε
καὶ σώματος καθ' αὐτὸ θνητοῦ καὶ τῶν ἐγκεχυρμέ-
40 νων αὐτῇ ἐναντίων δυνάμεων εἰρήνευσιν καὶ συμβι-
βασμὸν δι' ὑγείας καὶ εἰς ταύτην διατίτης καὶ σωφρο-
σύνης κατὰ μίμησιν τῆς ἐν τοῖς κοσμικοῖς στοιχείοις
εὐετηρίας. (70) Ἐν πᾶσι δὲ τούτοις ἐνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ
κατὰ σύλληψιν καὶ συγκεφαλαίωσιν ὀνόματος τοῦ τῆς
45 φιλείας εὐρετής καὶ νομοθέτης ὁμολογουμένως Πυθαγόρας
ἐγένετο, καὶ οἰόλου τῆς ἐπιτηδευστάτης πρὸς τοὺς θεοὺς
ὁμιλίας ὑπαρ τε καὶ κατὰ τοὺς ὕπνους αἰτιώτατος τοῖς
περὶ αὐτὸν, ὅπερ οὔτε ὑπὸ ὀργῆς τεθλωμένη περιγι-
νεται ποτε ψυχῇ, οὔτε ὑπὸ λύπης, οὔτε ὑπὸ ἡδονῆς,
50 οὔτε τινὸς ἄλλης αἰσχροῦς ἐπιθυμίας παρηλλαγμένη,
μὰ Δία, οὐδὲ τῆς τούτων ἀπασῶν ἀνοσιωτάτης τε καὶ
γαλεπωτάτης ἀμαθίας. Ἀπὸ δὲ τούτων ἀπάντων
ὁμαιωνίως ἴετο καὶ ἀπεκάθειρε τὴν ψυχὴν καὶ ἀνε-
ζωπύρει τὸ θεῖον ἐν αὐτῇ καὶ ἀπέσωζε καὶ περιτῆεν

Nam verba illa, *præstantia et rerum cunctarum perspexit
singula et mentis opes et similia maxime designabant ejus
peculiarem et præ ceteris accuratam in videndo et audiendo
et intelligendo habitudinem.*

XVI. (68) Atque hæc quidem per musicam excolebatur ab
ipso animorum institutio, alia autem mentis simul totius-
que animæ repurgatio per varia studia hoc modo ab ipso
instituebatur. Generatim existimabat, suum esse, ut fami-
liaribus auctor existeret congruentes circa disciplinas et
studia labores exantlandi, utque innatæ omnibus intem-
perantiæ plusque habendi libidini diversissima experimenta
et castigationes et igne ferroque peragenda sufflaminis iis
præciperet, quæ homines ignavi neque pati neque sustinere
possent. Præterea omnium animalium, ut et ciborum
quorundam rationis integritatem puritatemque impedi-
entium discipulis commendavit abstinentioniam, orisque conti-
nentiam et plenum per multos annos ad linguam refe-
randam aptum silentium, et intentum atque indefessum
difficiliorum quæstionum examen atque studium. (69) Pro-
pterea præscripsit eis et vini abstinentioniam et cibi somnique
usum moderatum, et gloriæ divitiarumque atque his simi-
lium contemptum in affectatum atque declinationem, item
erga propinquos sinceram reverentiam, erga æquales veram
æquabilitatem atque benevolentiam, erga juvenes certa-
tionem atque admonitionem sine invidia, amicitiam porro
omnium erga omnes, sive deorum erga homines per piete-
tatem et scientiam contemplativam, sive dogmatum inter
se et in universum animæ erga corpus, parti-que rationalis
erga irrationalem per philosophiam ejusque speculationes,
sive hominum inter se, civium puta per sanam legisla-
tionem, peregrinorum per rectam rerum naturalium doctri-
nam, mariti erga uxorem aut fratres aut propinquos per
communionem incorruptam, sive, ut summatim dicam,
erga omnes omnium, prætereaque et erga animalium irra-
tionabilium quædam per justitiam et naturalem necessi-
tudinem communionemque, denique corporis etiam per se
mortalis in eoque latentium contrariarum facultatum pacifi-
cationem et arctam conciliationem per sanitatem, huicque
congruum victum et temperantiam, salubri mundanorum
elementorum statui similem. (70) Hæc omnia sigillatim
ad idem amicitiae nomen velut compendio ad unum caput
revocata omnium consensu invenit et sanxit Pythagoras,
maximeque omnino discipulis suis auctor fuit, ut vigilantes
æque ac dormientes cum diis versarentur quam accom-
modatissime id quod sane non cadit in ullam animam ira
conturbatam et voluptate aliaque turpi corruptam cu-
piditate aut, quod turpius his omnibus atque gravius,
ignorantia inquinatam. Quibus omnibus animam egregie
purgatam sanabat et celestem ejus partem refocillabat,

μένουν. Πυκινὰ γὰρ καὶ λάσαι λόγμαι περὶ τὰς
 « φρένας καὶ τὰν καρδίαν περικυκλῶντες τῶν μὴ καθαρῶς
 « τοῖς μαθήμασιν ὀργισθέντων, πᾶν τὸ ἄμερον καὶ
 « πρῶτον καὶ λογιστικὸν τὰς ψυχὰς ἐπισκιάζουσαι καὶ
 5 « κωλύουσαι προφανῶς μὴ αὐξηθῆμεν καὶ προκύψαι
 « τὸ νοητικόν. Ὅνομάζονται δὲ καὶ πρῶτον ἐπελθόν
 « αὐτῶν τὰς ματέρας, ἀκρασίαν τε καὶ πλεονεξίαν.
 « ἄμφω δὲ πολύγονοι περικυκλῶνται. (78) Τὰς μὲν οὖν
 « ἀκρασίας ἐκβεβλαστὰς ἀθεσμοὶ γάμοι καὶ φθοραὶ
 10 « καὶ μέθαι καὶ παρὰ φύσιν ἀδοναὶ καὶ σφοδραὶ τινες
 « ἐπιθυμίαι μέχρι βαραθρῶν καὶ κρημνῶν διώκουσαι.
 « Ἡδὴ γὰρ τινες ἀνάγκαν ἐπιθυμία μῆτε ματέρων
 « μῆτε θυγατέρων ἀποσχέσθαι, καὶ δὴ παρωτάμεναι
 « πόλιν καὶ νόμους, καθάπερ τύραννος, ἐκπεριπαγοῦ-
 15 « σαι τὼς ἀγκῶνας, ὥσπερ αἰχμάλωτον ἐπὶ τὸν ἔσχα-
 « τον ὄλεθρον μετὰ βίας ἄγουσαι κατέστασαν. Τὰς δὲ
 « πλεονεξίας ἐκπερικυκλῶνται ἀρπαγαί, λαστεῖαι, πατρο-
 « κτονίαι, ἱεροσυλαί, φαρμακείαι, καὶ ὅσα τούτων
 « ἀδελφά. Δεῖ οὖν πρῶτον μὲν τὰς ὕλας, ταῖς ἐνδου-
 20 « τῆται ταῦτα τὰ πάθη, πυρὶ καὶ σιδήρῳ καὶ πάσαις
 « μαθημάτων μηχαναῖς ἐκκαθάραντας καὶ εὐρομένους
 « τὸν λογισμὸν ἐλευθέρων τῶν τοσοῦτον κακῶν, τοτῇ
 « νικᾶδε ἐμυτεύειν τι χρήσιμον αὐτῷ καὶ παραδιδό-
 « μεν. » (79) Τὸσάυτην ἐπιμέλειαν καὶ οὕτως ἀναγκαιο-
 25 « τῆτην ὥστε δεῖν μαθημάτων πρὸ φιλοσοφίας ποιεῖσθαι
 « Πυθαγόρας, τιμὴν τε ἐξαίρετον ἐτίθετο καὶ ἐξέτασιν
 « ἀκριβεστάτην περὶ τὴν διδασκαλίαν καὶ μετάδοσιν τῶν
 « αὐτῷ δεδογμένων, βασανίζων τε καὶ διακρίνων τὰς τῶν
 « ἐντυγχανόντων ἐννοίας διδάμασαι τε ποικίλοις καὶ θεω-
 30 « ρίας ἐπιστημονικῆς μυρίοις εἰδεσι.

XVIII. (80) Μετὰ δὲ τοῦτο λέγωμεν, ὅπως τοὺς
 ἐγκριθέντας ὑπ' ἐαυτοῦ διήρτηκε χωρὶς κατὰ τὴν ἀξίαν
 ἐκάστους. Οὕτε γὰρ τῶν αὐτῶν μετέχειν ἐπίσης πάν-
 35 « τας ἦν ἀξίον, μὴ τῆς ὁμοίας ὄντας φύσεως, οὔτε ἀξίον
 « ἦν τοὺς μὲν πάντων τῶν τιμιωτάτων ἀκρασιῶν μετέ-
 « χειν, τοὺς δὲ μηδενὸς ἢ μὴ ὅλων μετέχειν· καὶ γὰρ τοῦτο
 « ἦν ἀκοινώνητον καὶ ἀνίσον. Τῷ μόντῳ μεταδοῦναι τῶν
 « ἐπιβαλλόντων λόγων ἐκάστοις τὴν προσήκουσαν μοῖραν
 « τῇ τε ὠφέλειαν ἀπένεμεν ἅπασιν κατὰ τὸ δυνατόν, καὶ
 40 « τὸν τῆς δικαιοσύνης λόγον ἐφύλαττεν, ὅτι μάλιστα τὴν
 « ἀξίαν ἐκάστοις ἀποδοῦναι ἀκρόασιν. Καὶ κατὰ δὲ
 « τοῦτον τὸν λόγον τοὺς μὲν Πυθαγορείους καλέσας,
 « τοὺς δὲ Πυθαγοριστάς, ὥσπερ Ἀττικοὺς τινες ὀνομά-
 « ζομεν, ἐτέρους δὲ Ἀττικιστάς, διελὼν οὕτω πρεπόντως
 45 « τὰ ὀνόματα τοὺς μὲν γνησίους εἶναι ἐνεστήσατο, τοὺς
 « δὲ ζήλωι τὰς τούτων δηλοῦσθαι ἐνομοθέτησε. (81) Τῶν
 « μὲν οὖν Πυθαγορείων κοινὴν εἶναι τὴν οὐσίαν διέταξε
 « καὶ τὴν συμβίωσιν ἅμα διὰ παντὸς τοῦ χρόνου διατε-
 « λειν, τοὺς δὲ ἐτέρους ἰδίαις μὲν κτήσεις ἔχειν ἐκέλευσε,
 50 « συνιόντας δὲ εἰς ταῦτο συσχελάζειν ἀλλήλοις. Καὶ
 « οὕτω τὴν διαδοχὴν ταύτην ἀπὸ Πυθαγόρου κατ' ἀμφο-
 « τέρους τοὺς τρόπους συστήναι. Κατ' ἄλλον δὲ αὐτῷ τρό-
 « πον δύο ἦν εἶδη τῆς φιλοσοφίας· δύο γὰρ ἦν γένη καὶ
 « τῶν μεταχειριζομένων αὐτῇ, οἱ μὲν ἀκουσματικοί, οἱ

pectus et cor eorum, qui non pure disciplinis iniantur, perpetua quædam et densa dumeta obsident, quæ quicquid anima mansuetudinis et tranquillitatis et rationis habet, obfuscant, prohibentque succrescere seseque exserere intelligendi facultatem. Convenit et matres illorum statim appellare, intemperantiam et avaritiam, quarum utraque valde facunda est. (78) Nam ex intemperantia nascuntur nefarie nuptiæ et stupra et ebrietas et quæ præter naturam sunt voluptates et cupiditates quædam vehementiores ad voragines usque et præcipitia propellentes. Jam enim quosdam cupiditates ad vim vel matribus et filiabus faciendam adigerunt, adeoque contempta civitate et legibus, sicut tyrannus, manibus a tergo reinctis eam velut captivam in extremam perniciem per vim adduxerunt. Ex avaritia vero proveniunt rapinæ atque latrocinia, parricidia, sacrilegia, veneficia, et quæquæ sunt his germana. Primum igitur silvas illas, in quibus hi affectus stabulantur, igne ferroque et omnibus disciplinarum machinis purgare oportet, ac tantis malis exsoluta ratione tum demum utile ei quid implantare atque inserere. » (79) Tantam tamque necessariam curam institutionis et tam accuratum in docendo examen philosophiæ præmittendum esse Pythagoras censebat, coque efficiebat, ut et ipsa præceptorum suorum communicatio singularis honoris argumentum haberetur, quippe qui mentes eorum, qui ad se accederent, multiplici disciplina ac plurimis contemplationum scientiarumque generibus exploraret atque diducaret.

XVIII. (80) Jam quo modo probatos sibi singulos pro meritis in classes descripserit dicamus. Quum enim indole dissimiles essent, par non erat, eadem omnibus ex æquo impertiri, iniquum etiam aliis pretiosissima quæque audienda proponere, aliis nihil aut partem tantum : hoc enim communis et æqualitatis legibus repugnabat. Eo tamen, quod quibusvis justam doctrinæ portionem tribuebat, utilitatem quantum potuit inter omnes partiebatur et justitiæ legem observabat, congruentem unicuique instructionem largiens. Hac igitur lege alios *Pythagoreos*, alios *Pythagoristas* nominans, uti quosdam *Atticos*, alios *Atticistas* dicimus, nominibus ita apte distinctis quosdam genuinos esse statuit, ceteros vero horum imitatores haberi voluit. (81) Pythagoreis igitur bonorum omnium communionem indixit, eosque per omnem vitam una degere voluit, ceteros autem suas quidem quemque opes seorsim possidere, sed studiorum gratia in unum locum convenire jussit. Qui philosophandi modus a Pythagora uterque ad successores translatus est. Secundum aliam rationem duo erant philosophiæ formæ : duo enim et eorum, qui ipsam tractabant, distinguebantur genera, *acusmatici* et *ma-*

δὲ μαθηματικοί. Τούτων δὲ οἱ μὲν μαθηματικοὶ ὁμολογοῦντο Πυθαγόρειοι εἶναι ὑπὸ τῶν ἐτέρων, τοὺς δὲ ἀκουσματικούς οὗτοι οὐχ ὁμολογοῦν, οὔτε τὴν πραγματείαν αὐτῶν εἶναι Πυθαγόρου, ἀλλ' Ἰππασίου. Τὸν δὲ Ἰππασσον οἱ μὲν Κροτωνιάτην φασίν, οἱ δὲ Μεταποντίνον. (82) Ἔστι δὲ ἡ μὲν τῶν ἀκουσματικῶν φιλοσοφία ἀκούσματα ἀναπόδεικτα καὶ ἄνευ λόγων, ὅτι οὕτω πρακτέον, καὶ τᾶλλα, ὅσα παρ' ἐκείνου ἐρρέθη, ταῦτα περὶνται διαφυλάττειν ὡς θεῖα δόγματα, αὐτοὶ δὲ παρ' αὐτῶν οὔτε λέγειν προσποιοῦνται, οὔτε λεκτέον εἶναι, ἀλλὰ καὶ αὐτῶν ὑπολαμβάνουσι τούτους ἔχειν βέλτιστα πρὸς φρόνησιν, οἵτινες πλεῖστα ἀκούσματα ἔσχον. Πάντα δὲ τοιαῦτα ἀκούσματα διῆρηται εἰς τρία εἶδη· τὰ μὲν γὰρ αὐτῶν τί ἐστι σημαίνει, τὰ δὲ τί μάλιστα, τὰ δὲ τί δεῖ πράττειν ἢ μὴ πράττειν. Τὰ μὲν οὖν εἰ ἐστι τοιαῦτα, ὅων τί ἐστίναι μακάρων νῆσοι; ἥλιος, σελήνη. Τί ἐστι τὸ ἐν Δελφοῖς μακτεῖον; τετρακτὺς ὅπερ ἐστὶν ἡ ἁρμονία, ἐν ἧ αἱ Σειρήνες. Τὰ δὲ τί μάλιστα, ὅων τί τὸ δικαιοτάτον; θύειν. Τί τὸ σοφώτατον; ἀριθμός, δεύτερον δέ, τὸ τοῖς πράγμασι τὰ δνόματα τιθέμενον. Τί σοφώτατον τῶν παρ' ἡμῖν; ἱατρική. Τί κάλλιστον; ἁρμονία. Τί κράτιστον; γνώμη. Τί ἀριστον; εὐδαιμονία. Τί δὲ ἀληθέστατον λέγεται; ὅτι πονηροὶ οἱ ἄνθρωποι. Διὸ καὶ ποιητὴν Ἰπποδάμαντά φασιν ἐπαίνεσαι αὐτὸν τὸν Σαλαμίνιον, ὃς ἐποίησεν·

ὦ θεῖοι, πόθεν ἐστέ, πόθεν τοιοῦδ' ἐγένεσθε;
ἄνθρωποι, πόθεν ἐστέ, πόθεν κακοὶ ὧδ' ἐγένεσθε;

(83) Ταῦτα καὶ τοιαῦτα ἔστι τὰ τούτου τοῦ γένους ἀκούσματα· ἑκάστον γὰρ τῶν τοιούτων *, μάλιστα τί ἐστιν. Ἔστι δὲ αὕτη ἡ αὕτη τῇ τῶν ἐπτά σοφιστῶν λεγομένη σοφία. Καὶ γὰρ ἐκείνοι ἐζήτουν, οὐ τί ἐστι τάχαθόν, ἀλλὰ τί μάλιστα; οὐδὲ τί τὸ χαλεπόν, ἀλλὰ τί τὸ χαλεπώτατον; ὅτι τὸ αὐτὸν γινώσκειν ἐστίν· οὐδὲ τί τὸ ῥάδιον, ἀλλὰ τί τὸ ῥᾶστον; ὅτι τὸ εἶναι χρῆσθαι. (84) Τῇ τοιαύτῃ γὰρ σοφίᾳ μετηκολουθηκέναι εἴοικε τὰ τοιαῦτα ἀκούσματα· πρότερον γὰρ οὗτοι Πυθαγόρου ἐγένοντο. Τὰ δὲ τί πρακτέον ἢ οὐ πρακτέον τῶν ἀκουσμάτων τοιαῦτα ἐστίν, ὅων ὅτι δεῖ τεκνοποιεῖσθαι· δεῖ γὰρ ἀντικαταλιπεῖν τοὺς θεραπεύοντας τὸν θεόν· ἢ δὲ δὲ τὸν δεξιὸν ὑποδεῖσθαι πρότερον, ἢ δὲ οὐ δεῖ τὰς λευκὰς βαδίζειν ὁδοὺς, οὐδὲ εἰς περιρραντήριον ἐμβαπτειν, οὐδὲ ἐν βαλανείῳ λούεσθαι. Ἄδελφον γὰρ ἐν πᾶσι τούτοις, εἰ καθαρεύουσιν οἱ κοινωνοῦντες. (85) Καὶ ἄλλα τάδε. Φορτίον μὴ συγκαθαρεῖν, οὐ γὰρ δὲ αἷτιον γίνεσθαι τοῦ μὴ πονεῖν, συνανατιθέναι δέ. Χρυσὸν ἐχρῶσθαι μὴ πλησιάζειν ἐπὶ τεκνοποιᾷ. Μὴ λέγειν ἄνευ φωτός. Σπένδειν τοῖς θεοῖς κατὰ τὸ οὗς τῆς κύλικος οἰνωτοῦ ἕνεκα καὶ ὅπως μὴ ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ πίνειται. Ἐν δακτυλῷ μὴ φέρειν σημεῖον θεοῦ εἰκόνα, ὅπως μὴ μισγίνεται· ἀγαλμα γάρ, ὅπερ δεῖ φυτεῖσθαι ἐν τῷ οἴκῳ. Ἰυναικα οὐ δεῖ διώκειν τὴν αὐτοῦ, ἰκέτις γάρ· διὸ καὶ ἀφ' ἐστίας ἀγόμεθα, καὶ ἡ λῆψις διὰ δεξιᾶς. Μηδὲ ἀλεκτρούνα λευκὴν θύειν· ἰκέτης γάρ, ἱερὸς τοῦ Μηνός,

thematici. Quorum hosce reliqui Pythagoreos esse confitebantur, sed acusmaticos tales esse mathematici negabant, utpote qui non a Pythagora, sed ab Hippaso, quem Crotoniatam quidam, alii vero Metapontinum faciunt, disciplinam suam haberent. (82) Versatur autem acusmaticorum philosophia circa auditiones demonstratione et rationibus destitutas, nimirum ita esse agendum, ceteraque, quotquot ab illo acceperunt, praecepta ut divina dogmata custodire student, ipsi vero sua sponte neque dicere quicquam sibi arrogant, neque dicendum esse affirmant, sed etiam ipsorum existimant ad prudentiam eos optime instructos esse, qui plurima ejus dicta teneant. Ista vero omnia in tria genera divisa sunt: quaedam enim indicant quid res sit, alia quid sit maxime, alia quid faciendum sit aut non. Ea quae versantur circa quaestionem, quid res sit, hujusmodi sunt, velut: quid sunt beatorum insulae? sol, luna. Quid est oraculum Delphicum? tetractys, quae est harmonia Sirenium. Ea autem, quibus quaeritur quid sit maxime, sic: quid est justissimum? sacra facere. Quid sapientissimum? numerus, ac deinceps, quod rebus nomina imposuit. Quid in rebus humanis sapientissimum? medicina. Quid pulcherrimum? harmonia. Quid robustissimum? mens. Quid optimum? beatitudo. Quid verissime dictum? homines esse malos. Unde et poetam Salaminium Hippodamantem ab ipso laudatum aiunt, qui cecinerat,

o di, quo genere estis, quae ab origine tales?
unde, homines, vobis tam pravi est seminis ortus?

(83) Haec atque tales sunt hujus generis auditiones: singulae enim harum ostendunt, quid sit maxime. Est autem haec eadem cum illa septem sophistarum sapientia. Nam et illi quaerebant non quid bonum esset, sed quid maxime, nec quid difficile, sed quid difficillimum, nempe se ipsum nosse, neque quid facile, sed quid facillimum; scilicet facere quod adsueveris. Talis enim sapientiae imitatione dicta ista videntur prodita esse: namque priores illi Pythagora fuerunt. Denique praecepta de iis quae facienda, quaeve omittenda essent, talia erant, velut liberos esse suscipiendos: oportet enim vicissim relinquere numinis cultores; sive dextro pedi calceum prius esse induendum, sive non esse via publica ingrediendum, neque in aquimali intingendum, neque in balneo lavandum. Nam circa omnia ista incertum esse, an, qui iis una utuntur, puri sint. (84) Atque alia haec sunt. Non in sublevando onere, ne sis ignaviae adjutor, verum in imponendo opem ferendam esse. Cum divite muliere non esse rem habendam liberorum procreandorum causa. Non loquendum sine lumine. Diis ab ansa calicis libandum omnis causa et ne ab eadem parte bibatur. In annulo non gestandam dei imaginem, ne inquinetur; simulacrum enim esse, quod domi statuendum sit. Uxorem non esse male tractandam, supplicem quippe: quare illam etiam ab ara ducimus, dextraque data accipimus. Nec gallum album cadendum, quia et hic supplex

διὸ καὶ σημαίνουσιν ὥραν. (85) Καὶ συμβουλευεῖν μη-
δὲν παρὰ τὸ βέλτιστον τῷ συμβουλευομένῳ· ἱερὸν γὰρ
συμβουλή. Ἀγαθὸν οἱ πόνοι, αἱ δὲ ἡδοναὶ ἐκ παντὸς
τρόπου κακόν· ἐπὶ κολάσεως γὰρ ἐλθόντας δεῖ κολασθῆ-
ναι. Θυεῖν γρῆ ἀνυπόδετον καὶ πρὸς τὰ ἱερὰ προσεῖναι.
Εἰς ἱερὸν οὐ δεῖ ἐκτρέπεσθαι· οὐ γὰρ πάρεργον δεῖ
ποιεῖσθαι τὸ θεῖον. Ἰπομένοντα καὶ ἔχοντα τραύματα
ἐν τῇ ἔμπροσθεν τελευτῇσι ἀγαθόν, ἐναντίως δὲ ἐναν-
τίον. Εἰς μόνα τῶν ζώων οὐκ εἰσέρχεται ἀνθρώπου
ψυχῇ, ἃ θέμις ἐστὶ τυθῆναι· διὰ τοῦτο τῶν θυσίμων
γρῆ ἐσθίειν μόνον, οἷς ἂν τὸ ἐσθίειν καθήκη, ἄλλου
δὲ μηδενὸς ζώου. Τὰ μὲν οὖν τοιαῦτα τῶν ἀκουσμάτων
ἐστὶ, τὰ δὲ πλεῖστον ἔχοντα μῆκος περὶ τε θυσίας,
καθ' ἑκάστους τοὺς καιροὺς πῶς γρῆ ποιεῖσθαι, τὰς
ἄλλας, καὶ περὶ μετοικήσεως τῆς ἐντεῦθεν καὶ περὶ
τὰς ταφάς, πῶς δεῖ καταθάπτεσθαι. (86) Ἐπ' ἐνίων μὲν
οὖν ἐπιλέγεται, διὰ τί δεῖ, οἷον, ὅτι δεῖ τεκνοποιεῖσθαι
ἐνεκα τοῦ καταλιπεῖν ἕτερον ἀνὴρ ἑαυτοῦ θεῶν θεραπευ-
τὴν· τοῖς δὲ οὐδεὶς λόγος προσέσται. Καὶ ἔνια μὲν τῶν
ἐπιλεγόμενων δοῖται προσπεφυκέναι, ἅπερ ἂν ᾗ, ἔνια δὲ
πόρρω, οἷον περὶ τοῦ τὸν ἄρτον μὴ καταγνύναι, ὅτι
πρὸς τὴν ἐν ἄδου κρίσιν οὐ συμφέρει. Αἱ δὲ προστιθέ-
μεναι εἰκοτολογίαι περὶ τῶν τοιούτων οὐκ εἰσὶ Πυθα-
γορικαί, ἀλλ' ἐνίων ἐξωθεν ἐπισοφίζομένων καὶ πει-
ρωμένων προσάπτειν εἰκότα λόγον, οἷον καὶ περὶ τοῦ
νῦν λεγόντος, διὰ τί οὐ δεῖ καταγνύναι τὸν ἄρτον.
Οἱ μὲν γὰρ φασιν, ὅτι οὐ δεῖ τὸν συνάγοντα διαλύειν·
τὸ γὰρ ἀρχαῖον βαρβαρικῶς πάντες ἐπὶ ἓνα ἄρτον
συνέεσαν οἱ φίλοι· οἱ δ', ὅτι οὐ δεῖ οἰωνὸν ποιεῖσθαι
τοιοῦτον ἀρχόμενον καταγνύντα καὶ συντρίβοντα.
Ἄπαντα μέντοι, ὅσα περὶ τοῦ πράττειν ἢ μὴ πράττειν
διορίζουσιν, ἐστόχασται τῆς πρὸς τὸ θεῖον ὁμιλίας, καὶ
ἀρχὴ αὕτη ἐστὶ, καὶ ὁ βίος ἅπας συντέτακται πρὸς τὸ
ἀκολουθεῖν τῷ θεῷ, καὶ ὁ λόγος οὗτος ταύτης τῆς φιλο-
σοφίας. (87) Ἐλεῖον γὰρ ποιοῦσιν ἀνθρώποι ἀλλοθὲν
ποθεν ζητοῦντες τὸ εὖ ἢ παρὰ τῶν θεῶν, καὶ ὅμοιον
ὥσπερ ἂν εἴ τις ἐν βασιλευμένῃ χώρᾳ τῶν πολιτῶν
τινα ὑπαρχόν θεραπεύοι, ἀμελήσας αὐτοῦ τοῦ πάντων
ἀρχόντος· τοιοῦτον γὰρ οἶονται ποιεῖν καὶ τοὺς ἀνθρώ-
πους. Ἐπεὶ γὰρ ἐστὶ τε θεὸς καὶ οὗτος πάντων κύριος,
δεῖν ὁμολογεῖται παρὰ τοῦ κυρίου τὸ ἀγαθὸν αἰτεῖν.
Πάντες γάρ, οὓς μὲν ἂν φιλοῦσι καὶ οἷς ἂν χαίρῃσι,
τοιούτοις διδόναι τὰγαθὰ, πρὸς οὓς δὲ ἐναντίως ἔχουσι,
τὰ ἐναντία. Τούτων μὲν αὕτη καὶ τοιαύτη σοφία. Ἦν
δὲ τις Ἰππομέδων Λιγαυεὺς Πυθαγόρειος τῶν ἀκουσμα-
τικῶν, ὃς ἔλεγεν, ὅτι πάντων τούτων ἐκείνος λόγους
καὶ ἀποδείξεις εἶπεν, ἀλλὰ διὰ τὸ παραδεδοσθαι διὰ
πολλῶν καὶ αἰεὶ ἀργότερον τὸν μὲν λόγον περιηρῆσθαι,
λελειῖθαι δὲ αὐτὰ τὰ προβλήματα. Οἱ δὲ περὶ τὰ μα-
θηματικά τῶν Πυθαγορείων τούτους τε ὁμολογοῦσιν
εἶναι Πυθαγόρου, καὶ αὐτοὶ φασιν εἶτι μᾶλλον καὶ
ἃ λέγουσιν αὐτοὶ ἀληθῆ εἶναι, τὴν δὲ αἰτίαν τῆς ἀνο-
μοιότητος τοιαύτην γενέσθαι φασίν. (88) Ἀρκεῖσθαι τὸν
Πυθαγόραν ἐξ Ἰωνίας καὶ Σάμου κατὰ τὴν Πολυκρά-

et Lunæ sacer est, unde et horas denuntiât. (85) Con-
siliū poscenti nullum aliud quam optimum dandum esse ;
rem enim sacram esse consiliū. Laborare bonum, volu-
ptatibus vero indulgere omnino malum : quum enim ad
luendas pœnas nascamur, pœnas etiā nos luere debere.
Sacrificandum et templum ingrediendum nudis pedibus.
Ad templum non esse e via divertendum : non enim in trans-
cursu colendum esse divinum numen. Bonum esse vul-
neribus adverso pectore exceptis occumbere, malum vero
contrarium. In ea sola animalia, quæ mactare fas sit, non
ingredi humanam animam, ideoque ex immolatiis ea
sola comedenda, quæ pro victimis cedere licet, a ceteris
omnibus abstinendum. Ejusmodi igitur auditionum aliæ
sunt, aliæ vero prolixissimæ, de sacrificiis, quomodo quum
stato quovis tempore, tum cetera peragenda sint, et de
discessu ex hac vita, item de sepultura, quomodo sit insti-
tuenda. (86) Et quibusdam quidem ratio adjicitur, ob quid
oporteat, velut suscipiendos esse liberos, ut pro te alium
deorum cultorem relinquant : aliis vero subjecta ratio nulla
est. Quædam porro rationes e propinquo assumptæ, non-
nullæ vero longius petitæ sunt, ut panem frangendum
non esse, quoniam ad judicium apud inferos non condu-
cat. Sed his adjectæ conjectationes non sunt Pythagoricæ,
sed ab extraneis quibusdam profectæ, qui quam commenti
sunt idoneam rationem annectere conati sunt, ut et de eo,
quod modo dictum est, non esse frangendum panem. Alii
enim aiunt, non esse, quod conjungat, dissolvendum :
scilicet olim barbarorum more omnes ad unum panem
convenerant amici : alii vero, auspiciantem non oportere
frangendo comminuendoque hujusmodi omen præbere. Sed
omnia præcepta, quæ quid agendum quidque non sit de-
finiunt, ad divinum numen tendunt, estque hoc princi-
piū et ea omnis vita ordinatur, ut deum sequamur,
atque hæc est hujus philosophiæ ratio. (87) Ridicule enim
agunt homines, qui, quod bonum est, aliunde quam a diis
petunt, quasi quis in provincia regis potestati subjecta
quendam e civium numero præfectum colat, neglecto eo,
qui omnibus dominatur : tale enim quid facere homines
existimant. Nam quum deus sit et omnibus imperet, in
confesso est, bonum a domino petendum esse. Omnes enim
iis, quos amant, quosque sibi acceptos habent, bona tri-
buunt, contraria vero iis, quos contrario affectu prose-
quuntur. Et horum quidem sapientia ita se habet. Fuit
autem quidam Hippomedon Ægeates, Pythagoreus e nu-
mero acusmaticorum, qui dicebat, omnibus huius rationes
demonstrationesque illum subjecisse, sed quoniam a plu-
ribus, iisque semper segnioribus essent tradita, hinc acci-
disse, ut rationibus detractis sola problemata reliqua na-
merent. Qui vero de Pythagoreis mathematici dicuntur,
rationes istas esse Pythagoræ concedunt, quarque ipsi di-
cant, magis etiam vera contendunt esse, sed causam
dissimilitudinis hanc fuisse aiunt. (88) Venisse Pytha-
goram ex Ionia et Samio, postquam Polycrates tyrannus

δὲ μαθηματικοί. Τούτων δὲ οἱ μὲν μαθηματικοὶ ὁμιλοῦντο Πυθαγόρειοι εἶναι ὑπὸ τῶν ἐτέρων, τοὺς δὲ ἀκουσματικούς οὗτοι οὐκ ὁμολογούν, οὔτε τὴν πραγματείαν αὐτῶν εἶναι Πυθαγόρου, ἀλλ' Ἰππασίου. Τὸν δὲ Ἰππασιον οἱ μὲν Κροτωνιάτην φασίν, οἱ δὲ Μεταποντίνον. (82) Ἐστὶ δὲ ἡ μὲν τῶν ἀκουσματικῶν φιλοσοφία ἀκούσματα ἀναπόδεικτα καὶ ἄνευ λόγων, οὔτε οὕτω πρακτέον, καὶ τᾶλλα, ὅσα παρ' ἐκείνου ἐρρέθη, ταῦτα πειρῶνται διαφυλάττειν ὡς θεῖα δόγματα, αὐτοὶ δὲ παρ' αὐτῶν οὔτε λέγειν προσποιούνται, οὔτε λεκτέον εἶναι, ἀλλὰ καὶ αὐτῶν ὑπολαμβάνουσι τούτους ἔχειν βέλτιστα πρὸς φρόνησιν, οἵτινες πλείστα ἀκούσματα ἔχον. Πάντα δὲ τοιαῦτα ἀκούσματα διήρηται εἰς τρία εἶδη· τὰ μὲν γὰρ αὐτῶν τί ἐστὶ σημαίνει, τὰ δὲ τί μά-
 15 λιστα, τὰ δὲ τί δεῖ πράττειν ἢ μὴ πράττειν. Τὰ μὲν οὖν τί ἐστὶ τοιαῦτα, ὅσων τί ἐστὶν αἱ μακάρων νῆσοι· ἥλιος, σελήνη. Τί ἐστὶ τὸ ἐν Δελφοῖς μαντεῖον· τετρακτύς· ὅπερ ἐστὶν ἡ ἁρμονία, ἐν ἧ αἱ Σειρῆνες. Τὰ δὲ τί μάλιστα, ὅσων τί τὸ δικαιοτάτον· θύειν. Τί τὸ σοφώτατον· ἀρι-
 20 θμός, δεύτερον δέ, τὸ τοῖς πράγμασι τὰ ὀνόματα τιθέμενον. Τί σοφώτατον τῶν παρ' ἡμῖν· ἱατρική. Τί κάλλιστον· ἁρμονία. Τί κράτιστον· γνώμη. Τί ἀριστον· εὐδαιμονία. Τί δὲ ἀληθέστατον λέγεται· ὅτι πονηροὶ οἱ ἄνθρωποι. Διὸ καὶ ποιητὴν Ἰπποδάμαντά
 25 φασιν ἐπαινέσαι αὐτὸν τὸν Σαλαμίνιον, ὃς ἐποίησεν·

ὦ θεοὶ, πόθεν ἐστέ, πόθεν τοιοῖδ' ἐγένεσθε;
 ἄνθρωποι, πόθεν ἐστέ, πόθεν κακοὶ ὧδ' ἐγένεσθε;

(83) Ταῦτα καὶ τοιαῦτα ἔστι τὰ τούτου τοῦ γένους ἀκούσματα· ἕκαστον γὰρ τῶν τοιούτων *, μάλιστα τί
 30 ἐστίν. Ἐστὶ δὲ αὕτη ἡ αὕτη τῇ τῶν ἐπὶ τὰ σοφιστῶν λεγομένη σοφία. Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι ἐχέτουν, οὐ τί ἐστὶ τὰγαθόν, ἀλλὰ τί μάλιστα· οὐδὲ τί τὸ χαλεπόν, ἀλλὰ τί τὸ χαλεπώτατον· ὅτι τὸ αὐτὸν γινῶναι ἐστίν· οὐδὲ τί τὸ βράδιον, ἀλλὰ τί τὸ ῥᾶστον· ὅτι τὸ εἶναι χρῆσθαι.
 35 Τῇ τοιαύτῃ γὰρ σοφίᾳ μετηκολουθηκέναί ἔοικε τὰ τοιαῦτα ἀκούσματα· πρότερον γὰρ οὗτοι Πυθαγόρου ἐγένοντο. Τὰ δὲ τί πρακτέον ἢ οὐ πρακτέον τῶν ἀκουσμάτων τοιαῦτα ἐστίν, ὅσων δεῖ τεκνοποιεῖσθαι· δεῖ γὰρ ἀντικαταλιπεῖν τοὺς θεραπεύοντας τὸν θεόν· ἢ ὅτι
 40 δεῖ τὸν δεξιὸν ὑποδεῖσθαι πρότερον, ἢ ὅτι οὐ δεῖ τὰς λειψόρους βαδίζειν ὁδοὺς, οὐδὲ εἰς περιρραντήριον ἐμβάπτειν, οὐδὲ ἐν βαλανείῳ λούεσθαι. Ἄδελον γὰρ ἐν πᾶσι τούτοις, εἰ καθαρεύουσιν οἱ κοινωνοῦντες.
 (84) Καὶ ἄλλα τὰδε. Φορτίον μὴ συγκαθαίρειν, οὐ γὰρ
 45 δεῖ αἶτιον γίνεσθαι τοῦ μὴ πνεῖν, συνανατιθέναι δέ. Χρυσὸν ἐχρῶσθαι μὴ πλησιάζειν ἐπὶ τεκνοποιᾷ. Μὴ λέγειν ἄνευ φωτός. Σπένδειν τοῖς θεοῖς κατὰ τὸ οὗς τῆς κύλικος οἶνον ἔνεκα καὶ ὅπως μὴ ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ πίνηται. Ἐν δακτυλῷ μὴ φερεῖν σμῆιον θεοῦ εἰκόνα, ὅπως μὴ
 50 μιαινῇται· ἀγάλμα γάρ, ὅπερ δεῖ φυτεῦσαι ἐν τῷ οἴκῳ. Γυναῖκα οὐ δεῖ διώκειν τὴν αὐτοῦ, ἱκέτις γάρ· διὸ καὶ ἀφ' ἐστίας ἀγόμεθα, καὶ ἡ λῆψις διὰ δεξιᾶς. Μηδὲ ἀλεκτρύνειν λευκὸν θύειν· ἱκέτης γάρ, ἱερός τοῦ Μηνός,

thematici. Quorum hosce reliqui Pythagoreos esse confitebantur, sed acusmaticos tales esse mathematici negabant, utpote qui non a Pythagora, sed ab Hippaso, quem Crotoniatam quidam, alii vero Metapontinum faciunt, disciplinam suam haberent. (82) Versatur autem acusmaticorum philosophia circa auditiones demonstratione et rationibus destituta, nimirum ita esse agendum, ceteraque, quotquot ab illo acceperunt, praecepta ut divina dogmata custodire student, ipsi vero sua sponte neque dicere quicquam sibi arrogant, neque dicendum esse affirmant, sed etiam ipsorum existimant ad prudentiam eos optime instructos esse, qui plurima ejus dicta teneant. Ista vero omnia in tria genera divisa sunt: quaedam enim indicant quid res sit, alia quid sit maxime, alia quid faciendum sit aut non. Ea quae versantur circa quaestionem, quid res sit, hujusmodi sunt, velut: quid sunt beatorum insulae? sol, luna. Quid est oraculum Delphicum? tetractys, quae est harmonia Sirenum. Ea autem, quibus quaeritur quid sit maxime, sic: quid est justissimum? sacra facere. Quid sapientissimum? numerus, ac deinceps, quod rebus nomina imposuit. Quid in rebus humanis sapientissimum? medicina. Quid pulcherrimum? harmonia. Quid robustissimum? mens. Quid optimum? beatitudo. Quid verissime dictum? homines esse malos. Unde et poetam Salaminium Hippodamantem ab ipso laudatum aiunt, qui cecinerat,

o di, quo genere estis, quae ab origine tales?
 unde, homines, vobis tam pravi est seminis ortus?

(83) Haec atque tales sunt hujus generis auditiones: singulae enim harum ostendunt, quid sit maxime. Est autem haec eadem cum illa septem sophistarum sapientia. Nam et illi quaerebant non quid bonum esset, sed quid maxime, nec quid difficile, sed quid difficillimum, nempe se ipsum nosse, neque quid facile, sed quid facillimum, scilicet facere quod adsueveris. Talis enim sapientiae imitatione dicta ista videntur prodita esse: namque priores illi Pythagora fuerunt. Denique praecepta de iis quae facienda, quae omittenda essent, talia erant, velut liberos esse suscipiendos: oportet enim vicissim relinquere numinis cultores; sive dextro pedi calceum prius esse induendum, sive non esse via publica ingrediendum, neque in aquiminali intingendum, neque in balneo lavandum. Nam circa omnia ista incertum esse, an, qui iis una utuntur, puri sint. (84) Atque alia haec sunt. Non in sublevando onere, ne sis ignaviae adjutor, verum in imponendo opem ferendam esse. Cum divite muliere non esse rem habendam liberorum procreandorum causa. Non loquendum sine lumine. Diis ab ansa calicis libandum ominis causa et ne ab eadem parte bibatur. In annulo non gestandam dei imaginem, ne inquinetur; simulacrum enim esse, quod domi statuendum sit. Uxorem non esse male tractandam, supplicem quippe: quare illam etiam ab ara ducimus, dextraque data accipimus. Nec gallum album caedendum, quia et hic simplex

διὸ καὶ σημαίνουσιν ὥραν. (85) Καὶ συμβουλευεῖν μηδὲν παρὰ τὸ βέλτιστον τῷ συμβουλευομένῳ· ἱερὸν γὰρ συμβουλή. Ἀγαθὸν οἱ πόνοι, αἱ δὲ ἡδοναὶ ἐκ παντὸς τρόπου κακόν· ἐπὶ κολάσεως γὰρ ἐλθόντας δεῖ κολασθῆναι. Θύειν γρῆ ἀνυπόδετον καὶ πρὸς τὰ ἱερὰ προσίειναι. Εἰς ἱερὸν οὐ δεῖ ἐκτρέπεσθαι· οὐ γὰρ πάρεργον δεῖ ποιεῖσθαι τὸ θεῖον. Ὑπομένοντα καὶ ἔχοντα τραύματα ἐν τῇ ἐμπροσθεν τελευτῇσι ἀγαθόν, ἐναντίως δὲ ἐναντίον. Εἰς μόνα τῶν ζώων οὐκ εἰσέρχεται ἀνθρώπου ψυχῇ, ἃ θέμις ἐστὶ τυθῆναι· διὰ τοῦτο τῶν θυσίμων γρῆ ἐσθίειν μόνον, οἷς ἂν τὸ ἐσθίειν καθήκη, ἄλλου δὲ μηδενὸς ζώου. Τὰ μὲν οὖν τοιαῦτα τῶν ἀκουσμάτων ἐστὶ, τὰ δὲ πλεῖστον ἔχοντα μῆκος περὶ τε θυσίας, καὶ ἐκάστους τοὺς καιροὺς πῶς γρῆ ποιεῖσθαι, τὰς ἄλλας, καὶ περὶ μετοικήσεως τῆς ἐντεῦθεν καὶ περὶ τὰς ταφάς, πῶς δεῖ καταθάπτεσθαι. (86) Ἐπ' ἐνίων μὲν οὖν ἐπιλέγεται, διὰ τί δεῖ, οἷον, ὅτι δεῖ τεκνοποιεῖσθαι ἕνεκα τοῦ καταλιπεῖν ἕτερον ἀνὴρ ἑαυτοῦ θεῶν θεραπευτῇ· τοῖς δὲ οὐδεὶς λόγος προσέσσι. Καὶ ἓν μὲν τὸν ἐπιλεγόμενον δοῖσι προσπεφυκέναι, ἅπερ ἂν ᾗ, ἓν μὲν δὲ πόρρω, οἷον περὶ τοῦ τὸν ἄρτον μὴ καταγνύναι, ὅτι πρὸς τὴν ἐν ἥδου κρίσιν οὐ συμφέρει. Αἱ δὲ προστιθέμεναι εἰκοτολογίαι περὶ τῶν τοιούτων οὐκ εἰσὶ Πυθαγορικαί, ἀλλ' ἐνίων ἐξωθεν ἐπισοφίζομένων καὶ περὶ ρωμένων προσάπτειν εἰκότα λόγον, οἷον καὶ περὶ τοῦ νῦν λεγθέντος, διὰ τί οὐ δεῖ καταγνύναι τὸν ἄρτον. Οἱ μὲν γὰρ φασι, ὅτι οὐ δεῖ τὸν συνάγοντα διαλύειν· τὸ γὰρ ἀρχαῖον βαρβαρικῶς πάντες ἐπὶ ἓν ἄρτον συνέσαν οἱ φίλοι· οἱ δ', ὅτι οὐ δεῖ οἰωνόν ποιεῖσθαι τοιοῦτον ἀρχόμενον καταγνύντα καὶ συντρίβοντα. Ἄπαντα μέντοι, ὅσα περὶ τοῦ πράττειν ἢ μὴ πράττειν διορίζουσιν, ἐστόχασται τῆς πρὸς τὸ θεῖον οὐμιλίας, καὶ ἀρχὴ αὕτη ἐστὶ, καὶ ὁ βίος ἅπας συντέτακται πρὸς τὸ ἀκολουθεῖν τῇ θεῇ, καὶ ὁ λόγος οὐτως ταύτης τῆς φιλοσοφίας. (87) Γελοῖον γὰρ ποιοῦσιν ἄνθρωποι ἄλλοθεν ποθεν ζητοῦντες τὸ εὖ ἢ παρὰ τῶν θεῶν, καὶ ὅμοιον ὥσπερ ἂν εἴ τις ἐν βασιλευμένην χώραν τῶν πολιτῶν τινα ὑπαρχον θεραπεύει, ἀμελήσας αὐτοῦ τοῦ πάντων ἀρχόντος· τοιοῦτον γὰρ οἶονται ποιεῖν καὶ τοὺς ἀνθρώπους. Ἐπεὶ γὰρ ἐστὶ τε θεὸς καὶ οὗτος πάντων κύριος, δεῖν ὁμολογεῖται παρὰ τὸ κυρίου τὸ ἀγαθὸν αἰτεῖν. Πάντες γάρ, οὓς μὲν ἂν φιλοῖσι καὶ οἷς ἂν χαίρωσι, τοιοῦτοις διδῶσι τὰγαθὰ, πρὸς οὓς δὲ ἐναντίως ἔχουσι, τὰ ἐναντία. Τούτων μὲν αὕτη καὶ τοιαύτη σοφία. Ἦν δὲ τις Ἱππομέδων Αἰγαίου Πυθαγόρειος τῶν ἀκουσματικῶν, ὃς ἔλεγεν, ὅτι πάντων τούτων ἐκεῖνος λόγους καὶ ἀποδείξεις εἶπεν, ἀλλὰ διὰ τὸ παραδεδοσθαι διὰ πολλῶν καὶ αἰεὶ ἀργότερον τὸν μὲν λόγον περιρρῆσθαι, λελεῖσθαι δὲ αὐτὰ τὰ προβλήματα. Οἱ δὲ περὶ τὰ μαθηματικά τῶν Πυθαγορείων τούτους τε ὁμολογεῖσιν εἶναι Πυθαγόρου, καὶ αὐτοὶ φασι ἐτι μᾶλλον καὶ ἃ λέγουσιν αὐτοὶ ἀληθῆ εἶναι, τὴν δὲ αἰτίαν τῆς ἀνομιοσύτης τοιαύτην γενέσθαι φατίν. (88) Ἀρκεῖσθαι τὸν Πυθαγόραν ἐξ Ἰωνίας καὶ Σάμου κατὰ τὴν Πολυκρά-

et Lunæ sacer est, unde et horas denuntiât. (85) Consilium poscenti nullum aliud quam optimum dandum esse; rem enim sacram esse consilium. Laborare bonum, voluptatibus vero indulgere omnino malum: quum enim ad luendas pœnas nascamur, pœnas etiam nos luere debere. Sacrificandum et templum ingrediendum nudis pedibus. Ad templum non esse e via divertendum: non enim in transcursu colendum esse divinum numen. Bonum esse vulneribus adverso pectore exceptis occumbere, malum vero contrarium. In ea sola animalia, quæ: mactare fas sit, non ingredi humanam animam, ideoque ex immolatiis ea sola comedenda, quæ pro victimis cadere licet, a ceteris omnibus abstinendum. Ejusmodi igitur auditionum aliæ sunt, aliæ vero prolixissimæ, de sacrificiis, quomodo quum stato quovis tempore, tum cetera peragenda sint, et de discessu ex hac vita, item de sepultura, quomodo sit instituenda. (86) Et quibusdam quidem ratio adjicitur, ob quid oporteat, velut suscipiendos esse liberos, ut pro te alium deorum cultorem relinquant: aliis vero subjecta ratio nulla est. Quædam porro rationes e propinquo assumptæ, nonnullæ vero longius petitæ sunt, ut panem frangendum non esse, quoniam ad iudicium apud inferos non conducatur. Sed his adjectæ conjectationes non sunt Pythagoricæ, sed ab extraneis quibusdam profectæ, qui quam commenti sunt idoneam rationem annectere conati sunt, ut et de eo, quod modo dictum est, non esse frangendum panem. Alii enim aiunt, non esse, quod conjungat, dissolvendum: scilicet olim barbarorum more omnes ad unum panem convenerant amici: alii vero, auspiciantem non oportere frangendo comminuendoque huiusmodi omen præbere. Sed omnia præcepta, quæ quid agendum quidque non sit decerniunt, ad divinum nomen tendunt, estque hoc principium et eo omnis vita ordinatur, ut deum sequamur, atque hæc est huius philosophiæ ratio. (87) Ridicule enim agunt homines, qui, quod bonum est, aliunde quam a diis petunt, quasi quis in provincia regis potestati subjecta quendam e civium numero præfectum colat, neglecto eo, qui omnibus dominatur: tale enim quid facere homines existimant. Nam quum deus sit et omnibus imperet, in confesso est, bonum a domino petendum esse. Omnes enim iis, quos amant, quosque sibi acceptos habent, bona tribuunt, contraria vero iis, quos contrario affectu prosequuntur. Et horum quidem sapientia ita se habet. Fuit autem quidam Hippomedon Ægeates, Pythagoreus e numero acusmaticorum, qui dicebat, omnibus hisce rationes demonstrationesque illum subsicisse, sed quoniam a pluribus, iisque semper senioribus essent tradita, hinc accidisse, ut rationibus detractis sola problemata reliqua manerent. Qui vero de Pythagoreis mathematici dicuntur, rationes istas esse Pythagoræ concedunt, quæque ipsi dicant, magis etiam vera contendunt esse, sed causam dissimilitudinis hanc fuisse aiunt. (88) Venisse Pythagoram ex Ionia et Samio, postquam Polycrates tyrannus

τους τυραννίδα, ἀρχαζούσης τῆς Ἰταλίας, καὶ γενέ-
σθαι συνήθεις αὐτῷ τοὺς πρώτους ἐν ταῖς πόλεσι. Τού-
των δὲ τοῖς μὲν πρεσβυτέροις καὶ ἀσχόλοις διὰ τὸ ἐν
πολιτικοῖς πράγμασι κατέχεσθαι, ὡς χαλεπὸν ὄν διὰ
τῶν μαθημάτων καὶ ἀποδείξεων ἐντυγχάνειν, ψιλῶς
διαλεχθῆναι, ἡγούμενον οὐδὲν ἦττον ὠφελίσθαι καὶ
ἀνευ τῆς αἰτίας εἰδότες, τί δεῖ πράττειν, ὥσπερ καὶ οἱ
ιατρευόμενοι οὐ προσαχούοντες, διὰ τί αὐτοῖς ἕκαστον
πρακτέον, οὐδὲν ἦττον τυγχάνουσι τῆς υἱείας· ὅσοις δὲ
10 νεωτέροις ἐνετύχχανε καὶ δυναμένοις πονεῖν καὶ μαθηά-
ναι, τοῖς τοιούτοις δι' ἀποδείξεως καὶ μαθημάτων ἐνε-
τύχχανεν. Αὐτοὺς μὲν οὖν εἶναι ἀπὸ τούτων, ἐκείνους δὲ
ἀπὸ τῶν ἐτέρων. Περὶ δ' Ἰππασίου μάλιστα, ὡς ἦν μὲν
Πυθαγορείων, διὰ δὲ τὸ ἐξεργεῖν καὶ γράψασθαι πρῶτον
15 σφαῖραν τὴν ἐκ τῶν δώδεκα πενταγώνων ἀπώλετο κατὰ
θάλατταν ὡς ἀσεδήσας, δόξαν δὲ ἔλαβεν ὡς εὐρών,
εἶναι δὲ πάντα ἐκείνου [τοῦ ἀνδρός]· προσαγορεύουσι
γὰρ οὕτω τὸν Πυθαγόραν καὶ οὐ καλοῦσιν ὀνόματι.
(88) Λέγουσι δὲ οἱ Πυθαγόριοι, ἐξηγνέσθαι γεωμε-
20 τρίαν οὕτως· ἀποβαλεῖν τινα τὴν οὐσίαν τῶν Πυθαγο-
ρείων, ὡς δὲ τοῦτο ἡτύχησε, δοθῆναι ἀνθρώπῳ χρημα-
τίσασθαι ἀπὸ γεωμετρίας. Ἐκαλεῖτο δὲ ἡ γεωμετρία
πρὸς Πυθαγόρου ἱστορία. Περὶ μὲν οὖν τῆς διαφορᾶς
ἐκατέρας τῆς πραγματείας καὶ ἐκατέρων τῶν ἀνδρῶν
25 τῶν ἀκρωμένων Πυθαγόρου ταῦτα παρελῆψαμεν·
τοὺς γὰρ εἰσω συνδόνος καὶ ἔξω ἀκρωμένους τοῦ Πυ-
θαγόρου καὶ τοὺς μετὰ τοῦ ὄρν' ἀκούοντας ἡ ἀνευ τοῦ
ὄρν' καὶ τοὺς εἰσω καὶ ἔξω διωρισμένους οὐκ ἄλλους
ἢ τοὺς εἰρημένους ὑπολαμβάνειν προσήκει, καὶ τοὺς
30 πολιτικούς δὲ καὶ οἰκονομικούς καὶ νομοθετικούς ὄντας
αὐτοὺς ὑποτίθεσθαι χρή.

XIX. (90) Καθόλου δὲ εἰδέναι ἄξιον, ὡς πολλὰς
ὁδοὺς Πυθαγόρας παιδείας ἀνεῦρε καὶ κατὰ τὴν οἰκειάν
φύσιν ἕκαστον καὶ δύναμιν παρεδίδου τῆς σοφίας τὴν
35 ἐπιβάλλουσαν μοῖραν. Τεκμηρίον δὲ μέγιστον· ὅτε γὰρ
Ἀθαρὶς ὁ Σκύθης ἐξ Ὑπερβορέων ἀπειρος τῆς Ἑλλη-
νικῆς παιδείας ὢν καὶ ἀμύητος καὶ τῇ ἡλικίᾳ προε-
βηκώς ἦλθε, τότε οὐ διὰ ποικίλων αὐτὸν εἰσήγαγε θεω-
ρημάτων, ἀλλ' ἀντὶ τῆς σιωπῆς καὶ τῆς ἐν τοσούτῳ
40 χρόνῳ ἀκροάσεως καὶ τῶν ἄλλων βασιάνων ἀθρόως αὐ-
τὸν ἐπιτήδειον ἀπειργάσατο πρὸς τὴν ἀκρόασιν τῶν
αὐτῷ δογματιζομένων, καὶ τὸ περὶ φύσεως σύγγραμμα
καὶ ἄλλο τὸ περὶ θεῶν ὡς ἐν βραχυτάτοις αὐτὸν ἀνεδί-
δαξεν. (91) Ἦλθε μὲν γὰρ Ἀθαρὶς ἀπὸ Ὑπερβορέων,
45 ἱερεὺς τοῦ ἐκεῖ Ἀπόλλωνος, πρεσβύτερος ἤδη ὢν καὶ τὰ
ἱερατικὰ σοφώτατος, ἀπὸ τῆς Ἑλλάδος ὑποστρέφων εἰς
τὰ ἴδια, ἵνα τὸν ἀγερθέντα χρυσὸν τῷ θεῷ ἀποδῇται
εἰς τὸν ἐν Ὑπερβορέοις ἱερόν. Ἰνόμενος δὲ ἐν παρόδῳ
κατὰ τὴν Ἰταλίαν καὶ τὸν Πυθαγόραν ἰδὼν καὶ μά-
50 λιστα εἰκάσας τῷ θεῷ, οὐπερ ἦν ἱερεὺς, καὶ πιστεύσας
μὴ ἄλλον, μὴδὲ ἀνθρώπον ὅμοιον ἐκείνῳ, ἀλλ' αὐτὸν
ὄντως τὸν Ἀπόλλω, ἐκ τε ὧν ἔωρα περὶ αὐτὸν σεμνο-
τάτων καὶ ἐξ ὧν προσέγινοσεν ὁ ἱερεὺς γνωρισμάτων,
Πυθαγόρα ἀπέδωκεν οἰστόν, ὃν ἔχον ἀπὸ τοῦ ἱεροῦ

factus erat, florente tum temporis Italia, principesque ur-
bium familiares ipsi factos. Horum senioribus et occupatis,
propterea quod civilibus negotiis tenebantur, quum diffi-
cile esset, disciplinas et demonstrationes adhibere, simpli-
citer ad eos disseruisse, nihilo minus eos etiam non addita
ratione fructum inde percepturos esse ratum, dum quid
agendum esset scirent, ut et ii, qui in medentium cura
sunt, licet non edoceantur, ob quam causam quidque
agendum sit, valetudinem tamen recuperant: quicumque
vero inter juvenes facultate laborandi discendique polle-
bant, his demonstrationes disciplinasque adhibuisse. Et
se quidem ab istis, illos vero ab alteris ducere originem.
Inprimis vero Hippasum narrant fuisse quidem e numero
Pythagoreorum, quum autem vulgasset descripsissetque
sphaeram duodecies pentagonon, eum in mari ut impium
perisse, sed inventionis nihilominus gloriam ipsi mansisse,
licet illius essent omnia: sic enim suppresso nomine appel-
lant Pythagoram. (89) Geometriam vero Pythagorei ita
publicatam fuisse tradunt: quum quidam Pythagoreus
opum suarum jacturam fecisset, concessum esse homini
propter hoc infortunium, ut e geometria quaestum faceret.
Vocabatur autem geometria a Pythagora *historia*. Hac
sunt, quae de discrimine utriusque disciplinae et de utraque
classe auditorum Pythagorae accepimus: hi enim soli,
quos enumeravimus, credendi sunt intra aut extra velum
et videntes aut non videntes Pythagoram audivisse et in
interiores et exteriores divisi fuisse, atque in eisdem et
politici et aëconomici et nomothetici continentur.

XIX. (90) Omnino vero scitu dignum est, Pythagoram
multas docendi vias repperisse et pro sua cuique naturali fa-
cultate proque ingenii captu ratam sapientiae portionem tra-
didisse. Cujus rei certissimum argumentum est, quod, quum
Abaris Scythia ex Hyperboreis rudis et disciplinis Graecorum
non initiatus, aetate etiam provector advenisset, eum ne-
quaquam per varios demum disciplinae gradus introduxit,
sed omisso silentio et tam diuturna auscultatione reliquis-
que tentaminibus statim in familiaritatem et ad dogmata
sua audienda admisit, commentariumque *de natura* et
alii *de diis* compendiarie via illum edocuit. (91) Venerat
enim Abaris ab Hyperboreis, Apollinis, qui in ea regione
colitur, sacerdos, jam senio propior et rerum sacrarum
scientissimus, e Graecia domum revertens, ut aurum, quod
corrogaverat deo, in ejus apud Hyperboreos templo conse-
craret. Qui quum in Italiam devertisset, ibique visum sibi
Pythagoram deo maxime, ejus ipse erat sacerdos, assi-
milaret, persuasus, non alium, ac ne hominem quidem illi
similem, sed ipsum vere Apollinem esse, quum propter ea,
quae in Pythagora maxime veneranda deprehendebat, tum
propter indicia ipsi sacerdoti jam antea explorata, hinc te-

ἐξῆλθε, χρήσιμον αὐτῷ ἐσόμενον πρὸς τὰ συμπίπτοντα
 δυσμήχανα, κατὰ τὴν τοσαύτην ἀλγν. Ἐποχοῦμενος
 γὰρ αὐτῷ καὶ τὰ ἄβατα διέβαινε, ὅον ποταμούς καὶ
 λίμνας καὶ τέλματα καὶ ὄρη καὶ τὰ τοιαῦτα, καὶ προσ-
 5 βαλὼν, ὡς λόγος, καθαρμούς τε ἐπετέλει καὶ λοιμούς
 ἀπεδίωκε καὶ ἀνέμους ἀπὸ τῶν εἰς τοῦτο ἀζίουσιν πό-
 λεων βοηθὸν αὐτὸν γενέσθαι. (92) Λακεδαίμονα γοῦν
 παρειλήφαμεν μετὰ τὸν ὑπ' ἐκείνου γενομένον ἐν αὐτῇ
 καθαρμὸν μηκέτι λοιμῶσαι, πολλάκις πρότερον τούτῳ
 10 τῷ παθήματι περιπεσοῦσαν διὰ τὴν δυστραπέλιαν τοῦ
 τόπου, καὶ ὃν ὥκισται, τῶν Ταυγέτων ὄρων πνίγος
 ἀξιολογον αὐτῇ παρεχόντων διὰ τὸ ὑπερχεισθαι, καὶ
 Κρήτης Κνωσσόν. Καὶ ἄλλα τοιαῦτα τεκμηρία ἱστορεῖ-
 ται τῆς τοῦ Ἀβάριδος δυνάμεως. Δεξιόμενος δὲ Πυθα-
 15 γόρας τὸν δίστον καὶ μὴ ξενισθεὶς πρὸς τοῦτο, μηδὲ τὴν
 αἰτίαν ἐπερωτήσας, δι' ἣν ἐπέδωκεν, ἀλλ' ὡς ἂν ὄντως
 ὁ θεὸς αὐτὸς ὦν, ἰδίᾳ καὶ αὐτὸς ἀποσπάσας τὸν Ἀβαριν
 τὸν τε μῆρὸν τὸν ἑαυτοῦ ἐπέδειξε χρύσειον, γνώρισμα
 παρέχων τοῦ μὴ διεψεύσθαι, καὶ τὰ καθ' ἕκαστον τῶν
 20 ἐν τῇ ἱερῇ κειμένων ἐξαριθμησάμενος αὐτῷ καὶ πίστιν
 ἱκανὴν παρασχών, ὡς οὐκ εἴη κακῶς εἰκάσας, προσθεὶς
 τε, ὅτι ἐπὶ θεραπείᾳ καὶ εὐεργεσίᾳ τῶν ἀνθρώπων ἦκοι,
 καὶ διὰ τοῦτο ἀνθρωπόμορφος, ἵνα μὴ ξενιζόμενοι πρὸς
 τὸ ὑπερέχον ταρασσώμεναι καὶ τὴν παρ' αὐτοῦ μάθησιν
 25 ἀποφεύγωσιν, ἐκέλευσέ τε μένειν αὐτοῦ καὶ συνδιορθοῦν
 τοὺς ἐντυγχάνοντας, τὸν δὲ χρυσόν, ὃν συνήγειρε, κοι-
 νῶσαι τοῖς ἐπιτηδεύουσιν, ὅσοι περ ἐτύγχανον οὕτως ὑπὸ
 τοῦ λόγου ἡγμένοι, ὥστε βεβαιώσαι τὸ δόγμα τὸ λέγον
 « κοινὰ τὰ φίλων » δι' ἔργου. (93) Οὕτω δὲ κατα-
 30 μέιναντι αὐτοῖς, ὃ νῦν δὴ ἐλέγομεν, φυσιολογίαν τε καὶ
 θεολογίαν ἐπιτεταγμένην παρέδωκε, καὶ ἀντὶ τῆς διὰ
 θεῶν ἱεροσκοπίας τὴν διὰ τῶν ἀριθμῶν πρόγνωσιν
 παρέδωκεν, ἡγούμενος ταύτην καθαρωτέραν εἶναι καὶ
 θειοτέραν καὶ τοῖς οὐρανίοις τῶν θεῶν ἀριθμοῖς οἰκειο-
 35 τέραν, ἄλλα τε τὰ ἀρμόζοντα τῷ Ἀβάριδι παρέδωκεν
 ἐπιτηδεύματα. Ἄλλ' οὐ δὴ ἐνεκα ὁ παρὼν λόγος,
 ἐπ' ἐκεῖνο πάλιν ἐπανέλθωμεν, ὡς ἄρα ἄλλους ἄλλως,
 ὡς ἔχει ἕκαστος φύσεως καὶ δυνάμεως, ἐπανορθοῦν
 ἐπειράτο. Πάντα μὲν οὖν τὰ τοιαῦτα οὕτε παρεδόθη
 40 εἰς τοὺς ἀνθρώπους, οὕτε τὰ μνημονεύμενα βράδιον
 διελθεῖν.

XX. (94) Ὅλγια δὲ καὶ τὰ γνωριμώτατα διέλθωμεν
 δεῖγματα τῆς Πυθαγορικῆς ἀγωγῆς καὶ ὑπομνήματα
 τῶν ὑπαρχόντων τοῖς ἀνδράσιν ἐκείνοις ἐπιτηδευμάτων.
 45 Πρῶτον μὲν οὖν ἐν τῷ λαμβάνειν τὴν διάπειραν ἐσκό-
 πει, εἰ δύνανται ἔγχευθαι (τούτῳ γὰρ δὴ καὶ ἐγρήτο
 τῷ ὀνόματι), καὶ κθεῶρα, εἰ μανθάνοντες, ὅσα ἂν
 ἀκούσωσιν, οἷοί τε εἰσι σιωπᾶν καὶ διαφυλάττειν, ἔπειτα
 εἰ εἰσιν αἰδόμενοι, ἐποιοῖτό τε πλείονα σπουδῇ τοῦ
 50 σιωπᾶν ἥπερ τοῦ λαλεῖν. Ἐσκόπει δὲ καὶ τὰ ἄλλα
 πάντα, μὴ ἄρα περὶ πάθος ἢ ἐπιθυμίαν ἀκρατῆτως
 ἐπτόχνηται, οὐ παρέργως τὰ τοιαῦτα ἀεὶ ἐπιβλέπων,
 ὅσον πῶς πρὸς ὀργὴν ἔχουσιν ἢ πρὸς ἐπιθυμίαν, ἢ εἰ
 φιλονεικοὶ εἰσιν ἢ φιλότιμοι, ἢ πῶς πρὸς φιλονεικίαν

lum Pythagoræ reddidit, quod secum e templo attulerat,
 ut eo ad superandas in tam longa peregrinatione itineris
 difficultates uteretur. Hoc enim vectus invia quæque, qua-
 lia sunt flumina et lacus et paludes et montes et alia id ge-
 nus trajiciebat, et quoquo veniret, ut aiunt, lustrationes
 peragebat, pestemque depellebat et ventos ab urbibus arce-
 bat, quæ opem ejus imploraverant. (92) Lacedæmonem certe
 accepimus ab eo lustratam nunquam deinceps peste labo-
 rasse, quum antea sæpius hoc in malum incidisset propter
 incommodum situm loci, in quo est condita, montibus
 quippe Taygeti, qui ei imminet, vehementem æstum im-
 mittentibus, itemque Cnossum Crætæ urbem. Prætereaque
 et alia hujusmodi potentiae Abaridis traduntur documenta.
 Pythagoras autem accepto telo, minimeque rei insolentia
 commotus, nec caussam, ob quam sibi daretur, percontatus,
 sed tanquam qui revera deus ille esset, Abaridi seorsum ab
 arbitris abducto aureum suum femur ostendit, ut argu-
 mento esset, neutiquam illum a vero aberrasse, quin et
 enumeratis singulatim, quæ in templo reposita erant, fidem
 illi fecit, quod non male Apollini ipsum assimilasset, quum-
 que addidisset se ad curandos demerendosque mortales
 advenisse, ac propterea formam hominis induisse, ne su-
 pereminenti majestate obstupefacti disciplinam suam defu-
 gerent, hortatus est ut illic loci maneret et in emendan-
 dis hominibus, qui ad se accederent, ipsum adjuvaret, au-
 rum vero, quod collegisset, communicaret cum familia-
 ribus, qui quidem verbo sic instituti essent, ut præceptum
 illud, *amicorum omnia communia*, ipsa re confirmarent.
 (93) Quum itaque apud ipsum maneret, ut modo dictum est,
 physicam et theologiam in compendium redactas illi tra-
 didit, et loco extispicii, quod per sacrificia fieri solet, di-
 vinationem per numeros docuit, puriorem hanc et divinio-
 rem et cælestibus deorum numeris accommodatiorem esse
 ratus, atque alia etiam studia Abaridi convenientia cum eo
 communicavit. Verum ut ad id, cujus gratia hic sermo in-
 stitutus est, redcamus, quod alios aliter, pro sua quemque
 indole et viribus, studuerit emendare, cuncta quidem, quæ
 huc pertinent, neque ad hominum notitiam pervenerunt,
 neque quæ memorantur facile est persequi.

XX. (94) Sed pauca tamen quædam eaque celeberrima
 institutionis Pythagoricæ specimina, studiorumque, quæ
 viris illis propria erant, monumenta percurramus. Primum
 igitur inter explorandum observabat, an capaces essent *echemythiæ*
 (hoc enim nomine utebatur), id est, an ea, quæ
 inter discendum audivissent, silentio premere ac custodire
 possent, deinde an essent modesti, majoremque tacendi
 quam loquendi curam agebat. Considerabat etiam quævis
 alia, num scilicet affectu aut cupiditate nimis abstraheren-
 tur, non obiter transmittens talia, velut quales in ira, quales
 in cupiditatibus se exhiberent, an contentiosi, an ambitiosi
 essent, utrum ad dissensionem potius an ad amicitiam pro-

ἔχουσιν ἢ πρὸς φιλίαν. Εἰ δὲ πάντα ἀκριβῶς αὐτῷ ἐπι-
 βλέποντι ἐξηρτυμένοι ἐφαίνοντο τοῖς ἀγαθοῖς ᾗθεσι,
 τότε περὶ εὐμαθείας καὶ μνήμης ἐσκόπει, πρῶτον μὲν,
 εἰ δύνανται ταχέως καὶ σαφῶς παρακολουθεῖν τοῖς λε-
 γομένοις, ἔπειτα, εἰ παρέπεται τις αὐτοῖς ἀγάπησις
 καὶ σωπροσύνη πρὸς τὰ διδασκόμενα. (96) Ἐπεσκόπει
 γάρ, πῶς ἔχουσι φύσεως πρὸς ἡμέρωσιν, ἐκάλει δὲ
 τοῦτο κατάρτυσιν. Πολέμιον δὲ ἡγεῖτο τὴν ἀγριότητα
 πρὸς τοιαύτην διαγωγὴν· ἀκολουθεῖν γὰρ ἀγριότητι
 ἀναίδειαν, ἀναισχυντίαν, ἀκολασίαν, ἀκαιρίαν, εὐσμά-
 θειαν, ἀναρχίαν, ἀτιμίαν καὶ τὰ ἀκολουθῶσα, πρῶτοντι δὲ
 καὶ ἡμερότητι τὰ ἐναντία. Ἐν μὲν οὖν τῇ διαπείρᾳ τοι-
 αῦτα ἐπεσκόπει καὶ πρὸς ταῦτα ἤσκει τοὺς μαθητὸν-
 τας, τοὺς τε ἀρμόζοντας τοῖς ἀγθοῖς τῆς παρ' ἑαυτοῦ
 σοφίας ἐνέκρινε καὶ οὕτως ἐπὶ τὰς ἐπιστήμας ἀνάγειν
 ἐπειρᾶτο, εἰ δὲ ἀνάρμοστον κατῴδοι τινά, ὥσπερ ἀλ-
 λόφυλόν τινά καὶ δυνεῖον ἀπῆλανε.

XXI. (98) Περὶ δὲ τῶν ἐπιτηδεύματων, ἃ παρέδωκε
 δι' ὅλης ἡμέρας τοῖς ἐταίροις, μετὰ τοῦτο φράσω. Κατὰ
 γὰρ τὴν ὑφήγησιν αὐτοῦ ὧδε ἔπρασσον οἱ ὑπ' αὐτοῦ
 ὀδηγούμενοι. Τοὺς μὲν ἐωθινούς περιπάτους ἐποιούντων
 οἱ ἄνδρες οὗτοι καταμόνας τε καὶ εἰς τοιούτους τόπους,
 ἐν οἷς συνέβαινεν ἡρεμίαν τε καὶ ἡσυχίαν εἶναι σύμμε-
 τρον, ὅπου τε ἱερὰ καὶ ἄλση καὶ ἄλλη τις θυμηδία.
 ἄγοντο γὰρ δεῖν μὴ πρότερόν τινι συντυγχάνειν, πρὶν
 ἢ τὴν ἰδίαν ψυχὴν καταστήσουσι καὶ συναρμόσουνται
 τὴν διάνοιαν· ἀρμόδιον δὲ εἶναι τῇ καταστάσει τῆς δια-
 νοίας τὴν τοιαύτην ἡσυχίαν. Τὸ γὰρ εὐθύς ἀναστάντας
 εἰς τοὺς ὄχλους ὠθεῖσθαι θορυβώδεις ὑπειλήφεισαν. Διὸ
 δὴ πάντες οἱ Πυθαγόρειοι τοὺς ἱερῶς πεσπασμένους τόπους
 αἰεὶ ἐξελέγοντο· μετὰ δὲ τὸν ἐωθινὸν περίπατον τότε
 πρὸς ἀλλήλους ἐτύγγανον, μάλιστα μὲν ἐν ἱεροῖς, εἰ δὲ
 μὴ γε, ἐν ὁμοίοις τοποῖς. Ἐγρῶντο δὲ τῷ καιρῷ τούτῳ
 πρὸς τε διδασκαλίαν καὶ μαθήσεις καὶ πρὸς τὴν τῶν
 ἡθῶν ἐπανόρθωσιν. (97) Μετὰ δὲ τὴν τοιαύτην δια-
 τριβὴν ἐπὶ τὴν τῶν σωματικῶν ἐτρέποντο θεραπείαν.
 Ἐγρῶντο δὲ ἀλείψασθαι τε καὶ δρόμοις οἱ πλείστοι, ἐλάτ-
 τονες καὶ πάλαις ἐν τε κήποις καὶ ἐν ἄλσεσι, οἱ δὲ καὶ
 ἀλτρηβολία ἢ χειρονομία, πρὸς τὰς τῶν σωματικῶν
 ἰσχυρὰς τὰ εὐθετα ἐπιτηδεύοντες ἐκλέγεσθαι γυμνάσια.
 Ἄριστον δὲ ἐγρῶντο ἄρτον καὶ μέλιτι ἢ κηρίῳ, οἶνου δὲ
 μεθ' ἡμέραν οὐ μετεῖχον. Ἰὸν δὲ μετὰ τὸ ἄριστον χρο-
 νον περὶ τὰς πολιτικὰς οἰκονομίας κατεγίνοντο, περὶ τε
 τὰς ἐξωτικὰς καὶ τὰς ἐνικὰς, διὰ τὴν τῶν νόμων πρόσ-
 ταξιν· πάντα γὰρ ἐν ταῖς μετ' ἄριστον ὥραις ἐβού-
 λοντο διοικεῖν. Δείλη δὲ γενομένης εἰς τοὺς περιπάτους
 πάλιν ὁρμᾶν, οὐχ ὁμοίως κατ' ἰδίαν, ὥσπερ ἐν τῷ ἐω-
 θινῷ περιπάτῳ, ἀλλὰ σύνδου καὶ σύντρεις ποιεῖσθαι τὸν
 περίπατον, ἀναμνησκόμενους τὰ μαθήματα καὶ ἐγ-
 γυμναζομένους τοῖς καλοῖς ἐπιτηδεύμασι. (98) Μετὰ
 δὲ τὸν περίπατον λουτρῷ χρῆσθαι, λουσαμένους τε ἐπὶ
 τὰ συσσίτια ἀπκνέαν. Ταῦτα δὲ εἶναι μὴ πλεῖον ἢ δέκα
 ἀνθρώπους συνευχεῖσθαι. Ἀφροισθέντων δὲ τῶν συσσι-
 τούντων ἵνεσθαι σπονδὰς τε καὶ θυσιάς θυμημάτων τε

penderent. Quodsi jam ipsi omnia perscrutanti satis in-
 structi bonis moribus videbantur, tum in docilitatem et
 memoriam inquirebat, ac primum quidem, an prompte
 et perspicue quæ dicta essent assequerentur, deinde quo
 amore, quave moderatione tradita complecterentur. (95) Ad-
 vertebat enim, an natura tractabiles essent, et hanc tracta-
 bilitatem *catartysin* appellabat. Inimicam vero hujusmodi
 institutioni arbitrabatur ferociam : sequi enim inde inve-
 recundiam, impudentiam, immodestiam, importunitatem,
 ignaviam, contumaciam, infamiam et similia, placidam vero
 mentem et morum mansuetudinem contraria. Atque hæc
 quidem in probatione spectabat et huc discipulos exercita-
 tione assuefaciebat, quique aptos se præberent, hos demum
 ad sapientiæ suæ thesauros admittebat et ita ad scientias
 provehere studebat ; sin vero ineptum quem deprehenderet,
 ut alienum et extraneum procul arcebat.

XXI. (96) Jam dicam de studiis, quæ toto die a familia-
 ribus suis tractari voluit. Agebant enim ipso duce, qui eum
 sequebantur, hoc modo. Et matutino quidem tempore isti
 viri soli in hujusmodi locis ambulabant, ubi quies et con-
 gruum silentium, ubi templa et luci, quæque alia animum
 exhilarant. Non enim prius cum quoquam conversandum
 existimabant, quam ipsi suum animum bene constitutum
 recteque compositum haberent : eo autem inprimis con-
 ducere solitudinem. Nam statim a lecto surgentes in tur-
 bam prorumpere turbulentum esse censebant. Quapropter
 omnes Pythagorei sibi loca sacris rebus quam maxime op-
 portuna eligebant. Post matutinam deambulationem in tem-
 plis maxime aut certe similibus in locis conveniebant, idque
 tempus docendo et discendo, moribusque excolendis con-
 sumebant. (97) Ab hujusmodi scholis deinde ad corpora cu-
 randa se convertebant. Plerique unctione et cursu uteban-
 tur, pauciores lucta in hortis et nemoribus, quidam etiam
 halterum jactu aut gesticulatione, apta ad corporis vires cor-
 roborandas exercitia eligentes. In prandio panis erat et mel
 aut favus, vinum vero interdum non gustabant. Post pran-
 dium civilia tractabant negotia, quæque peregrinos et hos-
 pites spectabant, legibus sic jubentibus : omnia enim id ge-
 nus pomeridianis horis procurabant. Circa vesperam ibant
 ambulatum iterum, non tamen singuli seorsim, sicuti mane
 solebant, sed bini ternive, in memoriam sibi mutuo revo-
 cantes quæ didicerant et in bonis sese studiis exercentes.
 (98) Ambulatione defuncti ad balnea se conferebant, loti-
 que inibant convivia, eaque intra decem convivas termi-
 nata. Hisce congregatis libationes et sacrificia suffimentis
 et thure celebrabantur. Hinc ad cœnam ibant, cui ante
 solis occasum finis imponebatur. Sumebant vero vinum et

καὶ λιθωνωτοῦ. Ἐπειτα ἐπὶ τὸ δεῖπνον χωρεῖν, ὡς πρὸ
 ἡλίου δύσεως ἀποδεειπνηκέναι. Ἀρῆσθαι δὲ καὶ οἶνον
 καὶ μάζην καὶ ἄρτον καὶ ὄψον καὶ λαχναίους ἐρθοῖς τε καὶ
 ὁμοῖς. Παρατίθεσθαι δὲ κρέα ζώων θυσίμων ἱερῶν.
 6 Τῶν δὲ θαλασσίων ὄψων σπανίως χρῆσθαι· εἶναι γάρ
 τινα αὐτῶν δι' αἰτίας τινὰς οὐ χρήσιμα πρὸς τὸ χρῆ-
 σθαι. Ὡσαύτως δὲ καὶ ζῶον, δὲ μὴ πέφυκε βλαβερὸν τῷ
 ἀνθρωπίνῳ γένει, μήτε βλάπτειν, μήτε φθεῖρειν.
 (99) Μετὰ δὲ τὸδε τὸ δεῖπνον ἐγίνοντο σπονδαί, ἔπειτα
 10 ἀναγνώσεις. Ἔθος δὲ ἦν, τὸν μὲν νεώτατον ἀναγινώσ-
 κειν, τὸν δὲ πρεσβύτατον ἐπιστατεῖν, δὲ δὲ ἀναγινώσκειν
 καὶ πῶς δεῖ. Ἐπεὶ δὲ μέλλοιεν ἀπιέναι, σπονδῶν αὐ-
 τοῖς ἐνέχει ὁ οἶνοχόος, σπεισάντων δὲ δὲ πρεσβύτατος
 παρήγγελλε τάδε· ἤμερον φυτὸν καὶ ἐγκαρπον μήτε
 16 βλάπτειν, μήτε φθεῖρειν· ἐτι πρὸς τοῦτοις περὶ τε τοῦ
 θεοῦ καὶ περὶ τοῦ δαιμονίου καὶ περὶ ἡρωικοῦ γένους
 εὐφρῶν τε καὶ ἀγαθὴν ἔχειν διάνοιαν, ὡσαύτως δὲ καὶ
 ἐπὶ γονέων τε καὶ εὐεργετῶν διανοεῖσθαι, νόμῳ τε βοη-
 θεῖν καὶ ἀνομία πολυεμεῖν. (100) Τούτων δὲ βρῆντων
 21 ἀπιέναι ἕκαστον εἰς οἶκον. Ἐσθῆτι δὲ χρῆσθαι λευκῇ
 καὶ καθαρᾷ, ὡσαύτως δὲ καὶ στρώμασι λευκοῖς τε καὶ
 καθαροῖς. Εἶναι δὲ τὰ στρώματα ἱμάτια λινᾶ· κω-
 δίοις γὰρ οὐ χρῆσθαι. Περὶ δὲ θήραν οὐ δοκιμάζειν
 καταγίνεσθαι, οὐδὲ χρῆσθαι τοιούτῳ γυμνασίῳ. Τὰ
 26 μὲν οὖν ἐφ' ἡμέραν ἐκάστη τῇ πληθεῖ τῶν ἀνδρῶν πα-
 ραδιδόμενα εἰς τε τροφὴν καὶ τὴν τοῦ βίου ἀναγωγὴν
 τοιαῦτα ἦν.

XXII. (101) Παραδίδεται δὲ καὶ ἄλλος τρόπος πι-
 δεύσεως διὰ τῶν Πυθαγορικῶν ἀποφάσεων, τῶν εἰς τὸν
 30 βίον καὶ τὰς ἀνθρωπίνας ὑπολήψεις διατεινουσῶν, ἀφ' ὧν
 ὀλίγας ἐκ πολλῶν παραθήσομαι. Παρήγγελλον γὰρ ἐκ
 φιλικῆς ἀληθινῆς ἐξαίρειν ἀγωνά τε καὶ φιλονεικίαν, μά-
 λιστα μὲν ἐκ πάσης, εἰ δυνατόν, εἰ δὲ μή, ἐκ γὰρ τῆς
 πατρικῆς καὶ καθόλου ἐκ τῆς πρὸς τοὺς πρεσβυτέρους,
 35 ὡσαύτως δὲ καὶ ἐκ τῆς πρὸς τοὺς εὐεργέτας· τὸ γὰρ
 διαγωνίζεσθαι ἢ διαφιλονεκεῖν πρὸς τοὺς τοιούτους ἐμ-
 पेσούσης ὀργῆς ἢ ἄλλου τινὸς τοιούτου πάθους οὐ σω-
 τήριον τῆς ὑπερχούσης φιλικῆς. Ἐβρασαν δὲ δεῖν ὡς ἐλα-
 χίστας ἀμυγλάς τε καὶ ἐλκώσεις ἐν ταῖς φιλικαῖς ἐγγίνε-
 40 σθαι, τοῦτο δὲ γίνεσθαι, ἂν ἐπίστανται εἶκειν καὶ
 κρατεῖν ὀργῆς, ἀμφοτέροι μὲν, μάλλον δὲ ὁ νεώτερός τε
 καὶ τῶν εἰρημένων τάξεων ἔχον ἡνδῆποτε. Τὰς ἐπαν-
 ορθώσεις τε καὶ νοουετήσεις, ἃς δὴ παιδαρτάσεις ἐκά-
 45 λουν ἐκεῖνοι, μετὰ πολλῆς εὐφροσύνης τε καὶ εὐλαβείας
 ὄντο δεῖν γίνεσθαι παρὰ τῶν πρεσβυτέρων τοῖς νεωτέ-
 ροις, καὶ πολὺ ἐμφαίνεσθαι ἐν ταῖς νοουετοῦσι τὸ κηδε-
 μονικόν τε καὶ οἰκείον· οὕτω γὰρ εὐσχημόνα τε γίνε-
 σθαι καὶ ὠφέλιμον τὴν νοουέτησιν. (102) Ἐκ φιλικῆς
 51 μαρτέποτε ἐξαίρειν πίστιν, μήτε παίζοντας, μήτε σπου-
 δάζοντας· οὐ γὰρ ἐτι βράδιον εἶναι διυγιᾶναι τὴν ὑπάρ-
 χουσαν φιλίαν, ὅταν ἀπαξ παρεμπέσῃ τὸ ψεύδος εἰς τὰ
 τῶν πασχόντων φίλων εἶναι ἤθη. Φιλίαν μὲν ἀπογινώ-
 σκειν ἀτυχίας ἕνεκα ἢ ἄλλης τινὸς ἀδυναμίας τῶν εἰς
 τὸν βίον ἐμπίπτουσῶν, ἀλλὰ μόνην εἶναι δόκιμον ἀπό-

mazam et panem et opsonium et cruda pariter coctaque
 olera. Apponebatur iis etiam caro de animalibus, quae im-
 molare fas erat. Raro autem vescebantur piscibus, quod ho-
 rum quidam utiles non essent. Pariter et animal, quod na-
 tura sua humano generi non esset noxium, non esse liden-
 dum nec perdendum censebant. (99) Post hanc carnem li-
 batio fiebat, dein lectio. Mos erat autem, ut nati minimus
 legeret, nati vero maximus quid aut quomodo legendum
 esset imperaret. Discensuris pincerna libamen infundebat,
 peractaque libatione senior edicebat haec : plantam sati-
 vam frugiferamque neque lidenam, neque corruppen-
 dam esse : praeterea de deo, de daemonibus et de heroibus
 religiose et bene sentiendum, eodemque modo erga parentes
 et bene meritos animatos esse debere, denique legi succur-
 rendum, licentiamque propulsandam esse. (100) Ita mo-
 niti suam quisque domum discedebant. Ceterum vestem
 gestabant candidam et puram, pariterque stragula candida
 atque pura ex lino facta substernebant ; lanceis enim non
 utebantur stragulis. Venationi non dabant operam, sed ab
 isto exercitationis genere abstinebant. Haec sunt de victu
 vitaeque ratione quotidie virorum istorum certui praecripta.

XXII. (101) Traditus est et alius docendi modus per sen-
 tentias Pythagoricas ad mores opinionisque hominum per-
 tinentes, quarum paucas ex multis apponere iuvabit. Praeci-
 piebant enim certamen et contentionis studium a vera ami-
 citia, si fieri posset, removendum omnino esse, si non, saltem
 ab ea, quae nobis cum parentibus et omnino cum senioribus
 et cum benefactoribus intercedat : nam cum hisce si quis
 decertet et contendat, ira vel alio tali affectu accedente ser-
 vari non posse contractam amicitiam. Haec ut cicatricosa
 purulentaque sit quam fieri possit minime operam esse dan-
 dam, id autem fieri, si uterque amicorum invicem cedero
 iramque comprimere sciverit, imprimis vero junior quique
 aliquo est eorum, quos dixi, locorum positus. Emendatio-
 nes et castigationes, quas *paidartases* nominabant, multa
 cum verborum clementia cautioneque a senioribus erga ju-
 niores fieri debere existimabant, plurimumque sollicitudi-
 nis affectusque ex ipsis castigantibus elucere : ita enim de-
 coram fieri castigationem atque utilem. (102) Nunquam ab
 amicitia fidem, neque per jocos, neque serio removendam
 esse : non enim fieri posse ut salva evadat amicitia, quum
 semel mendacium in mores eorum, qui se amicos jactant,
 se insinuaverit. Amicitiam non esse deponendam propter
 infortunium vel aliam quandam infirmitatem, qualis ac-
 cidere rebus humanis solet, sed amicam, quae quidem
 probabilis sit, amici et amicitiae rejiciende causam esse

γνοισιν φίλου τε καὶ φιλίας τὴν γινομένην διὰ κακίαν
μεγάλην τε καὶ ἀνεπανόρθωτον. Τοιοῦτος μὲν οὖν ὁ τύ-
πος ἦν τῆς διὰ τῶν ἀποφάσεων παρ' αὐτοῖς γινομένης
ἐπανορθώσεως εἰς τε πάσας τὰς ἀρετὰς καὶ ὅλον τὸν
5 βίον διατείνων.

XXIII. (103) Ἀναγκασιότατος δὲ παρ' αὐτῷ τρόπος
διδασκαλίας ὑπῆρχε καὶ ὁ διὰ τῶν συμβόλων. Ὁ γὰρ
χαρακτήρ οὗτος καὶ παρ' Ἑλλήσι μὲν σχεδὸν ἅπασιν
ἄτε παλαιότροπος ὢν ἐσπουδάζετο, ἐξαίρετως δὲ παρ'
10 Αἰγυπτίοις ποικιλώτατα ἐπρεσβεύετο, κατὰ τὰ αὐτὰ δὲ
καὶ παρὰ Πυθαγόρα μεγάλης σπουδῆς ἐτύγχανεν, εἰ τις
διαρθρώσειε σαφῶς τὰς τῶν Πυθαγορικῶν συμβόλων
ἐμφάσεις καὶ ἀπορρήτους ἐννοίας, ὅσας ὀρθότητος καὶ
ἀληθείας μετέχουσιν ἀποκαλυφθεῖσαι καὶ τοῦ αἰνίγμα-
15 τώδους ἐλευθερωθεῖσαι τύπου, προσοικειωθείσαι δὲ
καθ' ἀπλὴν καὶ ἀποίκιον παράδοσιν ταῖς τῶν φιλοσό-
φων τούτων μεγαλοφύαις καὶ ὑπὲρ ἀνθρωπίνην ἐπί-
νοιαν θεωθεῖσαι. (104) Καὶ γὰρ οἱ ἐκ τοῦ διδασκα-
λείου τούτου, μάλιστα δὲ οἱ παλαιότατοι καὶ αὐτῷ συγ-
20 χρονίσαντες καὶ μαθητεύσαντες τῷ Πυθαγόρᾳ πρεσβύτε-
ροι, Φιλόλαος τε καὶ Εὐρυτος καὶ Χαρώνδας καὶ Ζά-
λευκος καὶ Βρύσσων, Ἀρχύτας τε ὁ πρεσβύτερος καὶ
Ἀρίσταριος καὶ Λύσις καὶ Ἐμπεδοκλῆς καὶ Ζάμολξις καὶ
Ἐπιμενίδης καὶ Μίλων, Λεύκιππος τε καὶ Ἀλκμαίων
25 καὶ Ἰππασος καὶ Θυμαρίδας καὶ οἱ κατ' αὐτοὺς ἅπαν-
τες, πλῆθος ἑλλογίμων καὶ ὑπερφῶν ἀνδρῶν, τὰς τε
διαλέξεις καὶ τὰς πρὸς ἀλλήλους διμιλίας καὶ τοὺς ὑπο-
μνηματισμούς τε καὶ ὑποσημειώσεις, καὶ αὐτὰ ἤδη τὰ
συγγραμματα καὶ ἐκδόσεις πάσας, ὧν τὰ πλείονα μέ-
30 χρι καὶ τῶν ἡμετέρων χρόνων διασώζεται, οὐ τῇ κοινῇ
καὶ δημῳδαὶ καὶ δὴ καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασιν εἰωθυῖα
λέξει συνετὰ ἐποιοῦντο τοῖς ἐξ ἐπιδρομῆς ἀκούουσι,
πειρώμενοι εὐπαράκολουθῆσαι τὰ φραζόμενα ὑπ' αὐτῶν
τίθεσθαι, ἀλλὰ κατὰ τὴν νομοθετημένην αὐτοῖς ὑπὸ
35 Πυθαγόρου ἐγεμυῖαν θείων μυστηρίων καὶ πρὸς τοὺς
ἀτελέστους ἀπορρήτων τρόπων ἤπτοντο καὶ διὰ συμ-
βόλων ἐπέσχεπον τὰς πρὸς ἀλλήλους διαλέξεις ἢ καὶ
συγγραμμάς. (106) Καὶ εἰ μὴ τις αὐτὰ τὰ σύμβολα
ἐκλέξας διαπτύξει καὶ ἀμύμῳ ἐξηγήσει περιλάβοι, γε-
40 λοῖα ἂν καὶ γραμῶδῃ δοξείε τοῖς ἐντυγχάνουσι τὰ λεγό-
μενα, λήρου τε μεστὰ καὶ ἀδόλορχίς. Ἐπειδὴν μέντοι
κατὰ τὸν τῶν συμβόλων τούτων τρόπον διαπτύχῃ καὶ
φανερὰ καὶ εὐαγῇ ἀντὶ σκοτεινῶν τοῖς πολλοῖς γένηται,
θεοπροπία καὶ χρησμοῖς τισι τοῦ Πυθίου ἀναλογεῖ καὶ
45 θυμαστὴν ἐκχαίνει διάνοιαν, δαιμονίαν τε ἐπίπνοιαν
ἐμποιεῖ τοῖς νονοχόσι τῶν φιλολόγων. Οὐ γάρ οἱ δὲ
ὀλίγων μνημονεῦσαι ἔνεκα τοῦ σαφέστερον γενέσθαι τὸν
τύπον τῆς διδασκαλίας. «Ὁδοῦ πάρεργον οὔτε εἰσιτέον
εἰς ἱερὸν, οὔτε προσκυνητέον τὸ παράπαν, οὐδ' εἰ πρὸς
50 ταῖς θύραις αὐταῖς παριὼν γένοιο» ἀνυπόδητος ὅς τε καὶ
προσκύνει· τὰς λειψόρους ὁδοὺς ἐκκλίνειν διὰ τῶν ἀτρα-
πῶν βιάδιζε· περὶ Πυθαγορείων ἄνευ φωτὸς μὴ λάλει. »
Τοιοῦτος, ὡς ἐν τύποις εἰπεῖν, ὁ τρόπος ἦν αὐτοῦ τῆς
διὰ συμβόλων διδασκαλίας.

eam, quæ a magna quadam et insanabili malitia profici-
scatur. Talis erat apud ipsos per sententias emendationis
formula, quæ se in omnes virtutes totamque vitam diffun-
debat.

XXIII. (103) Illam vero docendi rationem, quæ symbolis
constabat, maxime necessariam ducebat. Hic enim character
et apud Græcos fere omnes ut antiquissimus colebatur,
inprimis vero apud Ægyptios multiplici in honore erat, nec
minorem in eo diligentiam Pythagoras quoque posuit, si
quis accurate explicet, symbolorum Pythagoricorum signi-
ficationes et arcani sensus quantum recti verique conti-
neant relecti et obscuritate exsoluti et ad sublimia horum
philosophorum ingenia simplici atque sincera traditione
accommodati, supraque humanum captum ad divinitatem
evecti. (104) Nam qui ex hac schola prodierunt, inprimis
antiquissimi illi, qui Pythagoræ æquales ejusque senis juve-
nes discipuli fuerunt, Philolaus et Eurytus et Charondas et
Zaleucus et Brysso, Archytas item senior et Aristæus et
Lysis et Empedocles et Zamolxis et Epimenides et Milo et
Leucippus et Alcmaeo et Hippasus et Thymaridas et quot-
quot ea ætate fuerunt magno numero docti et excellentes
viri, dissertationes suas et colloquia et commentarios et
notas, scripta denique et libros editos, quorum pleraque ad
nostram usque ætatem conservata sunt, non communi
aut populari vulgoque usitata dictione componebant, ut
primo statim intuitu possent intelligi, neque planam au-
dientibus ad assequenda, quæ tradebantur, viam ster-
nere studebant, sed potius juxta *echemythiam* illam a
Pythagora sancitam morem eum sequebantur, qui in ce-
landis apud non initiatos occultandisque divinis mysteriis
servari solet, ac symbolis dissertationes suas aut scripta
obsepiebant. (106) Quæ nisi quis exposita aperuerit, se-
riæque enarratione vestiverit, ridicula et anilia, nugisque et
gerris plena, quæ dicuntur, videri poterunt. Si quis vero ea
juxta modum hisce symbolis congruentem evoluerit, ita ut
pro obscuris lucida et plana vulgo fiant, ad vaticiniorum
Apollinisque oraculorum similitudinem accedunt, admi-
rabilemque præseferunt sensum et eruditorum iis, qui sapient,
divini aliquid inspirant. Nec abs re fuerit pauca quædam
eorum commemorare, quo iste docendi modus clarius ap-
pareat. « Ne in transcurso templum intres aut omnino ado-
res, etiamsi ad ipsas templi fores transeas; sacrificia et adora
dis calceatus; a publica via declinans per semitam incede; de
Pythagoreis ne loquaris absque lumine. » Talis erat ejus, ut
paucis dicam, modus per symbota docendi.

XXIV. (106) Ἐπεὶ δὲ καὶ ἡ τροφὴ μεγάλη συ-
 βάλλεται πρὸς τὴν ἀρίστην παιδείαν, ὅταν καλῶς καὶ
 τεταγμένως γίνηται, σκευδόμεθα, τίνα καὶ περὶ ταύτην
 ἐνομοθέτησε. Τῶν μὲν βρωμάτων καθόλου τὰ τοιαῦτα
 5 ἀπεδοκίμαζεν, ὅσα πνευματώδη καὶ παραγῆς αἰτία, τὰ
 δ' ἐναντία ἐδοκίμαζε τε καὶ χρῆσθαι ἐκέλευεν, ὅσα τὴν
 τοῦ σώματος ἔξιν καθίστησιν τε καὶ συστέλλει. Ὅθεν ἐνό-
 μιζεν εἶναι καὶ τὴν κέρχρον ἐπιτήδειον εἰς τροφήν.
 Καθ' ὅλου δὲ ἀπεδοκίμαζε καὶ τὰ τοῖς θεοῖς ἀλλότρια
 10 ὡς ἀπάγοντα ἡμᾶς τῆς πρὸς τοὺς θεοὺς οἰκειώσεως.
 Κατ' ἄλλον δὲ αὐτὸν τρόπον καὶ τῶν νομιζομένων εἶναι
 ἱερῶν σφόδρα ἀπέχεσθαι παρήγγελλεν ὡς τιμῆς ἀξίων
 ὄντων, ἀλλ' οὐχὶ τῆς κοινῆς καὶ ἀνθρωπίνης χρήσεως,
 καὶ ὅσα δὲ εἰς μαντικὴν ἐνεπόδιζεν ἢ πρὸς καθαρότητα
 15 τῆς ψυχῆς καὶ ἀγνείαν ἢ πρὸς σωφροσύνης ἢ ἀρετῆς
 ἔξιν, παρῆναι φυλάττεσθαι. (107) Καὶ τὰ πρὸς εὐά-
 γειαν δὲ ἐναντίως ἔχοντα καὶ ἐπιθολοῦντα τῆς ψυχῆς
 τὰς τε ἄλλας καθαρότητας καὶ τὰ ἐν τοῖς ὕπνοις φαν-
 τάσματα παρῆναι. Κοινῶς μὲν οὖν ταῦτα ἐνομοθέ-
 20 τησε περὶ τροφῆς, ἰδίᾳ δὲ τοῖς θεωρητικωτάτοις τῶν
 φιλοσόφων καὶ ὅτι μάλιστα ἀκροτάτοις καθάπαξ πε-
 ριγῆρι τὰ περιττά καὶ ἄδικα τῶν ἐδεσμάτων, μήτε
 ἐμψυγον μὴδὲν μὴδέποτε ἐσθίειν εἰσηγομένους, μήτε
 εἶναι ὅπως πίνειν, μήτε θύειν ζῶα θεοῖς, μήτε κατα-
 25 βλάπτειν μηδ' ὀτιοῦν αὐτά, διασώζειν δὲ καὶ τὴν πρὸς
 αὐτὰ δικαιοσύνην ἐπιμελέστατα. (108) Καὶ αὐτὸς
 οὕτως ἔζησεν ἀπεχόμενος τῆς ἀπὸ τῶν ζώων τροφῆς καὶ
 τοὺς ἀναμάτους βωμοὺς προσκυνοῦν, καὶ ὅπως μὴδὲ
 ἄλλοι ἀναίρησιν τὰ δημοῦ πρὸς ἡμᾶς ζῶα προμη-
 30 θύμενος, τὰ τε ἄγρια ζῶα σωφρονίζων μᾶλλον καὶ
 παιδεύων διὰ λόγων καὶ ἔργων, ἀλλ' οὐχὶ διὰ κολάσεως
 καὶ βλάβης. Ἦδη δὲ καὶ τῶν πολιτικῶν τοῖς νομοθέ-
 ταις προσέταξεν ἀπέχεσθαι τῶν ἐμψύγων· ἅτε γὰρ
 βουλομένους ἄκρως δικαιοπραγεῖν ἔδει δῆπου μὴδὲν
 35 ἀδικεῖν τῶν συγγενῶν ζώων. Ἐπεὶ πῶς ἂν ἐπεισαν δι-
 καιοπραγεῖν τοὺς ἄλλους, αὐτοὶ ἀλίσκομενοι ἐν πλεονε-
 ξίᾳ συγγενικῇ τῇ τῶν ζώων μετοχῇ, ἅπερ διὰ τὴν τῆς
 ζωῆς καὶ τῶν στοιχείων τῶν αὐτῶν κοινωνίαν καὶ τῆς
 40 ἀπὸ τούτων συνισταμένης συγκράσεως ὥσανεὶ ἀδελφό-
 τῃ τε πρὸς ἡμᾶς συνέζευκται; (109) Τοῖς μέντοι ἄλλοις
 ἐπέτρεπε τιῶν ζώων ἄπτεσθαι, ὅσοις ὁ βίος μὴ πάν-
 ῃ ἐκκεκαθαρμένος καὶ ἱερὸς καὶ φιλόσοφος, καὶ τούτοις
 χρόνον τινὰ ὥριζε τῆς ἀποργῆς ὥρισμένον. Ἐνομοθέτησε
 δὲ τοῖς αὐτοῖς καρδίαν μὴ τρώγειν, ἐγκέφαλον μὴ ἐσθίειν,
 45 καὶ τούτων εἶργεσθαι πάντως τοὺς Πυθαγορικούς· ἡγε-
 μονίαι γὰρ εἰσι καὶ ὥσανεὶ ἐπιβάθραι καὶ ἔδραι τινὲς
 τοῦ φρονεῖν καὶ τοῦ ζῆν. Ἀραιοῦτο δὲ αὐτὰ διὰ τὴν
 τοῦ θεοῦ λόγου φύσιν. Οὕτως καὶ μαλάχης εἶργεσθαι
 ἐκέλευεν, ὅτι πρώτῃ ἀγγέλως καὶ σημαντικῶς συμπα-
 50 θεῶν οὐρανίων πρὸς ἐπίγεια, καὶ μελανόρου δὲ
 ἀπέχεσθαι παρήγγελλε· χρονοῖν γὰρ ἐστὶ θεῶν·
 καὶ ἐρυθρίνῳ μὴ προσλαμβάνειν δι' ἕτερα τοιαῦτα
 αἰτία, καὶ κυάμῳ ἀπέχεσθαι διὰ πολλὰς ἱεράς τε καὶ
 φυσικὰς καὶ εἰς τὴν ψυχὴν ἀνηκούσας αἰτίας. Καὶ

XXIV. (106) Quoniam vero et alimenta, si rite atque or-
 dine adhibeantur, ad optimam institutionem plurimum con-
 ferunt, age consideremus etiam, quid de his decreverit. An
 cibos quidem omnino tales improbabat, qui ventrem infla-
 rent, quique tumultum excitare possent, his vero dissimiles
 probabat commendabatque, quotquot habitum corporis con-
 firmant et adstringunt. Unde et milium nutritioni aptum ju-
 dicabat. Omnino autem et diis ingratos cibos rejiciebat, ut
 qui a dei familiaritate nos abducerent. Alia ex ratione et ab
 eis, quæ sacra censebantur, edendis prorsus jubebat absti-
 nere, quia honore majore digna essent, quam ut communi
 hominum usu absumerentur. Monebat etiam cavere ab iis,
 quæ facultatem divinandi aut puritatem animæ aut castita-
 tem aut sobrietatem aut virtutis habitum impedirent.
 (107) Denique respuebat cuncta sanctitati adversa et quum
 reliquam animæ puritatem, tum oblatas in somno species
 obfuscantia. Et hæc quidem generatim de victu decrevit,
 singillatim vero philosophorum contemplationi addictissimis
 atque summis superflua vetitaque ciborum genera omnino
 adimebat, ac ne unquam animata ederent, nec vinum bibe-
 rent, nec diis hostias immolarent, nec ullo denique modo
 animalia læderent, sed debita iis jura studiosissime servarent,
 auctor exstitit. (108) Atque ipse quoque ita vixit, ut a carne
 animalium abstineret et aras adoraret sanguine nunquam
 adspersas, provideretque ne et alii animalia eadem nobis-
 cum natura prædita cæderent, ipse feras castigans potius
 et re ac verbis instituens, quam pœna inferenda violans.
 Jam iis quoque, qui legibus dandis reip. regendæ operam da-
 rent, præcepit, ut ab animalibus abstinerent: quum enim
 præ ceteris justitiam profiterentur, oportere utique eos
 nullum e cognatis animalibus afflicere injuria. Quomodo enim
 persuadere ceteris possent, ut juste agerent, si ipsi depre-
 henderentur violare cognationem propter ea, quæ nobiscum
 communia habent animalia, quippe quæ per vitæ eorum-
 demque elementorum communionem et inde ortam tempe-
 rationem veluti fraternitate quadam nobiscum conjuncta
 sunt? (109) Ceteris tamen, quicumque vitam non adeo pu-
 ram et sacram et philosophicam agerent, quædam animalia
 attingere permittebat, iisque abstinentiam imperabat definito
 tempore circumscriptam. Iisdem præcepit, cor ne roderent,
 cerebrum ne comederent: nam ab istis omnino Pythagoricos
 prohibuit, eo quod in iis principium et aditus quasi ac
 sedes sapiendi vivendique consisteret. Id quod religionis
 causa propter divinæ rationis naturam instituebat. Sic
 et malva prohiberi eos volebat, quoniam prima ea illius
 concordia, quæ inter cœlestia et terrena intercedit, nuntia
 esset et index, et a manuro etiam abstinere præcipiebat,
 quia inferis diis sacer esset, et erythrinum non attingere
 ob alias hujus generis causas, et a fabis abstinere propter

ἄλλα τοιαῦτα διεθεσμοθέτησε τούτοις ὁμοία, διὰ τῆς τροφῆς ἀρχόμενος εἰς ἀρετὴν δόχεῖν τοὺς ἀνθρώπους.

XXV. (110) Ὑπελάμβανε δὲ καὶ τὴν μουσικὴν με-
 5 γάλα συμβάλλεσθαι πρὸς ὑγίαν, ἃν τις αὐτῇ χρῆται
 κατὰ τοὺς προσήκοντας τρόπους. Εἰώθει γὰρ οὐ παρέρ-
 γῶς τῇ τοιαύτῃ χρῆσθαι καθάρσει· τοῦτο γὰρ ὁ καὶ
 προσηγόρευε τὴν διὰ τῆς μουσικῆς ἰατρειάν. Ὁππετο δὲ
 περὶ τὴν ἐπρινὴν ὥραν τῆς τοιαύτης μελωδίας. Ἐκά-
 10 θιζε γὰρ ἐν μέσῳ τινὰ λύρας ἐραπτόμενον, καὶ κύκλῳ
 ἐκαθίζοντο οἱ μελωδεῖν δυνατοί, καὶ οὕτως ἐκείνου
 κρούοντος συνῆδον παιωνίας τινας, δι' ὧν εὐφραίνεσθαι
 καὶ ἐμμελεῖς καὶ εὐρυθμοὶ γίνεσθαι ἐδόκουν. (111) Χρῆ-
 15 σθαι δ' αὐτοὺς καὶ κατὰ τὸν ἄλλον χρόνον τῇ μουσικῇ
 ἐν ἰατρείας τάξει, καὶ εἶναι τινα μέλη πρὸς τὰ τῆς ψυ-
 χῆς πεποιημένα πάθη, πρὸς τε θυμίας καὶ δηγμούς,
 ἃ δὲ βοηθητικώτατα ἐπενενόητο, καὶ πάλιν αὖ ἕτερα
 πρὸς τε τὰς ὀργὰς καὶ πρὸς τοὺς θυμούς καὶ πρὸς πᾶ-
 20 σαν παραλλαγὴν τῆς ψυχῆς, εἶναι δὲ καὶ πρὸς τὰς ἐπι-
 θυμίας ἄλλο γένος μελοποιίας ἐξευρημένον. Χρῆσθαι
 δὲ καὶ ὀρχήσεσιν. Ὅργανη δὲ χρῆσθαι λύρα· τοὺς γὰρ
 ἀλλοὺς ὑπελάμβανε ὑβριστικὸν τε καὶ πανηγυρικὸν
 καὶ οὐδαμῶς ἐλευθέριον τὸν ἦχον ἔχειν. Χρῆσθαι δὲ καὶ
 25 Ὀμήρου καὶ Ἡσιόδου λεξέσιν ἐξειλεγμέναις πρὸς ἐπαν-
 ὄρθωσιν ψυχῆς. (112) Λέγεται δὲ καὶ ἐπὶ τῶν ἔργων
 Πυθαγόρας μὲν σπονδειακῶς ποτε μέλει διὰ τοῦ αὐλητοῦ
 κατασβεσαι τοῦ Ταυρομενίτου μειρακίου μεθύοντος τὴν
 λύσσαν, νύκτωρ ἐπικουμάζοντος τῇ ἐρωμένῃ παρὰ τοῦ
 30 ἀντεραστοῦ καὶ τὸν πυλῶνα ἐμπιπρᾶναι μέλλοντος.
 Ἐξήππετο γὰρ καὶ ἀνεζωπυρεῖτο ὑπὸ τοῦ Φρυγίου αὐ-
 λήματος. Ὁ δὲ κατέπαυσε τάχιστα ὁ Πυθαγόρας (ἐτύγ-
 χανε δὲ αὐτὸς ἀστρονομούμενος αἰρί), καὶ τὴν εἰς τὸ
 σπονδειακὸν μεταβολὴν ὑπέθετο τῷ αὐλητῇ, δι' ἧς
 ἀμελλητὶ κατασταλὲν κοσμίως οἰκάδε ἀπηλλάγη τὸ
 35 μειράκιον, πρὸ βραχέως μὴδ' ἐφ' ὅσον οὖν ἀνασχομέ-
 νον, μὴδ' ἀπλῶς ὑπομείναν νοουσιᾶς ἐπιβολὴν παρ' αὐ-
 τοῦ, πρὸς δὲ καὶ ἐμπλήκτως ἀποσκορακίσαν τὴν τοῦ
 Πυθαγόρου συντυχίαν. (113) Ἐμπεδοκλῆς δὲ, σπασα-
 μένου τὸ ξίφος ἤδη νεανίου τινὸς ἐπὶ τὸν αὐτοῦ ξενοδό-
 40 γον Ἀγγιτον, ἐπεὶ δικάσας δημοσίᾳ τὸν τοῦ νεανίου
 πατέρα ἐθανάτωσε, καὶ αἰζάντος, ὥς εἶχε συγχύσεως
 καὶ θυμοῦ, ξιφῆρους παῖσαι τὸν τοῦ πατρὸς καταδι-
 καστήν, ὥσανεὶ φονέα, Ἀγγιτον, μεθαρμοσάμενος εὐ-
 θὺς ἀνεκρούσατο τὸ

45 Νηπενθές τ', ἀχρόν τε, κακῶν ἐπὶ ληθον ἀπάντων,

κατὰ τὸν ποιητὴν, καὶ τὸν τε ἑαυτοῦ ξενοδόγον Ἀγγι-
 τον θανάτου ἐρρύσατο καὶ τὸν νεανίαν ἀνδροφονίας.
 Ἰστορεῖται δ' οὗτος τῶν Ἐμπεδοκλέους γνωρίμων
 ὑδοκιμώτατος ἔκτοτε γενέσθαι. (114) Ἔτι τοίνυν σύμ-
 50 παν τὸ Πυθαγορικὸν διδασκαλεῖον τὴν λεγομένην ἐξάρ-
 τυσιν καὶ συνχρυσὸν καὶ ἐπαφὴν ποιεῖτο μέλει τιαιν
 ἐπιτροβείας εἰς τὰ ἐναντία πάθη περιάγων χρησίμους
 τὰς τῆς ψυχῆς διαλέσεις. Ἐπὶ τε γὰρ εὐνὰς τρεπόμενοι

multas sacras naturalesque rationes. Atque alia his si-
 milia constituit, per alimenta homines ad virtutem ducere
 exorsus.

XXV. (110) Arbitrabantur et musicam, si quis recte ea
 uteretur, plurimum conferre ad sanitatem. Solebat enim
 non perfunctorie usurpare talem *catharsin*, quo nomine
 medicinam musicae ope adhibitam appellabat. Instituebat
 autem circa vernum tempus huiusmodi modulationem.
 Quendam lyra ludentem in medio collocabat, eumque cir-
 cumsidebant cantandi periti, et prout ille lyram pulsabat,
 ita concinebant praeanas quosdam, quibus animo oblectari,
 fierique concinni et bene compositi videbantur. (111) Verum
 et alio tempore musicam medicinae loco adhibebant: erant
 enim cantus quidam ad sanandos animi affectus facti et
 contra tristitiam pectorisque inorsus velut praesentissima
 remedia inventi, rursusque alii contra iram et indignatio-
 nem et contra omnes animae perturbationes, suppetebat
 etiam aliud quoddam adversus cupiditates modulationis
 genus. Interdum et saltationes instituebant, pro instrumento
 vero lyra utebantur: tibias enim molle quid et pompae ac-
 commodatum liberisque hominibus indignum putabat re-
 sonare. Utebantur etiam Homeri et Hesiodi selectis ad ani-
 mos emendandos versibus. (112) Fertur etiam Pythagoras
 aliquando spondaico cantu per tibicinem exstinxisse Tauro-
 menitae adolescentis ebrii rabiem, qui noctu commissabun-
 dus ad amicum irruere, vestibuloque aedium propter riva-
 lem, qui intus erat, jam parabat ignem subjicere. Phrygio
 quippe cantu ad hoc accensus et incitatus erat. Sed Pytha-
 goras, intempesta nocte tum forte astronomiae vacans,
 inhibito cantu illo tibicinem monuit, ut spondaicum in-
 flaret, quo adolescens sine mora sibi redditus modeste do-
 mum rediit, quum paullo ante ne tantillum quidem se con-
 tinuisset, immo prorsus nullam ejus castigationem admis-
 set, et Pythagoram insuper sibi occurrentem in malam rem
 abire jussisset. (113) Empedocles vero, quum juvenis qui-
 dam jam stricto gladio in hospitem ejus Anchitum, qui
 judex publice lectus patrem suum ad mortem condemna-
 verat, irrueret, et ira doloreque perturbatus condemnato-
 rem patris sui tanquam homicidam obtruncare vellet, mu-
 tatis modulis confestim exorsus est illud poetæ,

Nepenthes, sine felle, malis medicinaque cunctis,

atque ita hospitem suum Anchitum a morte et juvenem
 a corde defendit. Isque exinde inter Empedoclis discipulos
 clarissimus fuisse traditur. (114) Praeterea tota Pythagorae
 schola illam quam vocabant *exartysin* (adaptationem) et
synarmogan (concinnitatem) et *epaphan* (attactum) ido-
 neis quibusdam carminibus efficiebat, animique habitu-
 dinem in contrarios affectus utiliter traducebat. Nam cubitus

τῶν μεθ' ἡμέραν ταραχῶν καὶ περιγχεμάτων ἐξεκ-
 θαιρον τὰς διανοίας ὥδαις τισι καὶ μελῶν ἰδιωματι
 καὶ ἡσύχους παρεσκεύαζον ἑαυτοῖς ἐκ τούτου καὶ ὀλι-
 γονεῖρους τε καὶ εὐνεῖρους τοὺς ὕπνους, ἐξανιστά-
 5 μενοί τε τῆς κοίτης νοηλείας πάλιν καὶ χάρου δι' ἀλ-
 λωτρώπων ἀπηλλάσσοντο ἁσμάτων. Ἔστι δὲ καὶ ὅτε
 ἀνευ λέξεως μελισμάτων ὅπου * τε καὶ πάθη καὶ νο-
 σήματα τίνα ἀφυγίαζον, ὥς φασι, ἐπὶ δόντες ὡς ἀλη-
 10 θῶς, καὶ εἰκὸς ἐντεῦθεν ποθεν τούνομα τούτου εἰς μέσον
 παρεληλυθέναι τὸ τῆς ἐπιώδης. Οὕτω μὲν οὖν πο-
 λυωφελεστάτην κατεστήσατο Πυθαγόρας τὴν διὰ τῆς
 μουσικῆς τῶν ἀνθρωπίνων ἡθῶν τε καὶ βίων ἐπανόρ-
 θωσιν.

XXVI. (115) Ἐπεὶ δὲ ἐνταῦθα γερόντιον ἀφ' ἡγού-
 15 μενοι τὴν Πυθαγόρου παιδευτικὴν σοφίαν, οὐ χεῖρον
 καὶ τὸ τούτου παρακείμενον ἐφεξῆς εἰπεῖν, ὅπως ἐξέυρε
 τὴν ἁρμονικὴν ἐπιστήμην καὶ τοὺς ἁρμονικοὺς λόγους.
 Ἀρξώμεθα δὲ μικρὸν ἀνωθεν. Ἐν φροντίζει ποτὲ καὶ
 διαλογισμῷ συντεταμένῳ ὑπάρχων, εἰ ἄρα δύναται τῇ
 20 ἀκοῇ βοῇθειάν τίνα ὀργανικὴν ἐπινοῆσαι παγίαν καὶ
 ἀπαρλόγιστον, οἷαν ἢ μὲν ὄψις διὰ τοῦ διαδύτου καὶ
 διὰ τοῦ κανόνος ἢ νῆ Δία διὰ διόπτρας ἔχει, ἢ δ' ἄρῃ
 διὰ τοῦ ζυγοῦ ἢ διὰ τῆς τῶν μέτρων ἐπινοίας, παρά
 τι χαλκοτυπεῖον περιπατῶν ἐκ τινος δαιμονίου συντυ-
 25 χίας ἐπῆκουσε ῥαϊστήρων σιδήρων ἐπ' ἄκμονι ῥαιόντων
 καὶ τοὺς ἥχους παραμῖξ πρὸς ἀλλήλους ἀποδιδόντων,
 πλὴν μιᾶς συζυγίας. Ἐπεγίνωσκε δ' ἐν αὐτοῖς τὴν τε
 διὰ πασῶν, τὴν τε διὰ πέντε καὶ τὴν διὰ τεσσάρων συν-
 30 ὡδίαν, τὴν δὲ μεταξύτητα τῆς τε διὰ τεσσάρων καὶ
 τῆς διὰ πέντε ἀσύμφορον μὲν ἑώρα αὐτὴν καθ' ἑαυτήν,
 συμπληρωτικὴν δὲ ἄλλως τῆς ἐν αὐτοῖς μειζονότητος.
 (116) Ἄσμενος δὲ, ὡς κατὰ θεὸν ἀνυομένης αὐτῷ τῆς
 προθέσεως, εἰσέδραμεν εἰς τὸ χλκίον, καὶ ποικίλαις
 35 πείραις παρὰ τὸν ἐν τοῖς ῥαϊστήρσιν ὄγκον εὐρὺν τὴν
 διαφορὰν τοῦ ἥχου, ἀλλ' οὐ παρὰ τὴν τῶν ῥαιόντων
 βίαν, οὔτε παρὰ τὰ σχήματα τῶν σφυρῶν, οὐδὲ παρὰ
 τὴν τοῦ ἐλαυνομένου σιδήρου μετάθεσιν, σηκώματα
 ἀκριβῶς ἐκλαβὼν καὶ ῥοπάς ἰσαίτατας τῶν ῥαϊστήρων
 πρὸς ἑαυτὸν ἀπηλλάγη, καὶ ἀπὸ τινος ἑνὸς πασσάλου
 40 διαγωνίου ἐμπεπηγὸς τοῖς τοίχοις, ἵνα μὴ κακὰ τού-
 του διαφορὰ τις ὑποφαίνεται ἢ ὅλως ὑπονοῇται πασ-
 σάλων ἰδιαζόντων παραλλαγῇ, ἀπαρτήσας τέσσαρας
 χορδὰς δοῦλους καὶ ἰσοκύλους, ἰσοπαχεῖς τε καὶ ἰσο-
 στρόφους, ἐκάστην ἐφ' ἐκάστης ἐξήρτησεν, ὁλκὴν προσ-
 45 ῥήσας ἐκ τοῦ κάτωθεν μέρους, τὰ δὲ μήκη τῶν χορ-
 δῶν μηχανησάμενος ἐκ παντὸς ἰσαίτατα. (117) Ἐῖτα
 χρούων ἀνὰ δύο ἅμα χορδὰς ἐναλλάξ συμφωνίας εὗ-
 ρισε τὰς προλεγεῖσας, ἄλλαν ἐν ἄλλῃ συζυγίᾳ. Τὴν
 μὲν γὰρ ὑπὸ τοῦ μεγίστου ἐξαρτήματος τεινομένην
 50 πρὸς τὴν ὑπὸ τοῦ μικροτάτου διὰ πασῶν φεγγομένην
 κατελάμβανεν· τὴν δὲ ἢ μὲν δώδεκα τινῶν ὁλκῶν, ἢ δὲ
 ἑξ, ἐν διπλασίῳ δὲ λόγῳ ἀπέφαινε τὴν διὰ πασῶν,
 ὅπερ καὶ αὐτὰ τὰ βάρη ὑπέφαινε· τὴν δ' αὖ μέγιστην
 πρὸς τὴν παρὰ τὴν μικροτάτην, οὖσαν ὀκτὼ ὁλκῶν, διὰ

cunctes odis quibusdam et peculiaribus cantibus mentes re-
 purgabant a diurnis perturbationibus atque strepitu, atque ita
 tranquillam et paucis bonisque somniis instructam quietem
 sibi conciliabant, surgentes autem de lecto alterius moduli
 cantibus a torpore soporisque gravedine sese liberabant. In-
 terdum etiam absque canticis sola voce affectus et morbos
 persanabant, vere, ut aiunt, incantantes, indeque proba-
 bile est, *epodes* (incantationis) nomen in usum venisse.
 Hoc igitur modo Pythagoras utilissimam humanæ vitæ
 morumque emendationem musicæ beneficio effecit.

XXVI. (115) Quoniam vero hactenus progressi sumus in
 enarranda sapientia, qua Pythagoras in educando usus est,
 non alienum fuerit etiam id quod hinc propius abest com-
 memorare, quo modo scientiam harmonicam ejusque ra-
 tiones invenerit, idque paullo altius repetamus. Meditans
 aliquando et intentiore cogitatione volvens, annon auditui
 firmum et errori non obnoxium adjumentum instrumento
 quopiam afferre posset, quale visui circinus est et regula,
 vel certe dioptra, tactui autem trutina aut mensurarum
 inventio, ac fabri ferrarii officinam præteriens divino quo-
 dam motu malleos exaudivit super incude ferrum contun-
 dentes sonosque congruos inter se reddentes, una tantum
 excepta copulatione. Agnoscebat enim in illis et diapasor
 et diapente et diatessaron concentum, illud vero dia-
 tessaron et diapente intervallum per se quidem symphonix
 expers esse vidit, ceteroquin autem majorem concentum
 supplere. (116) Lætus itaque, quod propositum sibi non
 sine divina ope succederet, in officinam se conjicit et variis
 experimentis cognoscit, soni diversitatem nasci ex malleo-
 rum gravitate, non vero ex eudentium viribus, neque ex fi-
 guris malleorum, neque ex ferri quod cudebatur conver-
 sione. Sumptis igitur mensuris et malleorum ponderibus
 quam accuratissime domum rediit, unicuique paxillum
 parietibus ab angulo ad angulum infixit, ne, si plures es-
 sent, aliqua se inde exsereret diversitas, aut paxillorum
 discriminis omnino suspicio oriretur: dein ab hoc paxillib
 quattuor chordas ejusdem materiæ et magnitudinis crassi-
 tieque et æqualiter contortas ex ordine suspendit, iisque
 pondera ab infima parte alligavit, chordarum longitudine
 prorsus exæquata. (117) Tum binas simul chordas alterna-
 tim pulsans dictam consonantiam inveniebat, aliam in
 alia conjunctione. Nam eam quæ maximo pondere tendeba-
 tur, cum ea, quæ minimum habebat pondus, simul pulsam
 diapasos resonare deprehendebat: erat autem altera harum
 ponderum duodecim, altera vero sex, ideoque ratione dupli
 efficiebatur concentus diapasos dictus, ut vel ipsa pondera
 indicabant; porro maximam illam ad minimæ proximam,

πάντε συμφωνοῦσαν, ἔνθεν ταύτην ἀπέφαινον ἐν ἡμιολίῳ λόγῳ, ἐν ᾧ περ καὶ αἱ δὲ καὶ ὑπάρχον πρὸς ἀλλήλας πρὸς δὲ τὴν μετ' αὐτὴν μὲν τῷ βάρει, τῶν δὲ λοιπῶν μειζόνα, ἑννέα σταθυῶν ὑπάρχουσιν, τὴν διὰ τεσσάρων, ἀναλόγως τοῖς βρίθειαι, καὶ ταύτην δὲ ἐπιτρίτον ἀντικρυς κατελαμβάνετο, ἡμιολίαν τὴν αὐτὴν φύσει ὑπάρχουσιν τῆς μικροτάτης. (118) Τὰ γὰρ ἑννέα πρὸς τὰ ἑξ οὕτως ἔχει, ὅπερ τρόπον ἢ μεγίστη πρὸς τὴν παρὰ τὴν μικράν, τὰ δὲ ὁκτώ πρὸς μὲν τὴν τὰ ἑξ ἔχουσιν ἐν ἐπιτρίτῳ λόγῳ ἦν, πρὸς δὲ τὴν τὰ δώδεκα ἐν ἡμιολίῳ. Τὸ ἄρα μεταξὺ τῆς διὰ πέντε καὶ τῆς διὰ τεσσάρων, ᾧ ὑπερέχει ἢ διὰ πέντε τῆς διὰ τεσσάρων, ἐβεβαιούτο ἐν ἐπογδοῦ λόγῳ ὑπάρχειν, ἐν ᾧ περ τὰ ἑννέα πρὸς τὰ ὁκτώ, ἑκατέρως τε ἢ διὰ πασῶν σύστημα ἡλέγχετο, ἥτοι ἢ διὰ τεσσάρων καὶ ἢ διὰ πέντε ἐν συναφῇ, ὡς ὁ διπλάσιος λόγος ἡμιολίου τε καὶ ἐπιτρίτου, ὅσον δώδεκα, ὁκτώ, ἑξ, ἢ ἀναστρόφως τῆς διὰ τεσσάρων καὶ τῆς διὰ πέντε, ὡς τὸ διπλάσιον ἐπιτρίτου τε αἱ ἡμιολίου, ὅσον δώδεκα, ἑννέα, ἑξ, ἐν τάξει τοιαύτῃ τῆς διὰ πασῶν. Τυλίσας δὲ καὶ τὴν χεῖρα καὶ τὴν ἀκοὴν πρὸς τὰ ἐχρητῆματα καὶ βεβαιώσας πρὸς αὐτὰ τὸν τῶν σῆψεων λόγον, μετέθηκεν εὐμηχανῶς τὴν μὲν τῶν χορδῶν κοινὴν ἀπόδεσιν, τὴν ἐκ τοῦ διαγωνίου πασσάλου, εἰς τὸν τοῦ ὀργάνου βατῆρα, ὃν χορδοτόνον ὠνόμαζε, τὴν δὲ ποσὴν ἐπίτασιν ἀναλόγως τοῖς βάρεσιν εἰς τὴν τῶν κολλάθων ἀνωθεν σύμμετρον περιστροφῇ. (119) Ἐπιβάθρα τε ταύτην χρώμενος καὶ ὅσον ἀνεξαπατήτω γνώμονι εἰς ποικίλα ὄργανα τὴν πείραν λοιπὸν ἐξέτεινε, λεχιδίων τε χρῶσιν καὶ αὐλοῦ καὶ σύριγγας καὶ μονόχορδα καὶ τρίγωνα καὶ τὰ παραπλήσια, καὶ σύμφωνον εὗρισκεν ἐν ἅπασιν καὶ ἀπαράλλακτον τὴν δι' ἀριθμοῦ καταλήψιν. Ὀνομάσας δὲ ὑπάτην μὲν τὸν τοῦ ἑξ ἀριθμοῦ κοινοῦντα φθόγγον, μέσσην δὲ τὸν τοῦ ὁκτῶ, ἐπιτρίτον αὐτοῦ τυγχάνοντα, παραμέσσην δὲ τὸν τοῦ ἑννέα, τόνῳ τοῦ μέσου ὀξύτερον καὶ δὴ καὶ ἐπόγδοον, νῆτην δὲ τὸν τοῦ δώδεκα, καὶ τὰς μεταξὺ τῆς κατὰ τὸ διατονικὸν γένος συναναπληρώσας φθόγγους ἀναλόγως, οὕτως τὴν ὁκταχορδον ἀριθμοῖς συμφώνους ὑπέταξε, διπλασίῳ, ἡμιολίῳ, ἐπιτρίτῳ, καὶ τῇ τοῦ τῶν διαφορᾷ, ἐπογδοῦ. (120) Τὴν δὲ πρόθεσιν ἀνάγκη τινὶ φυσικῇ ἀπὸ τοῦ βαρυτάτου ἐπὶ τὸ ὀξύτατον κατὰ τοῦτο τὸ διατονικὸν γένος οὕτως εὗρισκε. Τὸ γὰρ χρωματικὸν καὶ ἐναρμόνιον γένος αὐθὺς ποτε ἐκ τοῦ αὐτοῦ ἰετραίνωσεν, ὡς ἐνέσται ποτὲ δεῖξαι, ὅταν περὶ μουσικῆς λέγωμεν. Ἀλλὰ τὸ γε διατονικὸν γένος τοῦτο τοὺς βαθμοὺς καὶ τὰς προόδους τοιαύτας τινὰς φυσικὰς ἔχει φαίνεται, ἡμιτόνιον, εἴτα τόνον, εἴτα τόνον, καὶ τοῦτο ἔστι διὰ τεσσάρων, σύστημα δύο τόνων καὶ τοῦ λεγομένου ἡμιτονίου. Εἴτα προσληφθέντος ἄλλου τόνου, τοῦτέστι τοῦ μεσεμβληθέντος, ἢ διὰ πέντε γίνεται, σύστημα τριῶν τόνων καὶ ἡμιτονίου ὑπάρχουσα. Εἰδὲν ἑξῆς τοῦτω ἡμιτόνιον καὶ τόνος καὶ τόνος, ἄλλο διὰ τεσσάρων, τοῦτέστιν ἐπιτρίτον. Ὡστε ἐν μὲν τῇ ἀρχαιοτέρᾳ τῇ ἐπαχρόρῳ πάντας ἐκ τοῦ βαρυτάτου τοὺς

octo pondera habentem, diapente consonare observabat, ideoque judicabat, eas habere hemioli inter se rationem, in qua et pondera illa erant erga se invicem; ad eam autem, quæ pondere proxima, reliquisque major, novem habebat libras appensas, ex proportionem ponderum diatessaron efficere: hujus igitur proportionem epitritam deprehendebat, ejusdemque ad minimam hemioli rationem. (118) Nam novem ad sex ita se habent, quemadmodum maxima ad minimæ proximam, octo vero erant ad eam, quæ sex ponderum erat, in epitriti, ad eam, quæ duodecim, in hemioli ratione. Itaque intervallum, quo diapente excedit diatessaron, confirmabatur esse in epogdoi, i. e. in qua novem ad octo, proportionem, et utrinque probabatur, concentum diapason esse contextum quendam, junctis diapente et diatessaron, quemadmodum ratio dupli composita est ex ratione hemioli et epitriti, ut duodecim, octo, sex, sive vice versa diatessaron et diapente, quemadmodum ratio dupli ex ratione epitriti et hemioli, ut duodecim, novem, sex, hoc ordine concentus diapason. Quum autem et manum et auditum ad ponderum usum confirmasset atque secundum ea rationem proportionum stabilivisset, facili artificio communem illam chordarum e paxillo ab angulo ad angulum infixo religionem ad limen instrumenti transtulit, quod *chordotonon* vocabat, intentionis vero gradum ad clavos superiores ita, ut eos secundum ponderum proportionem converteret. (119) Atque hoc fundamento et quasi infallibili norma usus ad varia deinceps organa experimentum adhibebat, nempe ad pulsationem patellarum et tibiae et fistulas et monochorda et trigona et similia, atque in his omnibus deprehendit consonam et immutabilem illam per numeros comprehensionem. Nominabat autem hypaten sonum numeri senarii participem, mesen octonarii, qui illius est epitritus, paramesen novenarii, tono mese acutiorum atque illius epogdoon, neten denique duodenarii, quumque juxta genus diatonicum interjecta spatia proportionatis sonis explevisset, octochordum consonis numeris ordinavit, duplo, hemioli, epitrito, et qui hos disterninat, epogdoon. (120) Atque hac quidem ratione progressum, naturali quadam necessitate a gravissimo ad acutissimum tendentem, juxta diatonicum illud genus invenit. Chromaticum enim et harmonicum genus itidem ex eodem illustravit, ut aliquando, quum *de musica* tractaturi sumus, demonstrare licebit. Ceterum diatonicum hocce genus a natura tales videtur gradus et processus habere, semitonium, deinde tonus et deinde tonus, hoc est diatessaron, compositio duorum tonorum et semitonii. Mox assumpto alio tono, i. e. insititio illo, fit diapente, systema trium tonorum et semitonii. Deinceps post illud semitonium et tonus et tonus, diatessaron aliud, hoc est epitriton. Adeoque in veteri quidem heptachordo omnes toni

ἀπ' ἀλλήλων τετάρτους τὴν διὰ τεσσαρῶν ἀλλήλοις δι' ὅλου συμφωνεῖν, τοῦ ἡμιτονίου κατὰ μετέβαιναι τὴν τε πρώτην καὶ τὴν μέστην καὶ τὴν τρίτην γῶραν μεταλαμβάνοντος κατὰ τὸ τετράχρδον. (121) Ἐν δὲ τῇ Πυθαγορικῇ τῇ ὀκταχόρδῳ, ἥτοι κατὰ συναφὴν συστήματι ὑπαρχούσῃ τετραχόρδου τε καὶ πενταχόρδου, ἡ κατὰ διάζευξιν δυοῖν τετραχόρδων τῶν χωριζομένων ἀπ' ἀλλήλων, ἀπὸ τῆς βαρυτάτης ἢ προγῶρης ὑπάρξει, ὥστε τοὺς ἀπ' ἀλλήλων πέμπτους πάντας φθόγους τὴν διὰ πέντε συμφωνεῖν ἀλλήλοις, τοῦ ἡμιτονίου προβάδην εἰς τέσσαρας γῶρας μεταβαίνοντος, πρώτην, δευτέραν, τρίτην, τετάρτην. Οὕτω μὲν οὖν τὴν μουσικὴν εὐρεῖν λέγεται, καὶ συστήσάμενος αὐτὴν παρέδωκε τοῖς ὑπηκόοις ἐπὶ πάντα τὰ κάλλιστα.

XXVII. (122) Ἐπαίνεται δὲ πολλὰ καὶ τῶν κατὰ τὰς πολιτείας πραχθέντων ὑπὸ τῶν ἐκείνῳ πλησιασάντων. Φασὶ γάρ, ἐμπεσοῦσης μὲν ποτε παρὰ τοῖς Κροτωνιάταις ὁρμῆς πολυτελεῖς ποιέσθαι τὰς ἐκφοράς καὶ ταράς, εἰπεῖν τινα πρὸς τὸν ὄχμον ἐξ αὐτῶν, ὅτι Πυθαγόρου διεξιόντος ἀκούσειεν ὑπὲρ τῶν θείων, ὥς οἱ μὲν Ὀλύμπιοι ταῖς τῶν θυόντων διαθέσεσιν, οὐ τῶ τῶν θυομένων πληθὺν προσέχουσιν, οἱ δὲ γρόνιοι τούναντιόν ὥς ἂν ἑλαττώνουν κληρονομοῦντες τοῖς κώμοις καὶ θρήνοις, ἔτι δὲ ταῖς συνεγείσι χοαῖς καὶ τοῖς ἐπιφορήμασι καὶ τοῖς μετὰ μεγάλης ἀπαντῆς ἐναγισμοῖς χαίρουσιν. (123) Ὅθεν διὰ τὴν προαίρεσιν τῆς ὑποδοχῆς Πλούτωνα καλεῖσθαι τὸν ὄχμον, καὶ τοὺς μὲν ἀφελῶς αὐτὸν τιμῶντας ἔαν κατὰ τὸν ἄνω κόσμον χρονίους, ἀπὸ δὲ τῶν ἐκκεχυμένως πρὸς τὰ πένθη διακειμένων αἰεὶ τινα κατὰ τῆς ἐνεκα τοῦ τυγχάνειν τιμῶν τῶν ἐπὶ τῆς μνημῆς γινομένων. Ἐκ δὲ τῆς συμβουλίας ταύτης ὑπάληπιν ἐμποιῆσαι τοῖς ἀκούουσιν, ὅτι μετριάζοντες μὲν ἐν τοῖς ἀτυχήμασι τὴν ἰδίαν σωτηρίαν διατηροῦσιν, υπερβάλλοντες δὲ τοῖς ἀναλώμασιν ἅπαντες πρὸ μοίρας καταστρέψουσιν. (124) Ἐτερον δὲ διαίτην γενόμενον τινος ἀμαρτύρου πράγματος, χωρὶς μεθ' ἑκατέρου τῶν ἀντιδίκων ὁδῶν προάγοντα κατὰ μνημᾶ τι σπάντα φῆσαι, τὸν ἐν τούτῳ κείμενον ἐπιεικῇ κατ' ὑπερβολὴν γενέσθαι. Τῶν δὲ ἀντιδίκων τοῦ μὲν πολλὰ κάγαθὰ κατευζαμένου τῷ τετελευτηκότῳ, τοῦ δὲ εἰπόντος, « μή τι οὖν αὐτῷ πλεῖον ἐστι; » καταδοξάσαι, καὶ παρεσχῆσθαι τινα βροτὴν εἰς τὴν πίστιν τὸν ἐγκωμιάσαντα τὴν καλοκαγαθίαν. Ἄλλον δὲ δίαίταν εἰληφότα μεγάλην, ἑκάτερον πείσαντα τῶν ἐπιτρεψάντων, τὸν μὲν ἀποτίσαι τέσσαρα τάλαντα, τὸν δὲ λαβεῖν δύο, καταγνῶναι τρία, καὶ δοῦναι δεδωκέναι τάλαντον ἑκάτερον. Θεμένων δὲ τινων ἐπὶ κακουργίᾳ πρὸς γύναιον τῶν ἀγοραίων ἰμάτιον καὶ διεπιόμενον μὴ διδόναι θατέρῳ, μέχρις ἂν ἀμφοτέροι παρῶσι, μετὰ δὲ ταῦτα παραλογισάμενων καὶ σὺν ἐγγύῃ τὸ κοινὸν λαβόντος θατέρου καὶ φήσαντος συγκεχωρηκέναι τὸν ἑτερον, εἴτα συκοφαντούντος ἑτέρου τοῦ μὴ προσελθόντος καὶ τὴν ἐξ ἀρχῆς ἰμολογίαν τοῖς ἀρχουσιν ἐμφανίζοντος, ἐκδεχάμενον τῶν Πυθαγορείων τινὰ φῆσαι, τὰ συκείμενα τὴν ἀνθρω-

inde a gravissimo quarti a se invicem diatessaron secum ubique consonant, semitonio per transitionem quandam in primam, secundam et tertiam tetrachordi regionem sece extendente. (121) In Pythagorica vero octachordo, quæ, si conjungas, systema quoddam est tetrachordi et pentachordi, si vero disjungas, duarum tetrachordorum a se invicem separatarum, a gravissimo fiet processus, ut quinti a se invicem distantes omnes soni diapente inter se consonent, semitonio in quattuor regiones successive progrediente, in primam, secundam, tertiam, quartam. Sic igitur musicam invenisse fertur, quam in artis formam redactam discipulis ad pulcherrima quæque administram tradidit.

XXVII. (122) Multa etiam ab ejus discipulis in re publica administranda gesta laudibus efferuntur. Quum enim aliquando Crotoniatas cepisset impetus sumptuosa funera sepulturasque faciendi, quidam, ut aiunt, ex illorum numero ad populum dixit, se audivisse ex Pythagora, quum de rebus divinis dissereret, sacrificantium affectum, non sacrificiorum numerum Olympios spectare, inferos vero e contrario quasi sorte minores commensationibus et ejulatione, continuisque libationibus et donis et sumptuosis inferiis gaudere. (123) Quare Orcum, quod splendide excipi velit, Plutonem vocari, eumque, qui tenues sibi honores offerant, hos pati in superiore mundo vivere diutius, ex iis vero, qui in funera profusus sumptus faciant, semper quandam deducere, ut honoribus in memoriam fieri solitis fruatur. Quo consilio effecit, ut opinarentur Crotoniatæ, se suam salutem tueri, si in adversis medium tenerent, sin modum sumptibus excederent, omnes prematuro fato morituros. (124) Alius, quum litis, quæ teste carebat, arbitri factus seorsim cum utroque litigante in via procedens ad quoddam monumentum substitisset, ille, inquit, qui in hoc monumentosus est, summa æquitate præditus fuit. Ad hæc alter litigatorum multa mortuo bona apprecatus est, alter vero, num igitur, inquit, inde locupletior factus est? Hunc itaque suspectum eum habuisse, illum vero, qui honestatem laudavisset, haud leve momentum ad fidem sibi habendam attulisse. Alius, magnæ rei arbitrio suscepto, utrique compromittentium auctor fuit, alteri, ut quattuor talenta solveret, alteri, ut duo acciperet, dein reum tribus talentis damnavit, atque ita visus est unicuique talentum donasse. Quidam apud mulierculam circumforaneam vestem fraudulenter deposnerant, et ne alteri eam redderet, priusquam ambo præsentibus adessent, vetuerant. Deinde composita fraude alter id, quod utriusque commune erat, sumpsit facta sponione, id cum bona alterius venia dicens fieri, alter vero, qui non adfuerat, sycophantia usus ad judicem pactum ab initio inter ipsos initum detulit. Quibus ad se relatis quidam Pythagoreorum dixit, mulierem satisfac-

πον ποιήσειν, ἂν ἀμφοτέροι παρῶσιν. (125) Ἄλλων δέ
τινων ἐν ἰσχυρᾷ μὲν φιλίᾳ πρὸς ἀλλήλους εἶναι δοκούν-
των, εἰς σιωπομένην δὲ ὑποψίαν διὰ τινὰ τῶν κοίτα-
κευόντων τὸν ἕτερον ἐμπεπτωκότων, ὃς εἴρηκε πρὸς
6 αὐτόν, ὡς τῆς γυναικὸς ὑπὸ θατέρου διεφθαρμένης, ἀπὸ
τύχης εἰσελθόντα τὸν Πυθαγόρειον εἰς χαλκεῖον, ἐπεὶ
δειξας ἡχονημένην μάχαιραν ὁ νομίζων ἀδικεῖσθαι τῷ
τεχνίτῃ προσέκοπτεν ὡς οὐχ ἱκανῶς ἡχονηκότι,
καὶ ὑπονοήσαντα, ποιεῖσθαι τὴν παρασκευὴν αὐτόν
10 ἐπὶ τὸν διαβεβλημένον « αὕτη σοι » ἔφη « τῶν ἄλλων
ἐστὶν ἀπάντων ὀσύτερα, πλὴν διαβολῆς ». Καὶ τοῦτ' εἰ-
πόντα ποιῆσαι τὸν ἄνθρωπον ἐπιστῆσαι τὴν διανοίαν
καὶ μὴ προπετῶς εἰς τὸν φίλον, ὃς ἐνδὸν ἦν προκεκλη-
μένος, ἐξαμαρτεῖν. (126) Ἄλλος δὲ ξένου τινὸς ἐκβε-
15 βληκτός ἐν Ἀσκληπείῳ ζώνῃν χρυσοῖον ἔχουσαν, καὶ
τῶν μὲν νόμων τὸ πᾶν ἐπὶ τὴν γῆν κωλύοντων ἀναι-
ρεῖσθαι, τοῦ δὲ ξένου σμετλιζόντος, κελύσει τὸ μὲν
χρυσίον ἐξελεῖν, ὁ μὴ πέπτωκεν ἐπὶ τὴν γῆν, τὴν δὲ
ζώνην ἑᾶν· εἶναι γὰρ ταύτην ἐπὶ τῆς γῆς. Καὶ τὸ μετα-
20 φερόμενον δὲ ὑπὸ τῶν ἀγνοούντων εἰς τόπους ἐτέρου
ἐν Κρότωνι γενέσθαι λέγουσιν, ὅτι θέας οὔσης καὶ γε-
ράνων ὑπὲρ τοῦ θεάτρου φερομένων, εἰπόντος τινὸς τῶν
καταπεπλευκώτων πρὸς τὸν πλησίον καθήμενον, « ὁρᾷς
τοὺς μάρτυρας; » ἐπακούσας τις τῶν Πυθαγορείων ἤγα-
26 γεν αὐτοὺς ἐπὶ τὸ τῶν γυμνῶν ἀρχεῖον, ὑπολαβὼν, ὑπερ-
ἐλέγχοντες τῶς παῖδας ἐξεύρον, καταπεποντικέναι τι-
νάς τὰς ὑπὲρ τῆς νεῶς πεπομένας γεράνους μαρτυρο-
μένους. Καὶ πρὸς ἀλλήλους δὲ τινες, ὡς ἔοικε, διενε-
χθέντες, νειωσὶ πρὸς Πυθαγόραν παραβάλλοντες, ὡς
30 ὁ νεώτερος προσελθὼν διελύετο, φάσκων οὐ δεῖν
ἐπ' ἕτερον ποιεῖσθαι τὴν ἀνταρσίαν, ἀλλ' ἐν αὐτοῖς ἐπι-
λαθέσθαι τῆς ὁργῆς, τὰ μὲν ἄλλα αὐτῷ φῆσαι τὸν
ἀκούοντα διαφερόντως ἀρέσκειν, αἰσχύνεσθαι δὲ ἐπὶ
τῷ πρεσβύτερῳ ὢν μὴ πρότερος αὐτὸς προσελθεῖν.
36 (127) * Καὶ ταῦτα πρὸς ἐκεῖνον εἰπεῖν * καὶ τὰ περὶ
Φινίταν καὶ Δάμωνα, περὶ τε Πλάτωνα καὶ Ἀρχύταν,
καὶ τὰ περὶ Κλεινίαν καὶ Πρωῶρον. Χωρὶς τούτων τού-
των Εὐδούλου τοῦ Μεσσηνίου πλέοντος εἰς οἶκον καὶ
ληγθέντος ὑπὸ Τυρρηνῶν καὶ καταθέντος εἰς Τυρρη-
40 νίαν, Ναυσίθους ὁ Τυρρηνός, Πυθαγόρειος ὢν, ἐπιγνοὺς
αὐτόν ὅτι τῶν Πυθαγόρου μαθητῶν ἐστίν, ἀρελόμενος
τοὺς ληστὰς μετ' ἀσφαλείας πολλῆς εἰς τὴν Μεσσήνην
αὐτόν κατέστησε. (128) Καρχηδονίων τε πλείους
ἢ πεντάκις γυλίουσ ἀνδράς, τοὺς παρ' αὐτοῖς στρατευο-
45 μένους, εἰς νῆσον ἔρημον ἀποστέλλειν μελλόντων,
ιδὼν ἐν τούτοις Μιλτιάδης ὁ Καρχηδόνιος Ποσειδὼν
Ἀργεῖον, ἀμφοτέροι τῶν Πυθαγορείων ὄντες, προσελ-
θὼν αὐτῷ τὴν μὲν πρᾶξιν τὴν ἐσομένην οὐκ ἐδήλωσεν,
ἡζίου δ' αὐτόν εἰς τὴν ἰδίαν ἀποτρέχειν τὴν ταχίστην,
50 καὶ παραπλεούσης νεῶς συνέστησεν αὐτόν ἐξόδιον προσ-
θεῖς καὶ τὸν ἀνδρα διέσωσεν ἐκ τῶν κινδύνων. * Οὗτος δὲ
πάντας εἰ τις λέγοι τὰς γεγενημένας βασιλείας τοῖς Πυθα-
γορείοις πρὸς ἀλλήλους, ὑπεράροι ἂν τῷ μῆκει τὸν
ὄγκον καὶ τὸν καιρὸν τοῦ συγγράμματος. (129) Μέτετιμι

turam pacto convento, quum ambo adfuerint. (125) Qui-
dam alii, qui firma esse videbantur juncti amicitia, in tacitam
suspicionem per adulatorem quendam delapsi sunt, qui alteri
eorum uxorem suam ab altero corruptam esse indicaverat.
Forte itaque Pythagoreus ingressus officinam fabri ærarii,
ubi ille, qui se injuria putabat affectum, fabro monstrans
gladium succensebat, quasi non satis acuisset, hunc in eum,
in quem conjectum erat crimen, comparari suspicatus « hic
tibi » inquit « reliquis omnibus acutior est, excepta calum-
nia ». Quo dicto effecit, ut homo ille mentem adverteret, nec
temere in amicum, qui intus erat antea accitus, peccaret.
(126) Alius, quum peregrino cuidam in templo Æsculapi
zona auro plena excidisset, lex autem quod lapsum esset
humo tollere prohiberet, peregrino indignanti, ut aurum,
quod humi non cecidisset, eximeret, zonam vero relinque-
ret præcepit. Quin etiam id, quod ignari in alia loca trans-
ferunt, Crotone accidisse aiunt : scilicet in ludis publicis
quum grues theatrum supervolarent, et quidam ex iis, qui
in portum appulerant, ad eum, qui prope sedebat, diceret
« vident testes? » id audiens aliquis Pythagoreus eos in
mille virorum curiam abstraxit, suspicatus, id quod in tor-
menta datis servis deprehenderunt, quosdam ab iis in mare
esse demersos, qui grues navem supervolantes testes ap-
pelassent. Quum etiam quidam inter se, ut aiunt, recens
ad Pythagoram delati dissiderent, et is, qui junior erat, al-
terum adisset in gratiam cum eo rediturus, dicens non ad
alium arbitrum referri litem, sed ipsos inter se iræ obli-
visci debere, respondit alter sibi quidem ceteroquin hoc
placere vehementer, eo vero se solum erubescere, quod,
quum ætate senior esset, non etiam prior ipsum adisset.
(127) Liceret et alia hujus generis adjicere, ut quæ de Phila-
tia et Damone, et quæ de Platone et Archyta, quæque de
Clinia et Proro referuntur. His vero missis mentionem
facimus Eubuli Messenii, quem, quum domum naviga-
ret, captum a Tyrrenis et in Tyrreniam deductum
Nausithus Tyrrenus, idemque Pythagoreus, ut Py-
thagoræ discipulum agnovit et prædonibus ereptum se-
cure Messanam deducendum curavit. (128) Quum etiam
Carthaginienses plus quam quinque millia virorum, qui
apud ipsos militaverant, in desertam insulam exposituri
essent, Miltiades Carthaginensis videns inter illos Possi-
den Argivum (ambo Pythagorei erant) ad eum accedens
id ipsum quidem, quod agebatur, non aperuit, sed ta-
men ut quam celerrime in patriam proficisceretur hor-
tatus est, et navi prætereunti commendatum viatico
instruxit, virumque hoc modo periculo subduxit. In uni-
versum autem si quis enarrare omnia vellet Pythagoreo-
rum inter se commercia, prolixitate orationis justam libri
temporisque mensuram excederet. (129) Quare eo potius

οὐν μάλλον ἐπ' ἐκεῖνα, ὡς ἦσαν ἐνίοι τῶν Πυθαγορείων πολιτικοὶ καὶ ἀρχικοί. Καὶ γὰρ νόμους ἐφύλαττον καὶ πόλεις Ἰταλικὰς διοικτοῦσαν τινες, ἀποφαινόμενοι μὲν καὶ συμβουλευόντες τὰ ἀρίστα, ὡς ὑπελάμβανον, ἀπε-
 5 γόμενοι δὲ δημοσίων προσόδων. Πολλῶν δὲ γινομένων κατ' αὐτῶν διαβολῶν, δημοὺς ἐπεκράτει μέχρι τινὸς ἢ τῶν Πυθαγορείων καλοκαγαθία καὶ ἢ τῶν πόλεων αὐτῶν βούλησις, ὥστ' ὑπ' ἐκείνων οἰκονομεῖσθαι βού-
 10 λεσθαι τὰ περὶ τῆς πολιτείας. Ἐν τούτῳ δὲ τῷ χρόνῳ δοκοῦσιν αἱ κάλλισται τῶν πολιτειῶν ἐν Ἰταλίᾳ γενέ-
 σθαι καὶ ἐν Σικελίᾳ. (130) Χαρώνδας τε γὰρ ὁ Καρα-
 ναῖος, εἰς εἶναι δοκῶν τῶν ἀρίστων νομοθετῶν, Πυθα-
 γόρειος ἦν, Ζάλευκος τε καὶ Τιμάρης οἱ Λοκροί, ὀνο-
 15 μαστοὶ γεγεννημένοι ἐπὶ νομοθεσίᾳ, Πυθαγόρειοι ἦσαν, οἱ τε τὰς Ῥηγινικὰς πολιτείας συστήσαντες, τὴν τε γυμνασιαρχικὴν κληθεῖσαν καὶ τὴν ἀπὸ Θεοκλέους ὀνο-
 μαζομένην, Πυθαγόρειοι λέγονται εἶναι. Φύτιος τε καὶ Θεοκλῆς καὶ Ἐλικίων καὶ Ἀριστοκράτης διήνεγκαν ἐπιτηδεύμασι τε καὶ ἔθουσιν, οἷς καὶ αἱ ἐν ἐκείνοις τοῖς
 20 τόποις πόλεις κατ' ἐκείνους τοὺς χρόνους ἐχρήσαντο. Ὅλως δὲ εὐρετὴν αὐτὸν γενέσθαι φασὶ καὶ τῆς πολιτικῆς ὅλης παιδείας, εἰπόντα μηδὲν εἰλικρινὲς εἶναι τῶν ὄν-
 των πραγμάτων, ἀλλὰ μετέχειν καὶ γῆν πυρὸς καὶ πῦρ ὕδατος καὶ πνευμάτων, καὶ κατὰ ταῦτα * πνεύματός *
 25 ἐστὶ καλὸν αἰσχροῦ καὶ δίκαιον ἀδίκου καὶ τᾶλλα κατὰ λόγον τούτοις. Ἐκ δὲ ταύτης τῆς ὑποθέσεως λαβεῖν τὸν λόγον τὴν εἰς ἑκάτερον μέρος ὁρμήν. Δύο δὲ εἶναι κινήσεις καὶ τοῦ σώματος καὶ τῆς ψυχῆς, τὴν μὲν ἄλο-
 γον, τὴν δὲ προαιρετικὴν. Πολιτειῶν δὲ γραμμὰς τινὰς
 30 τοιαύτῃ τρεῖς συστησάμενον τοῖς ἀκροῖς ἀλλήλων συμ-
 ψαύουσας καὶ μίαν ὀρθὴν γωνίαν ποιοῦσας, τὴν μὲν ἐπίτριτον φύσιν ἔχουσαν, τὴν δὲ πέντε τοιαῦτα δυνα-
 μένην, τὴν δὲ τούτων ἀμφοτέρων ἀνάμεσον. (131) Λο-
 γιζομένων δ' ἡμῶν τὰς τε τῶν γραμμῶν πρὸς ἀλλήλας
 35 συμπτώσεις καὶ τὰς τῶν χωρίων τῶν ὑπὸ τούτων, βελ-
 τίστην ὑποτυποῦσθαι πολιτείας εἰκόνα. Σπερτίσασθαι δὲ τὴν δόξαν Πλάτωνα, λέγοντα φανερώς ἐν τῇ Πολι-
 τείᾳ, τὸν ἐπίτριτον ἐκείνων πυθμένα, τὸν τῇ πεμπάδι
 συζευγνύμενον, καὶ τὰς δύο παρεγόμενον ἁρμονίας.
 40 Ἀσκήσαι δὲ φασιν αὐτὸν καὶ τὰς μετριοπαθείας καὶ τὰς
 μεσότηας καὶ τὸ σὺν τινι προχουμένῳ τῶν ἀγαθῶν ἕκαστον εὐδαίμονα ποιεῖν τὸν βίον, καὶ συλλήβδην
 προσευρεῖν τὴν αἴρεσιν τῶν ἡμετέρων ἀγαθῶν καὶ
 45 προσηκόντων ἔργων. (132) Ἀπαλλάξαι δὲ λέγεται
 τοὺς Κροτωνιάτας καὶ τῶν παλλακίδων καὶ καθόλου
 τῆς πρὸς τὰς ἀνεγγύους γυναῖκας δμιλίας. Πρὸς Δει-
 νωνῷ γὰρ τὴν Βροντίνου γυναῖκα, τῶν Πυθαγο-
 ρείων ἐνός, οὖσαν σοφὴν τε καὶ περιττὴν τὴν ψυχὴν
 (ἥς ἐστὶ καὶ τὸ καλὸν καὶ περιβλεπτόν βῆμα, τὸ τὴν
 50 γυναῖκα δεῖν θύειν αὐθημερὸν ἀνισταμένην ἀπὸ τοῦ
 ἐκυτῆς ἀνδρός, ὃ τινες εἰς Θεανῶ ἀναφέρουσι), πρὸς δὲ
 ταύτην παρελθούσας τὰς τῶν Κροτωνιατῶν γυναῖκας
 παρακαλέσαι περὶ τοῦ συμπεῖσαι τὸν Πυθαγόραν δια-
 λεχθῆναι περὶ τῆς πρὸς αὐτὰς σωπροσύνης τοῖς ἀνδρά-

me confero, ut quam fuerint Pythagoreorum multi ad res publice gerendas et ad imperandum idonei demonstrem. Nam et leges conservabant, et nonnulli urbes Italicas rege-
 bant ita, ut quæ optima ipsis videbantur edicerent et con-
 5 sul'erent atque a publicis redditibus manum abstinerent. Et quamvis plurimis calumniis peterentur, aliquantum tamen Pythagoreorum virtus et ipsarum civitatum voluntas præ-
 valebat ut ab his respublicas administrari desideraverint. Hoc itaque tempore pulcherrimæ rerumpublicarum in Italia atque Sicilia extitisse videntur. (130) Nam Charondas Ca-
 tinæus, unus ex optimis legislatoribus, item Zaleucus atque Timares Locrenses, ob leges latas celeberrimi, Py-
 thagorei fuerunt, ut et qui Rheginorum respublicas ordinarunt et quæ gymnasiarchica vocabantur et quæ a Theocle nomen tulit. Phytius etiam et Theocles et Helicaon et Aristocrates institutis moribusque inter Pythagoreos præcellerunt, quibus et ipsis eo tempore civitates ejus
 20 regionis utebantur. Omnino eum totius civilis rationis auctorem exstitisse aiunt, quum diceret, nihil in rerum elementis esse purum, sed et terram ignis et ignem aeris et spirituum participem, eodemque modo turpe honesto et injustum justo admistum esse, et reliqua eadem ratione. Ex hac sententia rationem in alterutram partem ferri. Duos autem esse corporis et animæ motus, alterum ratione caren-
 tem, alterum spontaneum. Respublicas vero tres quasdam lineas constituere, quarum extremæ se invicem contingerent, et unum rectangulum conficerent, ita ut prima illarum epitriti, secunda diapente naturam habeat, tertia inter
 30 ambas anameses locum teneat. (131) Ratiocinantibus autem nobis, quemadmodum lineæ istæ inter se coincidunt et quamnam spatia circumscribant, optimam reipublicæ formam representari. Hujus autem inventi gloriam sibi vindicavit Plato in libris de Republica aperte dicens, epitritum illud fundamentum quinario conjunctum duplicem harmoniam præbere. Aiunt præterea illum excoluisse affectuum moderationem et mediocritatem, atque hoc, ut singuli adjuncto bono quodam præcipuo vitam beatam efficerent, et ut paucis dicam, invenisse eum electionem bonorum nostrorum officiorumque, quæ cuique conveniunt. (132) Eundem dicunt Crotoniatas a pellicum aliarumque mulierum non legitime desponsatarum consuetudine revocasse. Scilicet ad Deinono, Brontini Pythagorei conjugem sapientia et animi dotibus præcellentem (cujus est etiam egregium illud et illustre dictum, quod quidam Theanoni tribuunt, mulieri eo ipso die fas esse sacra facere, quo a marito suo surrexerit), ad hanc igitur venientes Crotoniatarum mulieres rogasse, persuaderet Pythagoræ, ut ad maritos suos de continentia uxoribus debita verba faceret.

σιν αὐτῶν. Ὁ δὲ καὶ συμβῆναι, καὶ τῆς γυναικὸς ἐπαγ-
 6 σιλαμένης καὶ τοῦ Πυθαγόρου διαλεχθέντος καὶ τῶν
 Κροτωνιατῶν πεισθέντων ἀναιρεθῆναι παντάπασι τὴν
 τότε ἐπιπολάζουσαν ἀκολασίαν. (133) Ἐτι φασὶ Πυ-
 6 θαγόραν, ἀφικομένῳν εἰς τὴν πόλιν τῶν Κροτωνιατῶν
 ἐκ τῆς Συδάριδος πρεσβευτῶν ἐπὶ τὴν ἐξαίτησιν τῶν
 φυγάδων, θεασάμενόν τινα τῶν πρέσβων αὐτόχειρα
 γεγεννημένον τῶν αὐτοῦ φίλων, μηδὲν ἀποκρίνασθαι
 αὐτῷ, ἐπερομένου δὲ τοῦ ἀνθρώπου καὶ βουλομένου
 10 τῆς δουλίας αὐτοῦ μετέχειν, εἰπεῖν, ὥς οὐ θεμιστεύοι
 τοὺς ἀνθρωποκτόνους. Ὅθεν δὲ καὶ παρά τισιν Ἀπόλλωνα
 νομισθῆναι αὐτόν. Ταῦτα δὲ πάντα, καὶ ὅσα μικρὸν
 ἐμπροσθεν εἰρήκαμεν περὶ τῆς τῶν τυράννων καταλύ-
 σεως καὶ τῆς τῶν πόλεων ἐλευθερώσεως τῶν ἐν Ἰταλίᾳ
 15 τε καὶ Σικελίᾳ καὶ ἄλλων πλείονων, δείγματα ποιησώ-
 μεθα τῆς εἰς τὰ πολιτικὰ ὠφελείας αὐτοῦ, ἣν συνεβάλ-
 λετο τοῖς ἀνθρώποις.

XXVIII. (134) Τὸ δὲ μετὰ τοῦτο μηκέθ' οὕτως
 κοινῶς, ἀλλὰ κατ' ἰδίαν ἀπτόμενοι τὰ τῶν ἀρετῶν ἔργα
 20 αὐτοῦ τῷ λόγῳ κοσμήσωμεν. Ἀρξώμεθα δὲ πρῶτον ἀπὸ
 θεῶν, ὥσπερ καὶ νομίζεται, τὴν τε δσιότητα αὐτοῦ πει-
 ραθῶμεν ἐπιδείξει, καὶ τὰ ἀπ' αὐτῆς θαυμαστά ἔργα
 ἐπιδείξωμεν ἑαυτοῖς καὶ τῷ λόγῳ κοσμήσωμεν. Ἐν μὲν
 οὖν δειγμάτων αὐτῆς ἐκεῖνο ἔστω, οὗ καὶ πρότερον ἐμνη-
 25 μονεύσαμεν, ὅτι δὴ ἐγίνωσκε τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν, τίς
 ἦν καὶ πόθεν ἄς τὸ σῶμα εἰσεληλύθει, τοὺς τε προσέ-
 ρους αὐτῆς βίους, καὶ τούτων πρόδηλα τεκμήρια πα-
 ρεῖχε. Μετὰ τοῦτο τοῖνον ἐκεῖνο. Νέσσον ποτὲ τὸν πο-
 ταμὸν σὺν πολλοῖς τῶν ἐταίρων διαβαίνων προσεῖπε
 30 τῇ φωνῇ, καὶ ὁ ποταμὸς γεγωνόν τι καὶ τρανὸν ἀπε-
 φθέγγετο πάντων ἀκούοντων, « γαῖρε, Πυθαγόρα. »
 Ἐτι μιᾷ καὶ τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ ἐν τε Μεταποντίῳ τῆς Ἰτα-
 λίας καὶ ἐν Ταυρομενίῳ τῆς Σικελίας συγγεγονέναι καὶ
 διαιλέσθαι κοινῇ τοῖς ἐκατέρωθεν ἐταίροις αὐτοῦ διαβε-
 35 ραιούνται σχεδὸν ἅπαντες, σταδίων ἐν μεταίχμιῳ παμ-
 πόλων καὶ κατὰ γῆν καὶ κατὰ θάλατταν ὑπαρχόν-
 των, οὐδ' ἡμέραις ἀνυσίμων πάνυ πολλάς. (135) Τὸ
 μὲν γάρ, ὅτι τὸν μηρὸν χρύσειον ἐπέδειξεν Ἀβάριδι τῷ
 Ὑπερβορέῳ, εἰκάσαντι αὐτόν Ἀπόλλω εἶναι τὸν ἐν
 40 Ὑπερβορείῳ, οὐπερ ἦν ἱερεὺς δ' Ἀθαρῖς, βεβαιούντα,
 ὥς τοῦτο ἀληθὲς ὑπολαμβάνοι καὶ οὐ διαψεύδοιτο, πάνυ
 τεθρύλληται, καὶ μυρία ἕτερα τούτων θεϊότερα καὶ
 θαυμαστότερα περὶ τάνδρὸς δμολῶς καὶ συμφώνως
 45 ἱστορεῖται, προρρήσεις τε σεισμῶν ἀπαράβατοι καὶ
 λοιμῶν ἀποτροπαὶ σὺν τάχει καὶ ἀνέμων βιαιῶν χαλα-
 ζῶν τε χύσεως παραντίκα κατευνήσεις καὶ κυμάτων
 ποταμίων τε καὶ θαλασσίων ἀπευδισμοὶ πρὸς εὐμαρῇ
 τῶν ἐταίρων διάβασιν, ὧν μεταλαβόντας Ἐμπεδοκλέα
 τε τὸν Ἀκραγαντῖνον καὶ Ἐπιμενίδην τὸν Κρήτα καὶ
 50 Ἀθαρῖν τὸν Ὑπερβορέον πολλὰ καὶ αὐτοὺς τοιαῦτά
 τινα ἐπιτετελέχεναι. (136) Ἀλλὰ δ' αὐτῶν τὰ ποιήματα
 ὑπάρχει, ἄλλως τε καὶ Ἀλεξάνεμος μὲν δὴ τὸ ἐπώνυ-
 μον Ἐμπεδοκλέους, Καθαρτῆς δὲ τὸ Ἐπιμενίδου, Αἰ-
 θροβάτης δὲ τὸ Ἀβάριδος, ὅτι ἄρα ὁιστῶ τοῦ ἐν Ὑπερ-

Idque etiam effectui datum esse, quumque promississet mu-
 lier et Pythagoras disseruisset, assensique Crotoniata: es-
 sent, libidinem, quæ tunc invaluerat, prorsus e medio esse
 sublatam. (133) Narrant etiam, quum legati Sybaride Cro-
 tonem ad deposcendos exules venissent, Pythagoram, quum
 unum videret in legatis, qui propria manu amicos suos inter-
 fecerat, huic nihil respondisse, quin interroganti et collo-
 quium petenti negasse, se homicidis responsa dare. Quare
 a quibusdam Apollinem esse habitum. Hæc sane omnia, et
 quæ paulo ante de tyrannorum subversione, urbiumque
 Italicarum et Sicularum liberatione aliisque compluribus
 diximus, indicio sint, quanta ille commoda circa res civiles
 in homines contulerit.

XXVIII. (134) Quod restat, non amplius, ut hactenus,
 generatim, sed singillatim attingentes virtutum ejus opera
 oratione exornabimus. Primo autem a diis, ut fieri par est,
 initium faciemus, pietatemque ejus et a pietate profecta
 admiranda opera nobis ob oculos ponentes sermone cele-
 brabimus. Sit igitur inter alia hoc ejus pietatis documentum,
 cujus et antea mentionem fecimus, quod scilicet animam
 suam, quamnam esset, undeque in corpus venisset, et priora
 vitæ genera noverat, atque horum manifesta et clara dabat
 argumenta. Post hæc et istud, quod Nessum fluvium ali-
 quando multorum cum discipulorum comitatu transiens
 compellavit, et flumen alta claraque voce omnibus audienti-
 bus respondit: « *salve, Pythagora.* » Deinde uno eodemque
 die Metaponti in Italia et Tauromenii in Sicilia versatum,
 cumque utriusque loci discipulis locutum esse pene omnes
 affirmant, plurimis licet terra marique stadiis, et quæ nec
 multis diebus quis consecerit, interjectis. (135) Nam quod
 Abaridi Hyperboreo, ipsum Apollinai apud populares suos
 culto, cujus sacerdos erat, assimilanti, femur aureum osten-
 derit, quo confirmaret hoc vere eum credere, neque falsum
 ipsum esse, pervulgatum est, atque millia alia his divi-
 niora magisque miranda æquabiliter unoque ore de hoc viro
 traduntur, qualia sunt terræ motus certissimi prædicti et
 pestes celeriter depulsæ et ventorum violentorum grandis-
 nisque effusiones absque mora sedatæ et fluctus maris et
 fluminum placati, ut discipuli facilius transire possent.
 Quorum compotes etiam factos Empedoclem Agrigentinum
 et Epimenidem Cretensem et Abaridem Hyperboreum et
 ipsos multis in locis talia perpetrasset. (136) Satis nota sunt
 ipsorum opera, præsertim quum Empedocles cognomi-
 natus fuerit *Alexanemos* (ventorum depulsor), Epimeni-
 des *Cathartes* (expiator), Abaris vero *Æthrobates* (aer-

6 Κορέοις Ἀπολλωνίους δωρηθέντι αὐτῷ ἐποχοῦμενος πο-
 ταμούς τε καὶ πελάγη καὶ τὰ ὄρεα διέβαινεν, ἀεροδα-
 τῶν τρόπων τινά, ὅπερ ὑπενόησαν καὶ Πυθαγόραν τινὲς
 πεπονθέναι τότε, ἡνίκα καὶ ἐν Μεταποντίῳ καὶ Ταυ-
 6 ρομενίῳ τοῖς ἐκατέρηθεν ἑταίροις ὠμίλησε τῇ αὐτῇ
 ἡμέρᾳ. Λέγεται δ' ὅτι καὶ σεισμὸν ἐσόμενον ἐπὶ φρέατος,
 οὗ ἐγεύσατο, προηγόρευσε, καὶ περὶ νεῶς οὐριοδοροῦ-
 σης, ὅτι καταποντισθήσεται. (137) Καὶ ταῦτα μὲν ἔστω
 τεκμήρια τῆς εὐσεβείας αὐτοῦ. Βούλομαι δὲ ἄνωθεν τὰς
 10 ἀρχὰς ὑποδείξαι τῆς τῶν θεῶν θρησκείας, ἃς προεστῆ-
 σατο Πυθαγόρας τε καὶ οἱ ἀπ' αὐτοῦ ἄνδρες. Ἀπαντα-
 δσα περὶ τοῦ πράττειν ἢ μὴ πράττειν διορίζουσιν, ἐστό-
 χασται τῆς πρὸς τὸ θεῖον διμιλίας, καὶ ἀρχὴ αὕτη ἐστὶ
 καὶ βίος ἅπας συντέτακται πρὸς τὸ ἀκολουθεῖν τῷ θεῷ
 15 καὶ ὁ λόγος οὗτος ταύτης ἐστὶ τῆς φιλοσοφίας, ὅτι γε-
 λοῖον ποιοῦσιν οἱ ἄνθρωποι, ἄλλοθεν ποθεν ζητοῦντες
 τὸ εὖ ἢ παρὰ τῶν θεῶν, καὶ ὁμοιον, ὥσπερ ἂν εἴ τις ἐν
 βασιλευσμένῃ χώρᾳ τῶν πολιτῶν τινα ὑπαρχόν θερα-
 20 πεύσῃ, ἀμελήσας αὐτοῦ τοῦ πάντων ἀρχοντος τοιοῦ-
 τον γὰρ οἴονται ποιεῖν τοὺς ἀνθρώπους. Ἐπεὶ γὰρ ἐστὶ
 τε θεὸς καὶ οὗτος πάντων κύριος, δεῖν δὲ ὁμολογεῖται
 παρὰ τοῦ κυρίου τάγαθον αἰτεῖν, πάντες τε, οὓς μὲν ἂν
 φιλῶσι καὶ οἷς ἂν χαίρῃσι, τούτοις διδῶσι τάγαθά,
 25 πρὸς δὲ οὓς ἐναντίας ἔχῃσι, τάναντία, ὅλην δὲ ταῦτα
 πρᾶκτέον, οἷς τυγχάνει ὁ θεὸς χαίρων. (138) Ταῦτα δὲ
 οὐ ῥᾶδιον εἰδέναι, ἂν μὴ τις ἢ θεοῦ ἀκηκότος ἢ θεοῦ
 ἀκούσῃ ἢ διὰ τέχνης θείας πορίζεται. Διὸ καὶ περὶ τὴν
 μαντικὴν σπουδάζουσι· μόνη γὰρ αὕτη ἐρμηνεία τῆς
 30 περὶ τῶν θεῶν διανοίας ἐστὶ. Καὶ ὁμοίως δὲ τὴν αὐτῶν
 πραγματείαν ἀξίαν του ὁρῶντες ἂν εἶναι τῷ οἰομένῳ
 θεοῦ εἶναι, τοῖς δ' εὐήθειαν θάτερον τοῦτον καὶ ἀμ-
 φότερα. Ἔστι δὲ καὶ τῶν ἀποταγμάτων τὰ πολλὰ ἐκ
 τελετῶν εἰσενηνεγμένα, διὰ τὸ οἰεσθαι τι εἶναι αὐτοὺς
 35 ταῦτα καὶ μὴ νομίζειν ἀλαζονείαν, ἀλλ' ἀπὸ τίνος θεοῦ
 ἔχειν τὴν ἀρχήν. Καὶ τοῦτο γε πάντες οἱ Πυθαγόρειοι
 ὁμῶς ἔχουσι πιστευτικῶς, οἷον περὶ Ἀριστέου τοῦ
 Προκονησίου καὶ Ἀθάριδος τοῦ Ὑπερβορέου τὰ μυθο-
 λογοῦμενα καὶ ὅσα ἄλλα τοιαῦτα λέγεται. Πᾶσι γὰρ
 40 πιστεύουσι τοῖς τοιοῦτοις, πολλὰ δὲ καὶ αὐτοὶ πειρῶν-
 ται, τῶν τοιούτων δὲ τῶν δοκούντων μυθικῶν ἀπομνη-
 μονεύουσιν ὡς οὐδὲν ἀπιστοῦντες ὅτι ἂν εἰς τὸ θεῖον
 ἀνάγῃται. (139) Ἐργὸν Εὐρυτόν τις λέγειν, ὅτι
 φαίη ποιμὴν ἀκούσαι τίνος ἄδοντος, νέμουν ἐπὶ τῷ τάφῳ
 τοῦ Φιλολάου, καὶ αὐτὸν οὐδὲν ἀπιστῆσαι, ἀλλ' ἐρέ-
 45 σθαι, τίνα ἁρμονίαν. Ἦσαν δὲ οὗτοι ἀμρότεροι Πυθα-
 γόρειοι, καὶ μαθητῆς Εὐρυτοῦ Φιλολάου. Φασὶ δὲ καὶ
 τῷ Πυθαγῶρᾳ τινὰ ποτὲ λέγειν, ὅτι δοκοίη ποτὲ ἐν τῷ
 ὕπνῳ τῷ πατρὶ διαλέγεσθαι τεθνεῶτι, καὶ ἐπέρεσθαι
 « τίνος τοῦτο τὸ σημεῖον; » τὸν δ' οὐδενὸς φάναι,
 50 ἀλλ' ὡς διελέγετο αὐτῷ ἀληθῶς. « ὥσπερ οὖν οὐδὲ τὸ
 ἐμοὶ νῦν σὲ διαλέγεσθαι σημαίνει οὐδὲν, οὕτως οὐδὲ
 ἐκεῖνο. » Ὡστε πρὸς πάντα τὰ τοιαῦτα οὐχὶ αὐτοὺς εὐή-
 θεις νομίζουσιν, ἀλλὰ τοὺς ἀπιστοῦντας· οὐ γὰρ εἶναι
 τὰ μὲν δυνατὰ τοῖς θεοῖς, τὰ δὲ ἀδύνατα, ὥσπερ οἰέ-

ambulus) propterea quod telo sibi ab Apolline Hyperboreo
 donato vectus flumina et maria et invia quæque per aerem
 quodammodo incedens superaret, quod quidam et Pytha-
 goram usurpasse opinantur, quum uno die Metaponti et Tau-
 romenii cum utriusque loci discipulis versatus est. Fertur et
 futurum terræ motum apud puteum, quem degustaverat,
 prædixisse, et navem submersum iri, quæ secundo vento
 vehebatur. (137) Atque hæc sint pietatis ejus documenta.
 Lubet autem cultus divini repetita altius principia osten-
 dere, quæ a Pythagora ejusque sectatoribus proposita sunt.
 Omnia, quæquæ de agendis vel fugiendis definiunt, ad con-
 suetudinem cum deo habendam tendunt, estque principium,
 ad quod omnis eorum vita ordinatur, *deum sequi*, atque
 hujus philosophiæ ista ratio est, quod ridicule agant homi-
 nes, qui quod bonum est aliunde quam a diis petunt, pe-
 rinde ac si quis in provincia regis potestati subjecta quen-
 dam e civium numero præfectum colat, neglecto eo qui
 omnibus dominatur; tale enim quid existimant ab homini-
 bus fieri. Quum enim et deus sit et omnibus imperet, in
 confesso autem sit, bonum a domino petendum esse, om-
 nesque iis bona tribuant, quos amant quosque sibi acceptos
 habent, contraria vero eis, quos contrario affectu prose-
 quuntur, apparet agenda esse ea, quæ deo grata sunt.
 (138) Hæc autem scire difficile est, nisi quis vel eum,
 qui deum audivit, vel deum ipsum audiverit, vel divino ar-
 tificio cognitionem hanc sibi comparaverit. Hinc et divina-
 tionem operam dant: illa enim sola est interpretatio eorum,
 quæ de diis statuenda sunt. Ac similiter fore, ut ei, qui
 deos esse credat, ipsorum hoc studium minime indignum,
 iis vero qui alterutrum stultum censent, utrumque stul-
 tum esse videatur. Sunt autem multa illorum interdicta
 ex sacris initiis introducta, quia hæc alicujus momenti
 esse putant, nec pro vana ostentatione habent, sed a deo
 quodam principium habere existimant. Unde omnes pari-
 ter Pythagorei prout sunt ad fidem talibus adhibendam,
 qualia de Aristeæ Proconesio et de Abaride Hyperboreo
 commenta referuntur, et quæquæ alia sunt generis ejus-
 dem. Omnibus enim ejusmodi adhibent assensum, multa
 et ipsi quoque comminiscuntur, ac talium, quæ fabulosa
 videntur esse, mentionem ita faciunt, quasi nihil non cre-
 dentes, quod ad deum refertur. (139) Retulit igitur qui-
 dam, Eurytum affirmasse, pastorem aliquem, qui juxta
 sepulcrum Philolai pasceret, canentem quempiam audi-
 visse, ipsum vero minime ei fidem derogasse, sed quæsi-
 visse, quam harmoniam. Erat autem uterque Pythagoreus,
 et quidem Eurytus discipulus Philolai. Aiunt et Pythagoræ
 quendam narrasse, aliquando se sibi visum esse per son-
 num cum parente suo mortuo colloqui, atque quid hoc
 significaret interrogasse, illum vero respondisse, significare
 nihil, sed parentem revera cum ipso locutum: « ut igitur,
 quod tu jam mecum colloqueris, nihil significat, ita nec
 illud. » Adeoque isti in omnibus istis non se stultos esso
 existimant, verum eos, qui fidem non adhibent: non enim
 deos quædam posse, quædam non posse, ut putent scioli,

σθαι τοὺς σοφιστομένους, ἀλλὰ πάντα δυνατά. Καὶ ἡ ἀρχὴ
ἡ αὕτῃ ἐστὶ τῶν ἐπῶν, ἃ ἐκείνοι φασὶ μὲν εἶναι Αἰνίου,
ἵσθαι μὲντοι ἴσως ἐκείνων·

5 ἔλπεσθαι χρὴ πάντ', ἐπεὶ οὐκ ἔστ' οὐδὲν ἀέλπον·
βῆδία πάντα θεῷ τελέσσαι, καὶ ἀνθρώπων οὐδέν.

(110) Τὴν δὲ πίστιν τῶν παρ' αὐτοῖς ὑπολήψων ἡγοῦν-
ται εἶναι ταύτην, ὅτι ἦν ὁ πρῶτος εἰπὼν αὐτὸ οὐχ
ὁ τυχών, ἀλλ' ὁ θεός. Καὶ ἐν τούτῳ τῶν ἀκουσμάτων
ἐστὶ, « τίς ὁ Πυθαγόρας; » Φασὶ γὰρ εἶναι Ἀπόλλω
10 Ἵπερβόρεον, τούτου δὲ τεκμήρια ἔχουσιν, ὅτι ἐν τῷ
ἀγῶνι ἐξανισταμένος τὸν μηρὸν παρέφηνε χρυσοῦν, καὶ
ὅτι Ἀβαριν τὸν Ἵπερβόρεον εἰστίς καὶ τὸν οἰστόν αὐ-
τοῦ ἀφείλετο, ὃ ἐκυβερνήτο. (111) Λέγεται δὲ ὁ Ἀβα-
ρις ἔλθεῖν ἐξ Ἵπερβορείων, ἀγέων χρυσὸν εἰς τὸν νεὼν
15 καὶ προλέγων λοιμὸν. Κατέλυε δὲ ἐν τοῖς ἱεροῖς, καὶ
οὔτε πίνων οὔτε ἐσθίων ὥφθη ποτὲ οὐδέν. Λέγεται δὲ
καὶ ἐν Λακεδαιμονίοις θῦσαι τὰ κωλυτήρια, καὶ διὰ
τούτου οὐδένα πώποτε ὑστερον ἐν Λακεδαιμονίᾳ λοιμὸν
γενέσθαι. Τοῦτον οὖν τὸν Ἀβαριν παρελόμενος, ὠκείχε,
20 χρυσοῦν οἰστόν, οὗ ἄνευ οὐχ οἷός τ' ἦν τὰς ὁδοὺς ἐξευ-
ρίσκειν, δημολογοῦντα ἐποίησε. (112) Καὶ ἐν Μεταπον-
τίῳ, εὐξαμένων τινῶν γενέσθαι αὐτοῖς τὰ ἐν τῷ προσ-
πλέοντι πλοίῳ, « νεκρὸς τοῖνον ἂν ὑμῖν » ἔφη, καὶ
ἐξάνη νεκρὸν ἄγον τὸ πλοῖον. Καὶ ἐν Συβάρι τὸν ὄφιν
25 τὸν * ἀποκτείναντα τὸν δασύν * ἔλαβε καὶ ἀπεπέμψατο,
ὁμοίως δὲ καὶ τὸν ἐν Τυρρηνίᾳ τὸν μικρὸν ὄφιν, ὃς ἀπέ-
κτεινε δάκνων. Ἐν Κρότωνι δὲ τὸν αἰτὸν τὸν λευκὸν
κατέφηνεν ὑπομείναντα, ὡς φασὶ. Βουλομένου δὲ τινος
ἀκούειν, οὐκ ἔφη πῶς λέξειν, πρὶν ἢ σημειόν τι φανῇ,
30 καὶ μετὰ ταῦτα ἐγένετο ἐν Καυλωνίᾳ ἡ λευκὴ ἄρκτος.
Καὶ πρὸς τὸν μέλλοντα ἐξαγγέλλειν αὐτῷ τὸν τούτου
θάνατον προεῖπεν αὐτός. (113) Καὶ Μυλλίαν τὸν Κρο-
τωνιάτην ἀνέμνησεν, ὅτι ἦν Μίδας ὁ Γορδίου, καὶ
ὥχeto ὁ Μυλλίας εἰς τὴν ἡπειρόν, ποιήσων ὅσα ἐπὶ τῷ
35 τάφῳ ἐκέλευσε. Λέγεται δὲ καὶ ὅτι τὴν οἰκίαν αὐτοῦ
ὁ πριάμενος καὶ ἀνορύξας, ἃ μὲν εἶδεν, οὐδενὶ ἐτόλμη-
σεν εἰπεῖν, ἀντὶ δὲ τῆς ἀμαρτίας ταύτης ἐν Κρότωνι
ἱεροσουλῶν ἐλήφθη καὶ ἀπέθανε· τὸ γὰρ γένειον ἀπο-
πεσὼν τοῦ ἀγάλματος τὸ χρυσοῦν ἐφωράθη λαβών.
40 Ταῦτά τε οὖν λέγουσι πρὸς πίστιν καὶ ἄλλα τοιαῦτα,
ὡς δὲ τούτων δημολογομένων καὶ ἀδυνάτου ὄντος περὶ
ἀνθρώπων ἕνα ταῦτα συμβῆναι, ἥδη οἴονται σαφὲς εἶ-
ναι, ὅτι ὡς περὶ κρείττονος ἀποδέχεσθαι χρὴ τὰ περὶ
ἐκείνου λεγόμενα, καὶ οὐχὶ ἀνθρώπου. (114) Ἀλλὰ καὶ
45 τὸ ἀπορούμενον τούτου σημαίνει· ἐστὶ γὰρ παρ' αὐτοῖς
λεγόμενον, ὅτι

ἄνθρωπος δίπους ἐστὶ καὶ ὄρνις καὶ τρίτον ἄλλο.

Τὸ γὰρ τρίτον Πυθαγόρας ἐστὶ. Τοιοῦτος μὲν οὖν διὰ
τὴν εὐσέθειαν ἦν καὶ ἐπὶ τῆς ἀληθείας ἐνομίζετο εἶναι.
100 Περὶ δὲ τοὺς ὄρκους εὐλαβῶς οὕτω διέκειντο πάντες οἱ
Πυθαγόρειοι, μεμνημένοι τῆς Πυθαγόρου ὑποθήκης τῆς

ἀθανάτους μὲν πρῶτα θεούς, νόμῳ ὡς διάκειται,
τίμα καὶ σέβου ὄρκον, ἐπειδὴ ἥρωας ἄγχιους,

sed posse omnia. Idem est initium carminis heroici, quod
illi quidem Lino tribuunt, ab ipsis autem profectum esse
videtur :

omnia sunt speranda, nec insperabile quicquam est :
cuncta deus peragit facile, et nihil impedit ipsam.

(140) Fidem autem suis opinionibus inde fieri censent, quod,
qui primus earum auctor exstitit, non vulgaris homo fuerit,
sed deus. Eratque hoc unum ex illorum dictis : « quisnam
Pythagoras? » Aiunt enim, fuisse Apollinem Hyperboreum,
hujus vero rei argumenta haberi, quod in ludis surgens femur
aureum ostenderit, quodque Abarim Hyperboreum hospitio
exceperit et telum, quo regebatur, ab eodem tulerit.
(141) Fertur autem Abaris ex Hyperboreis venisse, ut au-
rum in templum corrogaret pestemque praediceret. Diver-
sabatur in templis, neque unquam bibere aut edere visus
est. Fertur etiam apud Lacedaemonios averruncatoria sacra
celebrasse, et hinc Spartae nunquam deinceps pestem obor-
tam esse. Hunc igitur Abarim telo aureo, sine quo vias
invenire non poterat, privatum testem de se Pythagoras
excitavit. (142) Et Metaponti quibusdam sibi ipsis appre-
cantibus, quicquid in navi portum jam intrante esset,
« mortuus ergo » inquit « vobis erit, » et apparuit, mortuum
illa vectum esse. Et Sybari serpentem lethiferum et hirsutum
comprehendit dimisitque, similiter alium in Tyrrhenia
parvum serpentem, morsu interficientem. Crotone vero
albam aquilam palpavit nihil, ut aiunt, repugnantem. Quum
quidam audire quidpiam ab eo vellet, negavit se ante dic-
turum, quam prodigium aliquod apparuisset, exstititque
posthac in Caulonia ursa alba. Pueri mortem quum quidam
illi nunciaturus esset, praedixit ipse. (143) Mylliam Crotonia-
tem admonuit, fuisse Midam, Gordii filium, isque in con-
tinentem Asiae trajecit, facturus ibi, quae ad sepulcrum fa-
cienda Pythagoras praeceperat. Aiunt etiam eum, qui domum
illius emptam effodit, nulli quae vidisset ausum esse pro-
dere, quin et facinoris hujus poenas dedit, in sacrilegio Cro-
tone deprehensus et interfectus : delapsam enim simulacrum
barbam auream abstulerat. Haec igitur aliaque id genus ad
fidem faciendam proferunt, quasi vero ista in confesso
sint, nec fieri possit ut in unicum hominem congruant,
hinc jam liquere autumant, dicta de illo non tanquam de
homine, sed tanquam de numine quodam accipienda esse.
(144) Hoc etiam aenigma illud indicare, quod velut prover-
bium quoddam in ore habent :

et bipedes homines et aves et tertia res sunt.

Nam tertia res est Pythagoras. Talis itaque pietate et erat
et revera esse censebatur. Juramenta vero Pythagorei om-
nes tam religiose verebantur, memores hujus praecepti Py-
thagorici,

primum immortales ex lege deos venerare
et deo jusjurandum, post herosas et almos,

ὥστε ὑπὸ νόμου τις αὐτῶν ἀναγκαζόμενος ὁμῶσαι, καί-
 τοι εὐορκεῖν μέλλων, ὅμως ὑπὲρ τοῦ διαφυλάττειν τὸ
 δόγμα ὑπέμεινεν ἀντὶ τοῦ ὁμῶσαι τρία μᾶλλον τάλαντα
 καταθέσθαι, ὅσου περ ἐτετιμάτο τὸ τοιοῦτον τῷ διαδι-
 5 καζόμενῳ. (145) Ὅτι δ' οὐδὲν ὥντο ἐκ ταυτομάτου
 συμβαίνειν καὶ ἀπὸ τύχης, ἀλλὰ κατὰ θεῖαν πρόνοιαν,
 μάλιστα τοῖς ἀγαθοῖς καὶ εὐσεβέσι τῶν ἀνθρώπων, βε-
 βαιοῖ τὰ ὑπὸ Ἀνδροκύδου ἐν τῷ περὶ Πυθαγορικῶν
 συμβολῶν ἱστορούμενα περὶ Θυμαρίδου τοῦ Ταραντί-
 10 νου, Πυθαγορικοῦ. Ἀποπλέοντι γὰρ αὐτῷ καὶ χωρίζο-
 μένῳ διὰ τινὰ περίστασιν παρέστησαν οἱ ἑταῖροι ἀσπα-
 ζόμενοι τε καὶ προπεμπτικῶς ἀποτασσόμενοι. Καί τις
 τῶν ἐπιθάνοντι τοῦ πλοίου εἶπεν· « ὅσα βούλει, παρὰ τῶν
 θεῶν γένοιτό σοι, ὦ Θυμαρίδα. » Καὶ ὁς, « εὐφῆμει »
 15 ἔφη· « ἀλλὰ βουλοίμην μᾶλλον, ὅσα μοι παρὰ τῶν θεῶν
 γένηται. » Ἐπιστημονικὸν γὰρ τοῦτο ἡγεῖτο μᾶλλον καὶ
 εὐγνώμον, τὸ μὴ ἀντιτείνειν καὶ προσαναγκάζειν τῇ
 θεῇ προνοίᾳ. Πόθεν δὲ οὖν τὴν τοσαύτην εὐσεβειαν πα-
 ρέλαβον οὗτοι οἱ ἄνδρες, εἰ τις βούλοιο μαθεῖν, ῥη-
 20 τέον, ὡς τῆς Πυθαγορικῆς κατ' ἀριθμὸν θεολογίας πα-
 ράδειγμα ἐναργὲς ἔχειτό πως ἐν Ὀρφεῖ. (146) Οὐκ ἔτι
 δὲ οὖν ἀμφίβολον γέγονε τὸ τὰς ἀφορμὰς παρὰ Ὀρφέως
 λαβόντα Πυθαγόραν συντάζει τὸν περὶ θεῶν λόγον, ὃν
 καὶ Ἰερὸν διὰ τοῦτο ἐπέγραψεν, ὡς ἂν ἐκ τοῦ μυστικῶ-
 25 τάτου ἀπηριθμισμένον παρὰ Ὀρφεῖ τόπου, εἴτε ὄντως τοῦ
 ἀνδρός, ὡς οἱ πλείστοι λέγουσι, σύγγραμμά ἐστιν, εἴτε
 Τηλαύρους, ὡς ἐνίοι τοῦ διδασκαλείου ἐλλόγιμοι καὶ
 ἀξιόπιστοι διαδεβαίνονται ἐκ τῶν ὑπομνημάτων τῶν
 Δαμοῦ τῇ θυγατρὶ ἀπολειφθέντων ὑπ' αὐτοῦ τοῦ Πυθα-
 30 γόρου (ἀδελφῇ δὲ Τηλαύρους), ἅπερ μετὰ θάνατον
 ἱστοροῦσι δοθῆναι Βιτάλῃ τῇ Δαμοῦς θυγατρὶ καὶ Τη-
 λαύγῃ ἐν ἡλικίᾳ γενομένῳ, ὡς μὲν Πυθαγόρου, ἀνδρὶ
 δὲ τῆς Βιτάλης. Κομιοῦ γὰρ νέος ὑπὸ τὸν Πυθαγόρου
 θάνατον ἀπολελειμμένους ἦν παρὰ Θεανοὶ τῇ μητρὶ.
 35 Δηλοῦται δὲ διὰ τοῦ Ἰεροῦ ἡ περὶ θεῶν λόγος (ἐπιγρά-
 φεται γὰρ ἀμφοτέρω) καὶ τίς ἦν ὁ παραδεδικώς Πυ-
 θαγόρα τὸν περὶ θεῶν λόγον. Λέγει γάρ· « ὅδε περὶ θεῶν
 Πυθαγόρα τῷ Μνησάρχῳ, τὸν ἐξεμάθον, ὀργισθεὶς ἐν
 Λιθῆροις τοῖς Θρακίοις, Ἀγλαοφάμῳ τελετὰς μετα-
 40 ὄντος, ὡς ἄρα Ὀρφεὺς ὁ Καλλιόπας κατὰ τὸ Πάγγαιον
 ὅρος ὑπὸ τῆς μητρὸς πιτυθεῖς ἔφα, τὰν ἀριθμῶ οὐσίαν
 αἰδίων εἶναι μὲν ἀρχὴν προμαθεστάταν τῷ παντὸς
 ὡρανῶ καὶ γῆς καὶ τῆς μεταξὺ φύσιος, ἔτι δὲ καὶ θεῶν
 καὶ θεῶν καὶ δαιμόνων διαμονῆς ῥίζαν. » (147) Ἐκ δὲ
 45 τούτων φανερόν γέγονεν, ὅτι τῷ ἀριθμῷ ὠρισμένην οὐ-
 σίαν τῶν θεῶν παρὰ τῶν Ὀρφικῶν παρέλαβεν. Ἐποιεῖτο
 δὲ διὰ τῶν αὐτῶν ἀριθμῶν καὶ θαυμαστὴν πρόγνωσιν
 καὶ θεραπείαν τῶν θεῶν κατὰ τοὺς ἀριθμούς· ὅτι μᾶ-
 λιστα συγγενεστάτην. Γινώξῃ δ' ἂν τις τοῦτο ἐντεῦθεν·
 50 δεῖ γὰρ καὶ ἔργον τι παρασχεῖσθαι εἰς πίστιν τοῦδε τοῦ
 λεγομένου. Ἐπειδὴ Ἀθαρῖς περὶ τὰ συνήθη αὐτοῦ ἱε-
 ρουργήματα διετέλει ὢν καὶ τὴν σπουδαζομένην παντὶ
 βραβείων γένει πρόγνωσιν διὰ θυμάτων ἐπορίζετο,
 μάλιστα τῶν ὀρνιθεῶν (τὰ γὰρ τῶν τοιούτων σπλάγγνα

ut quidam eorum lege ad iusjurandum adactus, quamvis
 sancte juraturus esset, nihilo minus tamen, ut præcepto
 satisfaceret, tria potius talenta solvere quam jurare susti-
 nuerit : tanti enim lis illa reo convicto aestimata erat.
 (145) Nihil vero casu vel fortuito contingere eos credidisse,
 sed cuncta divina providentia probis inprimis et piis homi-
 nibus accidere, confirmant quæ ab Androcyde in libro de
 symbolis Pythagoricis de Thymarida Tarentino Pythago-
 rico referuntur. Huic nimirum ob incidens negotium dis-
 cussuro jamque solventi aderant amici salutandi valedi-
 cendique causa. Quumque navem jam conscenderet,
 quidam ad eum « eveniant tibi, Thymarida, a diis » inquit
 « quæcumque voveris. » At ille « bona verba, » respondit :
 « quin potius malim ea, quæ mihi a diis adventura sunt. »
 Scitius enim hoc atque prudentius existimabat, non repu-
 gnare aut succensere divinæ providentiæ. Si quis igitur scire
 voluerit, unde tantum pietatis hi viri ceperint, dicendum
 est, theologiæ Pythagoricæ numeris comprehensæ evidens
 apud Orpheum specimen exstare. (146) Quare nulla restat
 dubitatio, quin Pythagoras occasione ab Orpheo accepta
 librum de diis composuerit, quem propterea etiam *Sacrum*
Sermonem inscripsit, quasi ex loco Orphei maxime mystico
 collectum, sive revera illius viri, ut plurimi tradunt, sive
 Telaugis opus fuerit, ut ejus discipuli quidam docti et fide
 digni contendunt, ex commentariis ab ipso Pythagora filia
 suæ Damoni, Telaugis sorori, relictis, post ejus mortem
 autem Bitake, ut aiunt, Damus filia, atque Telaugi, post-
 quam adolevisset, Pythagoræ filio Bitakeque marito tradi-
 tis. Admodum adolescentulus enim is moriente Pythagora
 apud matrem Theano relictus fuerat. Jam in sacro sive de
 diis libro (utroque enim modo inscribitur) et quis Pytha-
 goræ isthunc de diis sermonem tradiderit indicatur. Dicit
 enim : *hoc est, quod de diis Pythagoras Mnesarchi di-*
dici, quum sacris arcanis initiarer in Libethris Thraciæ,
Aglaophamo initia tradente, nimirum Orpheum, Cal-
liopes filium, in monte Pangxo a matre edoctum
dixisse, numeri essentiam æternam principium esse
providentissimum universi cæli atque terræ et inter-
mediæ naturæ, prætereaque radicem divinarum rerum
et deorum et dæmonum perpetuitatis. » (147) Ex quibus
 apparet, eum definitam numero essentiam deorum ab
 Orphicis accepisse. Per eosdem autem numeros admirabilem
 præscientiam deorumque cultum numeris arctissime con-
 nexum peragebat. Id quod vel inde colligere liceat : opus
 enim est, ut facto quopiam dictis fidem concilemus. Quum
 Abaris in sacris suo more faciendis perseveraret et excul-
 tam ab omnibus barbaris futurorum præscientiam victimis
 immolandis, avibus maxime, quaereret (istorum enim

ἀκριβῆ πρὸς διάσκεψιν ἡγοῦνται), βουλόμενος δ Πυθαγόρας μὴ ἀφαιρῆν μὲν αὐτοῦ τὴν εἰς τὰ ληθῆς σπουδὴν, παρσχεῖν δὲ διὰ τινος ἀσφαλεστέρου καὶ ἡμεῖς αἰματός καὶ σφαγῆς, ἄλλως τε καὶ ὅτι ἱερὸν ἡγήετο εἶναι τὸν ἀλεκτρούνα ἡλίω, τὸ λεγόμενον πᾶν ἀληθὲς ἀπετέλεσεν αὐτῷ δι' ἀριθμητικῆς ἐπιστήμης συντεταγμένω. (148) Ὑπῆρχε δὲ αὐτῷ ἀπὸ τῆς εὐσεβείας καὶ ἡ περὶ τῶν θεῶν πίστις· παρήγγελλε γὰρ αἰετὶ περὶ θεῶν μηδὲν θαυμάσιον ἀπιστεῖν, μηδὲ περὶ θείων 11 δογμάτων, ὡς πάντα τῶν θεῶν δυνάμενον. Καὶ τὰ θεῖα δὲ δόγματα λέγειν, οἷς χρὴ πιστεῦειν, ὁ Πυθαγόρας παρέδωκεν. Οὕτω γοῦν ἐπίστευον καὶ παρελήφεσαν, περὶ ὧν δογματίζουσιν, ὅτι οὐκ ἐψεудоδόζηται. Ὡστε Εὐρύτας μὲν ὁ Κροτωνιάτης, Φιλολάου ἀκουστής, ποι- 15 μένος τινὸς ἀπαγγεῖλαντος αὐτῷ, ὅτι μεσημβρίας ἀκούσεις Φιλολάου φωνῆς ἐκ τοῦ τάφου, καὶ τὰ ταῦτα πρὸ πολλῶν ἐτῶν τεθνηκὸς, ὥσανεῖ ἄδοντας, « καὶ τίνα, πρὸς θεῶν, » εἰπεῖν « ἁρμονίαν; » Πυθαγόρας δ' αὐτὸς ἐρωτηθεὶς ὑπὸ τινος, τί σημαίνει τὸ ἰδεῖν ἑαυτοῦ πατέρα, 20 πάλαι τεθνηκότα καθ' ὕπνου αὐτῷ προσδιαλεγόμενον, « οὐδέν, » ἔφη « οὐδὲ γὰρ ὅτι μοι ἄρτι λαλεῖς σημαίνει τι. » (149) Ἐσθῆτι δὲ ἐχρήτο λευκῇ καὶ καθαρᾷ, ὥσαύτως δὲ καὶ στρώμασι λευκοῖς καὶ καθαροῖς. Ἕναι δὲ καὶ τὰ τοιαῦτα λινᾷ· κωδίοις γὰρ οὐκ ἐχρήτο. Καὶ τοῖς ἀκροα- 25 ταῖς δὲ τοῦτο τὸ ἔθος παρέδωκεν. Ἐχρήτο δὲ καὶ εὐφημία πρὸς τοὺς κρείττους καὶ ἐν παντὶ καιρῷ μνήμην ἐποιεῖτο καὶ τιμὴν τῶν θεῶν, ὥστε καὶ περὶ τὸ δεῖπνον σπονδὰς ἐποιεῖτο τοῖς θεοῖς καὶ παρήγγελλεν ἐφ' ἡμέρας ἐκάστη ὑμνεῖν τοὺς κρείττους. Προσεῖγε δὲ καὶ φήμαις 30 καὶ μαντείαις καὶ κληροῖσιν καὶ ὁλως πᾶσι τοῖς αὐτομάτοις. (150) Ἐπέθευ δὲ θεοὺς λίθανον, κέγγρους, πόπανα, κηρία καὶ τᾶλλα θυμιάματα, ζῶα δὲ αὐτὸς οὐκ ἔθυσεν, οὐδὲ τῶν θεωρητικῶν φιλοσόφων οὐδεὶς, τοῖς δὲ ἄλλοις τοῖς ἀκουσματικοῖς [ἢ τοῖς πολιτικοῖς] προστέ- 35 τακται σπανίως ἐμψυχα θύειν, ἢ ἀλεκτρούνα ἢ ἄρνα ἢ ἄλλο τι τῶν νεογνῶν, βοῦς δὲ μὴ θύειν. Κάκεινο δὲ τῆς εἰς θεοὺς τιμῆς αὐτοῦ τεκμήριον, τὸ περηγῆλθαι, μηδέποτε ὁμνῶναι θεῶν ὀνόμασι καταχρωμένους. Διόπερ καὶ Σύλλος, εἷς τῶν ἐν Κρότωνι Πυθαγορείων, ὑπὲρ 40 τοῦ μὴ ὁμῶσαι χρήματα ἀπέτισεν, καίτοι εὐορκῆσαι μέλλων. Ἀναφέρεται γὰρ μὴ εἰς τοὺς Πυθαγορικούς καὶ τοιοῦδε τις ὄρκος, αἰδῶ μὲν ποιουμένων ὀνομάζειν Πυθαγόραν, ὥσπερ καὶ τοῦ θεῶν ὀνόμασι γρηθῆσαι πολλὴν φειδῶ ἐποιούντο, διὰ δὲ τῆς εὐρέσεως τῆς τετρακτύος 45 ἐηλούντων τὸν ἀνδρα·

ναὶ μὰ τὸν ἀμέτερας σοφίας εὐρόντα τετρακτύν,
παγὰν ἀέναντος φύσεως βίωμά τ' ἔχουσιν.

(151) Ὅλως δὲ φασὶ Πυθαγόραν ζηλωτὴν γενέσθαι τῆς Ὀρφείας ἐρμηνείας τε καὶ διαθέσεως, καὶ τιμᾶν τοὺς 50 θεοὺς Ὀρφεὶ παραπλησίως, ἱσταμένους αὐτῶν ἐν τοῖς ἀγάλμασι καὶ τῷ γαλκῷ, οὐ ταῖς ἡμετέροις συνεζευγμένους μορφαῖς, ἀλλὰ τοῖς ἰδρύμασι τοῖς βείοις, πάντα περιέχοντας καὶ πάντων προνοούντας καὶ τῷ παντὶ τῆν

viscera accuratiori inspectioni putant inservire), Pythagoras ei studium veritatis adimere nolens, sed aliam viam tutiorem suppeditaturus, eamque a sanguine et caede alienam, praesertim quum gallum gallinaceum soli sacrum esse censeret, omne, quod aiunt, verum ei per numerorum scientiam consummavit. (148) Praestitit ei praeterea pietas et deorum opinionem: nam de his semper admonuit, ne quis ulli admirando operi aut divino dogmati fidem denegaret, quum dii possent omnia. Divina autem dogmata esse vocanda, quibus fidem haberi oporteret, tradidit Pythagoras. Sic igitur credebant accipiebantque, quae neutiquam esse falsa opinione conficta statutum esset. Itaque Eurytus Crotoniata, Philolai auditor, pastore quodam nuntiante, se circa meridiem Philolai, jam ante complures annos defuncti, e sepulcro quasi canentis vocem audivisse, « quamnam, per deos, » inquit « harmoniam? » Pythagoras vero ipse interrogatus a quodam, quid portenderet, quod visus sibi esset cum patre suo mortuo per somnum colloqui, « nihil, » respondit « neque enim quod jam mecum colloqueris aliquid portendit. » (149) Veste autem utebatur alba et pura, stragulis itidem albis atque puris, et his quidem ex lino confectis: laneis enim non utebatur. Hunc morem etiam auditoribus suis tradidit. Superiores bonis verbis prosequabatur, nec ullum tempus absque deorum mentione cultique trans mittebat, ita ut etiam inter cœnandum diis libaret et quotidie numen hymnis juberet celebrare. Observabat et omina et vaticinia et sortes omnes fortuito oblatas. (150) Sacra diis faciebat thure, milio, placentis, favisque et reliquis suffimentis, animalia autem ipse non immolabat, nec ullus theoreticorum philosophorum, ceteris vero acusmaticis [vel politicis] praeceptum erat, ut raro immolarent animalia, gallum puta gallinaceum vel agnum vel alia recens nata, boves vero minime. Illud quoque pietatis ejus in deos argumentum, quod praecepit, ne quis jurando deorum nominibus abuteretur. Quapropter et Syllus, unus Pythagoreorum qui Crotone erant, ne juraret, judicatum solvit, quamvis bona cum conscientia juraturus esset. Tribuitur tamen Pythagoreis talis jurandi formula, qua nominare quidem Pythagoram verebatur, ut et deorum plerumque nominibus parcebant, tetracty vero inventa satis clare virum significabant:

juro illum, sophiae a quo nostrae inventa tetractys,
in qua naturae fons est radixque perennis.

(151) Omnino autem aiunt, Pythagoram stilo animoque Orpheum imitatum esse, similique quo Orpheum modo deos coluisse, dum eos proposuit in simulacris et aere, non nostris figuris alligatos, sed divinis imaginibus, tanquam qui omnia complectantur et omnibus provideant et naturam habeant formamque toti universo similem. Prae-

φύσιν καὶ τὴν μορφήν ὁμοίαν ἔχοντας. Ἀγγέλλειν δὲ αὐτῶν τοὺς καθαρούς καὶ τὰς λεγομένας τελετάς, τὴν ἀκριβεστάτην εἰδήσιν αὐτῶν ἔχοντα. Ἐτι δὲ φασὶ καὶ σύνθετον αὐτὸν ποιῆσαι τὴν θείαν φιλοσοφίαν καὶ θεωραπείαν, ἃ μὲν μαθόντα παρὰ τῶν Ὀρφικῶν, ἃ δὲ παρὰ τῶν Αἰγυπτίων ἱερέων, ἃ δὲ παρὰ Χαλδαίων καὶ Μάγων, ἃ δὲ παρὰ τῆς τελετῆς τῆς ἐν Ἐλευσίνῃ γινομένης, ἐν Ἰμβρῷ τε καὶ Σαμοθράκῃ καὶ Δήλῳ, καὶ εἴ τι παρὰ τοῖς κοινοῖς*, καὶ περὶ τοὺς Κελτοὺς δὲ καὶ τὴν Ἰβηρίαν. (152) Ἐν δὲ τοῖς Λατίνοις ἀναγινώσκεισθαι τοῦ Πυθαγόρου τὸν ἱερὸν λόγον, οὐκ εἰς πάντα, οὐδ' ὑπὸ πάντων, ἀλλ' ὑπὸ τῶν μὲν ἔχόντων ἐτοιμῶς πρὸς τὴν τῶν ἀγαθῶν διδασκαλίαν καὶ μηδὲν αἰσχρὸν ἐπιτηδεύοντων. Λέγειν δὲ αὐτὸν τρεῖς σπένδειν τοὺς ἀνθρώπους καὶ μαντεύεσθαι τὸν Ἀπόλλωνα ἐκ τοῦ τρίποδος διὰ τὸ καὶ τὴν τριάδα πρῶτον φύναι τὸν ἀριθμὸν, Ἀφροδίτῃ δὲ θυσιάζειν ἕκτη διὰ τὸ πρῶτον τοῦτον τὸν ἀριθμὸν πάσης μὲν ἀριθμοῦ φύσεως κοινωνῆσαι, κατὰ πάντα δὲ τρόπον μεριζόμενον ὁμοιον λαμβάνειν τὴν τε τῶν ἀφαιρουμένων καὶ τὴν τῶν καταλειπομένων δύναμιν, Ἡρακλεῖ δὲ δεῖν θυσιάζειν ὀγδόῃ τοῦ μηνὸς Ἰσταμένου σκοποῦντας τὴν ἐπτάμηνον αὐτοῦ γένεσιν. (153) Λέγει δὲ καὶ εἰς ἱερὸν εἰσιέναι δεῖν καθαρὸν ἱμάτιον ἔχοντα καὶ ἐν ᾧ μὴ ἐγκοκκοιμῆται τις, τὸν μὲν ὕπνον τῆς ἀργίας, καὶ τὸ μέλαν καὶ τὸ πυρρὸν, τὴν δὲ καθαρότητα τῆς περὶ τοὺς λογισμοὺς ἰσότητος καὶ δικαιοσύνης μαρτυρίαν ἀποδιδούς. Παραγγέλλει δὲ, ἐν ἱερῷ ἂν τι ἀκούσιον αἶμα γένηται, ἢ χρυσῷ ἢ θαλάττῃ περιρραίνεσθαι, τῷ πρώτῳ γενομένῳ καὶ καλλίστῳ τῶν ὄντων σταθμώμενος τὴν τιμὴν τῶν ἀπάντων, ταύτην πρῶτην γονὴν τῆς ὑγρᾶς φύσεως καὶ τροφῆν τῆς πρώτης καὶ κοινοτέρας ὕλης ὑπολαμβάνων. Λέγει δὲ καὶ μὴ τίκτειν ἐν ἱερῷ· οὐ γὰρ εἶναι ὅσιον ἐν ἱερῷ καταδεῖσθαι τὸ θεῖον τῆς ψυχῆς εἰς τὸ σῶμα. (154) Παραγγέλλει δὲ ἐν ἑορτῇ μῆτε χεῖρεσθαι, μῆτε δνυρίζεσθαι, τὴν ἡμέτεραν αὐξήσιν τῶν ἀγαθῶν οὐχ ἡγούμενος δεῖν τὴν τῶν θεῶν ἀπολείπειν ἀρχήν. Λέγει δὲ καὶ φθεῖρα ἐν ἱερῷ μὴ κτείνειν, οὐδενὸς τῶν περιττῶν καὶ φθαρτικῶν νομίζων δεῖν μεταλαμβάνειν τὸ δαιμόνιον. Κέδρω δὲ λέγει καὶ δάφνῃ καὶ κυπαρίττῳ καὶ ὄρνι καὶ μυρίνῃ τοὺς θεοὺς τιμᾶν, καὶ μηδὲν τούτοις ἀποκαθαίρεσθαι τοῦ σώματος, μηδὲ σκινίζειν τοὺς ὀδόντας. Ἐφθόν δὲ παραγγέλλει μὴ ὀπτᾶν, τὴν πρᾶσθητα λέγων μὴ προσδεῖσθαι τῆς ὀργῆς. Κατακαίειν δὲ οὐκ εἶα τὰ σώματα τῶν τελευτησάντων, μά-
 45 γοις ἀκολουθῶς, μηδενὸς τῶν θείων τὸ θνητὸν μεταλαμβάνειν ἐβελήσας. (156) Τοὺς δὲ τελευτήσαντας ἐν λευκαῖς ἐσθῇσι προπέμπειν ὅσιον ἐνόμιζε, τὴν ἀπλὴν καὶ τὴν πρῶτην αἰνιττόμενος φύσιν κατὰ τὸν ἀριθμὸν καὶ τὴν ἀρχὴν τῶν πάντων. Εὐορκεῖν δὲ πάντων μάλιστα παραγγέλλει, ἐπεὶ μακρὸν τοῦπίσι, θεοὶς δ' οὐδὲν μακρὸν εἶναι. Πολλῷ δὲ μάλλον ἀδικεῖσθαι ὅσιον εἶναι λέγει ἢ κτείνειν ἄνθρωπον (ἐν ᾧ γὰρ κεῖσθαι τὴν κρίσιν), ἐκλογιζόμενος τὰς περὶ τὴν ψυχὴν καὶ τὴν οὐσίαν αὐτῆς τὴν πρῶτην τῶν ὄντων φύσιν. Κυπαρισσίην δὲ μὴ

scripsisse autem ipsorum lustrationes et initiationes, quae vocantur, accuratissimam eorum notitiam habentem. Ad hoc et compositam quandam rerum divinarum philosophiam deorumque cultum instituisse aiunt, quum alia ab Orphicis didicisset, alia a sacerdotibus Aegyptiis, alia a Chaldaeis et Magis, alia ex initiis, quae sunt Eleusine et Imbri et in Samothracia atque Deli, etsi quid..... apud Celtas etiam et Iberos. (152) Apud Latinos fertur sacrum Pythagorae sermonem legi solitum, non inter omnes tamen, neque ab omnibus, sed ab iis tantum, qui ad optima quaeque discenda propensum, a turpibus vero omnibus alienum haberent animum. Dixisse ipsum etiam, ter homines libare et ex tripode dare Apollinem responsa, quia trias primarius fuerit numerus, Veneri vero sexto die sacra fieri, quia primus hic numerus omnis numeri naturae fuerit particeps et quovis modo divisus eandem in subtractis et residuis vim habeat, Herculi denique sacrificandum esse die octavo mensis ineuntis ob septimestrem ejus nativitatem. (153) Templum intrare jubet pura indutum veste et in qua nemo dum dormiverit, somnum ignaviae, ut et nigrum atque fuscum, puritatem vero aequabilitatis in ratiocinando et justitiae signum esse declarans. In templo si sanguis fortuito fuerit effusus, vel auro vel mari lustrandum esse praecipit, quo primum nata pulcherrimaque re cunctarum rerum pretia metiatur, hunc quippe primum esse naturae humidae foetum, primaeque et communioris materiae nutrimentum opinatus. In templo ait non esse parandum: fas enim non esse, ut in loco sacro divina anima corpori alligetur. (154) Festo die nec capillos, nec ungues praecidendos: non enim convenire censet, ut relicto deorum obsequio nostra commoda procuremus. Nec pediculus in templo necandum, ne eorum, quae inutilia sunt atque noxia, cujusquam numen fiat particeps. Deos autem colendos esse cetro et lauro et cupresso et quercu atque myrto, ideoque his a nulla macula corpus purgandum nec dentes sodiendos. Coctum non esse assandum, quo mansuetudinem ira non opus habere indicat. Cadavera mortuorum vetabat igne comburi, magos in hoc secutus, ne rerum divinarum, quod mortale esset, cujusquam fieret particeps. (155) Mortuos in albis efferri fas existimabat, simplicem primigeniamque naturam juxta numerum atque rerum omnium principium indicans. Inprimis vero pie sanctaeque jurare jubet, quoniam longum sit, quod a tergo sequitur, diis autem nihil longum esse. Multo justius esse ait injuriam pati quam hominem interficere (in orco enim repositum esse judicium) animae perpendens ejusque substantiae primigeniae naturam.

δεῖν κατασκευάζεσθαι σωρὸν ὑπαγορεύει διὰ τὸ κυπα-
ρίσσινον γεγενῆσθαι τὸ τοῦ Διὸς σκήπτρον ἢ δι' ἄλλον
τινὰ μυστικὸν λόγον. Σπένδειν δὲ πρὸ τραπέζης παρ-
καλεῖ Διὸς Σωτῆρος καὶ Ἡρακλέους καὶ Διοσκούρων,
6 τῆς τροφῆς ὑμνουῦντας τὸν ἀρχηγὸν καὶ τὸν ταύτης ἡγε-
μόνα Δία, καὶ τὸν Ἡρακλέα τὴν δύναμιν τῆς φύσεως,
καὶ τοὺς Διοσκούρους τὴν συμφωνίαν τῶν ἀπάντων.
(156) Σπονδῶν δὲ μὴ καταμύοντα προσφέρεισθαι δεῖν
ἔφη· οὐδὲν γὰρ τῶν καλῶν ἄξιον αἰσχύνῃς καὶ αἰδοῦς
10 διελάμβανεν. Ὅταν δὲ βροντῇσῃ, τῆς γῆς ἄψασθαι πα-
ρήγγελλε, μνημονεύοντας τῆς γενέσεως τῶν ὄντων.
Εἰσιέναι δὲ εἰς τὰ ἱερά κατὰ τοὺς δεξιούς τόπους παραγ-
γέλλει, ἐξιέναι κατὰ τοὺς ἀριστερούς, τὸ μὲν δεξιὸν
ἀρχὴν τοῦ περιττοῦ λεγόμενον τῶν ἀριθμῶν καὶ θεῖον
15 τιθέμενος, τὸ δὲ ἀριστερὸν τοῦ ἀρτίου καὶ διαλυομένου
σύμβολον. Τοιοῦτός τις ὁ τρόπος λέγεται αὐτοῦ γεγονέ-
ναι τῆς περὶ τὴν εὐσέβειαν ἐπιτηδεύσεως, καὶ τὰλλα
δέ, ὅσα παραλείπομεν περὶ αὐτῆς, ἀπὸ τῶν εἰρημένων
ἐνεστί τεκμαίρεσθαι, ὥστε περὶ μὲν τούτου πέπαυμαι
20 λέγων.

XXIX. (157) Περὶ δὲ τῆς σοφίας αὐτοῦ, ὡς μὲν
ἀπλῶς εἰπεῖν, μέγιστόν ἐστι τεκμήριον τὰ γραφέντα ὑπὸ
τῶν Πυθαγορείων ὑπομνήματα περὶ πάντων, ἐχόμενα
τῆς ἀληθείας, καὶ στρογγύλα μὲν περὶ τὰ ἄλλα πάντα,
25 ἀρχαιοτρόπου δὲ καὶ παλαιοῦ πίνου διαφερόντως ὥσπερ
τινὸς ἀχειραπτήτου νοῦ προσπνέοντα καὶ μετ' ἐπι-
στήμης δαιμονίας ἀκροῖς συλλελογισμένα, ταῖς δὲ ἐν-
νοίαις πλήρη τε καὶ πυκνότερα, ποικίλα τε ἄλλως καὶ
πολύτροπα τοῖς εἶδαι καὶ ταῖς ὕλαις, περισσὰ δὲ ἐξαι-
30 ρέτως ἅμα καὶ ἀνελλιπῇ τῇ φράσει καὶ πραγμάτων
ἐναργῶν καὶ ἀναμφιλέκτων ὥς ὅτι μάλιστα μετὰ μετὰ
ἀποδείξεως ἐπιστημονικῆς καὶ πλήρους, τὸ λεγόμενον,
συλλογισμοῦ, εἴ τις, αἷς προσήκει, ὁδοῖς κεχρημένος
ἐπ' αὐτὰ τοῖς μὴ παρέργως, μηδὲ παρηκουσμένους ἀπο-
35 σιούμενος. Ταύτην τοίνυν ἀνωθεν τὴν περὶ τῶν νοητῶν
καὶ τὴν περὶ θεῶν ἐπιστήμην παραδίδωσιν. (158) Ἐπειτα
δὲ φυσικὰ πάντα ἀναδιδάσκει, τὴν τε ἡθικὴν φιλοσο-
φίαν καὶ τὴν λογικὴν ἐτελεώσατο, μαθήματά τε παν-
τοῖα παραδίδωσι καὶ ἐπιστήμης τὰς ἀρίστας, ὅλως τε
40 οὐδὲν ἐστὶν εἰς γνῶσιν ἐληλυθὸς περὶ οὐτουῦν παρὰ ἀν-
θρώποις, ὃ μὲν ἐν τοῖς συγγράμμασι τούτοις διηκρίβω-
ται. Εἰ τοίνυν ὁμολογεῖται τὰ μὲν Πυθαγόρου εἶναι τῶν
συγγραμμάτων τῶν νυνὶ φερομένων, τὰ δὲ ἀπὸ τῆς
ἀκροάσεως αὐτοῦ συγγεγράφθαι (καὶ διὰ τοῦτο οὐδὲ
45 ἐκυτῶν ἐπερφημιζόν αὐτά, ἀλλὰ εἰς Πυθαγόραν ἀνέφε-
ρον αὐτὰ ὡς ἐκείνου ὄντα), φανερὸν ἐκ πάντων τούτων,
ὅτι πάσης σοφίας ἐμπειρος ἦν ἀποχρώντως. Λέγουσι δὲ
γεωμετρίας αὐτὸν ἐπὶ πλεόν ἐπιμεληθῆναι· παρ' Αἰγυ-
πτίαις γὰρ πολλὰ προβλήματα γεωμετρίας ἐστίν, ἐπεί-
50 περ ἐκ παλαιῶν ἐστὶ καὶ ἀπὸ θεῶν διὰ τὰς Νείλου προσ-
θέσεις τε καὶ ἀφαιρέσεις ἀνάγκην ἔχουσι πᾶσαν ἐπι-
μετρεῖν ἢ ἐνέμεντο γῆν Αἰγυπτίων οἱ λόγοι, διὸ καὶ
γεωμετρία ὀνόμασται. Ἄλλ' οὐδ' ἡ τῶν οὐρανίων θεωρία
παρέργως αὐτοῖς κατεσχέτηται, ἥς καὶ αὐτῆς ἐμπειρίας

Arcas sepulcrales cupressinas fieri velat, quia Jovis scēptum cupressinum fuerit vel ob aliam quandam mysticam rationem. Ante mensam Jovi Servatori et Herculi et Castoribus esse libandum, ita ut Juppiter tanquam alimoniae dux et auctor, Hercules tanquam naturae potentia, Castores tanquam rerum omnium harmonia celebrentur. (156) Libamina non esse a conniventibus offerenda; neque enim bonorum quicquam putabat esse dignum, ut cum pudore et verecundia tractetur. Quum tonat, terram tangendam esse, in memoriam generationis rerum. A dextra intrandum esse templum, a sinistra egrediendum, dextrum quippe impari numeri principium et divinum, sinistrum vero parisi et dissoluti habens symbolum. Hic fertur ejus modus fuisse pietatem excolendi, de qua quæ præterimus, ex dictis facta conjectura licet assequi. Itaque de his jam dicendi finis esto.

XXIX. (157) Sapientiae autem ejus, ut verbo dicam, gravissima sunt documenta commentarii a Pythagoreis de omnibus rebus ad veritatem accommodata scripti, et quoad cætera quidem omnia breves, inprimis vero vetustum ultimæque antiquitatis afflatum velut illibatam quandam mentem spirantes et admirabili cum sapientia collecti, prætereaque sententiis pleni et creberrimi, et formæ rerumque ubertate ceteroquin variegati, sed præ aliis egregii simul et dicendi genere præstabiles et rebus perspicuis atque indubitatis maxime referti, idque non sine docta demonstratione atque integro, ut alunt, syllogismo, si quis qua decet via accesserit, neque in transcurso aut negligenter eos attigerit. Hanc igitur de iis, quæ mente comprehenduntur, atque de diis repetitam altius scientiam tradit. (158) Deinde universam rerum naturalium doctrinam exhibet, quin et morum philosophiam et logicam absolvit, variasque disciplinas et optimas quasque exsequitur scientias, adeo ut nihil omnino in hominum notitiam pervenerit, quod non in illis scriptis accurate sit pertractatum. Quum igitur in confesso sit, scriptorum quæ nunc circumferuntur alia Pythagoræ esse, alia autem ab ejus discipulis excepta (quare nec horum quisquam suo ea nomine inscribat, sed ad Pythagoram velut auctorem referebant), omni eum scientia satis instructum fuisse apparet. Geometriæ vero operam eum dedisse ferunt maximam: Ægyptii enim multa habent problemata geometrica, quia ab antiquo jam tempore et inde a decorum ætate necesse est propter Nilii alluviones et avulsiones, ut periti totam Ægyptiottum terram dimetiantur, unde et nomen habet geometria. Nec tamen in cælestium rerum contemplationem ubiter inquisiverunt, fuitque hujus

δ Πυθαγόρας εἶχε. Πάντα δὲ τὰ περὶ τὰς γραμμάς θεωρήματα ἐκεῖθεν ἐξηρητῆσθαι δοκεῖ· τὰ γὰρ περὶ λογισμοὺς καὶ ἀριθμοὺς ὑπὸ τῶν περὶ τὴν Φοινίκην φασὶν εὐρεθῆναι. Τὰ γὰρ οὐράνια θεωρήματα κατὰ κοινόν τινες Αἰγυπτίους καὶ Χαλδαίους ἀναφέρουσι. (159) Ταῦτα δὲ πάντα φασὶ τὸν Πυθαγόραν παραλαβόντα καὶ συναυξήσαντα τὰς ἐπιστήμας προάγειν τε καὶ ὁμοῦ σαφῶς καὶ ἑμμελῶς τοῖς αὐτοῦ ἀκροαμένοις δεῖξαι. Φιλοσοφίαν μὲν οὖν πρῶτος αὐτὸς ὠνόμασε, καὶ ὄρεξιν αὐτὴν εἶπεν εἶναι καὶ οἰονεῖ φιλίαν σοφίας, σοφίαν δὲ ἐπιστήμην τῆς ἐν τοῖς οὐσιν ἀληθείας, ὅντα δὲ ἤδρι καὶ εἶλεγε τὰ αὔλα καὶ αἰδία καὶ μόνα δραστήα, ὅπερ ἐστὶ τὰ ἀσώματα, ὁμωνύμως δὲ λοιπὸν ὄντα καὶ κατὰ μετοχὴν αὐτῶν οὕτω καλούμενα, σωματικὰ ἤδει καὶ ὕλικα, γεννητὰ τε καὶ φθαρτὰ καὶ ὄντως οὐδέποτε ὄντα. Τὴν δὲ σοφίαν ἐπιστήμην εἶναι τῶν κυρίως ὄντων, ἀλλ' οὐχὶ τῶν ὁμωνύμως, ἐπειδὴ περ οὐδὲ ἐπιστητὰ ὑπάρχει τὰ σωματικὰ, οὐδὲ ἐπιδέχεται γνώσιν βεβαίαν, ἀπειρά τε ὄντα καὶ ἐπιστήμῃ ἀπερίληπτα καὶ οἰονεῖ μὴ ὄντα κατὰ διαστολὴν τῶν καθόλου καὶ οὐδὲ ὅρῳ ὑποπεσεῖν εὐπεριγράφως δυνάμενα. (160) Τῶν δὲ φύσει μὴ ἐπιστητῶν οὐδὲ ἐπιστημῶν οἷον τὰ ἐπινοήσαι οὐκ ἄρα ὄρεξιν τῆς μὴ φρεστώσης ἐπιστήμης εἰκὸς εἶναι, ἀλλὰ μᾶλλον τῆς περὶ τὰ κυρίως ὄντα, καὶ αἰετὰ κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσούτως διακείμενα καὶ τῇ προσηγορίᾳ αἰετὰ συνυπάρχοντα. Καὶ γὰρ τῇ τούτων καταλήψει συμβέβηκε καὶ τὴν τῶν ὁμωνύμως ὄντων παρομαρτεῖν, οὐδὲ ἐπιτηδεύεισάν ποτε, οἷα δὲ τῇ τοῦ καθόλου ἐπιστήμῃ ἢ τοῦ κατὰ μέρος. «Τοὶ γὰρ περὶ τῶν καθόλου «φησὶν Ἀρχύτας» καλῶς διαγνόντες ἐμελλόν καὶ περὶ τῶν κατὰ μέρος, οἷα ἐντι, καλῶς ὀφείσθαι. «Διόπερ οὐ μόνον οὐδὲ μονογενῆ, οὐδὲ ἀπλᾶ ὑπάρχει τὰ ὄντα, ποικίλα δὲ ἤδη καὶ πολυειδῆ θεωρεῖται, τὰ τε νοητὰ καὶ ἀσώματα, ὧν τὰ ὄντα ἢ κληῖσις, καὶ τὰ σωματικὰ καὶ ὑπ' αἰσθήσιν πεπτωκότα, ἃ δὲ κατὰ μετοχὴν κοινωνεῖ τοῦ ὄντως γίνεσθαι. (161) Περὶ δὲ τούτων ἀπάντων ἐπιστήμης παρέδωκε τὰς οἰκειοτάτας καὶ οὐδὲν παρέλιπεν ἀδιερεύνητον. Καὶ τὰς κοινὰς δὲ ἐπιστήμης, ὥσπερ τὴν ἀποδεικτικὴν καὶ τὴν ὁριστικὴν καὶ τὴν διαιρητικὴν, παρέδωκε τοῖς ἀνθρώποις, ὡς ἔστιν ἀπὸ τῶν Πυθαγορικῶν ὑπομνημάτων εἰδέναι. Εἰώθει δὲ καὶ διὰ κομιδῆ βραχυτάτων φωνῶν μυρία καὶ πολυσχιδῆ ἑμμορᾶσιν συμβολικῶ τρόπῳ τοῖς γνωρίμοις ἀποροιάζειν, ὥσπερ διὰ χειρογράφων τινῶν λόγων ἢ μικρῶν τοῖς ὄγκοις σπερμάτων ὁ Πυθίας τε καὶ αὐτὴ ἡ φύσις πλήθῃ ἀνήνυτα καὶ δυσεπινόητα ἐνοιοῦν καὶ ἀποτελεσμάτων ὑπογράνουσι. (162) Τοιοῦτον δὲ ἔστι τὸ «ἀρχὴ δὲ τοιήμισυ παντός» ἀπόφθεγμα Πυθαγόρου αὐτοῦ. Οὐ μόνον δὲ ἐν τῷ παρόντι ἡμισυτίμῳ, ἀλλὰ καὶ ἐν ἑτέροις παραπλησίσις ὁ θειότατος Πυθαγόρας τὰ τῆς ἀληθείας ἐνέκρυπτε ζώπυρα τοῖς δυνάμενοις ἐναύσασθαι, βραχυλογίᾳ τινὶ ἐναποθησαυρίζων ἀπερίεμπτον καὶ παμπληθῆ θεωρίαν ἔκτασιν, οἷον περ καὶ ἐν τῷ ἀριθμῷ δὲ τε πάντα ἐπίσκειν,

etiam scientiæ peritus Pythagoras. Ceterum omnia de lineis theorematibus hinc profecta esse videntur: nam computationem et numeros in Phœnicia repertos ferunt, celestium autem doctrinam communiter Ægyptiis atque Chaldeis adscribunt. (159) Hæc igitur omnia sibi tradita Pythagoras suaque scientia aucta promovisse et perspicue accurateque auditoribus suis exposuisse dicitur. Ac philosophiam quidem ipse primus appellavit, affectationemque quandam et quasi sapientiæ amorem esse dixit, sapientiam vero scientiam veritatis, quæ sit in entibus; entia autem sentiebat dicebatque quæ sint expertia materiæ et æterna et sola efficientia, qualia sunt incorporalia, quæ autem præterea eodem nomine et ob participationem illorum entia vocentur, corporea sentiebat esse et materialia et generationi atque corruptioni obnoxia, nec unquam vere entia. Sapientiam autem versari circa ea, quæ proprie sint, non vero circa ea, quæ verbo tantum vocentur entia, quoniam neque sciri possint corporalia, neque cognitionem firmam admittant, quum sint infinita et scientia comprehendi nequeant, et propter oppositionem universalium quasi non entia sint, nec definitione includi queant. (160) Quæ autem natura sua sciri non possint, illorum nec posse scientiam excogitari: non igitur facile appetitum esse posse scientiæ, quæ non consistat, sed potius scientiæ eorum, quæ proprie entia sint, quæque semper circa eadem et eodem modo permaneant atque una cum suo nomine semper sint. Nam et horum intellectum sequi solere intellectum entium eodem sic dictorum nomine, etiamsi non intendatur eo studium, perinde ut scientiam universalium particularium scientia consequitur. «*Nam qui de universalibus*» inquit Archytas «*recte judicant, etiam particularia qualia sint bene perspicunt.*» Idcirco non sola neque unigenia neque simplicia sunt entia, sed varia et multiplici specie esse cernuntur, nempe intelligibilia et incorporalia, quæ entia vocantur, et corporalia et sub sensum cadentia, quæ per communicationem entis naturæ sunt participia. (161) De his omnibus ille scientias tradidit maxime appositas, nec quicquam reliquit inexploratum. Sed et communes scientias, velut de demonstratione, de definitione, de divisione, homines edocuit, ut ex commentariis Pythagoricis apparet. Solebat etiam brevissimis dictis plurimos atque multilarios sensus symbolico modo apud familiares effundere, prorsus uti Apollo Pythius atque ipsa natura per brevissima quædam effata ac parva, si molem spectes semina immensam copiam difficultium intellectus notionum atque effectuum producant. (162) Tale est illud «*principium dimidium totius*» ipsius Pythagoræ apophthegma. Neque tantum in præsentī hoc hemistichio, sed et in aliis similibus divinisissimus ille Pythagoras igniculos veritatis abcondebatur eis, qui lumen inde accendere possent, in breviloquio quodam infinitum latissimeque patentem contemplationis ambitum recondens, ut et in illo

omnia conveniunt numero,

δ δὴ πυκνότερα πρὸς ἅπαντας ἐπεφθέγγετο, ἢ πάλιν ἐν τῷ « φιλότης ἰσότης, ἰσότης φιλότης, » ἢ ἐν τῷ « κόσμος » ὀνόματι, ἢ νῆ Δία ἐν τῷ « φιλοσοφία, » ἢ καὶ ἐν τῷ « * στήκη καίετων, » * ἢ τὸ διαβούμενον ἐν τῷ « τετρακτύς. » Ταῦτα πάντα καὶ ἕτερα πλείω τοιαῦτα Πυθαγόρας πλάσματα καὶ ποιήματα εἰς ὠφέλειαν καὶ ἐπανόρθωσιν τῶν συνδιαγόντων ἐπνοεῖτο, καὶ οὕτω σεβαστὰ ἦν καὶ ἐξεθειάζετο ὑπὸ τῶν συνιέντων, ὥστε εἰς ὄρκου σχήματα περίστατο τοῖς
10 δμαχοῖς.

αὐτὰ μὲν τὸν ἀμετέρῃ γενεῇ παραδόντα τετρακτύν, παγὰν ἀέναντος φύσεως, ῥίζωμά τ' ἔχουσιν.

161) Τοῦτο μὲν οὖν οὕτω θαυμαστόν ἦν τὸ εἶδος αὐτοῦ τῆς σαφείας. Τῶν δ' ἐπιστημῶν οὐχ ἥμιστά φασιν αὐτοὺς τοὺς Πυθαγορείους τιμᾶν μουσικὴν τε καὶ ἱατρικὴν καὶ μαντικὴν. Σιωπηλούς δὲ εἶναι καὶ ἀκουστικούς καὶ ἐπαινέσθαι παρ' αὐτοῖς τὸν δυνάμενον ἀκοῦσαι. Τῆς δὲ ἱατρικῆς μάλιστα μὲν ἀποδέχεσθαι τὸ διαιτητικὸν εἶδος καὶ εἶναι ἀκριβεστάτους ἐν τούτῳ.
20 Καὶ πειρᾶσθαι πρῶτον μὲν καταμανθάνειν σημεῖα συμμετρίας πόνων τε καὶ σιτίων καὶ ἀναπαύσεως. Ἔπειτα περὶ αὐτῆς τῆς κατασκευῆς τῶν προσφερομένων σχεδὸν πρῶτους ἐπιχειρῆσαι τε καὶ πραγματεύεσθαι καὶ διορίζειν. Ἀψασθαι δὲ χρισμάτων καὶ καταπλασμάτων ἐπὶ πλείον τοὺς Πυθαγορείους τῶν ἔμπροσθεν, τὰ δὲ περὶ τὰς φαρμακείας ἤττον δοκιμάζειν, αὐτῶν δὲ τούτων τοῖς πρὸς τὰς ἐλκώσεις μάλιστα χρῆσθαι, τὰ δὲ περὶ τὰς τομάς τε καὶ καύσεις ἥμιστα πάντων ἀποδέχεσθαι. (164) Χρῆσθαι δὲ καὶ ταῖς ἐπι-
30 δοαῖς πρὸς ἓνα τῶν ἀρρωστημάτων. Ὑπελάμβανον δὲ καὶ τὴν μουσικὴν μεγάλη συμβάλλεσθαι πρὸς ὑγείαν, ἃν τις αὐτῇ χρῆται κατὰ τοὺς προσήκοντας τρόπους. Ἐχρῶντο δὲ καὶ Ὀμήρου καὶ Ἡσιόδου λέξεσι διειλεγμέναις πρὸς ἐπανόρθωσιν ψυχῶν. Ὡντο δὲ δεῖν κα-
35 τέχειν καὶ διασώζειν ἐν τῇ μνήμῃ πάντα τὰ διδασκόμενά τε καὶ φραζόμενα, καὶ μέχρι τούτου συσκευάζεσθαι τὰς τε μαθήσεις καὶ τὰς ἀκροάσεις, μέχρις οὗτο δύναται παραδέχεσθαι τὸ μανθάνον καὶ διαμνημονεῦον, οἷ ἐκεῖνο ἐστίν, ὃ δεῖ γινώσκειν καὶ ἐν ᾧ γνῶμην
40 φυλάσσειν. Ἐτίμων γοῦν σφόδρα τὴν μνήμην καὶ πολλὴν αὐτῆς ἐποιῶντο γυμνασίαν τε καὶ ἐπιμέλειαν, ἐν γὰρ τῇ μανθάνειν οὐ πρότερον ἀφίεντες τὸ διδασκόμενον, ἕως περιλάβοιεν βεβαίως τὰ ἐπὶ τῆς πρώτης μαθήσεως, καὶ τῶν καθ' ἡμέραν λεγομένων ἀνάμνησιν
45 τόνδε τὸν τρόπον. (165) Πυθαγόρειος ἀνὴρ οὐ πρότερον ἐκ τῆς κοίτης ἀνίστατο ἢ τὰ χθὲς γεγνημένα πρότερον ἀναμνησθεῖν. Ἐποιεῖτο δὲ τὴν ἀνάμνησιν τόνδε τὸν τρόπον. Ἐπειρᾶτο ἀναλαμβάνειν τῇ διανοίᾳ, τί πρῶτον εἶπεν ἢ ἤκουσεν ἢ προσέταξε τοῖς ἐνδον ἀνα-
50 στάς, ἢ τί δευτέρον ἢ τί τρίτον. Καὶ περὶ τῶν ἐσομένων ὁ αὐτὸς λόγος. Καὶ πάλιν αὖ ἐξῶν τίνι πρῶτῳ ἐνέτυχεν ἢ τίνι δευτέρῳ, καὶ λόγοι τίνες ἐλέγθησαν

quod sæpissime omnibus inculcabat, vel in hoc : « *amicitia æqualitas, æqualitas amicitia est,* » vel in nomine *cosmi* (mundi) vel sane in *philosophiæ* nomine, vel etiam in....., vel denique vulgatum illud in *tetractys*. Hæc omnia et ejusdem generis alia plura inventa signum-
162) Itaque Pythagoras in utilitatem et emendationem familia-
163) rium suorum excogitabat, eaque adeo venerabilia erant, adeoque divina ab eis qui saperent habebantur, ut apud condiscipulos in jurisjurandi formulam abirent :

non, per eum, generi nostro a quo ostensa tetractys, in qua fons naturæ habitat radixque perennis.

(163) Hoc itaque tam admirabile genus ejus sapientiæ erat. Inter disciplinas autem haud postremo, ut aiunt, loco Pythagorei musicam et medicinam et divinandi artem excollebant. Taciturni autem erant et ad auscultandum exercitati, eumque, qui audire nosset, laude prosequantur. Medicinæ eam maxime speciem amplectebantur, quæ diætā moderatur, inque hac exercenda accuratissimi erant. Ac primum quidem signa cognoscere studebant, quibus congruum laboris victusque et somni modum explorarent. Deinde de ipsa ciborum præparandorum ratione illi fere primi commentari atque præcipere conabantur. Unguenta autem et cataplasmata Pythagorei frequentius, quam qui eos antecesserant, adhibebant, sed potiones medicatas minus probabant, illisque ipsis ad vulnera potissimum sananda utebantur, incisiones vero et ustiones minime omnium admittebant. (164) Quosdam morbos etiam curabant incantationibus. Musicam quoque plurimum ad sanitatem existimabant conferre, si quis ea recte uteretur. Verum et Homeri atque Hesiodi selectas sententias ad emendandas animas adhibebant. Deinde quæcunque didicissent audivissentque, memoria retinenda esse putabant, atque eatenus animum disciplinis doctrinisque instruendum, quatenus facultas discendi memorandique tradita capere posset : illam enim esse, qua cognoscere aliquid, quaque cognitum asservare oporteret. Ergo memoriam maximo opere colebant, multamque in ea exercenda curandaque diligentiam collocabant, in discendo quidem non prius omittentes quæ docebantur, quam firmiter prima disciplinæ rudimenta comprehendissent, quæque dicta essent quotidie hoc modo memoria repetentes. (165) Pythagoreus vir non ante e lecto surgebat, quam in memoriam sibi revocasset, quæ pridie acta erant. Id quod sic instituebat. Operam dabat ut mente repeteret, quid primum dixisset vel audivisset vel domesticis suis e lecto surgens præcepisset, quid secundum, quid tertium. Eadem erat agendarum rerum ratio. Ac cursus recordabatur, cui primum domo egressus, cui deinde obvis

πρῶτοι ἢ δεῦτεροι ἢ τρίτοι, καὶ περὶ τῶν ἄλλων δὲ ὁ αὐτὸς λόγος. Πάντα γὰρ ἐπειρᾶτο ἀναλαμβάνειν τῇ διανοίᾳ τὰ συμβάντα ἐν ὅλῃ τῇ ἡμέρᾳ, οὕτω τῇ τάξει προθυμούμενος ἀναμνησέσθαι, ὥσπερ συνέβη γενέσθαι ἕκαστον αὐτῶν. Εἰ δὲ πλείω σχολὴν ἄγοιεν ἐν τῷ διεγείρεσθαι, τὰ κατὰ τρίτην ἡμέραν συμβάντα τὸν αὐτὸν τρόπον ἐπειρᾶτο ἀναλαμβάνειν. (166) Καὶ ἐπὶ πλέον ἐπειρῶντο τὴν μνήμην γυμνάζειν· οὐδὲν γὰρ μεῖζον πρὸς ἐπιστήμην καὶ ἐμπειρίαν καὶ φρόνησιν τοῦ δύνασθαι μνημονεύειν. Ἀπὸ δὲ τούτων τῶν ἐπιτηδευμάτων συνέβη τὴν Ἰταλίαν πᾶσαν φιλοσόφων ἀνδρῶν ἐμπλησθῆναι, καὶ πρότερον ἀγνοουμένης αὐτῆς ὕστερον διὰ Πυθαγόραν μεγάλῃν Ἑλλάδα κληθῆναι, καὶ πλείστους παρ' αὐτοῖς ἀνδρας φιλοσόφους καὶ ποιητάς καὶ νομοθέτας γενέσθαι. Τὰς τε γὰρ τέχνας τὰς ῥητορικάς καὶ τοὺς λόγους τοὺς ἐπιδεικτικούς καὶ τοὺς νόμους τοὺς γεγραμμένους παρ' ἐκείνων εἰς τὴν Ἑλλάδα συνέβη κομισθῆναι. Καὶ περὶ τῶν φυσικῶν ὅσοι τινα μείαν πεποιήνται, πρῶτον Ἑμπεδοκλέα καὶ Παρμενίδην τὸν Ἐλεάτην προφερόμενοι τυγχάνουσιν, οἳ τε γνωμολογήσασθαι τι τῶν κατὰ τὸν βίον βουλόμενοι τὰς Ἐπιχάρμου διανοίας προφέρονται, καὶ σχεδὸν πάντες αὐτὰς οἱ φιλόσοφοι κατέχουσι. Περὶ μὲν οὖν τῆς σοφίας αὐτοῦ καὶ πῶς ἅπαντας ἀνθρώπους ἐπὶ πλείστον εἰς αὐτὴν προεβίβασεν, ἐξ' ὅσον ἕκαστος οἷός τε μετέχῃ αὐτῆς, καὶ ὡς παρέδωκεν αὐτὴν τελείως, διὰ τούτων ἡμῖν εἰρήσθω.

XXX. (167) Περὶ δὲ δικαιοσύνης, ὅπως αὐτὴν ἐπετήδευσε καὶ παρέδωκε τοῖς ἀνθρώποις, ἄριστα ἂν καταμάθοιμεν, εἰ ἀπὸ τῆς πρώτης ἀρχῆς κατανοήσαιμεν αὐτὴν καὶ ἀφ' ὧν πρώτων αἰτίων φύεται, τὴν τε τῆς ἀδικίας πρώτην αἰτίαν κατιδόμεν· καὶ μετὰ τοῦτο ἂν εὐροιμέν τε, ὡς τὴν μὲν ἐφυλάξατο, τὴν δέ, ὅπως καλῶς ἐγγένηται, παρσχεύασεν. Ἀρχὴ τοίνυν ἐστὶ δικαιοσύνης μὲν τὸ κοινὸν καὶ ἴσον καὶ τὸ ἐγγυτάτω ἐνὸς σώματος καὶ μιᾶς ψυχῆς ὁμοπαθεῖν πάντας καὶ ἐπὶ τὸ αὐτὸ τὸ ἐμὸν φεγγεσθαι καὶ τὸ ἀλλότριον, ὥσπερ δὴ καὶ Πλάτων μαθὼν παρὰ τῶν Πυθαγορείων συμμάρτυρεϊ. (168) Τοῦτο τοίνυν ἄριστα ἀνδρῶν κατεσκεύασεν, ἐν τοῖς ἥθεσι τὸ ἴδιον πᾶν ἐξορίσας, τὸ δὲ κοινὸν αὐξήσας μέχρι τῶν ἐσχάτων κτημάτων καὶ στάσεως αἰτίων ὄντων καὶ ταρχῆς· κοινὰ γὰρ πᾶσι πάντα καὶ ταῦτα ἦν, ἴδιον δὲ οὐδεὶς οὐδὲν ἐκέκτητο. Καὶ εἰ μὲν ἠρέσκετο τῇ κοινότητι, ἐχρῆτο τοῖς κοινοῖς κατὰ τὸ δικαιοτάτον, εἰ δὲ μή, ἀπολαβὼν αὖ τὴν ἑαυτοῦ οὐσίαν καὶ πλείονα, ἥς εἰσενήνοχε εἰς τὸ κοινόν, ἀπηλλάττετο. Οὕτως ἐξ ἀρχῆς τῆς πρώτης τὴν δικαιοσύνην ἄριστα κατεστήσατο. Μετὰ ταῦτα τοίνυν ἡ μὲν οἰκείωσις ἢ πρὸς τοὺς ἀνθρώπους εἰσάγει δικαιοσύνην, ἢ δὲ ἀλλοτρίωσις καὶ καταφρόνησις τοῦ κοινοῦ γένους ἀδικίαν ἐμποιεῖ. Ταύτην τοίνυν πόρρωθεν τὴν οἰκείωσιν ἐνθελίαν βουλόμενος τοῖς ἀνθρώποις καὶ πρὸς τὰ ὁμογενῆ ζῶα αὐτοὺς συνέστησε, παρὰ γέλλων οἰκεῖα νομίζειν αὐτοὺς ταῦτα καὶ φίλα,

fuisse, et qui primo, qui secundo, qui tertio loco sermo habitus esset, et sic deinceps. Omnia enim memoria repetere studebat, quæ toto die gesta erant, idque eo ordine, quo quæque evenerant. Sin expergeflecto plus otii superesset, tum etiam eorum, quæ nudius tertius acta erant, eodem modo studebat reminisci. (166) Memoriam igitur potissimum exercere studebant: nihil esse enim, quod ad scientiam et ad experientiam et ad prudentiam comparandam magis quam vim reminiscendi valeret. Per hæc itaque studia tota Italia philosophis repleta, quæque antea ignobilis erat, postea propter Pythagoram Magna Græcia cognominata est, plurimique ibi philosophi et poetæ et legislatores provenerunt. Horum enim artes rhetoricæ, generisque demonstrativi orationes et leges litteris mandatæ in Græciam translatae sunt. Et physices quicumque aliquam mentionem iniecerunt, primo loco Empedoclem et Parmenidem Eleatem citare solent, et qui sententias vitæ communi utiles tradere volunt, Epicharmi sententiose dicta proferrunt, quæ omnibus fere philosophis in ore sunt. Atque hæc hactenus de ejus sapientia, et quomodo omnes homines pro suo quemque captu in illam penitus deduxerit, quamque perfecte denique illam tradiderit, nobis dicta sunt.

XXX. (167) Justitiam autem quomodo excoluerit, hominesque docuerit, optime perspicimus, si a primis eam principis causisque, ex quibus nascitur, arcessemus atque simul unde injustitia primum oriatur considerabimus: ita enim deprehendemus, quo modo hanc quidem declinaverit, illam vero præclare instillaverit. Est itaque principium justitiæ communio et aequalitas, atque ut omnes instar unius corporis et animæ iisdem afficiantur et unum idemque meum et tuum appellent, uti et Plato testatur, qui id a Pythagoreis didicit. (168) Hoc ipsum igitur omnium optime instituit, e vivendi consuetudine privatum omne removens et communionem eo usque augens, ut se ad infimas etiam facultates, tanquam ad dissidiorum et perturbationum materiam, porrigeret: omnia enim omnibus communia erant, nec quisquam privatum quidpiam possidebat. Jam si cui placebat hæc communio, is communibus etiam justissime utebatur, sin vero minus, facultatibus suis, quas in medium contulerat, et pluribus insuper receptis discedebat. Ita justitiam statim a principio optime ordinavit. Deinceps necessitudo cum hominibus jungenda justitiam comparat, secretio vero et communis generis neglectus parit injustitiam. Quam necessitudinem quo penitus hominibus impertiret, animalia etiam sub eodem genere comprehensa illis conciliavit atque pro sociis ami-

ὅς μὴ δὲ ἀδικεῖν μὴδὲν αὐτῶν, μῆτε φρονέειν, μῆτε ἐσθίειν. (160) Ὁ τοίνυν καὶ τοῖς ζώοις, διότι ἀπὸ τῶν αὐτῶν στοιχείων ἡμῖν ὑφέστηκε καὶ τῆς κοινωτέρας ζωῆς ἡμῖν συμμετέχει, οἰκειώσας τοὺς ἀνθρώπους, πόσω μᾶλλον τοῖς τῆς ὁμοειδούς ψυχῆς κεκοινωνηκόσι καὶ τῆς λογικῆς τὴν οἰκείωσιν ἐνεστήσατο; Ἐκ δὲ ταύτης ὅτλον, ὅτι καὶ τὴν δικαιοσύνην εἰσήγεν ἀπ' ἀρχῆς τῆς κυρωτάτης; παραγομένην. Ἐπεὶ δὲ πολλοὺς ἐνόησε καὶ σπάνις χρημάτων συναναγκάζει παρὰ τὸ

10 δίκαιον τι ποιεῖν, καὶ τούτου καλῶς προενόησε, διὰ τῆς οἰκονομίας τὰ ἐλευθέρια θαπνήματα κατὰ τὰ δίκαια ἱκανῶς ἐκὺτῷ παρασκευάζων. Καὶ γὰρ ἄλλως ἀρχὴ ἐστὶν ἡ περὶ τὸν οἶκον δίκαια διάθεσις τῆς ὅλης ἐν ταῖς πόλεσιν εὐταξίας· ἀπὸ γὰρ τῶν οἴκων αἱ πό-

15 λεις συνίστανται. (170) Φασὶ τοίνυν αὐτὸν τὸν Πυθαγόραν κληρονομήσαντα τὸν Ἀλκαίου βίον, τοῦ μετὰ τὴν εἰς Λακεδαιμόνα πρεσβείαν τὸν βίον καταλύσαντος, οὐδὲν ἤττον θαυματοῦναι κατὰ τὴν οἰκονομίαν ἢ τὴν φιλοσοφίαν, γήματα δὲ τὴν γεννηθείσαν αὐτῷ θυγατέρα,

20 μετὰ ταῦτα δὲ Μένωνι τῷ Κροτωνιάτῃ συνοικήσαντα, ἀγαγεῖν οὕτως, ὥστε παρθένον μὲν οὔσαν ἡγεῖσθαι τῶν χορῶν, γυναῖκα δὲ γενομένην πρῶτην προσιέναι τοῖς βωμοῖς, τοὺς δὲ Μεταποντίους διὰ μνήμης ἔχοντας ἔτι τὸν Πυθαγόραν μετὰ τοὺς αὐτοῦ χρόνους τὴν

25 μὲν οἰκίαν αὐτοῦ Δημήτρος ἱερὸν καλέσαι, τὸν δὲ στενωπὸν Μουσεῖον. (171) Ἐπεὶ δὲ καὶ ὕβρις καὶ τρυφὴ πολλάκις καὶ νόμων ὑπερσφία ἐπαίρουσιν εἰς ἀδικίαν, διὰ ταῦτα ὁσημέραι παρήγγελλε νόμῳ βοηθεῖν καὶ ἀνομίᾳ πολεμεῖν. Διὰ ταῦτα δὲ καὶ τὴν τοιαύ-

30 τὴν διαίρεσιν ἐποιεῖτο, ὅτι τὸ πρῶτον τῶν κακῶν παραρρεῖν εἴωθεν εἰς τε τὰς οἰκίας καὶ τὰς πόλεις ἡ καλουμένη τρυφὴ, δεύτερον ὕβρις, τρίτον ὀλεθρος, ὅθεν ἐκ παντὸς εἰρηνεῖ τε καὶ ἀπωθέσθαι τὴν τρυφὴν καὶ συνεθίζεσθαι ἀπὸ γενετῆς σώφρονι τε καὶ ἀνδρικῷ

35 βίῳ, δυσφημίᾳ δὲ πάσης καθαρεῦειν τῆς τε σφετεριστικῆς καὶ τῆς μαχίμου καὶ τῆς λοιδορητικῆς καὶ τῆς φορτικῆς καὶ γέλωτοποιοῦ. (172) Πρὸς τούτοις ἄλλο εἶδος δικαιοσύνης κάλλιστον κατεστήσατο, τὸ νομοθετικόν, ὃ προστάττει μὲν, ἃ δεῖ ποιεῖν, ἀπαγο-

40 ρεῖν δέ, ἃ μὴ γρῆ πράττειν, κρείττον δὲ ἐστὶ καὶ τοῦ δικαστικοῦ· τὸ μὲν γὰρ τῇ ἱατρικῇ προσείκει καὶ νοσήσαντας θεραπεύει, τὸ δὲ τὴν ἀρχὴν οὐδὲ νοσεῖν, ἀλλὰ πόρρωθεν ἐπιμελεῖται τῆς ἐν τῇ ψυχῇ ὑγείας. Τούτου δὲ οὕτως ἔχοντος νομοθεταὶ πάντων ἀρίστοι

45 γεγόνασιν οἱ Πυθαγόρα προσελθόντες, πρῶτον μὲν Χαρώνδας ὁ Καταναῖος, ἔπειτα Ζάλευκος καὶ Τιμάρατος, οἱ Λοκροὶ γράψαντες τοὺς νόμους, πρὸς τούτοις Θεαίτητος καὶ Ἐλικίων καὶ Ἀριστοκράτης καὶ Φύτιος, οἱ Ῥηγίωνιν γεγόμενοι νομοθέται. Καὶ πάντες

50 οὗτοι παρὰ τοὺς αὐτῶν πολῖταις ἰσοθέων τιμῶν ἔτιον. (173) Οὐ γὰρ, καθάπερ Ἡράκλειτος γράφειν ἔφη τοὺς νόμους, ἀπάγξασθαι τοὺς πολῖτας ἰβήζον κελεύσας, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς εὐνοίας καὶ πο-

risque haberi jussit, ita ut horum nullum aut injuria afficerent aut occiderent aut comederent. (169) Qui igitur cum animalibus etiam, ut quæ iisdem nobiscum constant elementis, communisque nobiscum vitæ beneficio fruuntur, homines sociavit, quanto magis necessitudinem eis stabilivit, qui ejusdem speciei animæ, rationalisque facultatis participes sunt? Patet hinc, justitiam eum a principio maxime proprio derivatam introduxisse. Sed quoniam multos sæpe pecuniæ indigentia ad injuste agendum adigit, huic etiam malo, intercedente rei familiaris dispensatione, egregie prospexit, liberalibus sumptibus salva justitia abunde sibiimet comparatis. Est enim omnino omnis bene ordinatæ civitatis principium justa rei domesticæ dispositio, quippe quum ex domibus civitates constituentur. (170) Aiumt igitur, Pythagoram ipsum, postquam Alcæi, qui a legatione apud Lacedæmonios peracta redux mortem obierat, bonorum hereditatem adisset, non minorem sui ab rei familiaris dispensatione quam a philosophia admirationem excitasse, quin et, quum uxorem duxisset, natam sibi filiam, quæ postea Menoni Crotoniatæ nupsit, ita edincasse, ut virgo choris præset, mulier vero inter eas, quæ ad aras accedebant, primum locum obtineret, Metapontinos denique memoriam Pythagoræ postero adhuc tempore venerantes domum quidem ejus templum Cereris, angipontum autem Museum appellavisse. (171) Quoniam vero etiam lascivia et luxuria atque legum contemptus ad injustitiam sæpe numero impellunt, ideo quotidie præcipiebat, legi opem ferendam et quod legi adversatur impugnandum esse. Hinc etiam ita mala distribuebat, ut primum eorum in domus atque civitates se insinuare luxuria soleret, secundum lascivia, tertium interitus, ideoque arcendum procul omnibus modis repellendumque luxum et sobriæ ac virili vitæ a prima nativitate insuescendum esse, prætereaque abstinendum ab omni maledicentia tam lamentabili quam rixosa et contumeliosa et importuna et scurrili. (172) Ad hæc aliam pulcherrimam constituit justitiæ speciem, legislatoriam, quæ facienda quidem præcipit, fugienda vero vetat, et ipso judiciali longe est præstantior: hæc enim similis est medicinæ, quæ agrotos curat, illa vero prorsus non agrotare sinit, sed animæ sanitati e longinquo prospicit. Quod quum ita esset, legislatores omnium optimi et Pythagoræ schola prodierunt, primum Charondas Catinensis, deinde Zaleucus et Timaratus, qui Locrensibus leges tulerunt, præter hos Theætetus et Helicaon et Aristocrates et Phytius, a quibus Rhegini leges acceperunt. Atque hi omnes a civibus suis divinos honores adepti sunt. (173) Non enim, quemadmodum Heraclitus Ephesius se leges scripturum esse dixit, civibus omnibus ad laqueum amandatis, sed multa cum benevolentia civilisque rationis scientia leges ferre conati

λιτικῆς ἐπιστήμης νομοθετεῖν ἐπεχείρησαν. Καὶ τί
 δεῖ τούτους θαυμάζειν, τοὺς ἀγωγῆς καὶ τροφῆς ἐλευθέ-
 ρας μετέχοντας; Ζαμόλις γὰρ Θραξ ὢν καὶ Πυθαγό-
 ρου δοῦλος γενόμενος καὶ τῶν λόγων τοῦ Πυθαγόρου
 5 διακούσας, ἀφελθεὶς ἐλεύθερος καὶ παραγενόμενος πρὸς
 τοὺς Γέτας τοὺς τε νόμους αὐτοῖς ἔθηκε, καθάπερ καὶ
 ἐν ἀρχῇ δεδηλώκαμεν, καὶ πρὸς τὴν ἀνδρείαν τοὺς
 πολίτας παρεκάλεσε, τὴν ψυχὴν ἀθάνατον εἶναι πείσας.
 Ἔτι καὶ νῦν οἱ Γαλάται πάντες καὶ οἱ Τριβαλλοὶ καὶ
 10 οἱ πολλοὶ τῶν βρβάρων τοὺς αὐτῶν υἱοὺς πείθουσιν,
 ὡς οὐκ ἔστι φθαρῆναι τὴν ψυχὴν, ἀλλὰ διχμῆναι τῶν
 ἀποθανόντων, καὶ ὅτι τὸν θάνατον οὐ φοβητέον, ἀλλὰ
 πρὸς τοὺς κινδύνους εὐρώστως ἐκτεόν. Καὶ ταῦτα
 παιδεύσας τοὺς Γέτας καὶ γράψας αὐτοῖς τοὺς νόμους
 15 μέγιστος τῶν θεῶν ἐστὶ παρ' αὐτοῖς. (174) Ἔτι τοίνυν
 ἀνυσιμώτατον πρὸς τὴν τῆς δικαιοσύνης κατάστασιν
 ὑπελάμβανεν εἶναι τὴν τῶν θεῶν ἀρχήν, ἀνωθεν τε ἀπ'
 ἐκείνης πολιτεῖαν καὶ νόμους, δικαιοσύνην τε καὶ τὰ
 οἰκία διεθέχεν. Οὐ χειρόν δὲ καὶ τὰ κατ' ἕκαστον
 20 ὅπως διώρισε προσθεῖναι. Τὸ διανοεῖσθαι περὶ τοῦ
 Θεοῦ, ὡς ἔστι τε καὶ πρὸς τὸ ἀνθρώπινον γένος οὕτως
 ἔχει, ὡς ἐπιβλέπειν καὶ μὴ ὀλιγορεῖν αὐτοῦ, χρήσι-
 μον εἶναι ὑπελάμβανον οἱ Πυθαγόρειοι παρ' ἐκείνου
 μαθόντες. Δεῖσθαι γὰρ ἡμῶς ἐπιστατείας τοιαύτης,
 25 ἥ κατὰ μηδὲν ἀνταῖρειν ἀζιώσομεν, τοιαύτην δὲ εἶναι
 τὴν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ γινομένην· εἰ γὰρ ἐστὶ τὸ Θεῖον
 τοιοῦτον, ἄξιον εἶναι τῆς τοῦ σύμπαντος ἀρχῆς. Ὑβρι-
 στικὸν γὰρ ὃν φύσει τὸ ζῶον ἔρασαν εἶναι, ὁρθῶς
 λέγοντες, καὶ ποικίλον κατὰ τε τὰς ὁρμὰς καὶ τὰς
 30 ἐπιθυμίας καὶ κατὰ τὰ λοιπὰ τῶν παθῶν δεῖσθαι
 οὖν τοιαύτης ὑπεροχῆς τε καὶ ἐπανατάξεως, ἀπ' ἧς
 ἐστὶ σωφρονισμὸς τις καὶ τάξις. (175) Ὡντο δὲ δεῖν
 ἕκαστον αὐτῶν συνειδῶτα τὴν τῆς φύσεως ποικιλίαν
 μηδέποτε λήθην ἔχειν τῆς πρὸς τὸ Θεῖον δσιότητος τε
 35 καὶ θεραπείας, ἀλλ' αἰετὶ θέσθαι πρὸ τῆς διανοίης ὡς
 ἐπιβλέπον τε καὶ παραφυλάττον τὴν ἀνθρωπίνην ἀγω-
 γήν. Μετὰ δὲ τὸ Θεῖον τε καὶ τὸ δαιμόνιον πλείστον
 ποιεῖσθαι λόγον γονέων τε καὶ νόμου, καὶ τούτων
 40 ὑπῆκον αὐτὸν κατασκευάζειν, μὴ πλαστῶς, ἀλλὰ πε-
 πεισμένως. Καθόλου δὲ ὥντο δεῖν ὑπολαμβάνειν,
 μηδὲν εἶναι μείζον κακὸν ἀναρχίας· οὐ γὰρ πεφυκέναι
 τὸν ἄνθρωπον διασωῆσθαι μηδενὸς ἐπιστατοῦντος.
 (176) Τὸ μένειν ἐν τοῖς πατρίσις ἔθεσι τε καὶ νομίμοις
 ἐδοκίμαζον οἱ ἄνδρες ἐκείνοι, κἂν ἡ μικρὴ χεῖρ ἐτέρων·
 45 τὸ γὰρ βραδύως ἀποπλῆξαι ἀπὸ τῶν ὑπαρχόντων νόμων
 καὶ οἰκείους εἶναι καينوτομίας οὐδαμῶς εἶναι σύμφορον
 καὶ σωτήριον. Πολλὰ μὲν οὖν καὶ ἄλλα τῆς πρὸς τοὺς
 Θεοὺς δσίας ἐχόμενα ἔργα διεπράξατο, σύμφωνον ἑαυ-
 τοῦ τὸν βίον τοῖς λόγοις ἐπιδεικνύν· οὐ χειρόν δὲ
 50 ἐνός μνημονεῦσαι, δυναμένου καὶ τὰ ἄλλα σαφῶς
 ἐμυρίνειν. (177) Ἐρῶ δὲ τὰ πρὸς τὴν προσθειάν τὴν
 ἐκ Συβαρίδος εἰς Κρότωνα παραγενομένην ἐπὶ τὴν
 εἰσαίτησιν τῶν φυγάντων ὑπὸ Πυθαγόρου βηθέντα καὶ
 πρὸχθέντα. Ἐκείνος γάρ, ἀνηρημένων τινῶν τῶν

sunt. Verum quid hosce miremur, qui et educati sunt
 et vixerunt liberaliter? Zamolxis enim Thrax, Pythagoræ
 servus ac discipulus, manu missus atque ad Getas reversus
 leges ipsis tulit, sicut initio diximus, et ad fortitudinem
 populares snos incitavit, dum animæ iis immortalitatem
 persuasit. Unde etiamnum Galatæ omnes et Triballi et
 alii multi barbarorum liberos suos instituunt, ut credant,
 animam non posse interire, sed mortuis superstitem ma-
 nere, nec mortem pertimescendam, sed fortiter esse peri-
 culis occurrendum. Quæ quia Getas docuit, legesque
 ipsis tulit, habetur apud illos deorum maximus. (174) Jam
 efficacissimum ad stabiliendam justitiam deorum imperium
 censebat esse Pythagoras, eoque tanquam principio usus
 rempublicam legesque et justitiam et jus constituit. Neque
 alienum fuerit, quæ præceperit singula adjicere. Scilicet
 cogitationem, esse divinum numen atque ita se gerere erga
 humanum genus, ut id inspiciat, minimeque negligat, ab
 ipso edocti Pythagorei plurimum utilitatis in se habere
 existimabant. Hujusmodi enim regimine nobis opus esse,
 cui nullatenus refragari audeamus, tale autem esse regi-
 men divini numinis : quod quum tantum sit, dignum quo-
 que esse, quod universis imperet. Recte enim ab iis dictum
 est, protervum esse natura sua animal atque inclinatione
 et cupiditatibus, aliisque affectibus varium, ideoque opus
 habere tali imperio atque minatione, a qua moderatio et
 ordo proveniret. (175) Itaque existimabant, unumquem-
 que eorum naturalis hujus varietatis conscius nunquam
 pietatis cultusque divini oblivisci debere, sed assidue menti
 suæ proponere numen, tanquam quod hominum actiones
 observet et custodiat. Post deos vero et daemones maxi-
 mam parentum et legum rationem habere, itaque his non
 simulate, sed ex animo esse obsequendum. Omnino vero
 statuebant, anarchiam malorum omnium maximum esse
 judicandam : nemine enim imperium obtinente salvum esse
 non posse hominem. (176) Iidem viri in patriis legibus
 consuetudinibusque perstandum esse censebant, ceteris
 licet deterioribus : nam neque utilitati neque salutis publicæ
 consulere eos, qui a legibus receptis desciscentes novis
 rebus studeant. Ceterum Pythagoras multa et alia pietatis
 in deum documenta dedit, doctrinam suam ipsa sua vita
 comprobans : non abs re tamen fuerit, unius duntaxat me-
 minisse, quod reliqua quoque mirifice illustrat. (177) Dicam
 quid, quum legati Sybaride Crotonem ad repetendos exules
 advenissent, Pythagoras dixerit atque fecerit. Fuerant enim
 ex familiaribus suis quidam a legatis istis interfecti, atque

μετ' αὐτοῦ συνδιατριψάντων ὑπὸ τῶν ἡκόντων πρε-
 σβευτῶν, ὧν ὁ μὲν τῶν αὐτοχείρων, ὁ δὲ υἱὸς τετελευ-
 τηκότος ὑπ' ἄρρωστίας [τινός] τῶν τῆς στάσεως μετε-
 σχηκότων, ἔτι μὲν τῶν ἐν τῇ πόλει διαπορούντων,
 5 ὅπως χρήσονται τοῖς πράγμασι, εἶπε πρὸς τοὺς ἐταί-
 ρους, ὡς οὐκ ἂν βούλοιο μεγάλα πρὸς αὐτοὺς διαφωνῆ-
 σαι τοὺς Κροτωνιάτας, καὶ δοκιμάζοντος αὐτοῦ μηδ'
 ἱερεῖα τοῖς βωμοῖς προσάγειν ἐκείνους καὶ τοὺς ἰκέτας
 ἀπὸ τῶν βωμῶν ἀποσπᾶν, προστελθόντων δ' αὐτῷ τῶν
 10 Συβαριτῶν καὶ μεμφομένων, τῷ μὲν αὐτόχειρι λόγον
 ἀποδιδόντι τῶν ἐπιτιμωμένων οὐ θεμιστεύειν ἔφησεν
 (ὅθεν ἡτιῶντο αὐτὸν Ἀπόλλω φάσκειν εἶναι, παρὰ τὸ
 καὶ πρότερον ἐπὶ τίνος ζητήσεως ἐρωτηθέντα « διὰ τί
 ταῦτά ἐστιν; » ἀντερωτῆσαι τὸν πυνθανόμενον, εἰ καὶ
 15 τὸν Ἀπόλλω λέγοντα τοὺς χρησμούς ἀξιῶσειεν ἂν τὴν
 αἰτίαν ἀποδοῦναι;), (178) πρὸς δὲ τὸν ἕτερον, ὡς ὤτεο,
 καταγελῶντα τῶν διατριβῶν, ἐν αἷς ἀπεφαίνετο Πυθα-
 γόρας ἐπάνοδον εἶναι ταῖς ψυχαῖς, καὶ φάσκοντα πρὸς
 τὸν πατέρα δώσειν ἐπιστολὴν, ἐπειδὴ καὶ εἰς ἄδου
 20 μέλλη καταβαίνειν, καὶ κελεύοντα λαβεῖν ἑτέραν, ὅταν
 ἐπανίη παρὰ τοῦ πατρός, οὐκ ἔφη μέλλειν εἰς τὸν τῶν
 ἀσέβων τόπον παραβάλλειν, ὅπου σαφῶς οἶδε τοὺς
 σφαγεῖς κολαζόμενους. Λοιδορηθέντων δ' αὐτῷ τῶν
 πρεσβευτῶν, κάκεινου προσάγοντος ἐπὶ τὴν βάλατταν
 25 καὶ περιρραναμένου πολλῶν ἀκολουθούντων, εἶπέ τις
 τῶν συμβουλευόντων τοῖς Κροτωνιάταις, ἐπειδὴ τὰ
 ἄλλα τῶν ἡκόντων κατέδραμεν, ὅτι καὶ Πυθαγόρα
 προσκόπτειν ἐπενόηθσαν, ὑπὲρ οὗ, πάλιν ἐξ ἀρχῆς,
 ὥσπερ οἱ μῦθοι παραδεδωκασιν, ἀπάντων ἐμψύχων
 30 τὴν μὲν αὐτὴν φωνὴν τοῖς ἀνθρώποις ἀφιέντων, μηδὲ
 τῶν ἄλλων ζώων μηδὲν ἂν τολμήσειε βλασφημεῖν.
 (179) Καὶ ἄλλην δὲ μέθοδον ἀνέυρε τοῦ ἀναστέλλειν
 τοὺς ἀνθρώπους ἀπὸ τῆς ἀδικίας, διὰ τῆς κρίσεως
 ὧν ψυχῶν, εἰδὼς μὲν ἀληθῶς ταύτην λεγομένην,
 35 εἰδὼς δὲ καὶ χρήσιμον οὖσαν εἰς τὸν φόβον τῆς ἀδι-
 κίας. Πολλῷ δὲ μάλλον ἀδικεῖσθαι δεῖν παρήγγελλεν
 ἢ κτείνειν ἄνθρωπον (ἐν ἄδου γὰρ κεῖσθαι τὴν κρίσιν),
 ἐκλογιζόμενος τὴν ψυχὴν καὶ τὴν οὐσίαν αὐτῆς καὶ
 τὴν πρώτην τῶν ὄντων φύσιν. Βουλόμενος δὲ τὴν ἐν
 40 τοῖς ἀνίστοις καὶ ἀσυμμέτροις καὶ ἀπείροις πεπερα-
 σμένην καὶ ἴσῃν καὶ σύμμετρον δικαιοσύνην παρα-
 δεῖξαι καὶ ὅπως δεῖ αὐτὴν ἀσκεῖν ὑψηλῆσθαι, τὴν
 δικαιοσύνην ἔφη προσεοικεῖναι τῷ σχήματι ἐκείνῳ,
 ὅπερ μδον τῶν ἐν γεωμετρίᾳ διαγραμμάτων ἀπείρους
 45 μὲν ἔχον τὰς τῶν σχημάτων συστάσεις, ἀνομοίως δὲ
 ἀλλήλοις διακειμένους, ἴσας ἔχει τὰς τῆς δυνάμεως
 ἀποδείξεις. (180) Ἐπεὶ δὲ καὶ ἐν τῇ πρὸς ἕτερον χρεία
 ἐστὶ τις δικαιοσύνη, καὶ ταύτης τοιοῦτόν τινα τρόπον
 λέγεται ὑπὸ τῶν Πυθαγορείων παραδίδεσθαι. Εἶναι
 50 γὰρ κατὰ τὰς ὀμιλίας τὸν μὲν εὐκαιρον, τὸν δὲ ἄκαι-
 ρον, διαιρεῖσθαι οὐ ἡλικίας τε διαφορᾷ καὶ ἀξιώματι
 καὶ οἰκειότητι τῆς συγγενείας καὶ εὐεργεσίας, καὶ εἴ τι
 ἄλλο τοιοῦτον ἐν ταῖς πρὸς ἀλλήλους διαφοραῖς ὄν
 ὑπάρχει. Ἔστι γὰρ ὀμιλίας εἶδος, ὃ φαίνεται νεο-

unus quidem legatorum caedem propria manu perpetra-
 verat, alius filius erat eorum alicujus, qui seditionem exci-
 taverant, fatoque naturali post extincti. Quum adhuc de-
 liberarent Crotoniatæ quid facto opus esset, Pythagoras
 discipulis suis dixit, sibi non placere, quod Crotoniatæ
 tantopere cum illis disceptarent: suo quippe judicio victimas
 aris admove ac supplices inde abstrahere non esse eis
 concedendum. Sed quum ipsum Sybaritæ convenirent
 conquerentes, homicidæ quidem objecta sibi excusanti
 non dare se responsum dixit (unde eum incusabant, quod
 se Apollinem esse jactaret, quum antea quoque super aliqua
 quæstione, quare se res ita haberet, interrogatus vicissim
 interrogasset sciscitantem, num et Apollinem vellet, si
 quod oraculum edidisset, causam patefacere?), (178) alteri
 vero, qui scholas ejus, ut putabat, irrisurus, quibus redi-
 tum animarum ab inferis docebat, se litteras illi in orcom
 jam descensuro ad patrem suum daturum esse dixerat,
 atque inde remeaturum a patre responsorias sumere jusse-
 rat, respondit, sibi propositum non esse, ad impiorum
 cedes proficisci, ubi probe sciret puniri homicidas. Quum
 autem legati convicia in illum jacerent, ipseque multis
 comitantibus ad mare procederet et se lustrasset, quidam
 ex iis, qui Crotoniatis a consiliis erant, postquam in cetera
 legatorum invectus est, adjecit, Pythagoram quoque con-
 vitiis lacessere aggressos esse, cui ne brutorum quidera
 animalium ullum maledicere ausurum foret, si, ut primitus
 accidisse fabulis traditur, omnia animata denuo humana
 voce loquerentur. (179) Repperit aliam quoque viam,
 qua homines ab injustitia revocaret, proposito animarum
 judicio, quod et vere doceri intellexit, et ad injustitiam
 metu reprimendam plurimum conducere. Multo itaque
 satius esse dicebat, injuriam pati quam hominem occidere
 (apud inferos enim repositum esse judicium), perpendens
 animam ejusque essentiam et principem entium naturam.
 Jam quo justitiam in rebus inæqualibus mensuraque caren-
 tibus et infinitis determinatam et æqualem et commensu-
 ratam demonstraret, simulque exemplo quopiam doceret,
 quemadmodum illa exercenda esset, similem dixit esse
 justitiam illi figuræ, quæ sola in diagrammatis geometricis
 infinitas figurarum compositiones, inæqualiter quidem inter
 se dispositas, sed æquales spatii demonstrationes habet.
 (180) Sed quoniam in consuetudine quoque cum aliis jus-
 titia quædam consistit, talem ejus modum a Pythagoreis
 traditum esse ferunt. Nimirum vivendi cum aliis rationem
 aliam opportunam esse, aliam importunam, et differre
 has inter se diversitate ætatis et dignitatis et necessitudinis
 et meritorum, et si quid præterea discriminis inter homines
 occurrit. Esse enim convictus quoddam genus, quo si
 juvenis erga juvenem utatur, minime id importunum vi-

τέρω μὲν πρὸς νεώτερον οὐκ ἄκαιρον εἶναι, πρὸς δὲ τὸν πρεσβύτερον ἄκαιρον· οὐτε γὰρ ὀργῆς οὐτε ἀπειλῆς εἶδος πᾶν οὐτε θρασυτήτος, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν τοιαύτην ἀκαιρίαν εὐλαθετέον εἶναι τῇ νεωτέρῳ πρὸς τὸν πρεσβύτερον. (181) Παραπλήσιον δὲ τινα εἶναι καὶ τὸν περὶ τοῦ ἀξιώματος λόγον· πρὸς γὰρ ἄνδρα ἐπὶ καλοκαγαθίας ἔχοντα ἀληθινὸν ἀξίωμα οὐτ' εὐσχημον οὐτ' εὐκαιρον εἶναι προσφέρειν οὐτε παρρησίαν πάλιν οὐτε τὰ λοιπὰ τῶν ἀρτίως εἰρημένων. Παραπλήσια δὲ τούτοις καὶ περὶ τῆς πρὸς τοὺς γονεῖς ὁμιλίας διελέγετο, ὡσαύτως δὲ καὶ περὶ τῆς πρὸς τοὺς εὐεργέτας. Εἶναι δὲ ποικίλην τινὰ καὶ πολυειδῆ τὴν τοῦ καιροῦ γρίαν· καὶ γὰρ τῶν ὀργιζομένων τε καὶ θυμουμένων τοὺς μὲν εὐκαίρως τοῦτο ποιεῖν, τοὺς δὲ ἀκαίρως, καὶ πάλιν αὖ τῶν ὀρεγομένων τε καὶ ἐπιθυμούντων καὶ ὁρμώντων ἐπ' ὁτιδήποτε τοῖς μὲν ἀκολουθεῖν καιρόν, τοῖς δὲ ἀκαιρίαν. Τὸν αὐτὸν δ' εἶναι λόγον καὶ περὶ τῶν ἄλλων παθῶν τε καὶ πράξεων καὶ διαθέσεων καὶ ὁμιλιῶν καὶ ἐντενύσεων. (182) Εἶναι δὲ τὸν καιρὸν μέχρι μὲν τινος διδακτὸν καὶ ἀπαράλογον καὶ τεχνολογίαν ἐπιδεχόμενον, καθόλου δὲ καὶ ἀπλῶς οὐδὲν αὐτῷ τούτων ὑπάρχειν. Ἀκολουθεῖ δὲ εἶναι καὶ ὁμοῖον τοιαῦτα, ὅσα συμπαρέπεσθαι τῇ τοῦ καιροῦ φύσει τὴν τε ὀνομαζομένην ὥραν καὶ τὸ πρέπον καὶ τὸ ἀρμόττον, καὶ εἴ τι ἄλλο τυγχάνει τούτοις ὁμογενὲς ὄν. Ἀρχὴν δὲ ἀπεραίνοντο ἐν παντί ἐν τι τῶν τιμιωτάτων εἶναι ὁμοίως ἐν ἐπιστήμῃ τε καὶ ἐμπειρίᾳ καὶ ἐν γενέσει, καὶ πάλιν αὖ ἐν οἰκίᾳ τε καὶ πόλει καὶ στρατοπέδῳ καὶ πᾶσι τοῖς τοιαύτοις συστήμασι, δυσθεώρητον δ' εἶναι καὶ δυσσύνοπτον τὴν τῆς ἀρχῆς φύσιν ἐν πᾶσι τοῖς εἰρημένοις. Ἐν γὰρ ταῖς ἐπιστήμαις οὐ τῆς τυγχούσης εἶναι διανοίας τὸ καταμαθεῖν τε καὶ κρίναι καλῶς βλέψαντας εἰς τὰ μέρη τῆς πραγματείας, ποῖον τούτων ἀρχή. (183) Μεγάλην δ' εἶναι διαφορὰν καὶ ὁμοῖον περὶ ὅλου τε καὶ παντός τὸν κίνδυνον γίνεσθαι, μὴ ληφθείσης ὀρθῶς τῆς ἀρχῆς· οὐδὲν γάρ, ὡς ἀπλῶς εἰπεῖν, ἐστὶ τῶν μετὰ ταῦτα ὑγιὲς γίνεσθαι, ἀγνοηθείσης τῆς ἀληθινῆς ἀρχῆς. Τὸν αὐτὸν δ' εἶναι λόγον καὶ περὶ τῆς ἐτέρας ἀρχῆς· οὐτε γὰρ οἰκίαν οὐτε πόλιν εὖ ποτε ἂν οἰκισθῆναι, μὴ ὑπάρχοντος ἀληθινοῦ ἀρχοντος, τῆς ἀρχῆς τε ἐκουσίῳ. Ἀμφοτέρων γὰρ δεῖ βουλομένων τὴν ἐπιστατείαν γίνεσθαι, ὁμοίως τοῦ τε ἀρχοντος καὶ τῶν ἀρχομένων, ὥσπερ καὶ τὰς μαθησεις τὰς ὀρθῶς γινομένης ἐκουσίως δεῖν ἔρπασαν γίνεσθαι, ἀμφοτέρων βουλομένων, τοῦ τε διδάσκοντος καὶ τοῦ μαθητῆτος· ἀντιτείνοντος γὰρ ὁποτέρου δῆποτε τῶν εἰρημένων οὐκ ἂν ἐπιτελεσθῆναι κατὰ τρόπον τὸ προκείμενον ἔργον. Οὕτω μὲν οὖν τὸ πείθεσθαι τοῖς ἀρχουσι καλὸν εἶναι ἐδοκίμαξε καὶ τὸ τοῖς διδασκαλοῖς ὑπακούειν, τεκμήριον δὲ δι' ἔργων μέγιστον παρίεργετο τοιοῦτον. (184) Πρὸς Φερεκύδην τὸν Σύριον, διδάσκαλον αὐτοῦ γενόμενον, ἀπὸ τῆς Ἰταλίας εἰς Δῆλον ἐκομίσθη, νοσηκομήσων τε αὐτὸν περιπετῇ γενόμενον τῷ ἱστορουμένῳ τῆς φθειριάσεως πάθει καὶ κηδεύσων αὐτόν, παρέμεινε

deri, sin erga majorem natu, importunum sane: non enim ab omni tantum ira aut comminationis specie omnique ferocia, verum a tota hujusmodi importunitate juvenibus erga seniores cavendum esse. (181) Similem dignitatis esse rationem: nam cum viro, qui ad veram virtutis dignitatem pervenit, neque decorum, neque tempestivum fore, familiarius aut alio ex praedictis modo agere. Hisce similia de conversatione cum parentibus etiam disserebat, itemque de ea, quæ est cum bene meritis. Esse autem varium quendam et multiforem opportunitatis usum: scilicet qui irascantur atque indignantur, partim tempestive id facere, partim intempestive, itidemque eorum, qui appetitu cupiditateque et impetu in rem quampiam ferantur, alios opportunitatem assequi, alios ad ea aberrare. Eandemque ceterorum etiam affectuum et actionum et dispositionum et colloquiorum et conversationum esse rationem. (182) Hanc autem opportunitatem doceri aliquatenus et certa quadam ratione ac via et arte comprehendi posse, universe autem et simpliciter admittere tale nihil. Adhærere autem illi naturæ veluti pedissequas quasdam, id quod elegans et concinnum dicitur, itemque decorum et congruum et si quid aliud hisce geminum est. Principium autem in omni re declarabant esse pretiosissimum tam in scientia et experientia quam in generatione, et rursus in domo et urbe et exercitu et in omnibus ejusmodi corporibus, naturam autem principii in istis omnibus cognitu perspectuque difficilem esse. Nam in disciplinis non vulgaris ingenii haberi, ex tractatione partium intellectu judicioque recte assequi, quale earum principium sit. (183) Plurimum autem referre et prope modum de universa rerum omnium cognitione actum esse, si principium non recte comprehendatur: ignorato enim vero principio nihil, ut simpliciter dicam, sani deinceps fieri. Eandem etiam principatus esse rationem: neque enim domum neque civitatem recte institui posse, nisi et verus princeps præsit, et in volentes exerceatur imperium. Etenim utrisque consentientibus, principe et subditis, imperium administrari debere, quemadmodum et disciplinas recte tradendas utrisque, docente et discente, volentibus tradi oporteat: nam si alteruter reluctetur, id, quod agatur, ad finem rite perducere non posse. Sic igitur probabat, æque præclarum esse, si imperantibus obsequium, præceptoribus vero faciles aures præstarentur, cuius rei gravissimum edebat facto documentum. (184) Ad Pherecydem Syrium, præceptorem suum, ex Italia in Delum profectus est, ut ei pedicnari, quem dicunt, morbo laboranti opem ferret et auxilium, atque illi ad mortem ejus usque affuit,

τε ἄχρις τῆς τελευταίας αὐτῇ καὶ τὴν δόξαν ἀπεπλήρωσε
 περὶ τὸν αὐτοῦ καθηγεμόνα. Οὕτω περὶ πολλοῦ τὴν
 περὶ τὸν διδάσκαλον ἐποιεῖτο σπουδὴν. (185) Πρὸς γέ
 μὴν τὰς συνταγὰς καὶ τὸ ἀψευδεῖν ἐν αὐταῖς οὕτως εὖ
 5 παρεσκεύαζε τοὺς διωλιγτὰς Πυθαγόρας, ὥστε φασὶ
 ποτε Λύσειν προσκυνήσαντα ἐν Ἡρας ἱερῷ καὶ ἐξίσοντα
 συντυχεῖν Εὐρυφάμῳ Συρακουσίῳ τῶν ἐταίρων τινὶ
 περὶ τὰ προτύλαια τῆς θεοῦ εἰσιόντι. Προστάξαντος
 δὲ τοῦ Εὐρυφάμου προσμειναι αὐτόν, μέχρις ἂν καὶ
 10 αὐτὸς προσκυνήσας ἐξέλθῃ, ἐδρασθῆναι ἐπὶ τινὶ λιθίνῳ
 θοίκῳ ἰδρυμένῳ αὐτόθι. Ὡς δὲ προσκυνήσας ὁ Εὐρύ-
 φαμος καὶ ἐν τινὶ διανοήματι καὶ βαθυτέρᾳ καθ' ἐχυ-
 τὸν ἐννοία γενόμενος δι' ἑτέρου πυλῶνος ἐκλαθόμενος
 ἀπηλλάγη, τὸ τε τῆς ἡμέρας λοιπὸν καὶ τὴν ἐπιούσαν
 15 νύκτα καὶ τὸ πλεόν μέρος ἐστὶ τῆς ἄλλης ἡμέρας εἶχεν
 ἀτρέμας προσμένων ὁ Λύσις. Καὶ τάχα ἂν ἐπὶ πλείονα
 χρόνον αὐτοῦ ᾔην, εἰ μὴ περ ἐν τῷ ἑμαρκίῳ τῆς ἐξῆς
 ἡμέρας γενόμενος ὁ Εὐρύφαμος καὶ ἀκούσας ἐπιζη-
 τουμένου πρὸς τῶν ἐταίρων τοῦ Λύσιδος ἀνεμνήσθη.
 20 Καὶ ἐλθὼν αὐτὸν ἐτι προσμένοντα κατὰ τὴν συνθήκην
 ἀπήγαγε, τὴν αἰτίαν εἰπὼν τῆς λήθης καὶ προσεπιθείς,
 ὅτι « ταύτην δὴ μοι θεὸν τις ἐνῆκε, δοκίμιον ἐσομένην
 τῆς σῆς περὶ συνθήκας εὐσταθείας. » (186) Καὶ τὸ
 ἐμψύχων δὲ ἀπέχεσθαι ἐνομοθέτησε διὰ τε ἄλλα πολλὰ,
 25 καὶ ὡς εἰρηνopoῖον τὸ ἐπιτήδευμα. Ἐθιζόμενοι γὰρ
 μυσάττεσθαι φόνον ζῶων ὡς ἄνομον καὶ παρὰ φύσιν,
 πολὺ μᾶλλον ἀθεμιτώτερον τὸν ἄνθρωπον ἡγούμενοι
 κτείνειν οὐκ ἔτ' ἐπολέμουν. Φόνον δὲ χορηγέτης
 καὶ νομοθέτης ὁ πόλεμος· τοῖσι γὰρ καὶ σωματο-
 30 ποιεῖται. Καὶ τὸ « ζυγὸν δὲ μὴ ὑπερβαίνειν »
 δικαιοσύνης ἐστὶ παρακλέυσμα, πάντα τὰ δίκαια
 παραγγέλλον ἀσχεῖν, ὡς ἐν τοῖς περὶ συμβόλων δειγθή-
 σεται. Πέφνηεν ἄρα διὰ πάντων τούτων μεγάλην
 σπουδὴν περὶ τὴν τῆς δικαιοσύνης ἀσκήσιν καὶ παρὰ-
 35 δόσιν εἰς ἀνθρώπων πεποιημένους Πυθαγόρας ὡς ἐν
 τοῖς ἔργοις καὶ ἐν τοῖς λόγοις.

XXXI. (187) Ἐπεται δὲ τῷ περὶ τούτων λόγῳ
 ὁ περὶ σωφροσύνης, ὡς τε αὐτὴν ἐπετήδευσε καὶ πα-
 ρέδωκε τοῖς χρωμένοις. Εἴρηται μὲν οὖν ἥδη τὰ κοινὰ
 40 παραγγέλματα περὶ αὐτῆς, ἐν οἷς πυρὶ καὶ σιδήρῳ τὰ
 ἀσύμμετρα πάντα ἀποκόπτειν διώρισται. Τοῦ δὲ αὐτοῦ
 εἶδους ἐστὶν ἀποχὴ ἐμψύχων ἀπάντων καὶ προσέτι
 βρωμάτων τινῶν ἀκολάστων, ταῖς ἀγρυπνίαις καὶ ταῖς
 τοῦ λογισμοῦ εἰλικρινεῖαις ἐμποδιζόντων, καὶ τὸ παρα-
 45 τίθεσθαι μὲν ἐν ταῖς ἐστιάσεσι τὰ ἡδέα καὶ πολυτελῆ
 ἐδέσματα, ἀποπέμπεσθαι δὲ αὐτὰ τοῖς οἰκέταις ἕνεκα
 τοῦ κολάσαι μόνον τὰς ἐπιθυμίας παρατιθέμενα, καὶ
 τὸ χρυσὸν ἐλευθέραν μηδεμίαν φορεῖν, μόνον δὲ τὰς
 ἐταίρας. (188) Ἐτι δὲ ἐχεμυθία τε καὶ παντελὴς
 50 σιωπὴ πρὸς τὸ γλώσσης κρατεῖν συνασκοῦσα, ἥ τε σύν-
 τonos καὶ ἀδιαπνευστος περὶ τὰ δυσληπτότατα τῶν
 θεωρημάτων ἀνάληψις τε καὶ ἐξέτασις, διὰ τὰ αὐτὰ
 δὲ καὶ αἰονία καὶ ὀλιγοσιτία καὶ ὀλιγοῦπνία, δόξης τε
 καὶ πλούτου καὶ τῶν ὁμοίων ἀνεπιτήδευτος κατεξάν-
 α-

defunctoque magistro suo justa persolvit. Tanti faciebat
 studium præceptoris debitum. (185) Ad pacta vero con-
 venta religiose servanda præclare discipulos suos infor-
 mavit Pythagoras. Itaque Lysidem aiunt aliquando in
 templo Junonis adoratione functum inter exeundum in
 Euryphamum Syracusanum familiarem tum forte intran-
 tem circa propylæa incidisse. Qui quum rogasset ut, donec
 ipse quoque adorato numine exiret, exspectaret, Lysidem
 in sedili quodam ex lapide ibi constructo consedissee, ibi-
 que, quum Euryphamus adoratione peracta in profundas
 quasdam meditationes prolapsus, promissique oblitus per
 aliam interea portam templo excessisset, quod lucis reli-
 quum erat, noctemque insequentem cum bona diei sub-
 secutæ parte immotum persedissee. Nec finis fuisset, nisi
 Euryphamus postridie auditorium ingressus desiderari a
 condiscipulis Lysidem audivisset: sic enim erroris sui admo-
 nitus eum ex composito adhuc exspectantem abduxit, obli-
 vionisque suæ caussa patefacta « hanc sane » inquit
 « deorum aliquis mihi indidit, quo tua in pactis servandis
 constantia probaretur. » (186) Ab animalibus etiam esse
 abstinendum quum ob alias multas rationes, tum pacis
 conciliandæ caussa imperavit. Nam quum animantium
 cædem ut nefariam naturæque adversam abominari adsue-
 visse, multo scelestius hominem necare existimantes nec
 bella esse amplius gesturos. Cædium autem Mars veluti
 præses est et legislator, ut qui illis etiam alitur. Præterea
 et illud « stateram non esse transiliendam » ad justitiam
 adhortatio est, omniaque juste agendi præceptum, uti
 demonstrabitur, quum *de symbolis* agemus. His sane omni-
 bus magnum præ se studium tulit Pythagoras, ut homini-
 bus justitiam verbis pariter factisque excolendam traderet.

XXXI. (187) His ita expositis sequitur, ut temperantiam
 quomodo excoluerit et familiaribus suis tradiderit expona-
 mus. Atque communia quidem de ea præcepta jam supra
 commemorata sunt, quibus omnia immoderata igne ferro-
 que præscindenda esse definitum est. Ejusdem generis est
 abstinencia ab animalibus omnibus, itemque a cibis qui-
 busdam insomnium excitantibus rationisque integritatem
 impredientibus, quodque in conviviis suavia lautaque appone-
 bantur quidem edulia, sed ad servos mox ablegabantur, ad
 appetitum quippe coercendum duntaxat apposita, et quod
 nullam ingenuam mulierem, sed solas meretrices aurum
 gestare voluit. (188) Deinde taciturnitas et omnibus nume-
 ris absolutum silentium, quo linguæ continentia exerce-
 batur, intentaque et continua difficillimarum speculationum
 recordatio et pervestigatio, et propter eadem vini contemptus

στας, καὶ αἰδῶς μὲν ἀνυπόκριτος πρὸς τοὺς προήκον-
 τας, πρὸς δὲ τοὺς ὁμηλικας ἀπλαστός ὁμοιότης καὶ
 φιλορροσύνη, συνεπίστασις δὲ καὶ παρόρμησις πρὸς
 τοὺς νεωτέρους φρόνου χωρίς, καὶ πάντα ὅσα τοιαῦτα,
 5 εἰς τὴν αὐτὴν ἀρετὴν ταχθήσεται. (189) Καὶ ἐξ ὧν
 δ' Ἰππόδοτος καὶ Νεάνθης περὶ Μυλλίου καὶ Τιμύχας
 τῶν Πυθαγορείων ἱστοροῦσι, μαθεῖν ἔνεστι τὴν ἐκεί-
 νων τῶν ἀνδρῶν σωφροσύνην καὶ ὅπως αὐτὴν Πυθαγό-
 ρας παρέδωκε. Τὸν γὰρ Διονύσιον τὸν τύραννον φασιν,
 10 ὡς πάντα παῖων οὐδενὸς αὐτῶν ἐπετύγχανε τῆς φιλίας,
 φυλαττομένων καὶ περισταμένων τὸ μοναρχικὸν αὐτοῦ
 καὶ παράνομον, λόγον τινὰ τριάκοντα ἀνδρῶν, ἡγου-
 μένου Εὐρυμέλους Συρακουσίου, Δίωνος ἀδελφοῦ,
 ἐπιτέμψαι τοῖς ἀνδράσι, λογιζόμενα τὴν μετάβασιν αὐ-
 15 τῶν τὴν ἀπὸ Τάραντος εἰς Μεταπόντιον εἰσθῆναι κατὰ
 καιρὸν γίνεσθαι· ἡρμόζοντο γὰρ πρὸς τὰς τῶν ὠρῶν
 μεταβολὰς καὶ τόπους εἰς τὰ τοιαῦτα ἐπελέγοντο ἐπιτή-
 δεῖουσ. (190) Ἐν δὲ Φάλιας, χωρίῳ τῆς Τάραντος φα-
 ραγγῶδεις, καθ' ὃ συνέβαινε αὐτοῖς ἀναγκαιῶς τὴν
 20 ὁδοπορίαν γενήσεσθαι, ἐλόχα κατακρύψας τὸ πλῆθος
 ὃ Εὐρυμένης. Ἐπειδὴ δὲ οὐδὲν προειδόμενοι ἀφίκοντο οἱ
 ἄνδρες περὶ μέσον ἡμέρας εἰς τὸν τόπον, ληστρικῶς
 αὐτοῖς ἐπαλαῶξαντες ἐπέθεντο οἱ στρατιῶται, οἱ δὲ
 25 ἔκταραχθέντες μετ' εὐλαθείας ἅμα τε διὰ τὸ αἰφνίδιον
 καὶ αὐτὸ τὸ πλῆθος (ἦσαν γὰρ αὐτοὶ σύμπαντες δέκα
 πού τὸν ἀριθμὸν), καὶ ὅτι ἄνοπλοι πρὸς ποικίλως ὀπλι-
 σμένους διαγωνισόμενοι ἐμελλον ἀλίσκεσθαι, δρόμῳ
 καὶ φυγῇ διασώζειν αὐτοὺς διέγνωσαν, οὐδὲ τοῦτο ἄλ-
 30 λώτριον ἀρετῆς τιθέμενοι· τὴν γὰρ ἀνδρείαν ᾗδῃσαν
 φευκτέων τε καὶ ὑπομενετέων ἐπιστήμη, ὡς ἂν ὁ ὀρθὸς
 ὑπαγορεύῃ λόγος. (191) Καὶ ἐπετύγχανον δὲ ᾗδῃ τού-
 του (βαρούμενοι γὰρ τοῖς ὅπλοις ἀπελείποντο οἱ σὺν Εὐ-
 ρυμένει τοῦ διωγμοῦ), εἰ μὴ περ φεύγοντες ἐνέτυχον
 πεδίῳ τινὶ κυάμοις ἐσπαρμένῳ καὶ τεθιλότῳ ἱκανῶς.
 35 Καὶ μὴ βουλόμενοι δόγμα παραβαίνειν, τὸ κελεῖον
 κυάμων μὴ θιγγάνειν, ἔστησαν, καὶ ὑπ' ἀνάγκης λίθοις
 καὶ ξύλοις καὶ προστυχούσιν ἕκαστος μέχρι τοσούτου
 ἡμύνοντο τοὺς διώκοντας, μέχρι τινὰς αὐτῶν μὲν ἀν-
 40 ρηκέναι, πολλοὺς δὲ τετραυματικέναι. Πάντας μὲν ὑπὸ
 τῶν δορυφόρων ἀναιρεθῆναι καὶ μηδὲνα τοπαράπαν
 ζωγρηθῆναι, ἀλλὰ πρὸ τούτων θάνατον ἀσμενίσαι κατὰ
 τὰς τῆς αἵρέσεως ἐντολάς. (192) Ἐν συγχύσει δὲ πολλῇ
 τὸν τε Εὐρυμένην καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ καὶ οὐ τῇ τυχούσῃ
 γενέσθαι, εἰ μὴδὲ ἓνα ζῶντα ἀγάγειεν τῷ πέμψαντι
 45 Διονυσίῳ, εἰς αὐτὸ μόνον τοῦτο προτρεψάμενοι αὐτούς.
 Ἰῆς οὖν ἐπαμύσαντες τοῖς πεσοῦσι καὶ ἡρώων πολυάν-
 δριον ἐπιχώσαντες αὐτοῖσι ὑπέστρεπον. Εἴτα αὐτοῖς
 ἀπῆντεσε Μυλλίας Κροτωνιάτης καὶ Τιμύχα Λακε-
 δαιμονία, γυνὴ αὐτοῦ, ἀπολειψαμένη τοῦ πλῆθους,
 50 ὅτι ἔγκυος οὔσα ἡ Τιμύχα τὸν δέκατον ᾗδῃ μῆνα εἶχε
 καὶ σχολαίως διὰ τοῦτο ἐβάδιζε. Τούτους δὲ ζωγρήσαν-
 τες ἀσμενοὶ πρὸς τὸν τύραννον ἤγαγον, μετὰ πάσης
 κομιδῆς καὶ ἐπιμελείας διασώσαντες. (193) Ὁ δὲ περὶ
 τῶν γεγονότων διακυβόμενος καὶ σφόδρα ἀλγυμύχας

ac cibi somnique parsimonia, tum in affectatus gloriae et divi-
 tiarum, similitumque devotio, sincera seniorum reverentia,
 infucata erga aequales aequitas atque humanitas, invidia ca-
 rens juniorum directio atque adhortatio, omniaque id genus
 alia ad eandem virtutem erunt referenda. (189) Horum viro-
 rum quae fuerit continentia, et quomodo illam Pythagoras
 docuerit, ex iis etiam cognoscere licet, quae Hippobotus et
 Neanthes de Myllia et Timycha Pythagoreis memoriae pro-
 diderunt. Aiunt enim, Dionysium tyrannum, quamvis ni-
 hil in expertum omittentem, non potuisse tamen ullius Py-
 thagorei amicitiam sibi conciliare, utpote qui ingenium
 ejus imperiosum et a legum observatione abhorrens cante
 declinarent. Turmam itaque triginta militum, duce Eury-
 mene Syracusano, Dionis fratre, viris illis immisisse, ut
 eis pro more et temporis ratione Metapontum Tarento tra-
 jecturis insidiarentur: in usu quippe habebant, ut pro di-
 versis anni tempestatibus domicilium mutarent et loca huius
 rei apta seligerent. (190) Itaque in agro Tarentino, re-
 gione convallibus obsita, quam Phalias nominabant, qua
 illis necessario transeundum erat, copias suas Eurymenes
 in insidiis collocaverat. Quumque Pythagorei nihil tale me-
 tuentes circa meridiem eo pervenissent, milites clamore edito
 latronum more in eos irruperunt, illi vero re improvisa, nume-
 roque insidiantium (nam ipsi non amplius decem erant)
 exterriti, metuentesque ne, quod inermes adversus varie ar-
 matos pugnaturi essent, caperentur, cursu fugaque sibi consu-
 lere decreverunt, minime id a virtute alienum existimantes,
 quippe qui fortitudinem fugiendorum et sustinendorum,
 prout recta ratio dictaverit, scientiam esse probe nossent.
 (191) Janique quod voluerunt assecuti essent, siquidem
 Eurymenis milites armis graves fugientibus segnius instab-
 ant, nisi ad campum fabis consitum affatimque jam flo-
 rentem pervenissent. Tum enim praeceptum illud, quod
 fabas attingere vetabat, nolentes violare constiterunt, et ne-
 cessitate compulsi lapidibus et fustibus et aliis, quaecumque
 prae manibus erant, tamdiu se contra hostes defenderunt,
 donec quosdam ex illis caderent, plures autem vulnera-
 rent. Denique omnes a satellitibus interfectos, nec quenquam
 eorum vivum captum esse, sed omnes secundum sectae suae
 praecepta occumbere maluisse. (192) At vehementer Eu-
 rymenes ejusque socii conturbati erant, quod ne unum
 quidem vivum ad Dionysium adducere possent, quod solum
 facere ab ipso jussi essent. Terra itaque caesis injecta, com-
 munique tumulto ibidem exstructo domum redibant, quum
 iis forte obvii facti sunt Myllias Crotoniates et Timycha
 Lacæna, uxor ejus, quos reliqua multitudo a tergo reli-
 querat, quia Timycha jam decimum mensem gravida tar-
 dius incederet. Hos igitur vivos captos ad tyrannum larti
 deduxerunt, nullo studio curaque omissa, quo eos incolu-
 mes conservarent. (193) Is vero cognito, quod acciderat,
 gravem maerorem prae se ferens « vos vero » inquit « pro-

[ἐφαίνεν] « ἄλλ' ὑμεῖς γε » εἶπεν « ὑπὲρ πάντων τῆς ἀξίας τεύξεσθε παρ' ἐμοῦ τιμῆς, εἴ μοι συμβασιλεύσαι θελήσετε. » Τοῦ δὲ Μυλλίου καὶ τῆς Τιμύχας πρὸς πάντα, ἃ ἐπηγγέλλετο, ἀνανευόντων, « ἀλλὰ ἐν γέ με »
 5 ἔζη « διδάξαντες μετὰ τῆς ἐπιβαλλούσης προπομπῆς διασώζεσθε. » Πυθομένου δὲ τοῦ Μυλλίου καὶ τί ποτ' ἐστίν, ὃ μαθεῖν προθυμεῖται, « ἐκεῖνο, » εἶπεν ὁ Διονύσιος, « τίς ἡ αἰτία, δι' ἣν οἱ ἑταῖροί σου ἀποθανεῖν μάλλον εἵλοντο ἢ κυάμους πατῆσαι; » καὶ ὁ Μυλλίας
 10 εὐθύς « ἄλλ' ἐκεῖνο μὲν » εἶπεν « ὑπέμειναν, ἵνα μὴ κυάμους πατῆσωσιν, ἀποθανεῖν, ἐγὼ δὲ αἰροῦμαι, ἵνα τούτου σοι τὴν αἰτίαν μὴ ἐξείπω, κυάμους μάλλον πατῆσαι. » (194) Καταπλαγέντος δὲ τοῦ Διονυσίου καὶ μεταστῆσαι κελεύσαντος αὐτὸν σὺν βίᾳ, βασάνους δὲ
 15 ἐπιφέρειν τῇ Τιμύχᾳ προστάττοντος (ἐνόμιζε γάρ, ὅτε γυναῖκά τε οὖσαν καὶ ἐπογκον, ἐρήμην δὲ τοῦ ἀνδρός, βρώσις τοῦτο ἐκλαλήσειν φόβῳ τῶν βασάνων), ἡ γενναία δὲ συμβεβύλησα ἐπὶ τῆς γλώσσης τοὺς ὀδόντας καὶ ἀποκόψασα αὐτὴν προσέπτυσεν τῷ τυράννῳ, ἐμφαίνουσα ὅτι, εἰ καὶ ὑπὸ τῶν βασάνων τὸ θῆλυ αὐτῆς νικηθὲν συναναγκασθεῖ τῶν ἐχεμυθουμένων τι ἀνακαλύψαι, τὸ μὴν ὑπηρετήσον ἐκποδὼν ὑπ' αὐτῆς περι-
 20 κέχοπται. Οὕτως δυσκατάθετοι πρὸς τὰς ἐξωτερικὰς φιλίας ἦσαν, εἰ καὶ βασιλικάι τυγχάνοιεν. (195) Παραπλήσια δὲ τούτοις καὶ τὰ περὶ τῆς σιωπῆς ἦν παραγέματα, φέροντα εἰς σωφροσύνης ἀσκήσιν. Πάντων γὰρ χαλεπωτάτον ἐστὶν ἐγκρατευμάτων τὸ γλώττης κρατεῖν. Τῆς αὐτῆς δὲ ἀρετῆς ἐστὶ καὶ τὸ πείσαι Κροτωνιάτας ἀπέχεσθαι τῆς αὐτοῦ καὶ νόθης πρὸς τὰς
 30 παλλακίδας συνουσίας, καὶ ἐτι ἡ διὰ τῆς μουσικῆς ἐπανόρθωσις, δι' ἧς καὶ τὸ οἰστρονόμενον μειράκιον ὑπὸ τοῦ ἔρωτος εἰς σωφροσύνην μετέστησε. Καὶ ἡ τῆς ὕβρεως δὲ ἀπάγουςα παραίνεσις εἰς τὴν αὐτὴν ἀρετὴν ἀνήκει.
 (196) Καὶ ταῦτα δὲ παραδίδωκε τοῖς Πυθαγορείοις Πυθαγόρας, ὃν αἰτίας αὐτὸς ἦν. Προσεῖχον γὰρ οὗτοι, τὰ σώματα ὡς αἰεὶ ἐπὶ τῶν αὐτῶν διακέχεται, καὶ μὴ ποτὲ μὲν ρικινά, ποτὲ δὲ πολὺσάρκα· ἀνωμάλου γὰρ βίου τοῦτο ὄνον εἶναι δεῖγμα. Ἀλλὰ ὡσαύτως καὶ κατὰ τὴν διάνοιαν οὐχ ὅτε μὲν ἱλαροί, ὅτε δὲ κατηρεῖς, ἀλλὰ
 40 ἐφ' ὁμαλοῦ πρᾶγος χαίροντες. Διεκρούοντο δὲ ὀργάς, ἀθυμίας, ταραχάς, καὶ ἦν αὐτοῖς παράγγελμα, ὡς οὐδὲν δεῖ τῶν ἀνθρωπίνων συμπετωμάτων ἀπροσδόκητον εἶναι παρὰ τοῖς νοῦν ἔχουσιν, ἀλλὰ πάντα προσδοκᾶν, ὥν μὴ τυγχάνουσιν αὐτοὶ κύριοι ὄντες. Εἰ δὲ ποτε αὐ-
 45 τοῖς συμβαίῃ ἢ ὀργὴ ἢ λύπη ἢ ἄλλο τι τοιοῦτον, ἐκποδὼν ἀπηλλάττοντο καὶ καθ' ἑαυτὸν ἕκαστος γενόμενος ἐπειρᾶτο καταπέπτειν τε καὶ ἰατρεύειν τὸ πάθος.
 (197) Λέγεται δὲ καὶ τὰδε περὶ τῶν Πυθαγορείων, ὡς οὔτε οὐκίτην ἐκόλασεν οὐδέεις αὐτῶν ὑπὸ ὀργῆς ἐρόμε-
 50 νος, οὔτε τῶν ἐλευθέρων ἐνουθέτησέ τινα, ἀλλ' ἀνέμεινεν ἕκαστος τὴν τῆς διανοίας ἀποκατάστασιν. Ἐκάλουν δὲ τὸ νοουθετεῖν παιδαρεῖαν· ἐποιούντο γὰρ τὴν ἀναμονὴν σιωπῇ χρώμενοι καὶ ἡσυχίᾳ. Σπίνθαρος γοῦν διηγείτο πολλάκις περὶ Ἀρχτύτου Ἰαριντίνου ὅτι διὰ χρόνου

omnibus dignos a me honores consequemini, si in regni consortium mecum venire volueritis. » Verum quicquid polliceretur Myllia et Timycha deprecantibus, « at unum saltem » inquit « si me docueritis, incolumes dato sufficienti presidio vos dimittam. » Interrogante igitur Myllia, quid tandem esset quod discere cuperet, « hoc, » inquit Dionysius « cur socii tui mori maluerint, quam fabas calcare. » Tum statim Myllias « illi quidem » respondit « ne fabas calcarent, mori maluerunt, ego vero malim fabas calcare, quam causam hujus rei prodere. » (194) Quo responso percussus Dionysius Mylliam e conspectu abripi, Timychæ vero tormenta admoventi jussit, facilius eam ut mulierem, eamque gravidam et a marito destitutam, metu tormentorum hoc indicaturam ratus : sed virago illa dentibus linguam mordicus correptam abscedit et in tyrannum exspuit, quo demonstraret, etiamsi sexus ejus muliebris tormentis succumbens tacendum aliquid evulgare adigeretur, minis tamen loquendi a se e medio esse sublatam. Tam difficulter ad admittendas extraneas, immo regias etiam amicitias adduci se passi sunt. (195) Consimilia hiscæ silentii etiam præcepta erant, quæ ad exercendam continentiam ducebant, cujus nimirum difficillimum genus est, linguam moderari. Ad eandem virtutem spectat, quod Crotoniatis Pythagoras persuasit, ut a profano et spurio pellicum commercio se abstinerent, item quod musices beneficio adolescentem amoris furore percitum ad sanam mentem revocavit. Sed et dehortatio a lascivia ad eandem pertinet virtutem. (196) Atque hæc suis discipulis ita tradidit Pythagoras, ut ipse eorum primus auctor esset. Nam ita curabant illi, ut in eodem semper habitu corpora permanerent, neque vero modo macilenta, modo obesa essent : hoc enim vitæ inæqualis signum habebant. Eodem modo sibi constabant animo, neque modo hilares, modo tristes erant, sed nunquam non leniter latabantur. Iras vero et animi dejectionem atque perturbationes procul habebant. Hoc quoque inter præcepta illis erat, iis qui sapiant nihil eorum quæ homini accidere possint inexpectatum debere esse, immo omnia iis expectanda, quæ non sint in sua potestate. Quodsi quando ira vel tristitia vel aliud quippiam hujusmodi alicui supervenisset, e medio se proripiebant et secum quisque sine arbitris affectum illum digerere et sanare conabatur. (197) Fertur etiam Pythagoreorum nullus neque servum iratus verberibus mulctavisse, neque liberum hominem verbis corripuisse, sed quisque expectavisse, donec sibi animus ad tranquillitatem rediisset. Vocabant autem castigare verbis παιδαρεῖαν (disciplina instruere) : nam cum silentio et tranquillitate patientiam exercebant. Unde et Spintharus narrare solebat, Archylum

τινός εἰς ἀγρόν ἀφικόμενος, ἐκ στρατείας νειωστί πα-
 ραγεγονός, ἣν ἐστρατεύσατο ἡ πόλις εἰς Μεσσηνίους,
 ὡς εἶδε τὸν τε ἐπίτροπον καὶ τοὺς ἄλλους οἰκέτας οὐκ
 εὔ τῶν περὶ τὴν γεωργίαν ἐπιμελείας πεποιημένους,
 5 ἀλλὰ μεγάλην τινὴ κεργημένους ὀλιγορίας ὑπερβολῇ,
 ὀργισθεὶς τε καὶ ἀγανακτήσας οὕτως, ὡς ἂν ἐκεῖνος,
 εἶπεν, ὡς ἔοικε, πρὸς τοὺς οἰκέτας, ὅτι εὐτυχοῦσιν, ὅτι
 αὐτοῖς ὀργισταί· εἰ γὰρ μὴ τοῦτο συμβεβηκός ἦν, οὐκ
 10 ἂν ποτε αὐτοὺς ἀθόους γενέσθαι τηλικαῦτα ἡμαρτηκό-
 τας. (198) Ἐφ' ἧ δὲ λέγεσθαι καὶ περὶ Κλεινίου τοιαῦτά
 τινα· καὶ γὰρ ἐκεῖνον ἀναβάλλεσθαι πάσας νοουθεσίας
 τε καὶ κολάσεις εἰς τὴν τῆς διανοίας ἀποκατάστασιν.
 Οἰκτων δὲ καὶ δακρύων καὶ πάντων τῶν τοιούτων εἰρ-
 γεσθαι τοὺς ἄνδρας, οὔτε δὲ κέρδος, οὔτε ἐπιθυμίαν, οὔτε
 15 ὀργήν, οὔτε φιλοτιμίαν, οὔτε ἄλλο οὐδὲν τῶν τοιούτων
 αἰτίων γίνεσθαι διαφορᾶς, ἀλλὰ πάντας τοὺς Πυθαγο-
 ρεῖους οὕτως ἔχειν πρὸς ἀλλήλους, ὡς ἂν πατὴρ σπου-
 δαῖος πρὸς τέκνα σφοῖη. Καλὸν δὲ καὶ τὸ πάντα Πυ-
 θαγόρᾳ ἀνατιθέναι τε καὶ ἀποκαλεῖν, καὶ μηδεμίαν
 20 περιποιεῖσθαι δόξαν ἰδίαν ἀπὸ τῶν εὐρισκομένων, εἰ μὴ
 πού τι σπάνιον· πάνυ γὰρ δὴ τινὲς εἰσιν ὀλίγοι, ὧν ἴδια
 γνωρίζεται ὑπομνήματα. (199) Θαυμάζεται δὲ καὶ
 ἡ τῆς φυλακῆς ἀκρίβεια· ἐν γὰρ τοσαύταις γενεαῖς ἐτῶν
 οὐδεὶς οὐδενὶ φαίνεται τῶν Πυθαγορείων ὑπομνημάτων
 25 περὶ τετελευτῶς πρὸ τῆς Φιλολάου ἡλικίας, ἀλλ' οὗτος
 πρῶτος ἐξήνεγκε τὰ θρυλούμενα ταῦτα τρία βιβλία,
 ἃ λέγεται Δίων ὁ Συρακούσιος ἑκατὸν μὲν ὀνόμασθαι
 Πλάτωνος κελεύσαντος, εἰς πενίαν τινὰ μεγάλην τε καὶ
 ἰσχυρὰν ἀφικομένου τοῦ Φιλολάου, ἐπεὶ δὲ καὶ αὐτὸς
 30 ἦν ἀπὸ συγγενείας τῶν Πυθαγορείων, καὶ διὰ τοῦτο
 μετέλαβε τῶν βιβλίων. (200) Περί δὲ δόξης τάδε φησὶ
 λέγειν αὐτοὺς· Ἀνόητον μὲν εἶναι καὶ τὸ πάση καὶ
 παντὸς δόξῃ προσέχειν, καὶ μάλιστα τὸ τῇ παρὰ τῶν
 πολλῶν γινομένη· τὸ γὰρ καλῶς ὑπολαμβάνειν τε καὶ
 35 δοξάζειν ὀλίγοις ὑπάρχειν. Δῆλον γάρ, ὅτι περὶ τοὺς
 εἰδότας τοῦτο γίνεται· οὗτοι δὲ εἰσιν ὀλίγοι, ὥστε δῆλον,
 ὅτι οὐκ ἂν διατείνῃ εἰς τοὺς πολλοὺς ἡ τοιαύτη δύναμις.
 Ἀνόητον δ' εἶναι καὶ πάσης ὑπολήψεως τε καὶ δόξης κα-
 ταφρονεῖν· συμβήσεται γάρ, ἀμαθῇ τε καὶ ἀνεπανόρ-
 40 θωτον εἶναι τὸν οὕτω διακείμενον. Ἀναγκαῖον δὲ εἶναι τῷ
 μὲν ἀνεπιστήμονι μανθάνειν, ἃ τυγχάνει ἀγνοῦν τε
 καὶ οὐκ ἐπιστάμενος, τῷ δὲ μανθάνοντι προσέχειν τῇ
 τοῦ ἐπισταμένου τε καὶ διδάξαι δυνάμενός ὑπολήφει τε
 καὶ δόξῃ, καθόλου δὲ εἰπεῖν, ἀναγκαῖον εἶναι τοὺς σω-
 45 θησομένους τῶν νῦν προσέχειν ταῖς τῶν πρεσβυτέρων
 τε καὶ καλῶς βεβιωκότων ὑπολήψεσιν τε καὶ δόξαις.
 (201) Ἐν δὲ τῷ ἀνθρωπίνῳ βίῳ τῷ σύμπαντι εἶναι τι-
 νας ἡλικίας ἐνδεδασμένους (οὕτω γὰρ καὶ λέγειν αὐτοὺς
 φασιν), ἃς οὐκ εἶναι τοῦ τυγόντος πρὸς ἀλλήλας συν-
 50 εῖραι· ἐκκρούεσθαι γὰρ αὐτὰς ὑπ' ἀλλήλων, ἐάν τις
 μὴ καλῶς τε καὶ ὀρθῶς ἀγῇ τὸν ἀνθρώπον ἐκ γενετῆς.
 Δεῖ οὖν τῆς τοῦ παιδὸς ἀγωγῆς καλῆς τε καὶ σώφρονος
 γινομένης καὶ ἀνδρικῆς πολὺ εἶναι μέρος τὸ παραδιδό-
 μενον εἰς τὴν τοῦ νεανίσκου ἡλικίαν, ὡσαύτως δὲ καὶ

Tarentinum, quum post aliquod temporis intervallum a bello
 redux, quod Tarentini contra Messenios gesserant, rus
 suum reviseret et villicum cum cetera familia rem rusti-
 cam non ut par erat, sed admodum negligenter curasse
 animadverteret, tanta ira indignationeque correptum,
 quantam ille conciperet, servis, ut par erat, dixisse, bene
 cum illis agi, quod ipsis iratus sit; quod si non ita esset,
 tam gravia delicta non impune fuisse commissuros. (198) Si-
 milia etiam de Clinia tradi ait: nam et illum omnes casti-
 gationes punitionesque distulisse, donec mentem in tran-
 quillitatem restitutam haberet. Præterea viros istos a la-
 mentis et lacrimis et id genus omnibus sibi temperare, et
 nec lucri spe nec cupiditate nec ira nec ambitione aut alio
 quopiam simili affectu ad rixandum abripi, sed omnes
 Pythagoreos ita erga se invicem affectos esse, ut bonum
 patrem erga liberos suos. Egregium erat etiam, quod cuncta
 Pythagoræ adscribebant attribuebantque, nec ullam sibi,
 nisi admodum raro, ab inventis suis gloriam arrogabant; per-
 pauci enim sunt, quorum propria opera celebrantur.
 (199) Admireris etiam custodiæ diligentiam: nam per tot
 sæcula nemo, ut videtur, in ullum Pythagoreorum com-
 mentarium ante Philolai tempora incidit, sed hic primus
 celebratos illos tres libros evulgavit, quos Dio Syracusanus
 Platonis jussu centum minis emisisse dicitur, quum in magnam
 gravemque paupertatem Philolais incidisset: nam ipse
 quoque cum Pythagoreis necessitudine junctus erat, ideo-
 que librorum istorum particeps factus est. (200) De fama
 vero hæc dicuntur tradidisse. Absurdum quidem esse,
 omnem omnium opinionis auram captare, præsertim quæ
 a vulgo proficiscitur: nam paucis contingere, ut recte de
 quopiam sentiant opinenturque. Hoc enim apparet intelli-
 gentibus tantum competere: horum autem exiguus est nu-
 merus, ex quo manifestum fit, facultatem istam ad multi-
 tudinem se non extendere. Sed et hoc absurdum esse, om-
 nem de se opinionem famamque aspernari: nam hoc modo
 animatum non posse non esse rudem et inemendabilem.
 Necesse autem esse, ut is qui ignavis est discat quæ igno-
 rat, discens vero animum ad opinionem sententiamque
 ejus, qui gnarus est quique docere potest, advertat, omnino
 autem ut juvenes, quibus salus sua cordi est, seniorum eo-
 rumque qui bene vixerunt opinionibus sententiisque ani-
 mum attendant. (201) Præterea in universa hominum vita
 ætates quasdam disperlitas esse (ἐνδεδασμένους dicuntur eas
 appellare), quas non cujusvis esse secum invicem conne-
 ctere: subverti enim unam ab altera, nisi quis recte et bene a
 prima ætate hominem educet. Esse igitur pueri educationis
 ad probitatem et modestiam et fortitudinem exactæ po-

τῆς τοῦ νεανίσκου ἐπιμελείας τε καὶ ἀγωγῆς καλῆς τε καὶ ἀνδρικῆς καὶ σώφρονος γινομένης πολλὸν εἶναι μέρος τὸ παραδιδόμενον εἰς τὴν τοῦ ἀνδρός ἡλικίαν, ἐπεὶ περ εἰς γε τοὺς πολλοὺς ἀτοπὸν τε καὶ γελοῖον εἶναι τὸ συμβαίνειν. (202) Παῖδας μὲν γὰρ ὄντας οἰεσθαι δεῖν εὐτακτεῖν τε καὶ σωφρονεῖν καὶ ἀπέχεσθαι πάντων τῶν φορτικῶν τε καὶ ἀσχημόνων εἶναι δοκούντων, νεανίσκους δὲ γενομένους ἀφεῖσθαι παρὰ γε δὴ τοῖς πολλοῖς ποιεῖν, ὅ τι ἂν βούλωνται. Συρρεῖν δὲ σχεδὸν εἰς ταύτην 10 τὴν ἡλικίαν ἀμφοτέρα τὰ γένη τῶν ἀμαρτημάτων· καὶ γὰρ παιδαριώδη πολλὰ καὶ ἀνδρωῖδη τοὺς νεανίσκους ἀμαρτάνειν. Τὸ μὲν γὰρ φεύγειν ἅπαν τὸ τῆς σπουδῆς τε καὶ τάξεως γένος, ὡς ἀπλῶς εἰπεῖν, διώκειν δὲ τὸ τῆς παιγνίας τε καὶ ἀκολασίας καὶ ὕβρεως τῆς παιδικῆς 15 κῆς εἶδος, τῆς τοῦ παιδὸς ἡλικίας οἰκειότατον εἶναι. Ἐκ ταύτης οὖν εἰς τὴν ἐχόμενὴν ἡλικίαν ἀφικνεῖσθαι τὴν τοιαύτην διάθεσιν. Τὸ δὲ τῶν ἐπιθυμιῶν τῶν ἰσχυρῶν, ὡσαύτως δὲ καὶ τὸ τῶν φιλοτιμιῶν γένος, ὁμοίως δὲ καὶ τὰς λοιπὰς ὁρμὰς τε καὶ διαθέσεις, ὅσαι τυγχάνουσιν οὖσαι τοῦ χαλεποῦ τε καὶ θορυβώδους γένους, 20 ἕκ τῆς τοῦ ἀνδρός ἡλικίας εἰς τὴν τῶν νεανίσκων ἀφικνεῖσθαι. Διόπερ πασῶν δεῖσθαι ἡλικιῶν ταύτην πλείστης ἐπιμελείας. (203) Καθόλου δὲ εἰπεῖν, οὐδέποτε τὸν ἀνθρώπον ἑατέον εἶναι ποιεῖν, ὅ τι ἂν βούληται, 25 ἀλλ' αἰεὶ τινα ἐπιστατεῖαν ὑπάρχειν δεῖν καὶ ἀρχὴν νόμον τε καὶ εὐσχημόνα, ἧς ὑπάρχους ἔσται ἕκαστος τῶν πολιτῶν. Ταχέως γὰρ ἐξίστασθαι τὸ ζῶον ἑαθὲν τε καὶ ὀλιγορῆθὲν εἰς κακίαν τε καὶ φαυλότητα. Ἐρωτᾶν δὲ καὶ διαπορεῖν πολλὰκις αὐτοὺς ἔφασαν, τίνας ἐνεκα 30 τοὺς παῖδας συνεθίζομεν προσφέρεσθαι τὴν τροφὴν τεταγμένως τε καὶ συμμετρως, καὶ τὴν μὲν τάξιν καὶ τὴν συμμετρίαν ἀποφαίνομεν αὐτοῖς καλὰ, τὰ δὲ τούτων ἐναντία, τὴν τε ἀταξίαν καὶ τὴν ἀσυμετρίαν, αἰσχροῖα, διὸ καὶ ἔστιν ὅ τε οἰνόφλυξ καὶ ἀπληστος ἐν μεγάλῳ 35 ὄνειδι κεῖμενος. Εἰ γὰρ μὴδὲν τούτων ἔστι χρήσιμον εἰς τὴν τοῦ ἀνδρός ἡλικίαν ἀφικνουμένων ἡμῶν, μάταιον εἶναι τὸ συνεθίζειν παῖδας ὄντας τῇ τοιαύτῃ τάξει. Τὸν αὐτὸν δὲ λόγον εἶναι καὶ περὶ τῶν ἄλλων ἔθων. (204) Οὐκ οὖν ἐπὶ γε τῶν λοιπῶν ζώων τοῦτο δρᾶσθαι 40 συμβαίνειν, ὅσα ὑπ' ἀνθρώπων παιδεύεται, ἀλλ' εὐθὺς ἐξ ἀρχῆς τὸν τε σκύλακα καὶ τὸν πῶλον ταῦτα συνεθίζεσθαι τε καὶ μαρτάνειν, ἃ δεήσει πράττειν αὐτοὺς τελευθέντας. Καθόλου δὲ τοὺς Πυθαγορείους ἔφασαν παρακελεύεσθαι τοῖς ἐντυγχάνουσι τε καὶ ἀφικνουμένοις 45 εἰς συνήθειαν, εὐλαβεῖσθαι τὴν ἡδονὴν ὥσπερ τι καὶ ἄλλο τῶν εὐλαβείας δεομένων· οὐδὲν γὰρ οὕτω σφάλλειν ἡμᾶς οὐδ' ἐμθάλλειν εἰς ἀμαρτίαν ὡς τοῦτο τὸ πάθος. Καθόλου δέ, ὡς εἰοικε, διετείνοντο μὴδέποτε μὴδὲν πράττειν ἡδονῆς στοχαζομένους, καὶ γὰρ ἀσχημόνα 50 καὶ βλαβερόν ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ τοῦτον εἶναι τὸν σκοπὸν, ἀλλὰ μάλιστα μὲν πρὸς τὸ καλὸν τε καὶ εὐσχημον βλέποντες πράττειν, ὃ ἂν ᾗ πρακτέον, δεύτερον δὲ πρὸς τὸ συμφέρον τε καὶ ὠφελίμον, δεῖσθαι δὲ ταῦτα κρίσεως ὡς τῆς τυγχούσης. (205) Περὶ δὲ τῆς ὀνομαζομένης ἐπι-

ti-simam partem in adolescentiam transferendam, eodemque modo adolescentis ad honestatem et fortitudinem et modestiam exactæ educationis in virilem ætatem, siquidem quod vulgo circa hæc fieri soleat, absurdum sit atque ridiculum. (202) Scilicet pueros existimari modeste et temperanter agere et ab omnibus, quæ sordida et turpia videntur, se continere debere, quum vero ad adolescentiam pervenerint, plerosque illis quicquid faciendi potestatem facere. Quo fieri, ut in hanc ætatem utriusque fere generis vitia confluant, siquidem et pueriliter multa et viriliter adolescentes delinquant. Fugere enim, ut paucis dicam, omne diligentiae atque disciplinae genus, persequi vero lusus et incontinentiae petulantiaeque puerilis quamvis speciem, puerilis ætatis proprium esse maxime. Hinc igitur in proximam ætatem hanc affectionem pervenire. Cupiditates vero graves, itemque æmulationem reliquasque acres atque turbulentas inclinationes et affectus e virili ætate in juvenilem pervenire. Quare hanc præ ceteris intentiore cura indigere. (203) Omnino vero nunquam homini esse concedendum, ut quod lubet faciat, sed semper præsidium debere esse et imperium legitimum honestumque, cui civium unusquisque pareat. Nam animal sibi derelictum neglectumque celeriter in vitia pravitatemque delabi. Aiunt et sæpe eos interrogasse atque disputasse, qua de causa pueros in capiendo cibo ordinem modumque servare adsuefaciamus, et hoc quidem pulchrum esse, contraria vero, velut confusionem et immodestiam, turpia judicemus, unde et ebrietati et gulæ deditum esse insigni probro habeatur. Si enim nihil horum nobis profuturum est, postquam in viros evaserimus, sine ratione pueros tali ordini adsuefieri. Eandem autem et ceterarum consuetudinum rationem esse. (204) At enim in reliquis animalibus, quotquot ab hominibus erudiuntur, non idem observari, sed statim ab initio catulum et pullum equinum ad ea assuefieri atque institui, quæ jam adultis agenda sint. Sed generatim Pythagoreos aiunt, quicumque ad se accederent et in familiaritatem suam pervenirent, ut a voluptate sibi caverent, tanquam a re summæ cautionis indiga adhortari solitos: nullo enim alio quam isto affectu sic nos decipi et ad peccandum adduci. Hinc omnino, ut videtur, nihil voluptatis causa faciendum esse contendebant, namque inhonestum ut plurimum noxiumque hunc esse finem, sed quicquid faciamus, id quod bonum atque honestum est respicere maxime nos debere, utilitatem vero commoditatemque secundo demum loco, et hæc quidem iudicio indigere haud parum accurato. (205) Jam de

θυμίας τοιαῦτα λέγειν ἔφασαν τοὺς ἀνδρας ἐκείνους. Αὐτὴν μὲν τὴν ἐπιθυμίαν ἐπιφορὰν τινα εἶναι τῆς ψυχῆς καὶ ὁρμῆν καὶ ὁρεῖν ἥτοι πληρώσεώς τινος ἢ παρουσίας τινὸν αἰσθήσεως ἢ διαθέσεως αἰσθητικῆς. Γίνεσθαι δὲ καὶ τῶν ἐναντίων ἐπιθυμίαν ἢ κενώσεώς τε καὶ ἀπουσίας καὶ τοῦ μὴ αἰσθάνεσθαι ἐνίων. Ποικίλον δὲ εἶναι τὸ πάθος τοῦτο καὶ σχεδὸν τῶν περὶ ἄνθρωπον πολυειδέστατον. Εἶναι δὲ τῶν πολλὰς τῶν ἀνθρωπίνων ἐπιθυμιῶν ἐπικτήτους τε καὶ κατεσκευασμένας ὑπ' αὐτῶν τῶν ἀνθρώπων, διὸ καὶ πλείστης ἐπιμελείας δεῖσθαι τὸ πάθος τοῦτο καὶ φυλακῆς τε καὶ σωμασκήας οὐ τῆς τυροσύνης· τὸ μὲν γὰρ κενωθέντος τοῦ σώματος τῆς τροφῆς ἐπιθυμεῖν φυσικὸν εἶναι, καὶ τὸ πάλιν ἀναπληρωθέντος κενώσεως ἐπιθυμεῖν τῆς προστιχούσης φυσικὸν καὶ τοῦτο εἶναι, τὸ δὲ ἐπιθυμεῖν περιέργου τροφῆς ἢ περιέργου τε καὶ τρυφερᾶς ἐσθλότης τε καὶ στρωμνῆς ἢ περιέργου τε καὶ πολυτελοῦς καὶ ποικίλης οἰκήσεως ἐπικτήτων εἶναι, τὸν αὐτὸν δὲ λόγον εἶναι καὶ περὶ σκευῶν τε καὶ ποτηρίων καὶ διακόνων καὶ θρεμμάτων τῶν εἰς τροφὴν ἀνηκόντων. (206) Καθόλου δὲ τῶν περὶ ἄνθρωπον παθῶν σχεδὸν τοῦτο μάλιστα τοιοῦτον εἶναι, οἷον μηδαμῶ ἴστασθαι, ἀλλὰ προάγειν εἰς ἀπειρον. Διόπερ εὐθὺς ἐκ νεότητος ἐπιμελητέον εἶναι τῶν ἀνασχυμένων, ὅπως ἐπιθυμήσωσι μὲν ὧν δεῖ, φεύζωνται δὲ τῶν ματαίων τε καὶ περιέργων ἐπιθυμιῶν, ἀτάρακτοί τε καὶ καθαροὶ τῶν τοιούτων ὁρέξεσιν ὄντες καὶ καταφρονούντες αὐτῶν τε τῶν ἀξιοκαταφρονήτων καὶ τῶν ἐνδοδεμένων ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις. Μάλιστα δ' εἶναι κατανοῆσαι τὰς ματαίους καὶ τὰς βλαβεράς καὶ τὰς περιέργους καὶ τὰς ὕβριστικὰς τῶν ἐπιθυμιῶν παρὰ τῶν ἐν ἐξουσίαις ἀναστρεφόμενων γινόμενας· οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀποπον εἶναι, ἔφ' ὃ τὴν ψυχὴν οὐχ ὁρμᾶν τῶν τοιούτων παίδων τε καὶ ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν. (207) Καθόλου δὲ ποικιλιωτάτην εἶναι τὴν τῶν προσφερομένων ποικιλίαν· ἀπέραντον μὲν γὰρ τὴν πλῆθος εἶναι καρπῶν, ἀπέραντον δὲ ρίζων, ὧς γρηῃταὶ τὸ ἀνθρώπινον γένος, ἔτι δὲ σαρκοφαγία παντοδαπῇ χρῆσθαι, καὶ ἔργον εἶναι εὐρεῖν, τίνος οὐ γέυεται τῶν χερσαίων καὶ τῶν πτηνῶν καὶ τῶν ἐνύδρων ζώων. Καὶ δὴ σκευασίας παντοδαπὰς περὶ ταῦτα μεμηχανῆσθαι καὶ χυμῶν παντοίας μίξεις, ὅθεν εἰκότως μανικὸν τε καὶ πολύμορφον εἶναι κατὰ τὴν τῆς ψυχῆς κίνησιν τὸ ἀνθρώπινον φύλον. (208) Ἐκαστον γὰρ δὴ τῶν προσφερομένων ἰδίαις τινὸς διαθέσεως αἵτιον γίνεσθαι. Ἀλλὰ τοὺς ἀνθρώπους τὰ μὲν παραχρῆμα μεγάλης ἀλλοιώσεως αἵτια γινόμενα συνορᾶν, οἷον καὶ τὸν οἶνον, ὅτι πλείων προσενεχθεὶς μέχρι μὲν τίνος ἱλαρωτέρους ποιεῖ, ἔπειτα μανικωτέρους καὶ ἀσχημονεστέρους, τὰ δὲ μὴ τοιαύτην ἐνδείκνυμένα δύναμιν ἀγνοεῖν, γίνεσθαι δὲ πᾶν τὸ προσενεχθὲν αἰτιὸν τίνος ἰδίας διαθέσεως. Διὸ δὴ καὶ μεγάλῃ σοφίας τὸ κατανοῆσαι τε καὶ συνιδεῖν, ποιοῖς τε καὶ πόσοις δεῖ χρῆσθαι πρὸς τροφὴν. Εἶναι δὲ ταύτην τὴν ἐπιστήμην τὸ μὲν ἐξ ἀρχῆς Ἀπόλλωνός τε καὶ Παιῶνος, ὕστερον δὲ τῶν περὶ τὸν Ἀσκλη-

cupiditate, quæ vocatur, talia viros illos præcipere aiunt. Ipsam quidem cupiditatem esse concitationem quandam animæ et impetum, appetitionemque, qua juxta inclinationem sensuum atque appetitus sensitivi repleti aliquibus rebus aut quarundam rerum præsentia frui desideremus. Esse etiam contrarii cupiditatem, quæ ad evacuationem spectet et absentiam, quaque quædam velimus non sentire. Varium autem esse hunc affectum et omnium fere, qui in hominesunt, maxime multiplicem. Sed plerasque humanas cupiditates extrinsecus arcesitas esse et ab ipsis hominibus paratas, ideoque maxima hunc affectum cura et custodia et haud parum diligenti exercitatione indigere: nam corpore evacuato cibum petere esse naturale, repleto autem exinanitionem desiderare item naturale esse, ast exquisitos cibos aut egregias delicatasque vestes atque stragula aut eximiam et sumptuosam splendidamque habitationem concupiscere, id vero arcessitum esse, eandemque esse et supellectilis et vasorum et ministrorum pecorumque ad vescendum alendorum rationem. (206) Omnino autem humanos affectus fere ita esse comparatos, ut nusquam consistant, sed in infinitum abripiant. Quapropter a prima statim juventute adolescentibus providendum, ut quæ par est appetant, vanasque et superfluas cupiditates fugiant et ab hujusmodi appetitionibus imperturbati purique maneant, eosque ipsos contemnant, qui eo, quod cupiditatibus impliciti sunt, dignos se contemptu reddiderunt. Inprimis vero observandum, vanas et damnosas et superfluas et effrenatas cupiditates iis dominari, qui eminentiore quapiam potestate conspicui sint: nihil enim tam absonum esse, quo hujusmodi tam puerorum quam virorum et mulierum animus non tendat. (207) Omnino vero admodum multiplicem esse alimentorum varietatem: infinitos enim numero esse fructus, infinitas radices, quibus humanum genus vescatur, varii præterea generis carne vesci, ita ut difficile sit inventu, quo terrestrium et volatiliu et aquaticorum animalium abstineat. Quia et in illis parandis artes varias, succorumque multiplices mixturas excogitatas esse, unde non posse fieri quin insano quodam et inconstanti modo hominibus moveatur animus. (208) Suam enim quemque cibum proferre affectionem. Sed homines ea quidem, quæ subitas crecent mutationes, cognoscere, velut vinum, quod immoderate haustum aliquatenus quidem hilariores reddit, deinde vero furiosiores petulantioresque, ea vero ignorare quæ talem vim non exserant, quum tamen suam quisque cibis affectionem proferat. Quare insignis rem esse sapientiæ, ut expendatur atque observetur, qualibus alimentis quantisque ad alendum corpus uti oporteat. Hanc vero scientiam initio ab Apolline et Pæone traditam ac deinceps ab Æsculapio

πίον. (209) Περὶ δὲ γεννήσεως τὰδε λέγειν αὐτοὺς ἔγρασαν. Καθόλου μὲν ὄντο δεῖν φυλάττεσθαι τὸ καλούμενον προφερέει· οὐτε γὰρ τῶν φυτῶν τὰ προφερέει, οὐτε τῶν ζώων εὐκαρπα γίνεσθαι, [ἀλλὰ δεῖν γενέσθαι] **6** τινὰ χρόνον πρὸ τῆς καρποφορίας, ὅπως ἐξ ἰσχυόντων τε καὶ τετελειωμένων τῶν σωμάτων τὰ σπέρματα καὶ οἱ καρποὶ γίνονται. Δεῖν οὖν τοὺς τε παῖδας καὶ τὰς παρθέλους ἐν πόνοις τε καὶ ἐν γυμνασίοις καὶ καρτερίαις ταῖς προσήκουσαις τρέφειν, τροφὴν προσφέροντας τὴν **10** ἀρμόττουσαν φιλοπότην τε καὶ σώφρονι καὶ καρτερικῷ βίῳ. Πολλὰ δὲ τῶν κατὰ τὸν ἀνθρώπινον βίον τοιαῦτα εἶναι, ἐν οἷς βέλτιον ἐστὶν ἢ ὀψιμαθία, ὧν εἶναι καὶ τὴν τῶν ἀφροδισίων χρείαν. (210) Δεῖν οὖν τὸν παῖδα οὕτως ἀγεσθαι, ὥστε μὴ ζητεῖν ἐντὸς τῶν εἰκοσιν ἔτων **15** τὴν τοιαύτην συνουσίαν. Ὅταν δὲ εἰς τοῦτο ἀφίκηται, σπανίοις εἶναι χρηστὸν τοῖς ἀφροδισίοις, ἐσεσθαι δὲ τοῦτο, ἐὰν τίμιόν τε καὶ καλὸν εἶναι νομίζεται ἢ εὐεξία· ἀκρᾶσιαν γὰρ ἅμα καὶ εὐεξίαν οὐ πάνυ γίνεσθαι περὶ τὸν αὐτόν. Ἐπαινεῖσθαι δ' αὐτοῖς ἔγρασαν καὶ τὰ τοιάδε **20** τῶν προὑπαρχόντων νομίμων ἐν ταῖς ἑλληνικαῖς πόλεσι, τὸ μήτε μητράσι συγγίνεσθαι, μήτε θυγατρί, μήτε ἀδελφῇ, μήτε ἐν ἱερῷ, μήτε ἐν τῷ φανερῷ καλὸν τε γὰρ εἶναι καὶ σύμφορον τὸ ὡς πλείεστα γίνεσθαι κωλύματα τῆς ἐνεργείας ταύτης. Ἐπελάμβανον δ' ὡς εἰ- **25** κεν, ἐκείνοι οἱ ἄνδρες περιαιρεῖν μὲν δεῖν τὰς τε παρὰ φύσιν γεννήσεις καὶ τὰς μεθ' ὕδατος γινομένας, καταλιμπάνειν δὲ τῶν κατὰ φύσιν τε καὶ μετὰ σωφροσύνης γινομένων τὰς ἐπὶ τεκνοποιίᾳ σώφρονι τε καὶ νομίμῳ γινομένας. (211) Ἐπελάμβανον δὲ δεῖν πολλὴν πρό- **30** νοιαν ποιεῖσθαι τοὺς τεκνοποιουμένους τῶν ἐσομένων ἐχόνων. Πρώτην μὲν οὖν εἶναι καὶ μεγίστην πρόνοιαν τὸ προσάγειν αὐτὸν πρὸς τὴν τεκνοποιίαν σωφρόνως τε καὶ ὑγιεινῶς βεβιωκότα τε καὶ ζῶντα, καὶ μήτε πλη- **35** ρώσει χρώμενον τροφῆς ἀκαίρου, μήτε προσφερόμενον τοιαῦτα, ἀφ' ὧν χείρους αἱ τῶν σωμάτων ἐξίεις γίνονται, μήτε δὴ μεθύοντά γε, ἀλλ' ἥκιστα πάντων ὄντο γὰρ ἐκ φαύλης τε καὶ ἀσυμφώνου καὶ ταραχώδους κράσεως μογυθρὰ γίνεσθαι τὰ σπέρματα. (212) Καθόλου δὲ παντελῶς ὄντο βραθύμου τινὸς εἶναι καὶ ἀπροσκέ- **40** πτου, τὸν μέλλοντα ζωοποιεῖν καὶ ἀγειν τινὰ εἰς γένεσιν τε καὶ οὐσίαν μὴ γε μετὰ σπουδῆς πάσης προορᾶν, ὅπως ἔσται ὡς χαριέστατα τῶν γινομένων ἢ εἰς τὸ εἶναι τε καὶ ζῆν ἄριζις, ἀλλὰ τοὺς μὲν φιλόκυνας μετὰ πάσης σπουδῆς ἐπιμελεῖσθαι τῆς σκυλακείας, **45** ὅπως ἐξ ὧν δεῖ καὶ ὅτε δεῖ καὶ ὡς δεῖ διακειμένων προσηγῆ γίνεσθαι τὰ σκυλάκια, ὡσαύτως δὲ καὶ τοὺς φιλόρνηθας, (213) δῆλον δ' ὅτι καὶ τοὺς λοιποὺς τῶν ἐσπουδακῶν περὶ τὰ γενναῖα τῶν ζώων πᾶσαν ποι- **50** εῖσθαι σπουδὴν περὶ τοῦ μὴ εἰκῆ γίνεσθαι τὰς γεννήσεις αὐτῶν, τοὺς δ' ἀνθρώπους μηδένα λόγον ποιεῖσθαι τῶν ἰδίων ἐχόνων, ἀλλ' ἅμα γεννᾶν εἰκῆ τε καὶ ὡς ἔτυχε σχεδιάζοντας πάντα τρόπον καὶ μετὰ ταῦτα τρέφειν τε καὶ παιδεύειν μετὰ πάσης ὀλιγορίας. Ταύτην γὰρ εἶναι τὴν ἰσχυροτάτην καὶ σφειστάτην αἰτίαν

exultam esse. (209) De generatione denique hæc illos aiunt docuisse. Omnino cavendum esse quod præcox dicitur : neque enim in plantis neque in animalibus præcocia fecunda esse, sed debere accedere temporis quoddam intervallum, antequam fructum ferant, ut ex validis perfectisque corporibus semina et fructus proveniant. Ideoque pueros et virgines in laboribus et exercitiis et tolerantia convenienti educandos, cibisque alendos esse laboriosæ et modestæ continentique vitæ accommodatis. Multa vero in rebus humanis esse, quæ serius præstet discere, quo etiam rei veneræ usum pertinere. (210) Ita igitur educandum esse puerum, ut intra annum vigesimum de tali commercio nihil cogitet, postquam vero ad id ætatis venerit, raro ei rei operam det, quod futurum sit, si valetudinem in honore et pro re præclara habuerit : simul enim intemperantiam atque valetudinem in uno eodemque homine esse non posse. Laudata ab illis etiam aiunt vetera ista græcarum civitatum instituta, quibus vetabatur cum matre aut filia aut sorore rem habere, itemque in templis aut in publico : bonum enim et utile esse, ut quam plurima huic rei obstacula objiciantur. Idem viri censebant, uti par est, a natura alienas et cum lasciva libidine conjunctas generationes e melio esse tollendas, earum vero, quæ secundum naturam et cum modestia fiant, retinendas eas, quæ ad sobriam et legitimam liberorum procreationem tendunt. (211) Censebant etiam nascituræ soboli bene providendum esse ab iis, qui liberos procrearent. Ac primam quidem et præcipuam esse cautionem ut, qui accedat ad generationem, is sobrio et salubri victu usus sit, et neque alimentis intempestive se ingurgitet, neque talibus vescatur, quibus pessumdari valetudo solet, neque vero, idque omnium minime, ebrietati sit addictus : existimabant enim, e pravo dissonoque et turbido temperamento vitiosa edi semina. (212) Omnino autem temerarium plane et inconsideratum credebant esse, si quis vitam nascendique ortum alteri daturus non omni diligentia provideat, ut iste in lucem vitamque introitus quam amabilissimus fiat, sed canum quidem studiosos omnem impendere curam, ut catuli concipiantur ex quibus oportet et quo tempore oportet atque ex affectis uti oportet mansueti, similiterque agere avium etiam studiosos, (213) quin et ceteros, qui generosorum animalium desiderio tenentur, omnibus modis prospicere, ne temere fiat procreatio, homines vero nullam sobolis suæ rationem habere, sed et in procreando temere perfunctorieque versari, et in educando instituendoque prorsus negligenter. Hanc enim gravissimam evidentissimamque plurimorum hominum malitiæ atque improbitatis

τῆς τῶν πολλῶν ἀνθρώπων κακίας τε καὶ φαυλότητος· βροσχηματώδῃ γὰρ καὶ εἰκαίαν τινὰ γίνεσθαι τὴν τεκνοποιίαν παρὰ τοῖς πολλοῖς. Τοιαῦτα ὑψηλῆματα καὶ ἐπιτηδεύματα παρὰ τοῖς ἀνδράσιν ἐκείνοις διὰ λόγων
5 τε καὶ ἔργων ἤσκειτο περὶ σωπροσύνῃς, ἀνωθεν παρελθόντων αὐτοῖς τὰ παραγγέλματα ὥσπερ τινὰ πυθόχρηστα λόγια παρ' αὐτοῦ τοῦ Πυθαγόρου.

XXXII. (214) Περὶ δὲ ἀνδρείας πολλὰ μὲν ἤδη καὶ τῶν εἰρημένων οἰκείως καὶ πρὸς αὐτὴν ἔξει, ὅσον τὰ
10 περὶ Τιμύχαν θαυμαστά ἔργα καὶ τὰ τῶν ἐλομένων ἀποθανεῖν πρὸ τοῦ τι παραβῆναι τῶν ὀρισθέντων ὑπὸ Πυθαγόρου περὶ κυάμων καὶ ἄλλα τῶν τοιούτων ἐπιτηδεύματων ἐχόμενα, ὅσα γε Πυθαγόρας αὐτὸς ἐπετέλεσε γενναίως, ἀποδημῶν πανταχοῦ μόνος καὶ πρὸς
15 πόνους καὶ κινδύνους ἀμηχάνους ὅσους παραβαλλόμενος, ἐλόμενος δὲ καὶ τὴν πατρίδα ἀπολιπεῖν καὶ ἐπὶ τῆς ἀλλοδαπῆς διατρίβων, τυραννίδας δὲ καταλύων καὶ πολιτείας συγκεχυμένας διατάττων, ἐλευθερίαν τε ἀπὸ δουλείας ταῖς πόλεσι παραδίδους καὶ τὴν παρανομίαν
20 παύων, ὕβριν τε καταλύων καὶ τοὺς ὑβριστὰς καὶ τυραννικούς κολοῦσιν, καὶ τοῖς μὲν δίκαιοις καὶ ἡμέροις πρῶτον ἑαυτὸν παρέχων καθηγεμόνα, τοὺς δὲ ἀγρίους ἀνδρας καὶ ὑβριστὰς ἀπελαύνων τῆς συνοσίας καὶ μὴ θεμιστεύειν τούτοις ἀπαγορεύων, καὶ τοῖς μὲν συνα-
25 γωνιζόμενος προθύμως, τοῖς δὲ παντὶ σθένει ἐνιστάμενος. (215) Πολλὰ μὲν οὖν τούτων ἔχει τις ἂν λέγειν τεκμηρία καὶ πολλάκις αὐτῇ κατορθωθέντα, μέγιστα δὲ πάντων ἐστὶ τὰ πρὸς Φάλαριν αὐτῷ μετὰ παρρησίας ἀνυποστάτου βρῆντα τε καὶ πραγθέντα. Ὅτε γὰρ
30 ὑπὸ Φαλαρίδος τοῦ ὁμοστάτου τῶν τυράννων κατείχετο, καὶ συνέμιζεν αὐτῷ σοφὸς ἀνὴρ Ὑπερβόρεος τὸ γένος, Ἄβαρις τοῦνομα, αὐτοῦ τούτου ἔνεκα ἀφικόμενος τοῦ συμβαλεῖν αὐτῷ, λόγους τε ἠρώτησε καὶ μάλα ἱερούς, περὶ ἀγαλμάτων καὶ τῆς ὁσιωτάτης θεραπείας καὶ τῆς
35 τῶν θεῶν προνοίας, τῶν τε κατ' οὐρανὸν ὄντων καὶ τῶν περὶ τὴν γῆν περιστρεφομένων, ἄλλα τε πολλὰ τοιαῦτα ἐπύθετο. (216) Ὁ δὲ Πυθαγόρας, ὅς τις ἦν, ἐνθὺς σφόδρα καὶ μετ' ἀληθείας πάσης ἀπεκρίνατο καὶ πειθοῦς, ὥστε προσαγαγέσθαι τοὺς ἀκούοντας. Τότε ὁ Φάλαρις
40 ἀνεφλέχθη μὲν ὑπὸ ὀργῆς πρὸς τὸν ἐπαινοῦντα Πυθαγόραν Ἄβαριν, ἡγρίαινε δὲ καὶ πρὸς αὐτὸν τὸν Πυθαγόραν, ἐτόλμα δὲ πρὸς τοὺς θεοὺς αὐτοὺς βλασφημίας δεινὰς προφέρειν καὶ τοιαύτας, οἷας ἂν ἐκεῖνος εἶπεν. Ὁ δ' Ἄβαρις πρὸς ταῦτα ὁμολόγει μὲν χάριν Πυθαγόρα,
45 μετὰ δὲ τούτῳ ἐμάνθανε παρ' αὐτοῦ περὶ τοῦ οὐρανοθεν ἡρτῆσθαι καὶ οἰκονομεῖσθαι πάντα ἀπ' ἄλλων τε πλειόνων καὶ ἀπὸ τῆς ἐνεργείας τῶν ἱερῶν, πολλοῦ τε ἔδει γόητα νομίζειν Πυθαγόραν τὸν ταῦτα παιδεύοντα, ὥστε
50 καὶ αὐτὸν ἰθαύμαζεν ὡς ἂν θεὸν ὑπερρυθῶ. Πρὸς ταῦτα Φάλαρις ἀνῆρει μὲν μαντείαν, ἀνῆρει δὲ καὶ τὰ ἐν τοῖς ἱεροῖς δρώμενα περιφανῶς. (217) Ὁ δὲ Ἄβαρις μετῆγε τὸν λόγον ἀπὸ τούτων ἐπὶ τὰ πᾶσι φαινόμενα ἐναργῶς, καὶ ἀπὸ τῶν ἐν ἀμηχάνοις, ἧτοι πολέμοις ἀτλήτοις ἢ νότοις ἀνιάτοις ἢ καρπῶν φθοραῖς ἢ λοιμῶν φορεῖς

esse causam: nimirum belluino ritu et temerarie apud plerosque liberorum fieri procreationem. Ejusmodi ductu atque studio viri illi verbis factisque circa temperantiam exercebantur, idque juxta præcepta, quæ olim tantquam oracula quædam Delphica ab ipso Pythagora acceperant.

XXXII. (214) Quod autem ad fortitudinem spectat, multa jam ex ante dictis propius ad eam pertinent, ut admirandum illud Timychæ facinus atque eorum, qui mortem obire maluerunt, quam Pythagoræ placita de fabis transgredi, quæque alia ad ejusmodi conatus referenda sunt, et quæ ipse Pythagoras præclare perpetravit, quippe qui solus quaquaversum peregrinatus laboribus ac periculis immensum quantis sese obtulit et relicta patria vitam apud externos agere statuit, sublata tyrannide turbatas respublicas in pristinum ordinem restituit et civitates e servitute in libertatem asseruit, injustitiam compescuit, contumelias dispulit et protervis imperiosisque frenum imposuit, ac justis quidem mansuetisque benignum se ductorem præbuit, feros vero et protervos a convictu suo removit, illisque negavit se responsa daturum, aliis denique alacriter opem tulit, aliis totis viribus repugnavit. (215) Multa igitur horum aliquis afferat documenta atque alia multa ab ipso feliciter peracta, sed omnium gravissima sunt, quæ coram Phalaride cum invicta oris libertate dixit atque fecit. Quum enim a Phalaride crudelissimo tyrannorum captivus detineretur, convenit eum vir sapiens, gente Hyperboreus, nomine Abaris, qui ob hoc ipsum venerat, ut ejus consuetudine frueretur, eique quæstiones proposuit sacras vel maxime, de simulacris et de sanctissimo deorum cultu et de divina providentia, deque rebus quæ cælo continentur, quæque in terris versantur, multisque similibus aliis. (216) Pythagoras vero, quo erat divino afflatu incitatus, acriter et omni cum veritate tantaque cum persuadendi facultate respondit, ut audientibus dicta plane approbaret. Tum Phalaris in Abaridem, quod Pythagoram laudaret, ira incensus est, verum et in ipsum Pythagoram excandescebat, quin etiam in deos ipsos gravia, qualiaque ab illo licebat expectare, convicia conjicere audebat. Abaris autem ea propter Pythagoræ gratias agebat, jamque ab eo discebat, a cælo pendere regique omnia, idque quum ex aliis plurimis, tum ex præsentissima sacrorum efficacia apparere, ac tantum aberat, ut docentem talia Pythagoram pro præstigiatore haberet, ut eum tanquam deum supra modum admiraretur. Ad hæc Phalaris divinationem, et quicquid in sacris fieri solet, aperte negabat. (217) Abaris vero ab hisce digressus ad ea, quæ omnium in oculos incurrunt, ex beneficiis, quæ in temporum difficultatibus, velut in bellis intolerabilibus vel morbis

ἢ ἄλλοις τισὶ τοιοῦτοις παγχαλέποις καὶ ἀνηκέστοις, παραγινόμενων δαιμονίων τινῶν καὶ θείων εὐεργετημάτων ἐπειρᾶτο συμπεῖθειν, ὥς ἔστι θεία πρόνοια, πᾶσαν ἐλπίδα ἀνθρωπίνην καὶ δύναμιν ὑπεραίρουσα. Ὁ δὲ **5** Φάλαρις ἠνιγχεύει πρὸς ταῦτα καὶ ἀπεθρασύνετο. Αὐτῷ οὖν δὲ Πυθαγόρας, ὑποπτεύων μὲν, ὅτι Φάλαρις αὐτῷ ῥάπτοι θάνατον, δμῶς δὲ εἰδώς, ὥς οὐκ εἴη Φαλάριδι μόρσιμος, ἐξουσιαστικῶς ἐπεχειρεῖ λέγειν. (218) Ἄπειδὼν γὰρ πρὸς τὸν Ἀβαριν ἔφη, ὅτι οὐρανόθεν ἡ διάβα-
10 σις εἰς τε τὰ ἀέρια καὶ ἐπίγεια φέρεσθαι πέφυκε, καὶ ἔτι περὶ τῆς πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀκολουθίας πάντων διεξῆλθε γνωριμώτατα τοῖς πᾶσι, περὶ τε τῆς ἐν τῇ ψυχῇ αὐτεξουσίου δυνάμεως ἀναμψισθητικῶς ἀπέδειξε, καὶ προῖον περὶ τῆς τοῦ λόγου καὶ τοῦ νοῦ τελείας ἐνε-
15 γείας ἐπεξῆλθεν ἱκανῶς, καὶ ἔπειτα μετὰ παρρησίας περὶ τυραννίδος τε καὶ τῶν κατὰ τύχην πλεονεκτημάτων πάντων, ἀδικίας τε καὶ τῆς ἀνθρωπίνης πλεονεξίας ὅλης στερεῶς ἀνεδίδαξεν, ὅτι οὐδενὸς ἔστι ταῦτα ἄξια, μετὰ δὲ ταῦτα θεῖαν παραίνεσιν ἐποίησατο περὶ τοῦ
20 ἀρίστου βίου καὶ τὴν πρὸς τὸν κακίστον ἀντιπαράβολὴν αὐτοῦ προθύμως ἀντιπαρέτεινε, περὶ ψυχῆς τε καὶ τῶν δυνάμεων αὐτῆς καὶ τῶν παθῶν ὅπως ἔχει ταῦτα σαφέστατα ἀπεκαλύψε, καὶ τὸ καλλίστον πάντων ἐπέδειξεν, ὅτι οἱ θεοὶ τῶν κακῶν εἰσὶν ἀνάτιοι καὶ ὅτι νό-
25 σοι καὶ ὅσα πάθῃ σώματος ἀκολασίας ἔστι σπέρματα, περὶ τε τῶν κακῶς λεγομένων ἐν τοῖς μύθοις διήλεγξε τοὺς λογοποιούς τε καὶ ποιητάς, τὸν τε Φάλαριν μετελέγγων ἐνουθετεῖ, καὶ τὴν τοῦ οὐρανοῦ δύναμιν ὁποῖα τίς ἔστι καὶ ὅση δι' ἔργων ἐπεδείκνυε, περὶ τε τῆς κατὰ
30 νόμον κολάσεως ὥς ἐικότως γίνεται τεκμήρια πολλὰ παρέθετο, περὶ τε τῆς διαφορᾶς ἀνθρώπων πρὸς τὰ ἄλλα ζῶα παρέδειξε περιφανῶς, περὶ τε τοῦ ἐνδιαθέτου λόγου καὶ τοῦ ἔξω προϊόντος ἐπιστημονικῶς διεξῆλθε, περὶ τε νοῦ καὶ τῆς ἀπ' αὐτοῦ κατιούσης γνώσεως ἀπέδειξε
35 τελείως, ἡθικὰ τε ἄλλα πολλὰ ἔχόμενα τούτων δόγματα. (219) Περὶ δὲ τῶν ἐν τῷ βίῳ χρηστῶν ὠφελιμώτατα ἐπαίδευσεν, παραίνεσις τε συμφώνους τούτοις συνήρμοσεν ἐπεικέστατα, ἀπαγορεύσεις τε ὧν οὐ χρὴ ποιεῖν παρέθετο, καὶ τὸ μέγιστον, τῶν καθ' εἰμαρμένην
40 καὶ κατὰ νοῦν δρωμένων τὴν διάκρισιν ἐποίησατο [καὶ τῶν κατὰ πεπρωμένην καὶ καθ' εἰμαρμένην], περὶ δαιμόνων τε πολλὰ καὶ σοφὰ διελέγθη καὶ περὶ ψυχῆς ἀθανασίας. Ταῦτα μὲν οὖν ἄλλος ἂν εἴη τρόπος λόγων, ἐκεῖνα δὲ καὶ μᾶλλον τοῖς περὶ ἀνδρείας ἐπιτηδεύμασι
45 προσήκει. (220) Εἰ γὰρ ἐν αὐτοῖς μέσοις ἐμβεβηκώς τοις δεινοῖς σταθερᾷ τῇ γνώμῃ φιλοσοφῶν ἐφαίνετο καὶ παντάπασι παρατεταγμένους καὶ καρτερούντως ἡμύνητο τὴν τύχην, καὶ εἰ πρὸς αὐτὸν τὸν ἐπάγοντα τοὺς κινδύνους ἐξουσία καὶ παρρησία γρώμενος ἐνδῆλος ἦν, πάν-
50 τως που καταπρονητικῶς εἶχε τῶν νομιζομένων εἶναι δεινῶν ὥς οὐδενὸς ἄξιον ὄντων. Καὶ εἰ τοῦ θανάτου προσδοκώμενος, ὅσα γε δὴ τὰ ἀνθρώπινα, ὠλιγώρει τούτου παντάπασι καὶ οὐκ ἦν πρὸς τῇ παρούσῃ τότε προσδοχία, ὁγλὸν ὁγῆπουθεν ὥς εἰλικρινῶς ἀδελὴς ἦν

insanabilibus vel fructuum interitu vel pestilentiae grassatione vel aliis ejusmodi gravissimis et atrocibus calamitatibus, daemonum quorundam ac decorum instinctu hominibus contingunt, persuadere conabatur, esse utique divinam providentiam, quae omnem hominum expectationem et vim longe exsuperet. Sed Phalarim non pudebat in hac quoque insultare. Rursus igitur Pythagoras, suspicatus quidem a Phalaride necem sibi parari, simul tamen sciens, non esse in fatis ut ab illo occideretur, liberrime cepit dicere. (218) Ad Abarim enim conversus a caelo in res aereas et terrestres transitum quendam fieri solere dixit, deinde omnia caeli ordinem sequi per notissima quaeque edisseruit, atque animae facultatem liberam suique juris esse demonstravit, jamque longius progressus perfectas rationis mentisque operationes enarravit, tum solita libertate de tyrannide omnibusque fortuna oblatiis commodis, deque injustitia omnium hominum avaritia, quam nullius ista pretii essent, firmiter docuit, hisque subjunxit divinam de optima vita admonitionem, ejusque cum pessima comparationem acriter instituit, et quomodo anima ejusque facultates et affectus sese habeant clarissime aperuit, quodque omnium praestantissimum est demonstravit, deos non esse malorum auctores, morbosque, et si quae alia corpus male afficiunt, ab intemperantia exoriri, fabularum scriptoribus atque poetis ob ea quae in fabulis secius dicta essent reprehensis, atque his convictum Phalaridem admonuit, quaeque et quanta esset caeli potentia ex ipsis operibus ostendit, et poenas legibus sancitas jure meritoque infligi multis argumentis comprobavit, praetereaque quantum discrimen inter hominem et cetera animalia intercederet aperte indicavit, ac de oratione quoque interna et externa via et ratione disseruit, ut et de mente quaeque ab illa provenit notitia, ac de aliis moralibus hisque affinis dogmatibus. (219) Tradidit etiam quae vitae essent utilissima hisque congruas admonitiones, lenissima aptissime annexuit atque interdicta de iis quae fugienda essent adjecit, maximeque quae fato, quaeque arbitrio humano fierent distinxit, ac de daemonibus et de immortalitate animae sapienter multa disputavit. Atque hoc quidem aliud fuerit philosophiae argumentum, ista vero jam propius ad fortitudinem spectant exercendam: (220) Nam si in ipsis mediis periculis versatus constanti animo philosophabatur, fortunamque promptissime ac patienter sustinebat atque in ipsum discriminis auctorem summa aperte sermonis libertate utebatur, hinc quantum, quae vulgo pericula putantur, ut nullo in numero habenda contempserit apparet. Ac si mortem sibi, quantum humanitus praevideri potuit, imminente plane non curabat, neque praesentissima necis expectationi animum advertebat, manifestum utique est, quam penitus fuerit a timenda morte alienus. Sed his majora etiam perpetravit eo, quod tyran-

πρὸς θάνατον. Καὶ τούτων δὲ ἔτι γενναϊότερον διεπρά-
 ξατο, τὴν κατάλυσιν τῆς τυραννίδος ἀπεργασάμενος
 καὶ κατασχὼν μὲν τὸν τύραννον μέλλοντα ἀνηκέστους
 συμφορὰς ἐπάγειν τοῖς ἀνθρώποις, ἐλευθερώσας δὲ τῆς
 5 ὀμοσάτης τυραννίδος Σικελίαν. (221) Ὅτι δὲ αὐτὸς
 ἦν ὁ ταῦτα κατορθώσας, τεκμήριον μὲν καὶ ἀπὸ τῶν
 χρησμῶν τοῦ Ἀπόλλωνος, τότε τὴν κατάλυσιν διαση-
 μαινόντων τῷ Φαλάριδι γενήσεσθαι τῆς ἀρχῆς, ὅτε
 10 κρείττονες καὶ ὁμοιοτικώτεροι γένοιντο καὶ συνιστά-
 μενοι μετ' ἀλλήλων οἱ ἀρχόμενοι, οἳ καὶ τότε ἐγέ-
 νοντο Πυθαγόρου παρόντος διὰ τὰς ὑψηλῆς καὶ παι-
 δεύσεις αὐτοῦ. Τούτου δ' ἔτι μείζον τεκμήριον ἦν ἀπὸ
 τοῦ χρόνου· ἐπὶ γὰρ τῆς αὐτῆς ἡμέρας Πυθαγόρα τε
 καὶ Ἀθάριδι Φάλαρις ἐπῆγε κίνδυνον θανάτου καὶ
 15 αὐτὸς ὑπὸ τῶν ἐπιβουλευόντων ὁπесφάγη. Καὶ τὸ
 κατ' Ἐπιμενίδην δὲ τῶν αὐτῶν τούτων ἔστω τεκμή-
 ριον. (222) Ὡς περ γὰρ Ἐπιμενίδης, ὁ Πυθαγόρου
 μαθητής, μέλλων ὑπὸ τινων ἀναιρεῖσθαι, ἐπειδὴ τὰς
 Ἐρινύνας ἐπεκαλέσατο καὶ τοὺς τιμωροὺς θεοὺς, ἐποίησε
 20 τοὺς ἐπιβουλευόντας πάντας ἄρδην παρὰ ἑαυτοῖς ἀπο-
 στραγῆναι, οὕτω δὴ πού καὶ Πυθαγόρας, ἐπαμύνων τοῖς
 ἀνθρώποις κατὰ τὴν τοῦ Ἡρακλέους δίκην καὶ ἀν-
 δρεῖαν, τὸν ἐξυβρίζοντα καὶ πλημμελοῦντα εἰς τοὺς ἀν-
 θρώπους ἐπ' ὠφελείᾳ τῶν ἀνθρώπων ἐκόλασε καὶ θά-
 25 νάτω παρέδωκε δι' αὐτῶν τῶν χρησμῶν τοῦ Ἀπόλλωνος,
 οἷς ἦν αὐτοφυῶς συντηρημένος ἀπὸ τῆς ἐξ ἀρχῆς γενέ-
 σεως. Τούτῳ μὲν οὖν τὸ θυμαστὸν αὐτοῦ τῆς ἀν-
 δρείας κατόρθωμα ἄχρις τούτου μνήμης ἡξιώκαμεν.
 (223) Ἄλλο δὲ τεκμήριον αὐτῆς ποιησώμεθα τὴν σωτη-
 30 ρίαν τῆς ἐννόμου δόξης, δι' ἣν αὐτὸς τε μόνος τὰ δο-
 κούντα ἑαυτῷ ἔπραττε καὶ τὰ ὑπὸ τοῦ ὀρθοῦ λόγου
 ὑπαγορευόμενα, μήτε ὑφ' ἡδονῆς, μήτε ὑπὸ πόνου, μήτε
 ὑπ' αἰλλοῦ τινὸς πάθους ἢ κινδύνου μεθιστάμενος ἀπ'
 αὐτῶν, οἳ τε ἐταῖροι αὐτοῦ πρὸ τοῦ τι παραβῆναι τῶν
 35 ὀρισθέντων ὑπ' αὐτοῦ ἡρώων ἀποθανεῖν, ἐν παντοδα-
 πῇς τε τύχαις ἐξεταζόμενοι τὸ αὐτὸ ἥθος ἀδιάφορον
 διεσφύλαττον, ἐν μυρίαις τε συμφοραῖς γενόμενοι οὐδέ-
 ποτε ὑπ' αὐτῶν μετετρέπησαν. Ἦν δὲ καὶ ἀδιάλειπτος
 παρ' αὐτοῖς παράκλησις τὸ νόμῳ βοηθεῖν ἀεὶ καὶ
 40 ἀνομίᾳ πολεμεῖν, καὶ πρὸς τὸ εἰργεῖν καὶ ἀπωθεῖσθαι
 τὴν τρυφὴν καὶ συνεθίζεσθαι ἀπὸ γενετῆς σώφρωνι καὶ
 ἀνδρικῷ βίῳ. (224) Ἦν δὲ τίνα μέλη παρ' αὐτοῖς πρὸς
 τὰ τῆς ψυχῆς πάθη πεποιημένα, πρὸς τε ἀθυμίας καὶ
 45 ἀδολογίας, ἀ δὲ βοηθητικώτατα ἐπενενόητο, καὶ πάλιν
 αὐτὴν ἑτέρα πρὸς τε τὰς ὀργὰς καὶ πρὸς τοὺς θυμούς,
 δι' ὧν ἐπιτείνοντες αὐτὰ καὶ ἀνιέντες ἄχρι τοῦ μετρίου
 σύμμετρα πρὸς ἀνδρείαν ἀπειργάζοντο. Ἦν δὲ καὶ τοῦτο
 μέγιστον εἰς γενναϊότητος ἔργον, τὸ πεπεισθαι ὡς οὐδὲν
 50 παρὰ τοῖς νοῦν ἔχουσιν, ἀλλὰ πάντα προσδοκᾶν, ὧν μὴ
 τυγχάνουσιν αὐτοὶ κύριοι ὄντες. (225) Οὐ μὴν ἀλλ' εἴ
 ποτε συμβαίῃ αὐτοῖς ἡ ὀργή ἢ λύπη ἢ ἄλλο τι τῶν
 τοιούτων, ἐκποδὸν ἀπὸ πλάττοντο καὶ καθ' ἑαυτὸν ἐκα-
 στος γενόμενος ἐπειρᾶτο καταπέπτειν τε καὶ ἱστρεῦειν

nidem funditus delet, ipsumque tyrannum atrocissimas
 calamitates hominibus machinantem cohibuit et Siciliam
 crudelissima dominatione liberavit. (221) Ipsum autem tam
 praeclari facinoris auctorem exstitisse, Apollinis jam oracula
 testantur, utpote quibus praedictum est, tum demum Pha-
 laridis dominatum sublatum iri, quum cives meliores ma-
 gisque inter se concordet et consentientes facti essent, quales
 Pythagora auctore ac magistro tunc etiam facti sunt. At isto
 gravius adhuc a tempore argumentum suppetit: eodem enim
 die Phalaris, quo Pythagorae et Abaridi capitis periculum in-
 tentavit, et ipse ab insidiatoribus interfectus est. Quin et
 ab Epimenide argumentum liceat repetere. (222) Sicut enim
 ille, qui Pythagorae discipulus erat, quum quidam mortem
 ei minarentur, Furis diisque ultoribus invocatis, effecit,
 ut insidiatores illi sese mutuis caedibus conficerent, ita sane
 et Pythagoras, Herculis ritu et virtute mortalibus opem
 ferens, eum, a quo homines proterve nefarieque habiti fue-
 rant, illorum in usum punivit atque morti tradidit, idque
 per ipsa Apollinis oracula, cum quibus a prima nativitate
 naturalis ei quaedam conjunctio intercedebat. Et hactenus
 quidem praeciarum hoc ejus facinus a nobis memoriae con-
 secratum esto. (223) Aliud etiam fortitudinis ejus argumen-
 tum afferamus, quod integram conservavit insitam sen-
 tentiam, ob quam et ipse solus, quae sibi videbantur, quae
 recta dictabat ratio, peragebat neque voluptate, neque
 laboris molestia, neque alio quoquam affectu aut periculo
 ab istis se passus dimoveri, et discipuli ejus mortem obire
 quam ullum ejus placitum transgredi malebant, variisque
 cum casibus collectati eosdem mores incorruptos custodie-
 bant, nec infinitis calamitatibus unquam immutati. Erat
 etiam perpetua apud eos cohortatio, legi opem ferendam, et
 quicquid legi adversatur propulsandum esse, itemque ar-
 cendum depellendumque luxum et vitae sobriae ac virili ab in-
 cunabulis assuescendum. (224) Erant eis etiam cantus qui-
 dam ad sanandos animi affectus compositi et contra tristitiam
 animique morsus veluti praesentissima remedia excogitati,
 rursusque alii contra iram et animositatem, per quos affectus
 istos intendebant remittebantque, donec fortitudini congruos
 redderent. Hoc quoque maximum erat ad strenuitatem
 momentum, quod persuasum habebant, sapientibus eorum,
 quae homini accidere possint, inexpectatum debere esse
 nihil, sed nihil eos non exspectare, quod non sit in ipsorum
 potestate. (225) Quodsi quando ira vel tristitia vel aliud quid-
 piam hujusmodi alicui supervenisset, e medio se proripiebant
 et secum quisque sine arbitris affectum illum digerere et sa-
 nare strenue conabatur. Nativa quoque eis erat in discipuli-

τὸ πάθος ἀνδρικῶς. Ἦν δὲ γενικὸν αὐτῶν καὶ τὸ περὶ τὰ μαθήματα καὶ ἐπιτηδεύματα ἐπίπονον καὶ αἱ τῆς ἐμφύτου πᾶσιν ἀκρασίας τε καὶ πλεονεξίας βάσανοι, ποιηκλιώταταί τε κολάσεις καὶ ἀνακοπαί, πυρὶ καὶ σιδήρῳ συντελούμεναι ἀπαραιτήτως καὶ οὔτε πόνων οὔτε καρτερίας οὐδεμιᾶς φειδόμεναι. Εἰς τοῦτο μὲν γὰρ ἀποχὴ ἐμφύγων ἀπάντων καὶ προσέτι βρωμάτων τινῶν ἡσκέτο γενναίως, εἰς τοῦτο δὲ ἐχεμυθία τε καὶ παντελὴς σιωπὴ πρὸς τὸ γλώσσης κρατεῖν συνασχοῦσα ἐπὶ ἔτη πολλὰ τὴν ἀνδρείαν αὐτῶν ἐγύμναζεν, ἥ τε σύντονος καὶ ἀδιάπνευστος περὶ τὰ δυσληπτότατα τῶν θεωρημάτων ἐξέτασις τε καὶ ἀνάληψις. (226) Διὰ ταῦτα δὲ αἰνία καὶ ὀλιγοσιτία καὶ ὀλιγοῦπνία, δόξης τε καὶ πλούτου καὶ τῶν ὁμοίων ἀνεπιτήδευτος καταφρόνησις, καὶ ταῦτα πάντα εἰς ἀνδρείαν αὐτοῖς συνέτεινεν· οἰκτῶν δὲ καὶ δακρύων καὶ πάντων τῶν τοιοῦτων εἰργεσθαι τοὺς ἄνδρας ἐκείνους φασί. Ἀπείχοντο δὲ καὶ δεήσεων καὶ ἰκετειῶν καὶ πάσης τῆς τοιαύτης ἀνελευθέρου θωπείας ὡς ἀνάνδρου καὶ ταπεινῆς οὐσης. Τῆς δὲ αὐτῆς ἰδέας τῶν ἡθῶν θετέον καὶ ὅτι τὰ κυριώτατα καὶ συνεκτικώτατα τῶν ἐν αὐτῇ δογμάτων ἀπόρρητα ἐν ἑαυτοῖς διεφύλαττον ἅπαντες αἰεὶ, μετὰ ἀκριβοῦς ἐχεμυθίας πρὸς τοὺς ἐξωτερικούς ἀνέκφορα διατηροῦντες καὶ ἀγράφως ἐν μνήμῃ τοῖς διαδόχοις ὥσπερ μυστήρια θεῶν μεταπαραδιδόντες. (217) Διόπερ οὐδὲν ἐξφοίτησε τῶν γε λόγου ἄξιων, μέγχι πολλοῦ δὲ διδασκόμενα τε καὶ μανθανόμενα ἐντὸς τοίγων μόνον ἐγνωρίζετο. Ἐπὶ δὲ τῶν θυραίων καὶ ὡς εἰπεῖν βεβήλων, εἰ καὶ ποτε τύχοι, διὰ συμβόλων ἀλλήλοις οἱ ἄνδρες ἡνίττοντο, ὧν ἔχρος ἐστὶ νῦν, ἀπεριφέρονται τὰ θρυλούμενα, ὥς πῦρ μαχαίρα μὴ σκάλει, καὶ τὰ τοιαῦτα σύμβολα, ἅπερ ψιλῇ μὲν τῇ φράσει γραμμάσειν ὑποθήκαις ἔοικε, διαπτυσσόμενα δὲ θαυμαστὴν τινα καὶ σεμνὴν ὠφέλειαν παρέχεται τοῖς μεταλαβούσι. (228) Μέγιστον δὲ πάντων πρὸς ἀνδρείαν παράγγελμά ἐστι τὸ σκοπὸν προθέσθαι τὸν κυριώτατον, ῥύσασθαι καὶ ἐλευθεῦσαι τῶν τοσούτων εἰργασιῶν καὶ συνδέσεων τὸν κατεχόμενον ἐκ βρεφῶν νοῦν, ὃ χωρὶς ὑγιᾶς οὐδὲν ἂν τις οὐδὲ ἀληθὲς τοπαράπαν ἐκμάθοι, οὐδ' ἂν κατίδοι, δι' ἧς τινος οὐκ ἐνεργῶν αἰσθήσεως. Νοῦς γὰρ κατ' αὐτοὺς πᾶνθ' ὁρᾷ καὶ πᾶντ' ἀκούει, τὰ ἅλλα δὲ καὶ κωφὰ καὶ τυφλά. Δεύτερον δὲ τὸ ὑπερσπουδαῖεν διακαθαρθέντι λοιπὸν αὐτῷ καὶ ποιικίως ἐπιτηδευόντι διὰ τῶν μαθηματικῶν ὀργιασμῶν, τὸ τῆνικαδὲ τῶν ὀνησιφόρων τι καὶ θεῶν ἐντιθέναι καὶ μεταδιδόναι, ὡς μήτε τῶν σωμάτων ἀφιστάμενον ἀποδειλιᾶν, μήτε πρὸς τὰ ἀσώματα προσαγόμενον ὑπὸ τῆς λαμπροτάτης αὐτῶν μαρμαρυγῆς ἀποστρέφασθαι τὰ ὅμματα, μήτε προσηλούντων τῷ σώματι τὴν ψυχὴν παθημάτων καὶ προσπερονόντων ἐπιστρέφασθαι. (20) Ὅλως δὲ ἀδόμαστον εἶναι πρὸς πάντα γενεσιουργὰ καὶ καταγωγὰ παθήματα. Ἡ γὰρ διὰ τούτων πάντων γυμνασία καὶ ἀνοδος τῆς τελειοτάτης ἀνδρείας ἦν ἐπιτήδευσις. Τσαῦτα καὶ περὶ τῆς ἀνδρείας ἡμῖν τεκμήρια κεῖσθαι περὶ Πυθαγόρου τε καὶ τῶν Πυθαγορείων ἀνδρῶν.

nis et studiis diligentia et innatae omnibus incontinentiae avaritiaeque cruciamenta, diversissimaeque castigationes et sufflaminia igne ferroque inexorabili severitate peracta, idque nullo laboris aut patientiae defectu. Hinc enim abstinentia ab omnibus animalibus et ab aliis etiam quibusdam cibis strenue exercebatur, hinc sermonis cohibitio et plenum silentium tanquam meditamenta ad linguam coercentem per complures annos eorum fortitudinem experiebatur, ut et intenta et continua difficillimarum quaestionum pervestigatio et recordatio. (226) Hinc vini cibique et somni parsimonia, itemque gloriae et divitiarum et similium inaffectatus contemptus, quae omnia illis tendebant ad fortitudinem: lamenta autem atque lacrimas et id genus omnia procul illos viros habuisse aiunt. Abstinebant etiam a precibus et supplicationibus, omnique illiberali tali adulatione ut viro indigna atque humilia. Ad eandem morum speciem etiam referendum est, quod praecipua dogmata, quibus disciplina eorum continebatur, tanquam arcana omnes summo silentio tegebant, curantes ne peregrinis innotescerent, verum inscripta sola memoria quasi deorum mysteria traderentur successoribus. (227) Ita evenit, ut nihil quae eorum commemoratione digna essent in publicum emanaret, sed diu licet cognita atque docta intra privatos tantum parietes innotescerent. Coram externis vero, si res ita ferret, et ut ita dicam profanis per symbola inter se agebant, quorum aenigmatum etiamnum quaedam circumferuntur, velut « ignem gladio ne fodito » et similia, quae sola verba si spectas, anilibus monitis affinia videntur, explicata vero admirabile quoddam et haud vulgare percipientibus praebent commodum. (228) Omnium autem maximum ad fortitudinem incitamentum est, quod summum finem propositum sibi habebant, ut ab omnibus impeditis atque vinculis, quibus ab incunabulis stricta tenetur, eruerent atque liberarent mentem, sine qua nemo quisquam sani quid verique sive didicerit sive viderit, quocumque denique sensu utatur. Nam mens ex eorum sententia cuncta cernit, cunctaque audit, surda et caeca cetera. Secundis autem curis id agendum censebant, ut sacris disciplinarum studiis deinceps expurgata varieque emendata mens sic demum salutaribus ac divinis rebus impertiretur atque instrueretur, ne vel a corpore recedere timeret, vel ad incorporea accedens praesplendore illorum fulgentissimo oculos averteret, vel ad affectus, qui animam corpori veluti quibusdam clavis fibulisque affixam tenent, converteretur. Omnino adversus omnes generationi inservientes inque terram detrahentes affectus indomitum esse oportere. Per istos quippe gradus enitens exercitatio et ascensio perfectissimae fortitudinis erat studium. Et haec nobis hactenus de Pythagorae et Pythagoreorum fortitudine quoque proposita sunt documenta.

XXXIII. (229) Φιλίαν δὲ διαφανέστατα πάντων πρὸς
 ἅπαντας Πυθαγόρας παρέδωκε, θεῶν μὲν πρὸς ἀνθρώ-
 πους δι' εὐσεβείας καὶ ἐπιστημονικῆς θεραπείας, δο-
 γμάτων δὲ πρὸς ἄλλα καὶ καθόλου ψυχῆς πρὸς σῶμα,
 5 λογιστικῆς τε πρὸς τὰ τοῦ ἀλόγου εἶδη διὰ φιλοσοφίας
 καὶ τῆς κατ' αὐτὴν θεωρίας, ἀνθρώπων δὲ πρὸς ἀλλή-
 λους, πολιτῶν μὲν διὰ νομιμότητος ὑγιούς, ἑτεροφύλων
 δὲ διὰ φυσιολογίας ὀρθῆς, ἀνδρὸς δὲ πρὸς γυναῖκα ἢ τέκνα
 ἢ ἀδελφοὺς καὶ οἰκεῖους διὰ κοινωνίας ἀδίαστρούρου,
 10 συλλήβδην δὲ πάντων πρὸς ἅπαντας καὶ προσέτι τῶν
 ἀλόγων ζώων τινὰ διὰ δικαιοσύνης καὶ φυσικῆς ἐπιπλο-
 κῆς καὶ κοινότητος, σώματος δὲ καὶ αὐτοῦ θνητοῦ καὶ
 τῶν ἐγκαχυμένων αὐτῷ ἐναντίων δυνάμεων εἰρήνευ-
 σίν τε καὶ συμβιβασμὸν δι' ὑγείας καὶ τῆς εἰς ταύτην
 15 διαίτης καὶ σωφροσύνης, κατὰ μίμησιν τῆς ἐν τοῖς
 κοσμικοῖς στοιχείοις εὐετηρίας. (230) Ἐν πᾶσι δὲ τού-
 τοις ἐνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ κατὰ σύλληψιν τοῦ τῆς φιλίας
 ὀνόματος ὄντος εὐρετῆς καὶ νομοθέτης ὁμολογουμένως
 Πυθαγόρας ἐγένετο, καὶ οὕτω θαυμαστὴν φιλίαν πα-
 20 ρέδωκε τοῖς ἡρωμένοις, ὥστε ἔτι καὶ νῦν τοὺς πολλοὺς
 λέγειν ἐπὶ τῶν σποδρότερον εὐνοούντων ἑαυτοῖς, ὅτι
 τῶν Πυθαγορείων εἰσὶ. Δεῖ δὲ καὶ περὶ τούτων τὴν Πυ-
 θαγόρου παιδείαν παραθέσθαι καὶ τὰ παραγγέλματα,
 25 ἃ ἐχρῆτο πρὸς τοὺς αὐτοῦ γνωρίμους. Παρακελεύοντο
 οὖν οἱ ἄνδρες οὗτοι ἐκ φιλίας ἀληθινῆς ἐξαίρειν ἀγῶνά
 τε καὶ φιλονεικίαν, μάλιστα μὲν ἐκ πάσης, εἰ δυνατόν,
 εἰ δὲ μή, ἐκ γὰρ τῆς πατρικῆς καὶ καθόλου ἐκ τῆς πρὸς
 τοὺς πρεσβυτέρους, ὡσαύτως δὲ καὶ ἐκ τῆς πρὸς τοὺς
 30 τοῖς τοιοῦτος ἐμπεσοῦσας ὀργῆς ἢ ἄλλου τινὸς τοιοῦ-
 του πάθους οὐ σωτήριον τῆς ὑπαρχούσης φιλίας.
 (231) Ἐρασαν δὲ δεῖν ὡς ἐλαχίστας ἀμυχὰς τε καὶ ἐλ-
 κώσεις ἐν ταῖς φιλίαις ἐγγίνεσθαι, τοῦτο δὲ γίνεσθαι,
 ἂν ἐπίστανται εἰκεῖν καὶ κρατεῖν ὀργῆς ἀμφοτέροι μὲν,
 35 μᾶλλον μέντοι ὁ νεώτερός τε καὶ τῶν εἰρημένων τάξεων
 ἔχων ἡνδύποτε. Τὰς ἐπανορθώσεις τε καὶ νοουθετί-
 ας δὲ παιδαρτάσεις ἐκάλουν ἐκεῖνοι, μετὰ πολλῆς εὐ-
 φημίας τε καὶ εὐλαθείας ὥοντο δεῖν γενέσθαι παρὰ τῶν
 πρεσβυτέρων τοῖς νεωτέροις, καὶ πολὺ ἐμφαίνεσθαι ἐν
 40 τοῖς νοουθετοῦσι τὸ κηδεμονικόν τε καὶ οἰκεῖον· οὕτω γὰρ
 εὐσχήμονά τε γίνεσθαι καὶ ὠφελίμον τὴν νοουθετίαν.
 (232) Ἐκ φιλίας μηδέποτε ἐξαίρειν πίστιν μήτε παί-
 ζοντας μήτε σπουδάζοντας· οὐ γὰρ ἔτι βράδιον εἶναι
 διυγιᾶναι τὴν ὑπάρχουσαν φιλίαν, ὅταν ἅπαρ ἐμπέση
 45 τὸ ψεῦδος εἰς τὰ τῶν φασκόντων φίλων εἶναι ἤθι. Φι-
 λίαν μὴ ἀπογινώσκειν ἀτυχίας ἕνεκα ἢ ἄλλης τινὸς
 ἀδυναμίας τῶν εἰς τὸν βίον ἐμπιπτουσῶν, ἀλλὰ μόνην
 εἶναι δοκιμὴν ἀπόγνωσιν φίλου τε καὶ φιλίας τὴν γινο-
 μένην διὰ κακίαν μεγάλην τε καὶ ἀνεπανόρθωτον.
 50 Ἐχθραν ἐκόντα μὲν μηδέποτε αἰρεῖσθαι πρὸς τοὺς μὴ
 τελείως κακούς, ἀράμενον δὲ μένειν εὐγενῶς ἐν τῷ δια-
 πολέμειν, ἂν μὴ μεταπέσῃ τὸ ἥθος τοῦ διαφερομένου
 καὶ προσγένηται εὐγνωμοσύνη. Πολεμεῖν δὲ μὴ λόγῳ,
 ἀλλὰ τοῖς ἔργοις, νόμιμον δὲ εἶναι καὶ ὅσιον τὸν πόλε-

XXXIII. (229) Amicitiam vero planissime tradidit Pytha-
 goras omnium erga omnes, sive deorum erga homines per
 pietatem cultumque cum scientia conjunctum, sive dog-
 matum inter se, et in universum animæ erga corpus, par-
 tisque rationalis erga irrationalem per philosophiam ejusque
 speculationes, sive hominum secum invicem, civium puta
 per sanam legislationem, peregrinorum per rectam rerum
 naturalium doctrinam, mariti vero erga uxorem aut libe-
 ros aut fratres aut necessarios per communionem sinceram,
 utque summam dicam, omnium erga omnes et erga quæ-
 dam animalium etiam irrationabilium per justitiam et natu-
 ralem necessitudinem societatemque, denique latentium
 in corpore per se mortali et contrariarum facultatum pa-
 cificationem et conciliationem per sanitatem, huicque con-
 gruum victum et temperantiam, salubri mundanorum ele-
 mentorum statui similem. (230) Hæc omnia sigillatim ad
 idem amicitiae nomen velut compendio ad unum caput
 revocata, omnium confessione invenit atque sanxit Pytha-
 goras, isque tam admirabilem familiaribus suis amicitiam
 indidit, ut etiamnum ii, quos arctior benevolentia socia-
 vit, esse e numero Pythagoreorum dici vulgo soleant. Jam
 de his quicquid instituerit Pythagoras quidque disci-
 pulis suis præceperit proponendum. Jubebant igitur hi viri
 certamen et contentionis studium remove ab omni in uni-
 versum si fieri posset amicitia, si non, saltem ab ea, quæ nobis
 cum parentibus et omnino cum senioribus et cum benefac-
 toribus intercederet : nam cum talibus decertare atque con-
 tendere ira vel alio ejusmodi affectu acredente non esse ad
 servandam amicitiam utile. (231) Amicitias aiebant debere
 cicatricosas purulentasque esse quam minime, hoc autem
 fieri, si uterque amicorum cedere, iramque comprimere
 sciverit, inprimis vero junior, quique aliquo est ex ante
 dictis loco. Emendationes et castigationes, quas *padartas*-
 es illi nominabant, multa cum verborum clementia cau-
 tioneque a senioribus erga juniore fieri debere existima-
 bant, plurimumque sollicitudinis atque affectus in cas-
 tignantibus apparere : ita enim castigationem decoram
 utilemque fore. (232) Nunquam ab amicitia fidem neque
 per jocum neque serio removendam esse : non enim facile
 amicitiam salvam manere, quum semel mendacium in mo-
 res eorum, qui se amicos jactant, sese insinuaverit. Ami-
 citiam non esse propter infortunium vel aliam quandam
 infirmitatem, quæ rebus humanis interveniat, deponendam,
 sed unicam, quæ quidem probabilis sit, amici et amicitiae
 rejiciendæ causam in majore quadam et inenendabili ma-
 litia esse positam. Inimicitiam ultro non esse suscipiendam
 contra eos, qui non sint plane improbi : si autem semel
 suscepta fuerit, perseverandum esse strenueque decertan-
 dum, nisi mores mutaverit ad versarius et ad bonam mentem
 redierit. Certandum autem non verbis, sed factis, hoc autem
 legitimum sanctumque esse bellum, si quis ut homo cum

μον, εἰ ὡς ἄνθρωπος ἀνθρώπῳ πολεμήσειεν. Αἴτιον
 μηδέποτε γίνεσθαι εἰς δύναμιν διαφορᾶς, ἀλλ' εὐλαβεῖ-
 σθαι ταύτην τὴν ἀρχὴν ὡς ὅσον τε μάλιστα. (233) Ἐν
 τῇ μελλούσῃ ἀληθινῇ ἔσεσθαι φιλίᾳ ὡς πλείστα δεῖν
 6 ἔφασαν εἶναι τὰ ὁρισμένα καὶ νομοιμμένα, καλῶς δὲ
 ταῦτα δεῖν εἶναι κεκριμένα καὶ μὴ εἰκῇ, καὶ δῆτα καὶ
 εἰς ἕθους ἕκαστον κατακεχωρισμένα, ὅπως μὴτε ὁμιλία
 μηδεμία ὀλιγώρως τε καὶ εἰκῇ γίνηται, ἀλλὰ μετ' αἰ-
 10 δοῦς τε καὶ συννοίας καὶ τάξεως ὁρθῆς, μὴτε πάθος
 ἐγείρηται μηδὲν εἰκῇ καὶ φυχῶς καὶ ἡμαρτημένως,
 ὅσον ἐπιθυμία ἡ ὀργή. Ὁ αὐτὸς τε λόγος καὶ κατὰ τῶν
 λειπομένων παθῶν τε καὶ διαθέσεων. Ἀλλὰ μὴν τεκμη-
 15 ραίτο ἂν τις καὶ περὶ τοῦ μὴ παρέργως αὐτοὺς τὰς ἀλ-
 λολτρίας ἐκκλίνειν φιλίας, ἀλλὰ καὶ πάνυ σπουδαίως
 περικάμπειν αὐτὰς καὶ φυλάττεσθαι, καὶ περὶ τοῦδε
 μέχρι πολλῶν γενεῶν τὸ φιλικὸν πρὸς ἀλλήλους ἀνέν-
 20 δοτον διατηρηκέναι, ἔκ γε ὧν Ἀριστόξενος ἐν τῷ περὶ
 Πυθαγορικοῦ βίου αὐτὸς διακηχέναι φησὶ Διονυσίου
 τοῦ Σικελίας τυράννου, ὅτε ἐκπεσὼν τῆς μοναρχίας
 25 γράμματα ἐν Κορίνθῳ εἰδίδασκεν. (234) Φησὶ γὰρ οὗ-
 τος ὁ Ἀριστόξενος. Οἴκτων δὲ καὶ δακρύων καὶ πάντων
 τῶν τοιούτων εἶργεσθαι τοὺς ἄνδρας ἐκείνους ὡς ἐνδέ-
 χεται μάλιστα, ὁ αὐτὸς δὲ λόγος καὶ περὶ θωπείας καὶ
 δεήσεως καὶ λιτανείας καὶ πάντων τῶν τοιούτων. Διο-
 30 νύσιος οὖν ἐκπεσὼν τῆς τυραννίδος, ἀφικόμενος εἰς
 Κόρινθον πολλάκις ἡμῖν διηγείτο τὰ περὶ τῶν κατὰ
 Φιντίας τε καὶ Δάμωνα τοὺς Πυθαγορείους. Ἦν δὲ
 ταῦτα τὰ περὶ τὴν τοῦ θανάτου γενομένην ἐγγύην.
 Ὁ δὲ τρόπος τῆς ἐγγυήσεως τοιοῦδε τις ἦν. Τινὲς, ἔφη,
 35 τῶν περὶ αὐτὸν διατριβόντων πολλάκις ἐποιεῦντο μνεῖαν
 τῶν Πυθαγορείων, διασύροντες καὶ διαμωκώμενοι καὶ
 ἀλαζόνας ἀποκαλοῦντες αὐτοὺς καὶ λέγοντες, ὅτι ἔκχο-
 πειρ ἂν αὐτῶν ἦ τε σεμνότης αὐτῇ καὶ ἡ προσποίητος
 40 πίστις καὶ ἡ ἀπάθεια, εἰ τις περιστήσειεν αὐτοὺς εἰς
 συμφορὰν ἀνίσχουσιν. (235) Ἀντιλεγόντων δὲ τινῶν
 καὶ γινομένης φιλονεικίας, συνταχθῆναι ἐπὶ τοὺς περὶ
 Φιντίαν, ἐναντίον τῇ τινα τῶν κατηγορῶν αὐτοῦ εἰπεῖν,
 45 ὅτι φανερόν γε γέγονε μετὰ τινῶν ἐπιβουλευσάντων αὐτῷ, καὶ
 τοῦτο μαρτυρεῖσθαι τε ὑπὸ τῶν παρόντων ἐκείνων καὶ
 τὴν ἀγανάκτησιν πιθανῶς πάνυ γενέσθαι. Τὸν δὲ Φιν-
 τίαν θαυμάζειν τὸν λόγον. Ὡς δὲ αὐτὸς διαρρήδην
 εἶπεν, ὅτι ἐξήτασται ταῦτα ἀκριβῶς καὶ δεῖ αὐτὸν ἀπο-
 50 θνήσκειν, εἰπεῖν τὸν Φιντίαν, ὅτι εἰ οὕτως αὐτῷ δέ-
 δοκται ταῦτα γενέσθαι, ἀξίως γε αὐτῷ δοθῆναι δέ-
 λαιπὸν τῆς ἡμέρας, ὅπως οἰκονομήσῃται τὰ τε καθ' ἑαυ-
 τὸν καὶ τὰ κατὰ τὸν Δάμωνα. Συνέζων γὰρ οἱ ἄνδρες
 55 οὗτοι καὶ ἐκοινωνοῦν ἀπάντων, πρεσβύτερος δ' ὢν
 ὁ Φιντίας τὰ πολλὰ τῶν περὶ οἰκονομίαν ἦν εἰς αὐτὸν
 ἀνελιγμένος. Ἦξίωσεν οὖν ἐπὶ ταῦτα ἀφελθῆναι, ἐγγυη-
 60 τὴν καταστήσας τὸν Δάμωνα. (236) Ἐφη οὖν ὁ Διο-
 νύσιος θαυμάσαι τε καὶ ἐρωτῆσαι, εἰ ἔστιν ὁ ἄνθρωπος
 οὗτος, ὅστις ὑπομενεῖ θανάτου γενέσθαι ἐγγυητής. Φή-
 σαντος δὲ τοῦ Φιντίου μετάπεμpton γενέσθαι τὸν Δά-
 μωνα, καὶ δικαύσαντα τὰ συμβεβηκότα φάσκειν

homine certaverit. Nunquam dissidio, quantum in nobis sit,
 occasionem dandam esse, sed, quantum quis possit, omnino
 hoc cavendum. (233) In amicitia, quæ vera sit futura, quam
 plurima debere esse definita et legibus circumscripta, ea-
 demque bene simul, nec temere distincta, sed consuetu-
 dine quadam ita ordinata, ut neque colloquium ullum ne-
 gligenter atque temere instituitur, sed cum pudore et con-
 sideratione et bono ordine, neque affectus ullus temere
 leviterque et vitiose, velut cupiditas aut ira, excitetur. Ea-
 demque reliquorum quoque animi motuum atque affectio-
 num ratio est. At vero non obiter eos, sed summo studio
 declinasse et cavisse peregrinas amicitias et propterea
 mutuum inter se amorem per plura sæcula immutatum
 conservasse, ex iis certe colligi poterit, quæ Aristoxenus in
 libro de vita Pythagorica ex Dionysio Siciliæ tyranno,
 quum imperio dejectus litteras Corinthi doceret, se audi-
 visse refert. (234) Sic autem loquitur Aristoxenus. Abstine-
 bant a luctu et lacrimis, omnibusque id genus viri illi quam
 maxime, itemque ab adulando et precando et supplicando,
 cunctisque huiusmodi. Dionysius itaque postquam tyran-
 nide dejectus erat, Corinthum profectus sæpe nobis de
 Phintia et Damone Pythagoreis referebat, quorum alter
 pro altero in capitali causa sponsonem hoc modo fecerat.
 Quidam, inquiebat, ex aulicis, injecta sæpius Pythagoreo-
 rum mentione, cavillatione eos ludibrioque traducebant,
 jactabundos quippe appellantes, eorumque gravitatem illam
 simulatamque fidem et animi æquitatem facile elisum iri
 affirmabant, si quis illos in discrimen satis magnum ad-
 duxisset. (235) Quumque aliis contradicentibus contentio
 oriretur, structis in Phintiam insidiis unum ex accusatori-
 bus coram ei objecisse, quod deprehensus esset cum qui-
 busdam in suam vitam conspirasse, idque presentium tes-
 timonio confirmatum magnam suæ indignationi addidisse
 veri speciem. Adstupefactum esse hac oratione Phintiam.
 Sed quum ipse illi disertis verbis indicasset, jam penitus ista
 explorata esse, eumque mori oportere, petiisse Phintiam ut,
 quoniam ita hoc fieri ei placuisset, reliqua sibi dici pars con-
 cederetur, ut et sua et Damonis negotia componere posset.
 Victabat enim in bonorum omnium communione viri
 isti, et quia Phintias ætate provecior erat, potiorum rei
 familiaris curam in se susceperat. Hujus itaque ordinanda
 causa dimitti rogabat, Damone vade dato. (236) Aiebat
 igitur Dionysius admirandum se rogasse, num quisquam
 hominum esset, qui in causa capitali vas fieri sustineret.
 Quod quum Phintias affirmasset, arcessitum Damonem re-
 cognita vadimonium suscepisse et, donec Phintias reverte-
 retur, se mansurum promississe. Hoc facto statim aiebat se

ἰγγυήσασθαι τε καὶ μενεῖν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἐπανεῖλθῃ
 ὁ Φιντίας. Αὐτὸς μὲν οὖν ἐπὶ τοῦτοις εὐθὺς ἐκπλαγῆ-
 ναι ἔφη, ἐκείνους δὲ τοὺς ἐξ ἀρχῆς εἰσαγαγόντας τὴν
 διὰπειραν τὸν Δάμωνα χλευάζειν ὡς ἐγκαταλειφθησά-
 5 μενον καὶ πτώποντας ἔλαφον ἀντιδεδῶσθαι λέγειν.
 Ὀντος δ' οὖν ἤδη τοῦ ἡλίου περὶ δυσμᾶς ἔκειν τὸν
 Φιντίαν ἀποθανοῦμενον, ἔφ' ὃ πάντας ἐκπλαγῆναι τε
 καὶ δουλωθῆναι, αὐτὸς δ' οὖν, ἔφη, περιβαλὼν τε καὶ
 φιλήσας τοὺς ἄνδρας ἀξιώσας τρίτον αὐτὸν εἰς τὴν φι-
 10 λίαν παραδέξασθαι, τοὺς δὲ μηδὲν τρόπον, καίτοι λι-
 παροῦτος αὐτοῦ, συγκαταθεῖναι εἰς τὸ τοιοῦτον.
 (237) Καὶ ταῦτα μὲν ὁ Ἀριστοξένος ὡς παρ' αὐτοῦ τοῦ
 Διονυσίου πυθόμενός φησι. Λέγεται δέ, ὡς καὶ ἀγνοοῦν-
 τες ἀλλήλους οἱ Πυθαγόριοι ἐπειρώντο φιλικὰ ἔργα
 15 διαπράττεσθαι ὑπὲρ τῶν εἰς ὅψιν μηδέποτε ἀξιγμένων,
 ἡνίκα τεκμηρίον τι λάβοιεν τοῦ μετέχειν τῶν αὐτῶν
 λόγων, ὥστ' ἐκ τῶν τοιούτων ἔργων μὴδ' ἔκείνων τὸν
 λόγον ἀπιστεῖσθαι, ὡς ἄρα οἱ σπουδαῖοι ἄνδρες καὶ
 προσωτάτω γῆς οἰκοῦντες φίλοι εἰσὶν ἀλλήλοις, πρὶν
 20 ἢ γνώριμοί τε καὶ προσήγοροι γένωνται. Καταγῆθῃ
 γοῦν φασὶ τῶν Πυθαγορικῶν τινα μακρὰν καὶ ἐρήμην
 ὁδὸν βαδίζοντα εἰς τι πανδοχεῖον, ὑπὸ κόπου δὲ καὶ
 ἄλλης παντοδαπῆς αἰτίας εἰς νόσον μακρὰν τε καὶ βα-
 ρεῖαν ἐμπεσεῖν, ὥστ' ἐπιλιπεῖν αὐτὸν τὰ ἐπιτήδεια.
 25 (238) Τὸν μὲντοι πανδοχέα, εἴτε οἴκῳ τοῦ ἀνθρώπου,
 εἴτε καὶ ἀποδοχῇ, πάντα παρασχέσθαι, μήτε ὑπουρ-
 γίαςτινός φεισάμενον, μήτε δαπάνης μηδεμιᾶς. Ἐπειδὴ
 δὲ κρείττων ἦν ἡ νόσος, τὸν μὲν ἀποθυήσκειν ἐλόμενον
 γράψαι τι σύμβολον ἐν πίνακι καὶ ἐπιτεῖλαι, ὅπως,
 30 ἂν τι πάθῃ, ἐκκρημνὰς τὴν δέλτον παρὰ τὴν ὁδὸν ἐπι-
 σκοπῇ, εἴ τις τῶν παριόντων ἀναγνώριε τὸ σύμβολον.
 τοῦτον γὰρ ἔφη αὐτῷ ἀποδώσειν τὰ ἀναλωμένα, ἅπερ
 εἰς αὐτὸν ἐποιήσατο, καὶ χάριν ἐκτίσειν ὑπὲρ ἑαυτοῦ.
 Τὸν δὲ πανδοχέα μετὰ τὴν τελευταίαν θάψαι τε καὶ ἐπι-
 35 μεληθῆναι τοῦ σώματος αὐτοῦ, μὴ μόντοι γε ἐλπίδας
 ἔχοντα τοῦ κομίσασθαι τὰ δαπανήματα, μήτι γε καὶ
 πρὸς εὐπαθεῖν πρὸς τινος τῶν ἀναγνωριούντων τὴν δέλ-
 τον. Ὅμως μὲντοι διαπειρᾶσθαι ἐκτεπληγμένον τὰς
 ἐντολάς, ἐκτιθέναι τε ἐκάστοτε εἰς τὸ μέσον τὸν πίνακα.
 40 Ὁρόνῳ δὲ πολλῷ ὕστερον τῶν Πυθαγορικῶν τινα πα-
 ριόντα ἐπιστῆναι τε καὶ μαθεῖν τὸν θέντα τὸ σύμβολον,
 ἐξετάσαι τε τὸ συμβᾶν καὶ τῷ πανδοχεῖ πολλῷ πλέον
 ἀργύριον ἐκτίσαι τῶν δεδωκεμένων. (239) Κλεινίαν
 γε μὲν τὸν Ταραντίνον φασὶ, πυθόμενον, ὡς Πρωῖρος
 45 ὁ Κυρηνάιος, τῶν Πυθαγορείων λόγων ζηλωτῆς ὢν,
 κινδυνεύει περὶ πάσης τῆς οὐσίας, συλλεξάμενον χρή-
 ματα πλεῦσαι ἐπὶ Κυρήνης καὶ ἐπανορθώσασθαι τὰ τοῦ
 Πρωῖρου πράγματα, μὴ μόνον τοῦ μειῶσαι τὴν ἑαυτοῦ
 οὐσίαν ὀλιγορήσαντα, ἀλλὰ μὴδὲ τὸν διὰ τοῦ πλοῦ κίν-
 50 δυνον περιστάνα. Τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ Θέστορα
 τὸν Ποσειδωνιάτην ἀκοῇ μόνον ἱστοροῦντα, δι' ὁμομα-
 ρίτης εἶη Πάριος τῶν Πυθαγορείων, ἡνίκα συνέπειν
 εἰς ἀπορίαν αὐτὸν καταστῆναι ἐκ πολλῆς περιουσίας,
 πλεῦσαι φασὶν εἰς τὴν Πάρον, ἀργύριον συγχὸν συλλε-

ipsum quidem obstupuisse, illos vero, qui periculi faciendi
 primi auctores fuissent, irrisisse Damonem ut in discrimine
 peritum, eumque veluti cævam vicariam substitutum esse
 cavillatos. Quum igitur jam ad occasum sol inclinaret,
 Phintiam supervenisse moriturum, qua re obstupefactos
 esse omnes atque captos, ipsum vero se Dionysius aiebat
 viros illos amplexum et deosculatum rogavisse, ut se ter-
 tium in amicitiam suam reciperent, illos autem nullo modo
 ut multum licet flagitanti morem gererent adduci potuisset.
 (237) Atque hæc quidem Aristoxenus ex ore Dionysii accepta
 enarravit. Fertur autem, etiam nulla consuetudine junctos
 Pythagoreos nunquam antea visis amicitiae officia exhibere
 studuisse, dummodo communis sectæ quoddam agnosce-
 rent documentum, unde nec illi dicto fides deroganda est,
 viros bonos, maximo licet disjunctos intervallo, tamen
 amicos sibi esse, antequam se vel coram viderint vel com-
 pellaverint. Aiunt itaque, Pythagoreum quendam, quum
 longum per deserta iter pedibus confecisset, in diversorium
 venisse, ibique ex defectione aliisque variis incommodis
 in longum gravemque morbum incidisse, ita ut etiam ne-
 cessarii sumptus denique eum deficerent. (238) Cauponem
 vero hominis sive commiseratione sive observantia ductum
 omnia præbuisse, nullique sive operæ sive sumptui peper-
 cisse. Morbo autem ingravescente moribundum symbolum
 aliquod tabellæ inscripsisse et cauponi præcepisse, ut eam,
 si quid sibi accidisset, juxta viam suspenderet, observaret-
 que, si quis prætereuntium symbolum agniturus esset: il-
 lum enim omnes in se factos sumptus ei restitutum, gra-
 tiamque beneficii relaturum. Mortuo denique sepultoque
 cauponem justa persolvise, spe omni abjecta fore ut sum-
 ptus sibi restituerentur, nedum ut ab eorum quoquam, qui
 tabellam agnoscerent, gratiæ sibi referrentur. Interim ta-
 men miratum suprema hominis mandata, inductumque,
 ut continuo tabellam publice proponeret. Longo demum
 post tempore Pythagoreum quendam illic transeuntem, in-
 tellecto ex tabula quis symbolum adscripsisset et re omni
 explorata, cauponi multo plus pecuniæ quam impen-
 derat solvisse. (239) Quin etiam Cliniam Tarentinum nie-
 morant, postquam comperisset Prorum Cyrenæum et
 sectæ Pythagoricæ addictum de facultatibus suis omnibus
 periclitari, collecta pecunia Cyrenen navigasse, resque
 Prori in integrum restituisse, non modo de suæ rei fami-
 liaris facienda jactura parum sollicitum, sed neque naviga-
 tionis periculum timentem. Eodem modo Thestorem Posi-
 doniatem, quum fama tantum accepisset, Thymaridam
 Parium Pythagoreum ex lauto patrimonio in paupertatem
 clapsum esse, Parum ferunt navigasse et magna argenti

ξάμενον, καὶ ἀνακτῆσθαι αὐτῷ τὰ ὑπάρξαντα. (240) Καλὰ μὲν οὖν καὶ ταῦτα τῆς φιλίας τεκμήρια, πολὺ δὲ τούτων θαυμασιώτερα ἦν τὰ περὶ τῆς κοινωνίας τῶν θείων ἀγαθῶν καὶ τὰ περὶ τῆς τοῦ νοῦ ὁμονοίας καὶ τὰ περὶ τῆς θείας ψυχῆς παρ' αὐτοῖς ἀφορισθέντα· παρήγγελον γὰρ θαμὰ ἀλλήλοις, μὴ διασπᾶν τὸν ἐν ἑαυτοῖς θεόν. Οὐκοῦν εἰς θεοκρασίαν τινὰ καὶ τὴν πρὸς τὸν θεὸν ἔνωσιν καὶ τὴν τοῦ νοῦ κοινωνίαν καὶ τὴν τῆς θείας ψυχῆς ἀπέβλεπεν αὐτοῖς ἡ πᾶσα τῆς φι-
 10 λίας σπουδὴ δι' ἔργων τε καὶ λόγων. Τούτου δὲ οὐκ ἂν ἔργοι τις εὐρεῖν ἄλλο βέλτιον οὔτε ἐν λόγοις λεγόμενον οὔτε ἐν ἐπιτηδεύμασι πραττόμενον, οἷμαι δὲ ὅτι καὶ πάντα τῆς φιλίας ἀγαθὰ ἐν αὐτῇ περιέχεται. Διόπερ καὶ ἡμεῖς ὥσπερ ἐν κεφαλῇ τούτῳ τὰ πάντα περι-
 15 λαβόντες τῆς Πυθαγορικῆς φιλίας πλεονεκτήματα παύομεθα τοῦ πλείω περὶ αὐτῆς λέγειν.

XXXIV. (241) Ἐπεὶ δὲ κατὰ γένη τεταγμένως οὕτω διήλθομεν περὶ Πυθαγόρου τε καὶ τῶν Πυθαγορείων, ἔθι δὴ τὸ μετὰ τοῦτο καὶ τὰς σποράδην ἀφηγήσεις εἰω-
 20 οῦσας λέγεσθαι ποιησώμεθα, δεῖσαι οὐχ ὑποπίπτουσιν ὑπὸ τὴν προειρημένην τάξιν. Λέγεται τοίνυν, ὡς φωνῇ χρῆσθαι τῇ πατρῴᾳ ἐκάστοις παρήγγελον, δεῖσαι τῶν Ἑλληνῶν προσῆλθον πρὸς τὴν κοινωνίαν ταύτην· τὸ γὰρ ξενίζειν οὐκ ἐδοκίμαζον. Προσῆλθον δὲ καὶ ξένοι τῇ
 25 Πυθαγορείῳ αἰρέσει καὶ Μεσσηπίων καὶ Λευκανῶν καὶ Πευκετίων καὶ Ῥωμαίων. Καὶ Μητρόδωρος τε ὁ Θύρσου τοῦ πατρὸς Ἐπιχάρμου καὶ τῆς ἐκείνου διδασκαλίας τὰ πλείονα πρὸς τὴν ἱατρικὴν μετενέγκας, ἐξηγου-
 30 μένος τοὺς τοῦ πατρὸς λόγους πρὸς τὸν ἀδελφόν φησι τὸν Ἐπίχαρμον καὶ πρὸ τούτου τὸν Πυθαγόραν τῶν διαλέκτων ἀρίστην λαμβάνειν τὴν Δωρίδα, καθάπερ καὶ τὴν ἁρμονίαν τῆς μουσικῆς, καὶ τὴν μὲν Ἰάδα καὶ τὴν Αἰολίδα μετεσχηκέναι τῆς ἐπὶ χρώματος προσω-
 35 διάας, Ἀτθίδα δὲ καταχωρέστερον μετεσχηκέναι τοῦ χρώματος, τὴν δὲ Δωρίον διάλεκτον ἐναρμόνιον εἶναι, συνεστηκυίαν ἐκ τῶν φωνηέντων γραμμάτων. (242) Τῇ δὲ Δωρικῇ διαλέκτῳ μαρτυρεῖν τὴν ἀρχαιότητα καὶ τὸν μῦθον. Νηρέα γὰρ γῆμαι Δωρίδα τὴν Ὀκεανοῦ, τούτῳ δὲ μυθεύεσθαι γενέσθαι τὰς πεντήκοντα θυγατέρας, ὧν
 40 εἶναι καὶ τὴν Ἀχιλλέως μητέρα. Λέγειν δὲ τινὰς φησι Δευκαλίωνος τοῦ Προμηθεὺς καὶ Πύρρας τῆς Ἐπιμηθεὺς γενέσθαι Δῶρον, τοῦ δὲ Ἑλλήνα, τοῦ δὲ Αἰόλον. Ἐν δὲ τοῖς Βαθυλωνίων ἀκούειν ἱεροῖς, Ἑλλήνα γεγο-
 45 νέναι Διός, τοῦ δὲ Δῶρον καὶ Ξοῦθον καὶ Αἰόλον, αἷς ὑφηγήσειν ἀκολουθῆσαι καὶ αὐτὸν Ἡρόδοτον. (243) Ὅποτέρως μὲν οὖν ἔχει περὶ τῶν ἀρχαίων, οὐκ εὐμαρὲς δεχέσθαι τὰ κριθεῖς τοῖς νεωτέροις καταμαθεῖν, ὁμολο-
 50 γουμένως δὲ δι' ἑκατέρας τῶν ἱστοριῶν συναγεσθαι τὸ πρεσβυτάτην εἶναι τῶν διαλέκτων τὴν Δωρίδα, μετὰ δὲ ταύτην γενέσθαι τὴν Αἰολίδα, λαχούσαν ἀπὸ τοῦ Αἰόλου τοῦνομα, τρίτην δὲ τὴν Ἰάδα, γενομένην ἀπὸ Ἴωνος τοῦ Ξοῦθου, τετάρτην δὲ τὴν Ἀτθίδα, τεθειμένην ἀπὸ Κρεούσης τῆς Ἐρεχθεὺς, κληθεῖσαν δὲ τρισὶ γενεαῖς ὕστερον τῶν πρότερον κατὰ Θρᾷκας καὶ τὴν Ὠρειθυίας ἀρπα-

vi coacta illius opes restituisse. (240) Egregia hæc quidem amicitiae documenta sunt, verum impensius multo admirari par est, quæ de communione divinorum bonorum, deque mentis concordia et de divina anima ipsis decreta sunt : crebro enim se invicem adhortabantur, ne deum ipsis inhabitantem divellerent. Itaque ad efficiendam cum divina natura mixtionem et cum deo junctionem et ad divinæ mentis animæque communionem omne amicitiae studium verbis factisque ab illis dirigebatur, quo quidem nihil præstabilius inveniri poterit aut oratione prolatum, aut ipso opere perfectum, quin omnia amicitiae bona in hoc contineri existimo. Quare et nos omnem Pythagoricæ amicitiae præstantiam hoc veluti compendio complexi plura de illa dicere supersedemus.

XXXIV. (241) Quum hactenus Pythagoræ discipulorumque ejus res ita generatim ordinatas exsecuti simus, age jam deinceps et narrationes, quotquot sparsim de iisdem commemorari solent, quæque ad institutum ordinem redigi nequeunt, proferamus. Aiunt itaque illos singulis præcepisse, ut lingua quisque vernacula uteretur, quotquot ex Græcis ad hanc societatem accesserant : usum enim linguæ peregrinæ non probabant. Accesserunt autem etiam peregrini ad sectam Pythagoricam, Messapii et Lucani et Peucetii et Romani. Metrodorus etiam, Epicharmi filius, Thyrsi nepos, qui pleramque doctrinam patris sui ad rem medicam traduxit, ejus libros fratri exponens Epicharmum ait et ante ipsum Pythagoram dialectorum optimam, ut et musices harmoniam, Doricam censuisse, atque Ionicam quidem et Æolicam participes esse modulationis chromaticæ, Atticam autem multo etiam magis, Doricam vero esse enharmonicam ex litteris vocalibus constantem. (242) Testem ipsi antiquitatem esse atque fabulas. Nereum enim uxorem duxisse Dorida, Oceani filiam, huic autem natas esse quinquaginta filias, in quibus etiam matrem Achillis. Quosdam autem dicere ait, Dorum ex Promethei filio Deucalione et Pyrrha Epimethei filia natum, ex eo Hellenem, ex Hellene Æolum. In Babyloniorum vero sacris tradi, ex Jove natum Hellenem, ex hoc vero Dorum et Xuthum et Æolum, hisque narrationibus ipsum etiam Herodotum accedere. (243) Quod quomodo sese habeat, in tam vetustis rebus non facile recentiores posse indagare, sed hoc tamen utraque ex historia aperte confici, ut Dorica dialectus omnium sit antiquissima, huic proxima Æolica ab Æolo nomen sortita, tertia Ionica ab Ione Xuthi filio exorta, quarta denique Attica a Creusa, Erechthei filia, condita, eaque prioribus recentior tribus sæculis circa Thracum tempora et Orithyiaë raptum, uti plures historie

γῆν, ὡς οἱ πλείους τῶν ἱστορικῶν ἀποφάνουσι. Κερή-
σθαι δὲ τῇ Δωρικῇ διαλέκτῳ καὶ τὸν Ὀρέα, πρεσβύ-
τερον ὄντα τῶν ποιητῶν. (244) Τῆς δὲ ἱατρικῆς μά-
λιστά φασιν αὐτοὺς ἀποδέχεσθαι τὸ διαιτητικὸν εἶδος
καὶ εἶναι ἀκριβεστάτους ἐν τούτῳ, καὶ πειρᾶσθαι πρῶ-
τον μὲν καταμανθάνειν σημεῖα καὶ συμμετρίας ποτῶν
τε καὶ σιτίων καὶ ἀναπαύσεως, ἔπειτα περὶ αὐτῆς τῆς
κατασκευῆς τῶν προσφερομένων σχεδὸν πρῶτους ἐπι-
χειρῆσαι τε πραγματεύεσθαι καὶ διορίζειν. Ἀφασθαι δὲ
10 χρυσμάτων καὶ καταπλάσματων ἐπὶ πλείον τοὺς Πυθα-
γορείους τῶν ἐμπροσθεν, τὰ δὲ περὶ τὰς ψαρμακείας
ἤττον δοκιμάζειν, αὐτῶν δὲ τούτων τοῖς πρὸς τὰς ἐλκώ-
σεις μάλιστα χρῆσθαι, τὰ δὲ περὶ τὰς τομαῖς τε καὶ
κλύσεις ἤκιστα πάντων ἀποδέχεσθαι. Χρῆσθαι δὲ καὶ
15 ταῖς ἐπωδαῖς πρὸς ἕνα τῶν ἀρρωστημάτων. (245) Πα-
ραιτήσασθαι δὲ λέγονται τοὺς τὰ μαθήματα καπη-
λεύοντας καὶ τὰς ψυχὰς ὡς πανδοχείου θύρας ἀνοίγον-
τας παντὶ τῷ προσίοντι τῶν ἀνθρώπων, ἂν δὲ μὴδὲ
οὕτως ὦνται εὐεθῆσιν, αὐτοὺς ἐπιχειρομένους εἰς τὰς
20 πόλεις καὶ συλλήβδην ἐργολαβοῦντας τὰ γυμνάσια καὶ
τοὺς νέους καὶ μισθὸν τῶν ἀτιμῆτων φράττοντας. Αὐτὸν
δὲ συνεπικρύπτεσθαι πολλὴ τῶν λεγομένων, ὅπως οἱ μὲν
καθαρῶς παιδευόμενοι σαφῶς αὐτῶν μεταλαμβάνουσιν,
οἱ δὲ, ὥσπερ Ὀμηρὸς φησι τὸν Τάνταλον, λυπῶνται,
25 παρόντων αὐτῶν ἐν μέσῳ τῶν ἀκουσμάτων μὴδὲν
ἀπολαύοντες. Λέγειν δ' αὐτοὺς οἶμαι καὶ περὶ τοῦ μι-
σθοῦ διδάσκειν τοὺς προσιόντας, οὓς καὶ χεῖρους τῶν
ἐρμολύφων καὶ ἐπιδιφρῶν τεχνιτῶν ἀποφαίνουσι τοὺς
μὲν γὰρ ἐκδομένου τινὸς Ἑρμῆν ζητεῖν εἰς τὴν διά-
30 θεσιν τῆς μορῆς ζύλον ἐπιτήδειον, τοὺς δὲ προχείρως
ἐκ πάσης φύσεως ἐργάζεσθαι τὴν τῆς ἀρετῆς ἐπιτήδευ-
σιν. (246) Προνοεῖν δὲ δεῖν μᾶλλον λέγουσι φιλοσοφίας
ἢ γονέων καὶ γεωργίας· τοὺς μὲν γὰρ γονεῖς καὶ τοὺς
γεωργούς αἰτίους εἶναι τοῦ ζῆν ἡμᾶς, τοὺς δὲ φιλοσό-
35 φους καὶ παιδευτάς τοῦ εἶ ζῆν καὶ φρονῆσαι, τὴν ὀρθὴν
οἰκονομίαν εὐρόντας. Οὕτε δὲ λέγειν οὕτε συγγράφειν
οὕτως ἥξιον, ὡς πᾶσι τοῖς ἐπιτυχούσι καταδῶλα εἶναι
τὰ νοήματα, ἀλλ' αὐτὸ δὴ τοῦτο πρῶτον διδάξαι λέ-
γεται Πυθαγόρας τοὺς αὐτῷ προσφοιτῶντας, ὅπως
40 ἀκρασίας ἀπάσης καθαρεύοντες ἐν ἐχερρημοσύνῃ φυλάτ-
τωσιν, οὓς ἂν ἀκροάσωνται λόγους. Τὸν γοῦν πρῶτον
ἐκφάναντα τὴν τῆς συμμετρίας καὶ ἀσυμμετρίας φύσιν
τοῖς ἀναξίοις μετέχειν τῶν λόγων οὕτω φασὶν ἀποστύ-
γησθαι, ὡς μὴ μόνον ἐκ τῆς κοινῆς συνουσίας καὶ
45 διαίτης ἐξορισθῆναι, ἀλλὰ καὶ τάφρον αὐτοῦ κατασκευ-
ασθῆναι, ὡς δῆτα ἀποιομένου ἐκ τοῦ μετ' ἀνθρώπων
βίου τοῦ ποτε ἐτέρου γενομένου. (247) Οἱ δὲ φασὶ καὶ τὸ
δαιμόνιον νευεσθῆσαι τοῖς ἐξώφροσι τὰ τῷ Πυθαγόρου
ποιησάμενοι· φθαρῆσαι γὰρ ὡς ἀσεβήσαντα ἐν θαλάσῃ
50 τὸν δηλώσαντα τὴν τοῦ εἰκοσταγώνου σύστασιν (τοῦτο
δ' ἦν δωδεκάεδρον, ἐν τῶν πέντε λεγομένων στερεῶν
σχημάτων) εἰς σφαῖραν ἐκτείνεσθαι. Ἐνιοὶ δὲ τὸν περὶ
τῆς ἀλόγου καὶ τῆς ἀσυμμετρίας ἐξεπόντα τοῦτο παθεῖν
ἔλεξαν. Ἰδιότροπός τε μὴν καὶ συμβολικὴ ἦν ἡ σύμ-πασα

scriptores tradunt, appellata. Quin Orpheum quoque poeta-
rum antiquissimum Dorica dialecto usum esse. (244) Me-
dicinæ eam maxime speciem amplectebantur, quæ dietam
moderatur, inque hac exercenda accuratissimi erant. Ac
primum quidem signa cognoscere studebant, quibus con-
gruum laboris victusque et somni modum explorarent, deinde
de ipsa ciborum præparandorum ratione illi fere prius com-
mentari atque præcipere conabantur. Unguenta autem et
cataplasmata Pythagorei frequentius, quam qui eos ante-
cesserant, adhibebant, sed potiones medicatas minus pro-
babant, hisque ipsis ad vulnura potissimum sananda ute-
bantur, incisiones vero et ustiones minime omnium admit-
tebant. Quosdam morbos etiam curabant incantationibus.
(245) Dicuntur minime probasse eos, qui disciplinas caupo-
nantur, quique obvio cuique animas ut diversorii januas
patefaciunt, et ubi ne sic quidem emptores invenerint, per
urbes diffusi gymnasia atque juvenes conducunt et pro re
vili mercedem exigunt. Ipsum autem pleraque occulte tradi-
disse, ut sincere quidem docti sensum exinde perspicuum,
ceteri vero ad instar Tantali Homericæ, in mediis licet audi-
tionibus versantes, nullum alium tamen inde fructum quam
dolorem perciperent. A Pythagoreis etiam dictum puto, eos,
qui mercede suam in docendo operam elocant, deteriores
censendos esse statuatis atque sellulariis opificibus : hos
enim, quum quis Mercurium ipsis locavit faciendum, lignum
querere huic formæ recipiendæ aptum, illos vero quodvis
ingenium ad exsculpenda inde virtutis opera arripere.
(246) Philosophiæ autem aiunt majorem quam parentibus
et agriculturæ dandam esse operam ; parentes enim et agri-
colas hoc tantum efficere, ut vivamus, philosophos vero
atque præceptores, ut bene vivamus atque sapiamus, ut
qui rectum invenerint modum dispensandi. Nihil autem ita
dici aut scribi volebat, ut ejus sensus cuivis statim pateret.
verum hoc ipsum ante omnia discipulos suos docuisse Py-
thagoram ferunt, ut ab omni linguæ incontinentia puri, quæ
percepissent, tacendi arte condita haberent. Itaque eum
qui primus symmetriæ et asymmetriæ rationem indignis
hac doctrina evulgavit, tantum aiunt in odium incurrisse.
ut non tantum communi consortio convictuque eum prohibe-
rent, verum etiam sepulcrum ejus conderent, quasi is,
qui olim alius fuerat, e vita discessisset. (247) Alii divinum
numen etiam iis iratum esse aiunt, a quibus Pythagoræ res
divulgarentur : periisse enim in mari tanquam impium,
qui icostagoni prodidisset compositionem (h. e. dodecaedri,
quæ una est ex quinque figuris, quæ solidorum dicuntur)
in sphaeram extendendi rationem. Sunt tamen, qui referant
hoc illi accidisse, qui doctrinam de innumerabili et incom-
mensurabili evulgasset. Ceterum omnis Pythagorica insti-

Πυθαγόρειος ἀγωγή καὶ αἰνίγμασι τισι καὶ γρίφοις, ἐκ γε τῶν ἀποφθεγμάτων, εἰκυῖα διὰ τὸ ἀρχαΐζειν τῷ χαρκτηρί, καθάπερ καὶ τὰ θεῖα τῶ ὄντι καὶ πυθόχρηστα λόγια δυσπαρακολουθήτα πῶς καὶ δυσερμήνευτα φαίνεται τοῖς ἐκ παρέρρου χρηστηριαζομένοις. Τσαῦτα ἄν τις καὶ ἀπὸ τῶν σποράδην λεγομένων τεκμήρια ἂν παραθῇτο περὶ Πυθαγόρου τε καὶ τῶν Πυθαγορείων.

XXXV. (218) Ἦσαν δὲ τινες, οἱ προσεπολέμουν τοῖς ἀνδράσι τούτοις καὶ ἐπανάστησαν αὐτοῖς. Ὅτι μὲν οὖν ἀπόντος Πυθαγόρου ἐγένετο ἡ ἐπιβουλὴ, πάντες συνολογοῦσι, διαφέρονται δὲ περὶ τῆς τότε ἀποδημίας, οἱ μὲν πρὸς Φερεκύδην τὸν Σύριον, οἱ δὲ εἰς Μεταπόντιον λέγοντες ἀποδεδημηκέναι τὸν Πυθαγόραν. Αἱ δὲ αἰτίαι τῆς ἐπιβουλῆς πλείονες λέγονται, μία μὲν ὑπὸ τῶν Κυλωνείων λεγομένων ἀνδρῶν τοιαύτη γενομένη. Κύλων, ἀνὴρ Κροτωνιάτης, γένει μὲν καὶ δόξῃ καὶ πλούτῳ πρωτεύων τῶν πολιτῶν, ἄλλως δὲ χαλεπὸς τις καὶ βίαιος καὶ θυρωδὴς καὶ τυραννικός τὸ ἦθος, πᾶσαν προθυμίαν παρασχόμενος πρὸς τὸ κοινωῆσαι τοῦ Πυθαγορείου βίου καὶ προσελθὼν πρὸς αὐτὸν τὸν Πυθαγόραν ᾗδῃ πρεσβύτερον ὄντα, ἀπεδοκιμάσθη διὰ τὰς προειρημένους αἰτίας. (219) Γενομένου δὲ τούτου πόλεμον ἰσχυρὸν ἤρατο καὶ αὐτὸς καὶ οἱ φίλοι αὐτοῦ πρὸς αὐτόν τε τὸν Πυθαγόραν καὶ τοὺς ἐταίρους, καὶ οὕτω σφοδρὰ τις ἐγένετο καὶ ἄκατος ἡ φιλοτιμία αὐτοῦ τοῦ Κύλωνος καὶ τῶν μετ' ἐκείνου τεταγμένων, ὥστε διατείναι μέχρι τῶν τελευταίων Πυθαγορείων. Ὁ μὲν οὖν Πυθαγόρας διὰ ταύτην τὴν αἰτίαν ἀπῆλθεν εἰς τὸ Μεταπόντιον, καλεῖ λέγεται καταστρέφαι τὸν βίον, οἱ δὲ Κυλώνειοι λεγόμενοι διετελουν πρὸς τοὺς Πυθαγορείους στασιάζοντες καὶ πᾶσαν ἐνδεικνύμενοι δυσμένειαν. Ἄλλ' ὅμως ἐπεκράτει μέχρι τινὸς ἡ τῶν Πυθαγορείων καλοκαγαθία καὶ ἡ τῶν πόλεων αὐτῶν βούλησις, ὥστε ὑπ' ἐκείνων οἰκονομεῖσθαι βούλεσθαι περὶ τὰς πολιτείας. Τέλος δὲ εἰς τοσούτον ἐπεβούλευσαν τοῖς ἀνδράσιν, ὥστε ἐν τῇ Μίλωνος οἰκίᾳ ἐν Κρότωνι συνεδρευόντων τῶν Πυθαγορείων καὶ βουλευομένων περὶ πολιτικῶν πραγμάτων ὑφάψαντες τὴν οἰκίαν κατέκαυσαν τοὺς ἄνδρας, πλὴν δυοῖν, Ἀρχίππου τε καὶ Λύσιδος· οὗτοι γὰρ τελευτάτοι ὄντες καὶ εὐρωστότατοι διεξέπαίσαντο ἔξω πῶς. (220) Γενομένου δὲ τούτου καὶ λόγον οὐδένα ποιησαμένων τῶν πόλεων περὶ τοῦ συμβάντος πάθους ἐπαύσαντο τῆς ἐπιμελείας οἱ Πυθαγόρειοι. Συνέβη δὲ τοῦτο δι' ἄμφοτέρως τὰς αἰτίας, διὰ τε τὴν ὀλιγωρίαν τῶν πόλεων (τοῦ τοιοῦτου γὰρ καὶ τηλικούτου γενομένου πάθους οὐδεμίαν ἐπιστροφὴν ἐποίησαντο), διὰ τε τὴν ἀπώλειαν τῶν ἡγεμονικωτάτων ἀνδρῶν. Τῶν δὲ δύο τῶν περιωθέντων, ἀμφοτέρων Ταραντίνων ὄντων, ὁ μὲν Ἀρχίππος ἀνεχώρησεν εἰς Τάραντα, ὁ δὲ Λύσις μισήσας τὴν ὀλιγωρίαν ἀπῆρεν εἰς τὴν Ἑλλάδα καὶ ἐν Ἀρχαίᾳ διέτριβε τῇ Πελοποννησιακῇ, ἐπειτα εἰς Θήβας μετακίσατο σπουδῆς τινας γενομένης, ὥπερ ἐγένετο Ἐπαμινώνδας ἀκροατὴς καὶ πατέρα τὸν Λύσιν ἐκάλει. Ὡς καὶ τὸν βίον κατέστρεψεν. (221) Οἱ δὲ

tutio proprium quendam et symbolicum modum præ se ferebat, eratque ænigmatis et griplis, quantum quidem ex apophthegmatis colligere licet, dum priscam affectabat indolem, similis, ut et vere divina Pythicaque oracula intellectu explicatuque difficilia videntur esse temere sciscitantibus. Tot quis ex eis quoque, quæ sparsim circumferuntur, de Pythagora et Pythagoreis documenta proferat.

XXXV. (248) Non defuerunt tamen, qui hosce viros impugnarent et contra eos exsurgerent. Atque in eo quidem, absente Pythagora insidias structas esse, omnes consentiunt, sed quæ tum fuerit ejus peregrinatio ambigunt: alii enim ad Pherecydem Syrium, alii Metapontum profectum tradunt. Causæ vero insidiarum plures afferuntur, quarum unam a Cylonia factione repetunt. Erat Cylo genere et nomine divitiisque Crotoniatarum facile princeps, ceteroqui vero homo importunus et violentus et seditiosus atque imperiosus. Is quamvis omnem operam dedisset, ut in Pythagoreorum consortium admitteretur, adeoque Pythagoram ipsum tum jam senem adisset, ob dictas tamen causas repulsam passus est. (249) Quo facto ipse cum amicis suis adversus Pythagoram ejusque discipulos acre bellum suscepit, tamque atrox fuit Cylonis et eorum, qui ab illius partibus stabant, ac tam vehemens contentio, ut ad ultimos usque Pythagoreos perduraverit. Pythagoras itaque hac de causa Metapontum se contulit, ibique vitam finivisse dicitur, interim Cylonii contra Pythagoreos continuo exsurgentes nullum in eos non edebant infesti animi documentum. Nihilominus tamen aliquamdiu Pythagoreorum virtus pervincebat atque ipsarum civitatum consilium, quo suas ab illis volebant res publicas administrari. Denique vero eo Cyloniorum insidiæ proruperunt, ut domum Milonis, in qua Pythagorei de publicis rebus deliberaturi convenerant, igne subjecto cum ipsis viris comburerent, duobus tantum exceptis, Archippo et Lyside: hi enim justæ ætatis vigore viribusque pollentes se foras proripuerunt. (250) Quo facto quum cives ad tantam cladem convincerent, Pythagorei omnem reipublicæ gerendæ curam abjecerunt, idque ob duplicem potissimum causam, quum ob socordiam civitatum (talis enim ac tantæ calamitatis nullam rationem habuere), actum ob interitum eorum qui ad publicas res administrandas maxime fuerant idonei. Illorum autem duorum, qui e periculo salvi evaserant, quique ambo Tarentini erant, Archippus quidem in patriam rediit, Lysis vero neglectum sui perosus in Græciam solvit et in Achaia Peloponnesi commoratus est, hinc, incertum quo spirante favore, Thebas commigravit, ibique Epaminondam auditorem habuit, a quo et parens salutatus est, ac tandem ibidem mortem obiit. (251) Reliqui Pythagorei præter Archytam Tarenti-

λοιποὶ τῶν Πυθαγορείων ἀπέστησαν τῆς Ἰταλίας, πλὴν Ἀρχύτου τοῦ Ταραντίου. Ἀθροισθέντες δὲ εἰς τὸ Πήγιον ἔχει διέτριβον μετ' ἀλλήλων. Προϊόντος δὲ τοῦ χρόνου καὶ τῶν πολιτευμάτων ἐπὶ τὸ χεῖρον προβαίνόντων *** ἦσαν δὲ οἱ σπουδαιότατοι Φάντων τε καὶ Ἐφεκράτης καὶ Πολύμναστος καὶ Διοκλῆς, Φιλιάσιοι, Ξενοφίλος δὲ Χαλκιδεὺς τῶν ἀπὸ Θράκης Χαλκιδέων. Ἐφύλαξαν μὲν οὖν τὰ ἐξ ἀρχῆς ἦθη καὶ τὰ μαθήματα, καίτοι ἐκλείπουσιν τῆς αἰρέσεως, ἔως ἐντελῶς ἡβανίσθησαν. Ταῦτα μὲν οὖν Ἀριστοτέλους διηγείται, Νικόμαχος δὲ τὰ μὲν ἄλλα συνομολογεῖ τοῖσι, παρὰ δὲ τὴν ἀποδημίαν τοῦ Πυθαγόρου φησὶ γεγενῆσθαι τὴν ἐπιβουλὴν ταύτην. (252) Ὡς γὰρ Φερεκύδην τὸν Σύριον, διδάσκαλον αὐτοῦ γεγόμενον, εἰς Ἀῖλον ἐπορεύθη, νοσοκομήσων αὐτὸν περιπετῇ γενόμενον τῷ ἱστορουμένῳ τῆς φθειριάσεως πάθει καὶ κηδεύων. Τότε δὴ οὖν οἱ ἀπογνωσθέντες ὑπ' αὐτῶν καὶ στηλιθευθέντες ἐπέθεντο αὐτοῖς καὶ πάντας πένταρχ' ἐνέπρηναν, αὐτοὶ τε ὑπὸ τῶν Ἰταλιωτῶν κατελεύσθησαν ἐπὶ τούτῳ καὶ ἐξερίσθησαν ἄταφοι. Τότε δὴ οὖν συνεπιλιπεῖν συνέβαινε τὴν ἐπιστήμην τοῖς ἐπισταμένοις, ἅτε δὴ ἀρρητον ὑπ' αὐτῶν ἐν τοῖς στήθεσι διαφυλαχθεῖσαν μέχρι τότε, τὰ τε δυσσύνετα μόνᾳ καὶ ἀδιάπτукτα παρὰ τοῖς ἔξω διαμνημονεύεσθαι συνέβη, πλὴν ὀλίγων πάνυ, ὅσα τινὲς ἐν ἀλλοθιμαῖς τότε τυγόντες δίδωσαν ζώπυρα ἅττα πᾶν ἄμυδρὰ καὶ δυσθίρατα. (253) Καὶ οὗτοι γὰρ μονωθέντες καὶ ἐπὶ τῷ συμβάντι οὐ μετρίως ἀθυμήσαντες διεσπάρησαν μὲν ἄλλος ἄλλῃ/ῃ, καὶ οὐκέτι κοινωνεῖν ἀνθρώπῳ τινὶ λόγου τοπαράπαν ὑπέμενον, μόνάζοντες δ' ἐν ταῖς ἐρήμιας, ὅπου ἂν τύγῃ, καὶ κατάλειστοι τὰ πολλὰ τὴν αὐτὸς ἐκυτοῦ ἕκαστος συνουσίαν ἀντὶ παντός ἡσμένιζον. Διευλαβούμενοι δέ, μὴ παντελῶς ἐξ ἀνθρώπων ἀποληταὶ τὸ φιλοσοφίας ὄνομα καὶ θεοῖς αὐτοὶ διὰ τοῦτο ἀτεχνόανυνται, διολέσαντες ἄρδην τὸ τηλικούτον αὐτῶν δῶρον, ὑπομνήματά τινα κεφαλαιώδη καὶ σύμβολα συνταξάμενοι τὰ τε τῶν πρεσβυτέρων συγγράμματα, καὶ ὧν διεμέμνηντο συναλίσσαντες κατέλιπον ἕκαστος, οὐπερ ἐτύγχανε τελευτῶν, ἐπισκήψαντες υἱοῖς ἢ θυγατράσιν ἢ γυναιξί, μηδενὶ δίδοναι τῶν ἐκτός τῆς οἰκίας. Αἱ δὲ μέχρι πεμπόλλου χρόνου τοῦτο διετήρησαν, ἐκ διαδοχῆς τὴν αὐτὴν ταύτην ἐντολὴν ἐπιστελλούσαι τοῖς ἐπιγόνοις. (254) Ἐπεὶ δὲ καὶ Ἀπολλώνιος περὶ τῶν αὐτῶν ἔστιν ὅπου διαφωνεῖ, πολλὰ δὲ καὶ προστίθισιν τῶν μὴ εἰρημένων περὶ τούτων, φέρε δὴ καὶ τὴν τούτου παραθώμεθα διήγησιν περὶ τῆς ἐπὶ τοὺς Πυθαγορείους ἐπιβουλῆς. Λέγει τοίνυν, ὡς ἐκείνῳ παρηκολούθει μὲν εὐθὺς ἐκ παιδῶν ὁ εὐθὺς παρὰ τῶν ἄλλων. Οἱ γὰρ ἄνθρωποι, μέχρι μὲν διελέγετο πᾶσι τοῖς προσίοσι Πυθαγόρας, ἡδέως εἶλον, ἐπεὶ δὲ μόνοις ἐνετύγχανε τοῖς μαθηταῖς, ἤλατ' αὐτοῦ. Καὶ τοῦ μὲν ἔξωθεν ἥκοντος συνεχώρουον ἡττασθαι, τοῖς δὲ ἐγγωρίοις πλεῖον φέρεσθαι δοκοῦσιν ἥ/θοντο, καὶ καθ' αὐτῶν ὑπελάμβανον γίνεσθαι τὴν σύνοδον. Ἐπειτα καὶ τῶν νεανίσκων ὄντων ἐκ τῶν ἐν

num Italia excesserunt, et Rhegium congregati una ibi commorati sunt. Temporis autem progressu quum rerumpubl. administratio in deterius vergeret *** erant autem eorum nobilissimi Phanton, Echecrates, Polymnastus, Diocles Philiasii, et Xenophilus Chalcidensis e Thracia. Hi igitur in pristinis institutis studiisque perstiterunt, donec deficiente secta penitus interciderent. Atque hæc quidem ab Aristoxeno narrantur, Nicomachus autem ceteroqui quidem cum his consentit, sed absente Pythagora has insidias structas esse dicit. (252) Ad Pherecydem enim Syrium, præceptorem suum, Delum se contulerat, ut morbo, qui pedicularis dicitur, laborantem levaret curaretque. Tum igitur illi, quos Pythagorei repulerant columnaque sepulcrali notaverant, facto impetu omnes igni tradiderunt, ipsi vero ab Italicis hanc ob causam lapidibus obruti insepultique abjecti sunt. Tunc itaque una cum viris doctrinæ peritis ipsa quoque doctrina intercidit, utpote in pectoribus ipsorum veluti arcanum quoddam hactenus recondita, sola autem obscura et inextricabilia apud exteros restiterunt, perpaucis exceptis, quæ quidam isto tempore peregrinantes velut igniculos quosdam evanidos atque raros conservarunt. (253) Sed hi quoque ab omnibus deserti et tristi suorum casu vehementer perculsi, in diversas orbis partes dispersi sunt, neque amplius cum hominum quoquam doctrinam suam communicare sustinebant, verum solitariam vitam, ubicumque fors ferret, amplexi ac sibi quisque vivere contenti domi suæ se inclusos plerumque continebant. Veriti tamen, ne plane ex hominum memoria philosophiæ nomen extirparetur, neve ipsi eo deorum indignationem incurrerent, quod tam insigne illorum donum prorsus perdidissent, summa quædam doctrinæ capita atque symbola in commentarios retulerunt, collectaque seniorum scripta, et quæ cuique memoria suppeditabat, in unum redacta suis quisque reliquerunt, moriturique filiis aut filiabus aut uxoribus in supremis mandatis dederunt, ne cui extraneo copiam eorum facerent. Id istæ diu etiam deinceps observarunt posteris idem mandatum per successores transmittent. (254) Sed quoniam Apollonius quoque de his ipsis alicubi dissentit, multa quoque etiam ceteris indicta adjicit, illius quoque narrationem de insidiis in Pythagoreos comparatis proferamus. Refert igitur, Pythagoram statim a puero reliquorum hominum invidiam excepsisse. Quamdiu enim cum omnibus, qui ad se accederent, sermonem sereret, gratus acceptusque erat, postquam vero cum solis discipulis suis conversari cepit, detrimentum faciebat. Et exteris quidem potiores apud eum partes libenter concedebant, qui vero e popularibus suis plus apud eum valere videbantur, his succensebant atque adversus se congressus istos parari optinabant. Accedebat, quod juvenes illi, e familiis dignitate

τοῖς ἀξιώμασι καὶ ταῖς οὐσίαις προεχόντων, συνέβαινε
πραγούσης τῆς ἡλικίας μὴ μόνον αὐτοὺς ἐν τοῖς ἰδίοις
οἰκοῖς πρωτεύειν, ἀλλὰ κοινῇ τὴν πόλιν οἰκονομεῖν,
μεγάλην μὲν ἐταιρείαν συναγροχότας (ἦσαν γὰρ ὑπὲρ
6 τριακοσίους), μικρὸν δὲ μέρος τῆς πόλεως οὖσαν, τῆς
οὐκ ἐν τοῖς αὐτοῖς ἤθεσιν οὐδ' ἐπιτηδεύμασιν ἐκείνοις
πολιτευομένης. (255) Οὐ μὴν ἀλλὰ μέγχι μὲν οὖν τὴν
ὑπάρχουσαν χώραν ἐκέκτηντο καὶ Πυθαγόρας ἐπεδή-
μει, διέμενεν ἡ μετὰ τὸν συνοικισμὸν κερρονισμένη
11 κατὰστασις, δυσαρεστομένη καὶ ζητούσα καιρὸν εὐ-
ρασθαι μεταβολῆς. Ἐπεὶ δὲ Σύβαριν ἐχειρώσαντο,
κάκεινος ἀπῆλθε, καὶ τὴν δορυκτῆτον διωκῆσαντο μὴ
κατακληρουχθῆναι κατὰ τὴν ἐπιθυμίαν τῶν πολλῶν,
ἐξερράγη τὸ σωποῦμενον μῖσος, καὶ διέστη πρὸς αὐ-
16 τοὺς τὸ πλῆθος. Ἡγεμόνες δὲ ἐγένοντο τῆς διαφορᾶς οἱ
ταῖς συγγενείαις καὶ ταῖς οἰκειότησιν ἐγγύτατα καθε-
στηκότες τῶν Πυθαγορείων. Αἷτιον δ' ἦν, ὅτι τὰ μὲν
πολλὰ αὐτοὺς ἐλύπει τῶν πραττομένων, ὥσπερ καὶ
τοὺς τυχόντας, ἐφ' ὅσον ἰδιασμὸν εἶχε περὶ τοὺς ἄλλους,
20 ἐν δὲ τοῖς μεγίστοις καθ' αὐτῶν μόνον ἐνόμιζον εἶναι
τὴν ἀτιμίαν. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῷ μηδένα τῶν Πυθαγορείων
ὀνομάζειν Πυθαγόραν, ἀλλὰ ζῶντα μὲν, ὅποτε βούλοιτο
δηλῶσαι, καλεῖν αὐτὸν θεῖον, ἐπεὶ δὲ ἐτελεύτησεν, ἐκεῖ-
νον τὸν ἄνδρα, καθάπερ Ὁμηρος ἀποφαίνει τὸν Εὐ-
25 μαῖον ὑπὲρ Ὀδυσσεὺς μεμνημένον,

τὸν μὲν ἐγὼν, ὃ ξεῖνε, καὶ οὐ παρεόντ' ὀνομάζειν
αἰδοῦμαι· περὶ γὰρ μ' ἐφίλει καὶ κήδετο λίην·

(256) ὁμοιοτρόπως δὲ μὴδ' ἐκ τῆς κλίνης ἀνίστασθαι
ὑστερον ἢ τὸν ἥλιον ἀνίσχειν, μηδὲ δακτύλιον ἔχοντα
31 θεοῦ σημεῖον φορεῖν, ἀλλὰ τὸν μὲν παρατηρεῖν, ὅπως
ἀνόντα προσεϋζώνται, τὸν δὲ μὴ περιτίθεσθαι, φυλατ-
τομένους μὴ προσενέγκωσιν πρὸς ἐκφορὰν ἢ τινα τόπον
οὐ καθαρὸν, ὁμοίως δὲ μὴδ' ἀπροδούλευτον, μὴδ' ἀνυ-
πεύθυνον μὴδὲν ποιεῖν, ἀλλὰ πρῶτ' ἂν προχειρίζεσθαι
33 τί πρακτέον, εἰς δὲ τὴν νύκτα ἀναλογίζεσθαι τί διωκῆ-
κασιν, ἅμα τῷ σκοπεῖσθαι καὶ τὴν μνήμην γυμναζο-
μένους, παραπλησίως δ', εἴ τις τῶν κοινωνούντων τῆς
διατριβῆς ἀπαντῆσαι κελεύσειεν εἰς τινα τόπον, ἐν ἐκείνῳ
περιμένειν, ἕως ἔλθοι, δι' ἡμέρας καὶ νυκτός, πάλιν ἐν
40 τοῦτῳ τῶν Πυθαγορείων συνεθιζόντων μεμνησθαι τὸ
ῥηθὲν καὶ μὴδὲν εἰκῇ λέγειν, (257) ὅπως δ' ἄχρι τῆς
τελευτῆς εἶναι τί προστεταγμένον, καὶ ὅτι κατὰ τὸν
ῥύστατον καιρὸν παρήγγελλε μὴ βλασφημεῖν, ἀλλ' ὥσ-
περ ἐν ταῖς ἀναγκαῖαις οἰωνίζεσθαι μετὰ τῆς εὐφημίας,
45 ἦν περ ἐποιοῦντο διωθουμένους τὴν ἀνδρίαν· ** τὰ μὲν
τοιαῦτα, καθάπερ προεῖπον, ἐπὶ τοσοῦτον ἐλύπει κοι-
νῶς ἅπαντας, ἐφ' ὅσον ὠνήσεν ἰδιάζοντας ἐν αὐτοῖς τοὺς
συμπεπαιδευμένους. Ἐπὶ δὲ τῷ μόνους τοῖς Πυθαγο-
ρείοις τὴν δεξιὰν ἐμβάλλειν, ἐτέρῳ δὲ μὴδὲν τῶν οἰ-
50 κείων, πλὴν τῶν γονέων, καὶ τῷ τὰς οὐσίας ἀλλήλων μὲν
παρέχειν κοινάς, πρὸς ἐκείνους δὲ ἐξηλοτριωμένας,
χαλεπώτερον φέρον οἱ συγγενεῖς. Ἀρχόντων δὲ τούτων
τῆς διαστάσεως ἐτοιμῶς οἱ λοιποὶ προσέπιπτον εἰς τὴν

et opulentia claris orti, procedente ætate jam non tantum
inter suos primas obtinebant, verum etiam publice civita-
tem administrabant, atque ita magnum quidem sodalitiū
congregabant (erant enim plus quam trecenti), parvam ta-
men civitatis partem, quæ non iisdem, quibus illi, moribus
aut institutis uteretur. (255) Verum enimvero quamdiu se
intra regionis suæ antiquos terminos [Crotoniæ] contine-
bant, coramque Pythagoras aderat, permanebat ea, quæ ab
illius adventu inveteraverat, reip. constitutio, licet jam mi-
nus placeret et mutationis opportunitatem exspectaret:
quum vero Sybari capta et Pythagora aliorum profecto
ager bello partus non ex voluntate plebis colonis novis as-
signatus esset, occultatum hucusque odium erupit, popu-
lusque adversus illos consurrexit. Duces autem seditionis
fuere, qui Pythagoreos sanguinis et necessitudinis ratione
proxime contingebant. Causa erat, quod multa ex iis,
quæ Pythagorei faciebant, et ipsos et plebem simul offen-
debant, quæ comparata cum aliorum moribus singulare
aliquid in se haberent, plurima vero isti in suam unice con-
tumeliam interpretabantur. Nam quod nemo Pythagoreorum
suo nomine præceptorem appellaret, sed quamdiu in vivis
fuit, *divinum*, postquam vero obiit, *virum illum* nomi-
naret, quemadmodum Homerus Eumæum Ulixis mentio-
nem facientem introducit,

hunc hospes vereor, licet absit, nomine sucto
appellare: etenim me cura et amore fovebat:

(256) similiter quod nunquam nisi ante solis ortum e lecto
surgerent, nec annulum gestarent, cui dei imago insculpta
esset, sed et orientem solem adoraturi observarent, et
abstinerent ab hujusmodi annulo, ne forte ad exsequias
aut in alium locum non purum cum deferrent, item quod
nihil agerent, quod non deliberatum ante et exploratum
esset, sed mane agenda perpenderent, vesperi acta retra-
clarent, eademque opera intellectum simul et memoriam
exercerent, præterea quod, si quis ejusdem disciplinæ so-
cius in aliquem locum occurrere jussisset, noctem diemque,
donec alter adveniret, illic permanerent, hac quoque exer-
citatione hoc agentibus Pythagoreis, ut dictorum memi-
nisse nihilque temere loqui discerent, (257) quodque
omnino ad extremum usque vitæ non absque certa lege
agerent, sub mortem autem præceptoris jussu impreca-
tionibus abstinerent, sed velut e portu solventes bonis
verbis auspiciarentur: * * * * talia, ut modo dictum est,
tantum communiter omnibus doloris asferebant, quantum
utilitatis iis, qui seorsim sub uno doctore profecerant.
Inprimis autem agre ferebant cognati, quod cum solis
Pythagoreis dexteris illi jungerent, cum consanguineorum
vero, exceptis parentibus, alio nullo, item quod communes
inter se opes haberent, ipsos vero tanquam peregrinos
excluderent. Illis itaque seditionis initium facientibus re-

ἔχθραν, καὶ λεγόντων ἐξ αὐτῶν τῶν Κροτωνιατῶν Ἰπ-
 πάσου καὶ Διοδώρου καὶ Θεάγου ὑπὲρ τοῦ πάντας
 κοινωνεῖν τῆς ἀρχῆς καὶ τῆς ἐκκλησίας καὶ διδόναι τὰς
 εὐθύνas τοὺς ἀρχοντας τοῖς ἐκ παντός λαγοῦσιν, ἐναν-
 6 τισμένωιν δὲ τῶν Πυθαγορείων Ἀλκιμάχου καὶ Δει-
 μάχου καὶ Μέτωνος καὶ Δημοκλήδους καὶ διακωλυόντων
 τὴν πάτριον πολιτείαν μὴ καταλύειν, ἐκράτησαν οἱ τῷ
 πλῆθει συνηγοροῦντες. (258) Μετὰ δὲ ταῦτα συνόντων
 10 τῶν πολλῶν διελόμενοι τὰς δημογορίας κατηγόρουν
 αὐτῶν ἐκ τῶν ῥητόρων Κύλων καὶ Νίνων. Ἦν δὲ ὁ μὲν
 ἐκ τῶν εὐπόρων, ὁ δὲ ἐκ τῶν δημοτικῶν. Τοιούτων δὲ
 λόγων μακροτέρων παρὰ τοῦ Κύλωνος ῥηθέντων, ἐπι-
 γινεῖται ἕτερος, προσποιούμενος μὲν ἐξητακέναι τὰ τῶν
 Πυθαγορείων ἀπόρρητα, περιπλακείς δὲ καὶ γεγραμῶς
 15 ἐξ ὧν μάλιστα αὐτοὺς ἐμελλε διαβάλλειν, καὶ δοὺς τῷ
 γραμματεῖ βιβλίον ἐκέλευεν ἀναγινώσκειν. (259) Ἦν
 δὲ αὐτῷ ἐπιγραφή μὲν λόγος ἱερός, ὁ δὲ τύπος τοιοῦ-
 τος τῶν γεγραμμένων. Τοὺς φίλους ὥσπερ τοὺς θεοὺς
 σέβειν, τοὺς δὲ ἄλλους ὥσπερ τὰ θηρία χειροῦσθαι.
 20 Τὴν αὐτὴν ταύτην γνώμην ὑπὲρ Πυθαγόρου μεμνημέ-
 νους ἐν μέτρῳ τοὺς μαθητὰς λέγειν·

τοὺς μὲν ἑταίρους ἦεν ἴσον μακάρεσσι θεοῖσι,
 τοὺς δ' ἄλλους ἡγεῖτ' οὐτ' ἐν λόγῳ οὐτ' ἐν ἀριθμῷ.

(260) Τὸν Ὅμηρον μάλιστα ἐπαινεῖν, ἐν οἷς εἶρχε
 25 ποιμένα λαῶν· ἐμφανίσκειν γὰρ βοσκήματα τοὺς ἄλ-
 λους ὄντας, ὀλιγαρχικὸν ὄντα. Τοῖς κυάμοις πολεμεῖν
 ὡς ἀρχηγῶς γεγονόσι τοῦ κλήρου καὶ τοῦ καθιστάναι
 τοὺς λαχόντας ἐπὶ τὰς ἐπιμελείας. Τυραννίδος δρέγεσθαι
 παρακαλοῦντας κρεῖττον εἶναι φάσκειν γενέσθαι μίαν
 30 ἡμέραν ταῦρον ἢ πάντα τὸν αἰῶνα βούν. Ἐπαινεῖν τὰ
 τῶν ἄλλων νόμιμα, κελεύειν δὲ χρῆσθαι τοῖς ὑπ' αὐ-
 τῶν ἐγνωμένοις. Καθάπαξ τὴν φιλοσοφίαν αὐτῶν
 συνωμοσίαν ἀπέφαινε κατὰ τῶν πολλῶν καὶ παρεκάλει
 35 μὴδὲ τὴν φωνὴν ἀνέχεσθαι συμβουλευόντων, ἀλλ' ἐν-
 θυμεισθαι, διότι τοπαράπαν οὐδ' ἂν συνῆλθον εἰς τὴν
 ἐκκλησίαν, εἰ τοὺς χιλιούς ἐπείσαν ἐκείνοι κυρῶσαι τὴν
 συμβουλήν. Ὡστε τοῖς κατὰ τὴν ἐκείνων δύναμιν κε-
 κωλυμένοις τῶν ἄλλων ἀκούειν οὐ προσήκειν ἔαν αὐτοὺς
 40 λέγειν, ἀλλὰ τὴν δεξιὰν τὴν ὑπ' αὐτῶν ἀποδοκιμα-
 σμένην πολεμίαν ἐκείνοις ἔχειν, ὅταν τὰς γνώμας χει-
 ροτονῶσιν ἢ τὴν ψῆζον λάβωσιν, αἰσχρὸν εἶναι νομί-
 ζοντας, τοὺς τριάκοντα μυριάδων περὶ τὸν γε Τράεντα
 ποταμὸν περιγενομένους ὑπὸ τοῦ χιλιοστοῦ μέρους ἐκεί-
 45 νων ἐν αὐτῇ τῇ πόλει φανῆναι κατεστασιασμένους.
 (261) Τὸ δ' ὅλον οὕτω τῇ διαβολῇ τοὺς ἀκούοντας ἐξη-
 γρῶσεν, ὥστε μετ' ὀλίγας ἡμέρας, μουσεῖα θυόντων
 αὐτῶν ἐν οἰκίᾳ παρὰ τὸ Πύθιον, ἀθρόοι συνδραμόντες
 οἳ τ' ἦσαν τὴν ἐπίβασιν ἐπ' αὐτοὺς ποιήσασθαι. Οἱ δὲ
 50 προαισθημένοι οἱ μὲν εἰς πανδοχεῖον ἐφυγον, Δημοκλή-
 δος δὲ μετὰ τῶν ἐφήβων εἰς Πλατείας ἀπεχώρησεν, οἱ
 δὲ καταλύσαντες τοὺς νόμους ἐχρῶντο ψηφίσμασιν, ἐν
 οἷς αἰτιασάμενοι τὸν Δημοκλήδην συνεστακέναι τοὺς
 νεωτέρους ἐπὶ τυραννίδι, τρία τάλαντα ἐκίρυσαν ὁ-

liqui prompte in odium sese immiserunt, quumque ex
 ipsis Crotoniates Hipphasus et Diodorus et Theages pro eo
 verba facerent, ut omnes cives magistratuum comitiorum-
 que participes fierent, magistratusque apud eos, qui ex
 populo sorte lecti essent, rationem redderent, e Pythago-
 reis autem Alcimachus et Deimachus et Melon et Demo-
 cedes contra niterentur, atque acceptam a maioribus res-
 publicæ formam tollere prohiberent, superiores tandem
 evasere, qui plebi patrocinebantur. (258) Itaque convo-
 cata concione Cylon et Ninon rhetores, quorum alter ex
 opulentis, alter ex popularibus erat, divisus inter se ora-
 tionibus Pythagoreos accusabant. Rem a Cylone prolixa
 oratione inchoatam alter perorabat: arcana enim Pythago-
 reorum se excussisse simulabat, quæque criminandis Py-
 thagoreis maxime idonea videbantur, in litteras redegerat.
 Hinc igitur libellum scribæ publico legendum tradidit.
 (259) Inscriptio ejus erat *sermo sacer*, ipsius autem hoc
 fere argumentum. Amicos deorum instar colendos, reliquos
 ut bruta habendos esse, eandemque sententiam metro
 adstrictam Pythagoræ sectatores ipsum celebrantes sic
 exprimere:

discipulos equidem mactabat honore deorum
 aut reliquos habuit nullo numero locove.

(260) Laudem imprimis mereri Homerum, quod *pastorem
 populi* nominaverit: quum enim dominationi paucorum
 faveret, hoc ipso reliquos in pecorum censum redegis-
 se. Cum fabis bellum gerendum esse, tanquam sortitionis pa-
 tronis, quodque per illas munera sortientes consequantur.
 Ad tyrannidem appetendam adhortantes satius esse eos di-
 cere, per unum diem taurum, quam per totam vitam bo-
 vem esse. Laudare eos quidem aliorum instituta, suis vero
 placitis jubere uti. Omnino philosophiam illorum conspira-
 tionem quandam esse contra plebem pronuntiabat, ideoque
 monebat, ut ne vocem quidem consulentium audirent,
 sed potius recordarentur, se in concionem venturos prorsus
 non fuisse, si mille viris consilium suum illi approbassent.
 Quamobrem non decere, eos, qui, quantum in illis fuisset,
 prohibiti essent ne ceteros audirent, his dicendi potesta-
 tem facere, sed potius dextram ab eis rejectam infestam
 illis habere, quum suffragia laturi aut calculos sumpturi
 sint, turpe existimantes esse, se triginta myriadam apud
 flumen Traenta victores a millesima illorum parte in ipsa
 urbe per factionem opprimi. (261) Ut paucis absolvam,
 adeo auditores calumniis suis exacerbavit, ut paucis diebus
 elapsis Pythagoreos in domo quadam prope Pythium Mu-
 sarum festum celebrantes, facto ingenti hominum con-
 cursu, auderent adoriri. Hi vero, re prius animadversa,
 ad publicum hospitium confugerunt, Democedes autem cum
 ephēbis Plateas se recepit, sed illi legibus abrogatis decreta
 fecerunt, quibus Democedem juniores ad occupandam ty-
 rannidem coegisse arguerunt et tria talenta interfectori ejus

σειν, ἔάν τις αὐτὸν ἀνέλη, καὶ γενομένης μάχης, * κρα-
τήσαντος αὐτοῦ τὸν κίνδυνον ὑπὸ Θεάγου*, ἐκείνῳ τὰ
τρία τάλαντα παρὰ τῆς πόλεως ἐμέρισαν. (262) Πολ-
λῶν δὲ κακῶν κατὰ τὴν πόλιν καὶ τὴν χώραν ὄντων εἰς
6 κρίσιν προβληθέντων τῶν φυγάδων καὶ τρισὶ πόλεσι τῆς
ἐπιτροπῆς παραδοθείσης, Ταραντινοῖς, Μεταποντινοῖς,
Καυλωνιάταις, ἔδοξε τοῖς πεμφθεῖσιν ἐπὶ τὴν γνῶμην
ἀργύριον λαδοῦσιν, ὥς ἐν τοῖς τῶν Κροτωνιατῶν ὑπο-
μνήμασιν ἀναγράφεται, φεύγειν τοὺς αἰτίους. Προσεξ-
10 ἔβαλον δὲ τῇ κρίσει κρατήσαντες ἅπαντας τοὺς τοῖς
καθεστῶσι δυσχεραίνοντας καὶ συνεφυγάδευσαν τὴν γε-
νεάν, οὐ φάσκοντες δεῖν ἀσεβεῖν, οὐδὲ τοὺς παῖδας ἀπὸ
τῶν γονέων διασπᾶν. Καὶ τὰ τε γρέα ἀπέκοψαν καὶ
τὴν γῆν ἀνάδαστον ἐποίησαν. (263) Ἐπιγιγνομένων
15 δὲ πολλῶν ἐτῶν καὶ τῶν περὶ τὸν Δείναρχον ἐν ἐτέρῳ
κινδύνῳ τελευτησάντων, ἀποθανόντος καὶ Λιτάγου,
ὅσπερ ἦν ἡγεμονικώτατος τῶν στασιασάντων, ἑλεός τις
καὶ μετάνοια ἐνέπεσε, καὶ τοὺς παραλειπομένους αὐ-
τῶν ἡδουλῆθησαν κατὰγειν. Μεταπεμπόμενοι δὲ πρε-
20 σβευτάς ἐξ Ἀχαιᾶς δι' ἐκείνων πρὸς τοὺς ἐκπεπτωκότας
διελύθησαν καὶ τοὺς ὄρκους εἰς Δελφοὺς ἀνέθηκαν.
(264) Ἦσαν δὲ τῶν Πυθαγορικῶν καὶ περὶ ἐξήκοντα τὸν
ἀριθμὸν οἱ κατελθόντες ἄνευ τῶν πρεσβυτέρων, ἐν οἷς
ἐπὶ τὴν λατρικὴν τινες κατενεχθέντες καὶ διαίτη τοὺς
25 ἀρρώστους ὄντας θεραπεύοντες ἡγεμόνες κατέστησαν
τῆς εἰρημένης μεθόδου. Συνέβη δὲ καὶ τοὺς σωθέντας,
διαφερόντως παρὰ τοῖς πολλοῖς εὐδοκιμοῦντας, κατὰ
τὸν καιρὸν, ἐν ᾧ τὸ λεγόμενον πρὸς τοὺς παρανομοῦν-
τας « οὐ τὰδε ἐστὶν ἐπὶ Νίνωνος » γενέσθαι φασίν
30 ἐν ταύτῃ τῇ πόλει, κατὰ τοῦτο ἐμβαλόντων τῶν Θου-
ρίων κατὰ χώραν ἐκδοθῆσαντας καὶ μετ' ἀλλήλων
κινδυνεύσαντας ἀποθανεῖν, τὴν δὲ πόλιν οὕτως εἰς τοῦν-
αντίον μεταπεσεῖν, ὥστε χωρὶς τῶν ἐπαίνων, ὧν
ἐποιούντο περὶ τῶν ἀνδρῶν, ὑπολαβεῖν μᾶλλον ταῖς
35 Μούσαις κεχαρισμένην εἶσθαι τὴν ἑορτήν, εἰ κατὰ τὸ
Μουσεῖον τὴν δημοσίαν ποιοῖντο θυσίαν, ὃ κατ' αὐτοὺς
ἐκείνους πρότερον ἰδρυσάμενοι τὰς θεὰς ἐτίμων. Περὶ
μὲν οὖν τῆς κατὰ Πυθαγορείων γενομένης ἐπιθέσεως
τοσαῦτα εἰρήσθω.
40 XXXVI. (265) Διάδοχος δὲ πρὸς πάντων ὁμολογεῖ-
ται Πυθαγόρου γεγονέναι Ἀρισταῖος Δαμοφῶντος,
Κροτωνιάτης, κατ' αὐτὸν τὸν Πυθαγόραν τοῖς χρόνοις
γενόμενος ἑπτὰ γενεαῖς ἔγγιστα πρὸ Πλάτωνος, καὶ
οὐ μόνον τῆς σχολῆς, ἀλλὰ καὶ τῆς παιδοτροφίας καὶ
45 τοῦ Θεανσοῦ γάμου κατηξιώθη διὰ τὸ ἐξαιρέτως περι-
κεκρατῆκεναι τῶν δογμάτων. Αὐτὸν μὲν γὰρ Πυθαγό-
ραν ἀφηγήσασθαι λέγεται ἐνὸς δέοντος ἑτῆς τεσσαρά-
κοντα, τὰ πάντα βιώσαντα ἑτῆ ἐγγὺς τῶν ἑκατὸν,
παραδόντων δὲ Ἀρισταίῳ τὴν σχολὴν πρεσβυτάτῳ
50 ὄντι. Μεθ' ὃν ἡγήσασθαι Μνήσαρχον τὸν Πυθαγόρου,
τοῦτον δὲ Βουλαγόρα παραδόντων, ἐφ' οὗ διαρπασθῆναι
συνέβη τὴν Κροτωνιατῶν πόλιν. Μεθ' ὃν Ἰαρτύδαν τὸν
Κροτωνιάτην διάδοχον γενέσθαι, ἐπανελθόντα ἐκ τῆς
ἀποδημίας, ἣν ἐποίησατο πρὸ τοῦ πολέμου. Διὰ μὲν

per præconem præmium pronuntiaverunt, quumque com-
misso prælio Theages illum in ipso pugnae discrimine vi-
cisset, tria ista talenta illi tribuerunt. (262) Hinc multis
malis urbe regioneque laborante, quum exules in iudicium
essent vocati, tribusque civitatibus, Tarentinis, Metapon-
tinis, Cauloniatis, arbitrium permissum, missi ad causam
cognoscendam pecunia accepta, ut in publicis Crotonia-
tarum actis annotatum est, reos exilio esse multandos de-
creverunt. Jam qui causa superiores evaserant, eos
etiam omnes expulerunt, qui præsentem rerum statum
moleste ferrent, quin simul et totas illorum familias eje-
cerunt, dicentes, non impie esse faciendum, neque liberos
a parentibus divellendos. Novas insuper tabulas et agrorum
divisionem introduxerunt. (263) Multis annis post, quum
Dinarchus in alio prælio cæsus et Lilages quoque, eorum
qui seditionem moverant antesignanus, extinctus esset,
misericordia quædam et penitentia cives subiit, ut reli-
quos Pythagoreos in patriam revocandos esse censerent.
Itaque ex Achaia arcessitis legatis eorum opera cum exu-
libus in concordiam redierunt et iuramenta Delphis con-
secrarunt. (264) Fuerunt autem reduces numero fere
sexaginta, exceptis ætate decrepitis, in quibus erant, qui
medicinæ operam navantes ægrotos certa victus ratione
curarent, ejusque artis primi existerent auctores. Accidit
autem, ut etiam servati, qui apud multitudinem lætissima
fama florebant, illo tempore, quo in hac urbe improbis
occinebatur illud, « non est hic, qui fuit sub Ninone
status, » hoc, inquam, tempore, quum Thurii impetum fe-
cissent, auxilio lato omnes una occubuerint, ipsi vero cives
adeo animum mutarent, ut præter laudes, quibus viros
illos prosequerantur, gratius Musis futurum esse festum
existimarent, si in Museo peragerent publicum sacrificium,
quod ipsorum Pythagoreorum jussu in honorem earum
illarum exstruxerant. Atque hæc de insidiis, quæ Pytha-
goreis structæ sunt, dicta sufficiant.

XXXVI. (265) Successor Pythagoræ ab omnibus agno-
scitur Aristæus, Damophontis filius, Crotoniates, qui Py-
thagoræ ipsi æqualis septem ætatibus Platonem antecessit,
neque scholæ tantum successione, verum etiam liberorum
educatione, Theantusque nuptiis dignus habitus est, quia
dogmatum cognitione inter paucos eminebat. Ipse enim
Pythagoras, ad annum prope centesimum in vivis, annos
undequadraginta, ut fertur, scholæ præfuit, et Aristæum
senio jam provectum successorem reliquit. Hunc excepit
Mnesarchus, Pythagoræ filius, hunc Bulagoras, sub quo
Crotoniatarum urbs direpta est. Ei successit Gartydas,
Crotone oriundus, a peregrinatione, quam ante bellum

τοι τὴν συμφορὰν τῆς πατρίδος ἐν ἀδημονίᾳ γενέσθαι τοῦτον, ὡς ὑπὸ λύπης προὔλιπε τὸν βίον. (266) Τοῖς δ' ἄλλοις ἔθος εἶναι γηραιοῖς σφόδρα γενομένοις ὥσπερ ἐκ δεσμῶν τοῦ σώματος ἀπαλλάττεσθαι. Χρόνῳ μέντοι γε ὕστερον Ἀρέσαν ἐκ τῶν Λευκαῶν, σωθέντα διὰ τινων ξένων, ἀπηγήσασθαι τῆς σχολῆς· πρὸς δὲ ἀρξέσθαι Διόδωρον τὸν Ἀσπένδιον, ὃν παραδεχθῆναι διὰ τὴν σπάνιν τῶν ἐν τῷ συστήματι ἀνδρῶν. Περὶ μὲν Ἡράκλειαν Κλεινίαν καὶ Φιλόλαον, ἐν Μεταποντίῳ δὲ Θεωρίδην καὶ Εὐρυτον, ἐν Τάραντι δὲ Ἀρχύταν. Τῶν δ' ἐξῴθεν ἀκροατῶν γενέσθαι καὶ Ἐπιχάρμον, ἀλλ' οὐκ ἐκ τοῦ συστήματος τῶν ἀνδρῶν. Ἀφικόμενον δὲ εἰς Συρακούσας διὰ τὴν Ἰέρωνος τυραννίδα τοῦ μὲν φανερώς φιλοσοφεῖν ἀποσχέσθαι, εἰς μέτρον δ' εἵνεσθαι τὰς διανοίας τῶν ἀνδρῶν, μετὰ παιδιᾶς κρύφα ἐκφέροντα τὰ Πυθαγόρου δόγματα. (267) Τῶν δὲ συμπάντων Πυθαγορείων τοὺς μὲν ἀγνώτας τε καὶ ἀνωήτους τινὰς πολλοὺς εἰκὸς γιγνόμεναι, τῶν δὲ γνωριζομένων ἐστὶ τὰς δὲ ὀνόματα. Κροτωνιάται Ἰπποστράτος, Δύμας, Αἴγων, Αἴμων, Σύλλος, Κλεοσθένης, Ἀγέλας, Ἐπίσυλος, Φυκιάδας, Ἐκφάντος, Τίμαιος, Βούθιος, Ἐρατος, Ἰτμαῖος, Ρόδιππος, Βρύας, Εὐάνδρος, Μυλλίας, Ἀντιμέδων, Ἀγέας, Λεόφρων, Ἀγύλος, Ὀνατος, Ἰπποσθένης, Κλεόφρων, Ἀλκμαῖων, Δαμοκλῆς, Μίλων, Μένων. Μεταποντιῖνοι Βροντίος, Παρμίσκος, Ὀρεστάδας, Λέων, Δαμάρμενος, Αἰνέας, Χιλᾶς, Μελισίας, Ἀριστεάς, Λαφῶν, Εὐάνδρος, Ἀγησίδαμος, Ξενοκάδης, Εὐρύφρημος, Ἀριστομένης, Ἀγίσσαρχος, Ἀλκίας, Ξενοφάντης, Θρασεύς, Ἄρυτος, Ἐπίφρων, Εἰρίσκος, Μεγιστίας, Λεωκύδης, Θρασυμήδης, Εὐφρημος, Προκλῆς, Ἀντιμένης, Λάκριτος, Δαμοτάγης, Πύρρων, Πηξίβιος, Ἀλώπεκος, Ἀστύλος, Λακύνδας, Ἀλίοχος, Λακράτης, Γλυκίνος. Ἀκραγαντιῖνος Ἐμπεδοκλῆς. Ἐλεάτης Παρμενίδης. Τάραντιῖνοι Φιλόλαος, Εὐρυτος, Ἀρχύτας, Θεόδωρος, Ἀρίστιππος, Λύκων, Ἑστιάιος, Πολέμαρχος, Ἀστέας, Κλεινίας, Κλέων, Εὐρύμεδων, Ἀρκέας, Κλειναγόρας, Ἀρχιππος, Ζώπυρος, Εὐθύνος, Δικαίσαρχος, Φιλωνίδης, Φροντίδας, Λύσις, Λυσίβιος, Δεινοκράτης, Ἐχεκράτης, Πακτίων, Ἀκουσιλάδας, Ἰκκος, Πεισικράτης, Κλεάρατος, Λεοντεύς, Φρύνιχος, Σιγχεῖας, Ἀριστοκλῆδας, Κλεινίας, Ἀβροτέλης, Πεισίρροδος, Βρύας, Εὐάνδρος, Ἀρχέμαχος, Μιμόμαχος, Ἀλκμονίδας, Σίκαξ, Καροφαντίδας. Συβαρεῖται Μέτοπος, Ἰππας, Πρόξενος, Εὐάνωρ, Δεάνωξ, Μενέστωρ, Διοκλῆς, Ἐμπεδος, Τιμάσιος, Πτολεμαῖος, Εὐαῖος, Τυρσηνός. Καρχηδόνιοι Μιλτιάδης, Ἀνθῆν, Ὀδῖος, Λεόκριτος. Πάριοι Αἰήτιος, Φαινεκλῆς, Δεζίθεος, Ἀλκίμαχος, Δεῖναρχος, Μέτων, Τίμαιος, Τιμησιάνης, Εὐμοῖρος, Θυμαρίδας. Λακροὶ Γύπτιος, Ξέων, Φιλόδαμος, Εὐέτης, Ἀδίκος, Σθενονίδας, Σωσίστρατος, Εὐθύνοος, Ζάλευκος, Τιμάρης. Ποσειδωνιάται Ἀθάμας, Σίμος, Πρόξενος, Κράνοος, Μύης, Βαθύλλος, Φαίδων. Λευκανοὶ Ὀκελλος καὶ Ὀκύλος ἀδελφοί, Ὀρέ-

susceperat, domum reversus; sed hic propter patriæ calamitatem vitæ pertæsus ante diem præ mœrore obiit. (266) Reliquis autem moris erat, ut admodum senes e corpore tanquam e carcere discederent. Aliquanto post Aresas Lucanus, per quosdam hospites servatus, scholæ regimen suscepit. Ad eum venit Diodorus Aspendius, qui ob paucitatem genuinorum Pythagorcorum receptus est. Heraclææ autem superstites tum erant Clinias et Philolaus, Metaponti Theorides et Eurytus, Tarenti Archytas. Inter extraneos etiam Epicharmus numeratur, neque vero e genuino virorum cœtu erat. Hic Syracusas profectus propter tyrannidem Hieronis a publica philosophiæ professione abstinuit atque metro adstrictis virorum illorum sententiis Pythagoræ præcepta animi caussa in vulgus furtim extulit. (267) Ceterum non mirum, in universa Pythagoreorum secta ignotos et sine nomine complures fuisse; qui vero inclaruerunt, horum hæc sunt nomina. *Crotoniata* Hippostratus, Dymas, Ægon, Hæmon, Syllus, Cleosthenes, Agelas, Episyllus, Phyciadas, Ecphantus, Timæus, Butlius, Eratus, Itmæus, Rhodippus, Bryas, Evander, Myllias, Antimedon, Ageas, Leophron, Agylus, Onatus, Hipposthenes, Cleophron, Alcmaeon, Damocles, Milton, Menon. *Metapontini* Brontinus, Parmiscus, Orestadas, Leon, Damarmenus, Æneas, Chilas, Melisias, Aristetas, Laphaon, Evander, Agesidamus, Xenocades, Euryphemus, Aristomenes, Agesarchus, Alcias, Xenophantes, Thræseus, Arytus, Epiphron, Eiriscus, Megistias, Leocydes, Thrasymedes, Euphemus, Procles, Antimenes, Lacritus, Damotages, Pyrrhon, Rhexibius, Alopecus, Astylus, Lacydas, Aliochus, Lacrates, Glycinus. *Agrigentinus* Empedocles. *Eleates* Parmenides. *Tarentini* Philolaus, Eurytus, Archytas, Theodorus, Aristippus, Lycon, Hestiacus, Polemarchus, Asteas, Clinias, Cleon, Eurymedon, Arceas, Clinagoras, Archippus, Zopyrus, Euthynus, Dicearchus, Philonides, Phrontidas, Lysis, Lysibius, Dinocrates, Echebrates, Paction, Acusiladas, Iccus, Pisicrates, Cleoratus, Leonteus, Phrynichus, Smichias, Aristoclidus, Clinias, Habroteles, Pisirrhodus, Bryas, Evander, Archemachus, Mimnomachus, Achmonidas, Sicas, Carophantidas. *Sybarita* Metopus, Hippasus, Proxenus, Euanor, Deanax, Menestor, Diocles, Empedus, Timasius, Ptolemaeus, Euæus, Tyrsenus. *Carthaginenses* Miltiades, Anthen, Hodius, Leocritus. *Parii* Ætius, Phænecles, Dexitheus, Alcimachus, Dinarchus, Meton, Timæus, Timesianax, Eumærus, Thymaridas. *Locri* Gyptius, Xenon, Philodamus, Euctes, Adicus, Sthenonidas, Sosistratus, Euthynus, Zaleucus, Timares. *Posidoniata* Athamas, Simus, Proxenus, Cranous, Myes, Bathyllus, Phadon. *Lucani* Ocellus et Ocyclus fratres, Oresander, Cerambus.

σανδρος, Κέραμβος, Δαρδανεύς, Μαλίας. Αἴγειοι
 Ἴππομέδων, Τιμοσθένης, Εὐέλθων, Θρασύδαμος,
 Κρίτων, Πολύκτωρ. Λάκωνες Αὐτοχαρίδας, Κλεά-
 νωρ, Εὐρυκράτης. Ὑπερβόρειος Ἀβαρίς. Ῥη-
 5 γίνοι Ἀριστείδης, Δημοσθένης, Ἀριστοκράτης, Φύ-
 τιος, Ἐλικάων, Μνησίβουλος, Ἰππαργίδης, Ἀθασίων,
 Εὐθυκλῆς, Ὀψιμος. Κάλαις Σελινούντιος. Συ-
 ρακούσιοι Λεπτινῆς, Φιντίας, Δάμων. Σάμιοι
 Μελισσος, Λάκων, Ἀρχίππος, Γλώριππος, Ἐλωρίς,
 10 Ἴππων. Καυλωνιᾷται Καλλιβρότος, Δίκων, Νά-
 στας, Δρύμων, Ξέντας. Φλιάσιοι Διοκλῆς, Ἐγεκρά-
 τής, Πολύμναστος, Φάντων. Σικυώνιοι Πολιάδης,
 Δήμων, Σωστράτιος, Σωσθένης. Κυρηναῖοι Πρω-
 ρος, Μελάνιππος, Ἀριστάγγελος, Θεόδωρος. Κυζι-
 15 κηνοὶ Πυθόδορος, Ἴπποσθένης, Βούθηρος, Ξενοφι-
 λος. Καταναῖοι Χαρώνδας, Λυσιάδης. Κορίνθιος
 Χρύσιππος. Τυρρηνὸς Νausίθοος. Ἀθηναῖος Νεό-
 κριτος. Ποντικός Λύραμνος. Οἱ πάντες σιγῇ. Πυθα-
 γορίδες δὲ γυναῖκες αἱ ἐπιφανέσταται Τιμύχη, γυνή
 20 Μυλλία τοῦ Κροτωνιάτου, Φίλις, θυγάτηρ Θεόφρυς
 τοῦ Κροτωνιάτου, Βυνδακίς, ἀδελφὴ Ὀκέλλου καὶ
 Ὀκύλου τῶν Λευκανῶν, Χειλωνίς, θυγάτηρ Χείλωνος
 τοῦ Λακεδαιμονίου, Κρατησίκλεια Λάκαινα, γυνή
 Κλεάνωρος τοῦ Λακεδαιμονίου, Θεανώ, γυνή τοῦ Με-
 25 ταποντίνου Βροντίνου, Μυῖα, γυνή Μίλωνος τοῦ Κρο-
 τωνιάτου, Ἀσθενεία Ἀρχαδίσσα, Ἀδρωτέλεια, Ἀδρω-
 τέλους θυγάτηρ τοῦ Ταραντίνου, Ἐγεκράτεια Φλιασία,
 Γυρσηνὶς Συβαρίτις, Πεισιρρόδη Ταραντίς, Νεστεά-
 δουσα Λάκαινα, Βρυὼ Ἀργεῖα, Βαβέλυμα Ἀργεῖα,
 30 Κλεαίχμα, ἀδελφὴ Αὐτοχαρίδα τοῦ Λάκωνος· αἱ πᾶ-
 σαι ἱεῖς.

Dardaneus, Malias. *Aegei* Hippomedon, Timosthenes,
 Euellthon, Thrasydamus, Criton, Polycitor. *Lacones* Auto-
 charidas, Cleanor, Eurycrates. *Hyperboreus* Abaris. *Rhe-*
gini Aristides, Demosthenes, Aristocrates, Phytius, Heli-
 caon, Mnesibulus, Hipparchides, Athosion, Euthycles,
 Opsimus. Calais *Selinuntius*. *Syracusani* Leptines, Phin-
 tias, Damon. *Samii* Melissus, Lacon, Archippus, Glorip-
 pus, Heloris, Hippon. *Cauloniatae* Callibrotus, Dicon,
 Nastas, Drymon, Xentas. *Phliasii* Diocles, Echebrates,
 Polymnastus, Phanton. *Sicyonii* Poliades, Demon, So-
 stratius, Sosthenes. *Cyrenæi* Prorus, Melanippus, Aristan-
 gelus, Theodorus. *Cyziceni* Pythodorus, Hipposthenes,
 Butherus, Xenophilus. *Catinenses* Charondas, Lysiades.
Corinthius Chrysippus. *Tyrrhenus* Nausithous. *Athenien-*
sis Neocritus. *Ponticus* Lyrarnnus. Omnes CCXVIII. Cla-
 rissimæ autem mulieres Pythagoræ hæ fuerunt : Timycha,
 Myllæ Crotoniatæ uxor, Phillis, Theophris Crotoniatæ
 filia, Byndacis, soror Ocelli et Ocyli Lucanorum, Chilonis,
 filia Chilonis Lacedæmonii, Cratesiclea Lacedæmonia, uxor
 Cleanoris Lacedæmonii, Theano, uxor Brontini Metapon-
 tini, Myia, uxor Milonis Crotoniatæ, Lasthenia Arcadia,
 Habrotelia, Habrotelis Tarentini filia, Echecratia Phlasiæ,
 Tyrsenis Sybaritis, Pisirrhode Tarentina, Nesteadusa Lacedæ-
 monia, Bryo Argiva, Babelyma Argiva, Clearchma, soror
 Autocharidæ Lacedæmonii : omnes XVII.

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises
ici volontairement.

INDEX.

Asterisci signum appositum est eis, quorum verba aut testimonia a vitarum scriptoribus afferuntur.

A

Abaris Scythia, a Pythagora doctus, Jambl. 90, sq., 135, 138, 140, 141, 147, 215, 267; Porph. 28, 29; cognomine *Æthrobates*, Jambl. 136; Porph. 29.
Abraham, Dam. 141.
Academia, Olymp. p. 4, 15; Arist. I, p. 11, 32; II, p. 13, 3; Dam. 158.
accipiter, Dam. 97.
Achaia Peloponnesi, Jambl. 250, 263.
Achillis inater Jambl. 242.
Achmonidas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Acusiladas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Acusmatici Pythagoreorum, Jambl. 30, 81, 82; Porphyr. 37.
Adelphius Christianus, philosophus, Plot. 16.
Adicus Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Adonis, Dam. 106.
Adrasti Peripatetici commentarii, Plot. 14.
Adrotta, locus in quo Machaon et Podalirius fanum habent, Mar. 31, p. 165, 39.
adulterata a Plotino vocabula, Plot. 13.
Æacus, Plot. 22, 23.
Ædesia, Hermiæ conjux, Dam. 76.
Æelius Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Ægæ, Ciliciæ urbs, Dam. 69.
Ægæum mare, Dam. 93.
Ægina insula, Plat. II, p. 6, 21; Olymp. p. 3, 42.
Ægon Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Ægyptus a Platone visa, Olymp. p. 4, 1; Plat. II, p. 7, 47; a Pythagora, Jambl. 12, 14, 19; Porph. 7; *Ægyptii* antiquissimi homines, Dam. 1; Osirin et Isin maxime venerantur, Dam. 3, 70; *Ægyptiis* quæ debeat Pythagoras, Jambl. 151, 158; Porph. 6, 11; geometriæ student, Jambl. 158; Porph. 6; symbolis utuntur, Olymp. p. 4, 6; Jambl. 103; *Ægyptius* sacerdos demonem familiarem conspiciendum Plotino præbet, Plot. 10.
Ægyptii, Dam. 71, 107. Eorum dies nefastos diligenter Proclus observabat, Mar. 19, p. 158, 50.
Æneas Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Æolica dialectus, Jambl. 241, 243.
Æolus Hellenis s. Jovis filius, Jambl. 242, 243.
Æsculapius Apollinis filius, Olymp. p. 4, 42; Plat. II, p. 9, 37; Jambl. 208; ab eo Aristoteles ortus, Arist. I, p. 10, 7; II, p. 12, 25; Beryti colitur Phœnix indigena, Dam. 302; ejus templum Crotone, Jambl. 126. — *Æsculapius* Leontuchus, qui Ascalone colitur, hymno a Proclo celebratur, Mar. 19, p. 159, 8; *Æsculapii* templum Atheniense, 29, p. 164, 2; Proclus deo huic carissimus, ib. et 30, p. 164, 32.
Æthalides olim fuit Pythagoras, Porph. 45.
Æthiopia, Dam. 78.
Ætna Sicilia mons, Olymp. p. 3, 8; Plat. II, p. 7, 51.
Africa, Dam. 72.

Agapius, Dam. 298.
Ageas Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Agelas Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Agessarchus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Agessidamus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Aglaophamus sacerdos Pythagoræ initia tradit, Jambl. 146.
Agrigentum Siciliae urbs, a Pythagora liberata, Jambl. 33, Porph. 21.
Agytus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Alcaeus legatus ad Lacedæmonios, Jambl. 170.
Alcias Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Alcibiades Atheniensis, Olymp. p. 2, 2.
Alcimachus Parius, Pythagoreus, Jambl. 257, 267.
Alcmæon Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 104, 267.
Alexander Macedoniæ rex, ab Aristotele educatus, Arist. I, p. 11, 14.
Alexandri Africani scripta, Plot. 16.
Alexandri Peripatetici commentarii, Plot. 14.
Alexandria, Dam. 67, 78, 223, 298; ibid. philosophicæ magistri, Plot. 3. Alexandrini, Dam. 52, 106; somniorum conjectores promptissimi, Dam. 12. — *Alexandriæ* præfectus Theodorus, Mar. 9, p. 153. Ea in urbe Procli temporibus docebant Leonas rhetor, 8, p. 152; Orion grammaticus, ib. p. 153, 2; Olympiodorus philosophus, 9, p. 153, 32; Heron mathematicus, ib. p. 153, 34.
Aliochus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Allogenis revelationes, Plot. 16.
Alopecus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Amasis Egypti rex, Porph. 7.
Amelius Tuscus, Plotini familiaris, Plot. 1, 2, 3, 4, 5, 7, 10, 16, 17, 18, 19, 20, 21. Ejus ad Porphyrium epistola, 17.
Aminias archon Atheniensium, Plat. II, p. 6, 17.
Ammonius grammaticus Alexandrinus, Hermiæ filius, Dam. 74; Hieracis æqualis, 78; Procli discipulus, 79; lucri amans, 292; in poetis græcis enarrandis versatus, 60; Aristotelis doctrinam tractat, 79.
Ammonius peripateticus, Plot. 20.
Ammonius Platonici, Plotini magister, Plot. 3, 14.
Amarus Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Amor, Olymp. p. 2, 33; juvenilis deus, Jambl. 52.
Amphiclea, Plotini familiaris, Plot. 9.
Amyntas Macedoniæ rex, Arist. I, p. 10, 2.
Anatolius grammaticus, Olymp. p. 2, 39.
Anatolius, Dam. 192.
Anaximander physicus, Jambl. 11, Porph. 2, 11.
Ancæus Jovis filius, Jambl. 3, 4.
Anchitus, Jambl. 43.
Andriorum civitatem Proclus beneficio affecit, Mar. 15, p. 157, 13.
Androcles Samius, Porph. 10.
** Androcyes* in libro de Pythagoricis symbolis, Jambl. 145.
Anniceris Libys Platonem emit, Olymp. p. 3, 42.

- Annius* Stoicus, Plot. 20.
annulus temperantiae, Dam. 59, 311.
Anthemius imperator, Dam. 64, 108.
Anthen Carthaginiensis, Pythagoreus, Jambl. 267.
Anthusa mulier, Dam. 69.
Antimachi carmina a Zotico emendata, Plot. 7.
Antimedon Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Antimenes Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Antiochia, Plot. 3.
Antipater Macedoniæ rex, Arist. I, p. 11, 37 et 45.
** Antiphon* in libro de vita virorum virtute illustrium, Porph. 7.
Antonius Rhodius, Porphyrii familiaris, Plot. 4.
Apamea Syriæ urbs, Plot. 2; Dam. 92.
Aphrodisias Carie urbs, Dam. 117, 131, 264.
Apollinis aula regio, Dam. 117.
Apollo Genitor, Jambl. 25, 35; Hyperboreus, Jambl. 94, 135, 140; Nomius, Olymp. p. 1, 17; Plat. II, p. 6, 31; Pythius, Jambl. 9, 30, 161; ejus nomen quid significet, Plat. II, p. 6, 3; juvenilis representatur, Jambl. 52; corporis recte alendi artem invenit, Jambl. 208; ei Musæ inserviunt, Plat. II, p. 9, 24; Pythagoræ pater, Jambl. 5, 7; ejus festum Deli, Plat. II, p. 6, 7; sepulcrum, Porph. 16; templum Hierapoli, Dam. 131. Apollini sacra Xanthus urbs Lyciæ, Mar. 6, p. 152, 24.
Apollonius in libro de Pythagora, Porph. 2; ejusdem testimonium, Jambl. 254.
aquila alba Crotone, Jambl. 142; a Pythagora e sublimi deducta, Jambl. 62; Porph. 25.
Aquilinus Christianus, philosophus, Plot. 16.
Arabia, Dam. 195; Arabes a Baccho domiti, Dam. 200; a Pythagora visi, Porph. 11, 12. — Arabum deus Thysaudrites, Mar. 19, p. 159, 9.
Arcadia, Jambl. 3.
Arceas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Archemachus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Archemorus, Jambl. 52.
Archadas, Dam. 222.
Archades Plutarchi philos. nepos, ab avo moriente commendatur Syriano, Mar. 12, p. 155, 16; vir religiosus, quem ad tractandam reipublicam Proclus incitat, 14, p. 156, 10; Procli amicus intimus, 17, p. 157, 3 sqq.; pater Asclepigentæ, 29, p. 163, 44.
Archippus Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Archippus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 249, 250, 267; Porph. 55, 57.
Archylas Tarentinus, Pythagoreus, Olymp. p. 3, 3; Jambl. 104, 127, 197, 251, 266, 267, * ejus locus, 160.
Aresas Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 266.
Argaryzus Palæstinæ mons, Dam. 141.
Argynote Pythagoræ filia, Porph. 4.
Arimneste Aristotelis soror, Arist. II, p. 12, 28.
Arimnestus Aristotelis frater, Arist. II, p. 12, 28.
Arimnestus Pythagoræ filius, Porph. 3.
Aristæus Damophontis filius, Crotoniatès, Pythagoreus, Jambl. 104; Pythagoræ successor, 265.
Aristangelus Cyrenæus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Aristæas Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Aristæus Proconnesius, 138.
** Aristides* sophista, ejus locus (or. 46, p. 301), Olymp. p. 3, 8. (Ib. p. 307) p. 3, 46.
Aristides Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Aristippus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Aristoteles Delphica, Porph. 41.
Aristocles Platonis avus, Olymp. p. 1, 6; Plat. II, p. 5, 16.
Aristoclidus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Aristocrates Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 130, 172, 267.
Aristomenes Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Ariston Argivus gymnasticam docens, Olymp. p. 1, 28; Plat. II, p. 6, 41.
Ariston Jamblichii filius, Plot. 9.
Ariston Peripateticus, Arist. II, p. 13, 10.
Ariston Platonis pater, Olymp. p. 1, 5; Plat. II, p. 5, 13, et p. 6, 20.
Aristophanes Olymp. p. 2, 23 et 27; Plat. II, p. 7, 4.
Aristoteles, ejus res enarrantur in vit. I, p. 10 seq.; II, p. 12 seq.; ejus scripta recensentur, II, p. 13 seq.; * ejus carminum initia, II, p. 14, 11 sq. locus Categor. (c. 8), Plat. II, p. 8, 22; * libri de Pythagorica philosophia, Jambl. 31; de ideis quid statuerit, Plat. II, p. 9, 9; ex Pythagoreis quid profecerit, Porph. 53; * ejus testimonium, Porph. 41; ejus ex metaphysicis quædam Plotinus hausit, Plot. 14; eum sectatus est Isidorus, Dam. 35; ejus doctrinam tractat Ammonius, Dam. 79. Aristotelicam doctrinam Alexandriæ docuit Olympiodorus Procli magister, Mar. 9, p. 153, 32; Aristotelis scripta logica Proclus perdidit, ib. p. 153, 49. De anima librum Athenis Proclo explicat Plutarchus, 12, p. 155, 16.
Aristotelis festum Stagiritarum, Arist. I, p. 11, 23.
Aristoxenus quid Pythagoreis debuerit, Porph. 53; * in libro de vita Pythagoræ, Jambl. 233, 237, 251; Porph. 9, 22, 59.
Arytus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 217.
Ascalonitarum Æsculapius Leontuchus, Mar. 19, p. 159, 7.
Asclepiades Isidori familiaris, Dam. 93, 94, 107.
Asclepiodotus Isidori magister, Dam. 116, 126, 127, 130, 131, 140, 160, 270; a Jacobo institutus, 128; Procli discipulus, 139.
Asclepiodotus junior, Dam. 160.
Asclepigenia Plutarchi filia, theurgicam disciplinam, quam ipsa a patre et avo acceperat, Proclum docet, Mar. 28, p. 163, 15.
Asclepigenia Archiadis et Plutarchæ f., Theagenis uxor, morbo decubens sanitatem recuperat, Proclo pro salute ejus preces fundente, Mar. 29, p. 163, 42.
Ascus gigas, Dam. 200.
asinus Aumonii audiendorum poetarum studiosus, Dam. 60; Tiberio imperium significans, 64.
Aspasii Peripatetici commentarii, Plot. 14.
Asper Gothorum dux, Dam. 69, 290.
Asteas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Astræus, Porph. 60, 13.
Astronæ Phœnissa dea, Dam. 302.
Astylus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Atarneus Troadis urbs, Arist. II, p. 12, 35; I, p. 10, 13.
Athamas Posidoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Athanasius, Dam. 179.
Athenæ Dam. 83, 124, 125; 153, 168, 188; 207, 221, 229; 277, 297; Athenienses, Jambl. 3. Athenas venit Proclus Mar. p. 154, 4. Ibi Socratis sacellum, ib. p. 154, 30.
Athenæus, Stoicus Plot. 20.
athletarum cibus, Jambl. 25; Porph. 15.
Athosion Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Atlantica fabula a Zotico tractata, Plot. 7.
Atticam resti liberavit Proclus, Mar. 28, p. 163, 24.
Attica dialectus, Jambl. 241, 243.
Attici et *Atticistæ*, Jambl. 80.
Attici philosophi commentarii, Plot. 14.
Attila ad Romanam pugnam cum Valentiniani committit, Dam. 64, 64.

Damascus Syriae urbs, Dam. 76, 120; unde nominata, 200.
Attis, Dam. 131.
Autocharidas Laco, Pythagoreus, Jambl. 267.
Aziothea Phlasiar, Platonis discipula, Plat. II, p. 8, 13.

B

Babelyma Argiva, Pythagorea, Jambl. 267.
Babia dea, Dam. 76.
Babylon, Jambl. 19; Porph. 12; Babyloniorum sacra, Jambl. 242.
Bacchus Jovis filius, Olymp. p. 2, 14; Lycurgum domat vino, Dam. 200.
Bactylia s. *Batyta*, Dam. 94, 203.
Balimeris Atticae sodalis, Dam. 64.
Bathyllus Posidoniatas, Pythagoreus, Jambl. 267.
Bel (Saturnus) Dam. 115.
Berytus Syriae urbs, Dam. 302.
Bias Priensis, Jambl. 11.
Bitale Damus filia, Jambl. 146.
bos Tarentinus per Pythagoram e fabis edendis revocatus, Jambl. 61; Porph. 24.
Bostra Arabiae urbs, Dam. 195.
Brachmanes, Arist. I, p. 11, 48. Alexandriae a Severo excepti, Dam. 67; eorum quae genera et vivendi ratio, ibid.
Brontinus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 132, 267.
Bryas Crotoniatas, Pythagoreus, Jambl. 267.
Bryas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Bryo Argiva, Pythagorea, Jambl. 267.
Brysson Pythagoreus, Jambl. 104.
Butagoras Pythagoreus, Jambl. 265.
Butherus Cyzicenus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Buthius Crotoniatas, Pythagoreus, Jambl. 267.
Byblus Phoeniciae urbs, Jambl. 14.
Byndacis Ocelli soror, Pythagorea, Jambl. 267.
Byzantium, Dam. 78, 121, 204, 290, 298.

C

Cabiri Sadyei filii, Dam. 302.
Caesarea Palaestinae urbs, Dam. 92.
Calais Selinuntius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Callibrotus Cauloniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Calypso, Jambl. 57.
Cambyses, Jambl. 49.
Campania, Porph. 2, 12.
Cappadocia, Dam. 69.
caput humanum cicercis magnitudine, Dam. 88.
Caria, Dam. 63, 140, 207; Cares, 117.
Carmelus Phoeniciae mons, Jambl. 14, 15.
Carophantidas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Carterius pictor, Plot. 1.
Carthaginienses, Jambl. 128, Dam. 91.
Castricius, *Firmus*, Plotini familiaris, Plot. 2, 7.
Chalartydis, Jambl. 95.
Catina Siciliae urbs, a Pythagora liberata, Jambl. 33; Porph. 21.
Caucasus fluvius loquens, Porph. 27. (Cf. *Nessus*.)
Caulonia Italiae urbs, Jambl. 262; Porph. 56.
Cebus simiae species, Dam. 101.
Celtæ, Jambl. 151.
Centuripe Siciliae urbs, Porph. 10.
Cephallenia insula, Jambl. 3.
Cerambus Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Ceres contra famem et sitim medicamenta docet Herculem, Porph. 35; Cereris sacrum dicta domus Pythagorae (Metaponti), Jambl. 170; (Crotone), Porph. 4.
Chabrias Atheniensis, Arist. I, p. 10, 32.

Chalcidenses, Jambl. 3.
Chalcis Euboeae urbs, Arist. I, p. 11, 34; II, p. 13, 4.
Chaldaei astronomiae studiosi, Porph. 1; eis quae debeat Pythagoras, Jambl. 151, 158; Porph. 6, 11, 12. Dam. 311; Chaldaica doctrina, Dam. 126. Chaldaeorum illustrationes, Mar. 18, p. 158, 36. Eorum de oraculis rebusque aliis theologicis scripta Proclus pertractavit, 26, p. 162, 4.
Charondas Catinensis, Pythagoreus, legislator, Jambl. 33, 104, 130, 172, 267; Porph. 21.
Chilas Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Chilon Laco, Jambl. 167.
Chilonis Lacana, Pythagorea, Jambl. 267.
Chione Plotini familiaris, Plot. 11.
Christiani, Plot. 16.
Chrysippus Corinthius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Chrysippus Stoicus, Dam. 36.
Cilicia, Dam. 69.
Claudius imperator, Plot. 2, 3, 6.
Clearchus Lacana, Pythagorea, Jambl. 267.
Cleanor Laco, Pythagoreus, Jambl. 267.
** Cleanthes* in rerum fabulosarum libro quinto, Porph. 1, 2.
Clearatus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Cleodamus, Plot. 17.
Cleon Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Cleophron Crotoniatas, Pythagoreus, Jambl. 267.
Cleosthenes Crotoniatas, Pythagoreus, Jambl. 267.
Clinagoras Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Clinias Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 127, 198, 239, 266, 267.
Cnossus, Cretae urbs, Jambl. 92.
Codrus rex, Olymp. p. 1, 10.
caelestium rerum doctrina inventa ab Aegyptiis et Chaldaeis, Jambl. 158; Porph. 6.
Comanus Cappadociae mons, Dam. 69.
Cora, Jambl. 56.
Corinthi litteras docet Dionysius tyrannide dejectus, Jambl. 233, 234; Porph. 59.
Cranous Posidoniatas, Pythagoreus, Jambl. 267.
Cratesiclea Lacana, Pythagorea, Jambl. 267.
Cratylus Heracliteus, Olymp. p. 2, 49; Plat. II, p. 7, 40.
Creophylus, Jambl. 9, 11.
Creta insula, Jambl. 25; Porph. 17.
Creusa Erechthae filia, Jambl. 243.
Critolaus Peripateticus, Arist. II, p. 13, 11.
Criton Aegaeus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Cronii philosophi commentarii, Plot. 14, 20, 21.
Croton ab Hercule interfectus, Jambl. 50.
Croton Italiae urbs, Jambl. 29, 36, 143; Porph. 4, 18, 21, 56; ab Hercule condita, Jambl. 50; a Pythagora liberata, 33; direpta, 265. Crotoniatas, Jambl. 36 sqq.; 122, 132, 133, 177, 195, 249, 262, 267.
Curba, Cariae regio, Dam. 63.
Cygnus Apollini sacer, Olymp. p. 1, 21; 4, 29; Plat. II, p. 5, 28.
Cyllenius, Dam. 209.
Cylon Crotoniatas, auctor seditionis in Pythagoreos, Jambl. 248 sq., 258; Porph. 54.
Cylon Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 74.
Cyrene, Jambl. 239.

D

Dæmonis expulsio, Dam. 56.
Dalmatia, Dam. 91.
Damarmenus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Damascius iupius, Dam. 88; scintillas e corpore emittit, 64.

Damiane, Asclepiodoti uxor, Dam. 130.
Damo, Pythagoræ filia, Jambl. 146.
Damocles Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Damon musicus, Olymp. p. 1, 38; Plat. II, p. 6, 45.
Damon Syracusanus, Pythagoreus, Jambl. 127, 234-236, 267; Porph. 60.
Damophon Crotoniates, Jambl. 265.
Damolages Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Dardaneus Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Daunia urbs, Jambl. 60, 142; Porph. 23.
Deanax Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Deimachus Pythagoreus, Jambl. 257.
Delphica oracula, Plat. II, p. 8, 33; et p. 9, 33, 36; Arist. I, p. 10, 23; Jambl. 3, 4, 5, 52, 56, 103, 152, 177, 221, 222; Porph. 22; Delphi, Porph. 16.
Deli insula, Jambl. 25, 35, 184; Porph. 55; Deli mysteria, Jambl. 151; Delii Apollinis festum agunt, Plat. II, p. 6, 7; aram duplicant, ib. p. 8, 33.
Democedes Pythagoreus, Jambl. 257, 261.
Democritus, Porph. 3.
Democritus Platonius, Plot. 20.
Demon Sicyonius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Demosthenis orationes Salustius memorie mandat, Dam. 250.
Demosthenes Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Demosrati scripta, Plot. 16.
Deucalion, Promethei filius, Jambl. 242.
Dezitheus Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Dia, Arabiæ urbs, Dam. 199.
dialecti Græcorum, Jambl. 241.
dialogum quis invenerit, Plat. II, p. 9, 17.
Dianæ festum, Plat. II, p. 6, 9.
** Dicæarchi* testimonium, Porph. 18, 56.
Dicæarchus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Dice (justitia), Jambl. 46; Dam. 138.
Dicon Cauloniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Dinarchus Parius, Pythagoreus, Jambl. 263, 267.
Dinono, Brontini uxor, Jambl. 132.
Diocles Phliasius, Pythagoreus, Jambl. 251, 267.
Diocles Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Diodorus Aspendius, Pythagoreus, Jambl. 257, 266.
** Diogenes* in libro de incredibilibus rebus ultra Thulen, Porph. 10, 32.
Dion Syracusanus, Platonis amicus, Olymp. p. 3, 33 et 49; Jambl. 189, 199.
Dionysienses, Dam. 196.
Dionysius grammatista, Olymp. p. 1, 23; Plat. II, p. 6, 38.
Dionysius Syracusarum tyrannus, major, Olymp. p. 3, 9; Plat. II, p. 7, 52.
Dionysius Syracusarum tyrannus, minor, Olymp. p. 3, 32; Jambl. 189, 233; Porph. 59.
** Dionysophanis* testimonium, Porph. 15.
Diophanes rhetor pro Alcibiade Platonico disserit, Plot. 15.
Dioscuri Sadyci filii, Dam. 302; iis libandum ante cernam, Jambl. 155.
Diospolis Egypti urbs, Jambl. 12; Porph. 7.
dithyrambus quid significet, Olymp. p. 2, 13; Plat. II, p. 6, 53.
divinatio e nubibus ab Anthusa inventa, Dam. 69.
Dodona, Jambl. 56.
Domna Isidori uxor, Dam. 300.
Domninus Syriani philosophi in schola Athenis successor; Procli condiscipulus, Mar. 26, p. 161, 49.
Dorica dialectus, Jambl. 56, 241, 242, 243; Porph. 53.
Doris Oceani filia, Jambl. 242.
Dorus Deucalionis filius, Jambl. 242.
Dorus philosophus, Dam. 131.

Dracon musicus, Olymp. p. I, 38; Plat. II, p. 6, 43.
draconis caput maximum, Dam. 140; draco sublimis in aere hærens, *ibid*.
Drymo Cauloniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
** Duris* Samius in secundo annalium, Porph. 3.
Dymas Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.

E

Echecratea Phliasia, Pythagorea, Jambl. 267.
Echecrates Phliasius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Echecrates Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Ecphantus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Edo; vocabulum quid significet, Dam. 252.
Eiriscus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
El (Saturnus), Dam. 115.
Eleusinia mysteria, Jambl. 151.
Emesa, Syriæ urbs, Dam. 263.
Emesio, Dam. 194.
Empedocles Agrigentinus, Pythagoreus, Jambl. 104, 113, 135, 166, 267; cognomine Alexanemus, Jambl. 136; Porph. 29; ejus versus Jambl. 67; Porph. 30.
Empedus Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Epaminondas Thebanus, a Lyside institutus, Jambl. 250; Porph. 55.
Epicharmus Pythagoreus, Jambl. 166, 241, 266.
Epictetus philosophus, Dam. 58.
Epidaurus urbs, Dam. 277.
epigrammata Apollinis in sepulcro, Porph. 16; Aristotelis in Platonem, Arist. I, p. 11, 7; in Aristotelem, Arist. I, p. 10, 10; donarii, Porph. 3; Jovis in sepulcro, Porph. 17; Platonis in Aristophanem, Olymp. p. 2, 29; Plat. II, p. 7, 8; in Platonem, Olymp. p. 4, 42; Pythagoræ, Porph. 16, 17; in Timonem, Plat. II, p. 8, 6 et 9.
Epimenides, Jambl. 7, 104, 135, 222; cognomine Cathartes, 135; Porph. 29.
Epimetheus, Jambl. 242.
Epiphron Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Episylus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
equus Severi scintillas emittens, Dam. 64.
Eratocles Samius, Jambl. 25.
Eratus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Erechtheus, Jambl. 243.
Eressus, Lesbii urbs, Arist. I, p. 11, 25.
Eryxidas Chalcidensis, stadii victor, Jambl. 35.
Esmunus (Æsculapius), Dam. 302.
esoterici Pythagoræ, Jambl. 72.
Euaeus Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euander Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euander Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euander Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euanor Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Eubulus Academicus, Plot. 15, 20.
Eubulus Bithynus, Arist. II, p. 12, 36.
Eubulus Messenius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euclides Platonius, Plot. 20.
Eudoxus, Jambl. 7, * in libro De situ orbis, Porph. 7.
Euellthon Ægeates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Eueles Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Eumæus Homeri, Jambl. 255.
Eunous, Dam. 81.
Eunosus, Pythagoræ frater, Porph. 2, 10.
Euphemus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euphorbus, Panthi filius, olim erat Pythagoras, Jambl. 63; Porph. 26, 27, 45.
Eupithius, Dam. 223.
Eurycrates Laco, Pythagoreus, Jambl. 267.

Eurymedon Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Eurymenes Samius, athleta, Porph. 15.
Eurymenes Syracusius, Dionis frater, Jambl. 189.
Euryphamus Syracusius, Pythagoreus, Jambl. 185.
Euryphenus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Eurytus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 104, 139, 148, 266, 267.
Eusebius medicus, Dam. 200.
Eustochius Alexandrinus, medicus, Plotini familiaris, Plot. 2, 7.
Euthycles Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euthynus Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euthynus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.

F

fabis abstinent Pythagorei, Jambl. 61, 109, 214; Porph. 43.
felis horas distinguens, Dam. 100.
Firmus, Dam. 295.
Furix, Jambl. 222.

G

Gaji philosophi commentarii, Plot. 14.
Gazai Marnam deum colunt, Mar. 19, p. 159, 7.
Galenus medicus, Dam. 275.
Galata, Jambl. 173.
Gallienus imperator, Plot. 3, 4, 6, 12.
Gartydas Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Gemma mater et filia, Plotini familiares, Plot. 9.
Gennæus, deus ab Heliopolitanis cultus, Dam. 203.
Gentilius (Amelius), Plot. 7.
geometrix operam dant Ægyptii, Jambl. 158; Porph. 6; Pythagoras, Jambl. 158; eam historiam dicit idem, Jambl. 89; geometrarum figuræ, Porph. 49; geometria quomodo primum publicata, Jambl. 89.
Gesius medicus, Dam. 299.
Getæ, Jambl. 173.
Gezerichi, Carthaginiensium regis, dictum, Dam. 91.
Grippus Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Glycinus Metapontinus, Pythagoreus, 267.
Gordianus imperator, Plot. 3.
gorgonius herba, Dam. 68.
Gothi, Dam. 69.
Gratiæ, Olymp. p. 2, 29; Plat. II, p. 7, 8; Dam. 162.
Gregorius Alexandrinus, Hermiæ frater, Dam. 75.
grues criminis indices, Jambl. 126.
Gyptius Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.

H

Habrotelea Tarentina, Pythagorea, Jambl. 267.
Habroteles Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hæmon Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
harmonicam doctrinam quomodo invenerit Pythagoras, Jambl. 115 sqq.
Hebræi a Pythagora visi, Porph. 11; eorum deus, Dam. 56.
Hegias philosophus, Dam. 221, 227, 230.
Hegias Atheniensis, juvenis Proclum audivit senem, Mar. 26, p. 162, 33.
Helicaon Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 130, 172, 267.
Heliodorus Alexandrinus, Peripateticus, Plot. 20.
Heliodorus, Hermiæ filius, Dam. 74.
Heliopolis Syriæ urbs, Dam. 94. Heliopolitani, 203.
Hellen, Doris filius, Jambl. 242.
Heloris Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.

Heraclea, Italiæ urbs, Jambl. 266.
Heracitus Ephesios laqueo dignos judicat, Jambl. 173. Plat. II, p. 7, 41.
Heraiscus philosophus, Dam. 107, 112.
Hercules Crotonem condit, Jambl. 50; in Libyam proficiscitur, Porph. 35; mortalibus opem fert, Jambl. 222; Olympia instituit, Jambl. 40; ei libandum ante cœnam, Jambl. 155; octavo die sacra facienda, Jambl. 152; barbari eum adorant, Porph. 14.
Herennius, Ammonii discipulus, Plot. 3.
Hermenerichus, Asperi filius, Dam. 290.
Hermias Alexandrinus, Syriani discipulus, Dam. 74; ejus filius miro ingenio, 76.
Hermias, Atarnei tyrannus, Arist. II, p. 12, 30 et 34.
Herminus Stoicus, Plot. 20.
Hermodamas, Jambl. 11; Porph. 1, 2, 15.
Hermogenes Parmenideus, Plat. II, p. 7, 41.
Hermotimus olim fuit Pythagoras, Porph. 45.
Heron mathematicus, Alexandria docuit; magister Procli, Mar. 9, p. 153, 34.
Herodes sophista, Dam. 87.
** Herodotus* (1, 56), Jambl. 242.
Herpyllis, Aristotelis pellex, Arist. II, p. 12, 33.
Hesiodus, Jambl. 111, 164; Porph. 32, * (Theog. 35), Plot. 22.
Hestæus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hierapolis Phrygiæ urbs, Dam. 131.
Hierax Alexandrinus, Ammonii æqualis, Dam. 78.
Hierius, Plutarchi filius, Procli discipulus, Dam. 88.
Hierocles philosophus, Dam. 36, 54.
hieroglyphicæ literæ, Dam. 98.
Hieron Syracusarum tyrannus, Jambl. 266.
Hieronimus, Peripateticus, Arist. II, p. 13, 10.
Hilaria festum, Dam. 131.
Hilarius philosophus, Dam. 266.
Himera, Siciliae urbs, a Pythagora liberata, Jambl. 33; Porph. 21.
Hipparchides Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hipparchus Pythagoreorum arcana prodit, Jambl. 75.
Hippasus Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 81, 88, 104, 257, 267.
** Hippoboti* testimonium, Jambl. 189; Porph. 61.
Hippocrates medicus, Dam. 129.
** Hippodamas* Salaminus, poeta, Jambl. 82.
Hippomedon Ægeates, Pythagoreus, Jambl. 87, 267.
Hippon Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hippopotamus, Dam. 98.
Hipposthenes Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hipposthenes Cyzicenus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hippostratus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hodius Carthaginiensis, Pythagoreus, Jambl. 267.
Homerus, Jambl. 11, 39; 111, 164, 259; Porph. 32; cum Platone comparatus, Olymp. p. 4, 37; Plat. II, p. 5, 46; * (II. 2, 249) Olymp. p. 1, 20; Plat. II, p. 6, 35; (6, 282) Plot. 15; (7, 51) Jambl. 63; Porph. 26; (σ, 392) Olymp. p. 2, 38; Plat. II, p. 7, 22; (Od. 6, 221) Jambl. 113; (Od. 7, 120) Arist. I, p. 11, 40; (Od. 2, 583) Jambl. 245; (Od. 5, 145) Jambl. 255.
homines scintillas et flammæ e corporibus emittentes, Dam. 64.
Honorius imperator, Dam. 63.
Hostilianus Apamensis, Plot. 3.
Hymettus, Atticæ mons, Olymp. p. 1, 15; Plat. II, p. 6, 30; Hymettium mel, Porph. 34.
Hypatiu, Dam. 164.
Hyperborei, Jambl. 30, 90, 91, 135, 141; Porph. 28.

I

- Idæi Dactyli*, Porph. 17.
Idæum antrum Cretar., Porph. 17.
Iberia, Jambl. 151.
Iccus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Illus, Dam. 109, 169, 172, 290.
Imbrus insula, Porph. 10; ejus mysteria, Jambl. 151.
Indorum philosophia, Plot. 3.
institutio puerilis apud Athenienses, Olymp. p. 1, 40; Plat. II, p. 6, 37 sqq.
Io, Dam. 197.
Ion Xuthi filius, Jambl. 243.
Ionia, Porph. 1; Ionia dialectus, Jambl. 241, 243.
Isidorus Aristotelem sectatur, Dam. 35; Asclepiadis familiaris, 93; Asclepiodoti discipulus, 116; dictio ejus et disputandi modus, 246; forma, 16, 49, 80; ingenium, 13, 17, 21, 23, 40, 43; itinera, 239; Marini in Aristoteleis discipulus, 42; ejus mores, 18, 24, 26, 176, 274, 284, 307; de philosophis judicium, 35, 36; placita, 32, 240, 296; Platonem sectatur maxime, 35; Platonis in schola successor, 226; poeticam mediocriter tractat, 61; ad Proclum se confert, 297; a Proclo cultus, 278; rhetoricam respuat, 201; somniorum conjector, 12.
Isis, Dam. 3, 70; ejus templum Romæ, Plot. 10. Isis quæ Philis colebatur, a Proclo hymno celebrata, Mar. 19, p. 159, 10.
Isocrates, Plat. II, p. 6, 18.
Isthmia festum, Jambl. 52.
Italia a Pythagora frequentata, Jambl. 28; Porph. 2, 9, 16, 18; philosophis plena, Jambl. 166; ejus civitates a Pythagora liberatae, Jambl. 33, 133; a Pythagora constituta, Jambl. 129; Porph. 18, 21.
Itæus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
ixux magica, qua usus est Proclus, Marc. 28, p. 163, 33.

J

- Jacobus Alexandrinus*, medicus, Dam. 120, 123, 124, 125, 128, 129.
Jamblichus philosophus, Plot. 9; Dam. 33, 34, 36, 150. Ejus scripta theologica studiose legit Proclus, Mar. 26, p. 162, 3.
Joannes, Dam. 192.
Judæi, Dam. 141.
Julianus, Dam. 180, 185.
Julianus imperator, Dam. 290.
Junonis templa Crotone, Jambl. 50, 56, 185; Mycenis, Jambl. 63; Porph. 27; Sami, Porph. 3; Tarenti, Jambl. 61; Porph. 24.
Jupiter Ancei pater, Jambl. 3; Ascum gigantem domat, Dam. 200; Bacchi pater, Olymp. p. 2, 14; bætyli ei sacri, Dam. 203; Idæus, Porph. 17; sceptrum ejus cypressinum, Jambl. 155; servator, Jambl. 155; templum ejus in monte Argaryzo, Dam. 141.
juramentum per Stygiam aquam, Dam. 199.

L

- Lacedæmon* ab Abaride peste liberata, Jambl. 92, 141.
Lachares rhetor, Dam. 83, 84. Lachares sophista, Athenis claruit, quo tempore in urbem venit Proclus, Mar. 11, p. 154, 42.
Lacinus, Jambl. 50.
Lacon Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Laerates Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lacritus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.

- Lacydas* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Laphaon Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lasthenia Arcadia, Platonis discipula, Plat. II, p. 8, 14.
Lasthenia Arcadia, Pythagorea, Jambl. 267.
Latini, Jambl. 152.
Lemnus insula, Porph. 2, 10.
Leocritus Carthaginiensis, Pythagoreus, Jambl. 267.
Leogydes Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Leon imperator, Dam. 69.
Leon Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Leonas rhetor, Isaurus genere, Alexandria docet, magister Procli, Mar. 8, p. 152; cum Proclo Byzantium proficiscitur, Theodoro amico gratificatur, Mar. 9, p. 153.
Leonteus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Leontius, Dam. 46.
Leontius imperator, Dam. 108.
Leontuchus Æsculapius Ascalonitarum, Mar. 19, p. 159, 8.
Leophron Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Leptines Syracusanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Leucippus Pythagoreus, Jambl. 103.
Libanus mons, Dam. 94.
Libethra Thracia, Jambl. 146.
librarium penuria in Phœnicia, Plot. 19.
Libya, Porph. 35.
Lilybæum Sicilia, Plot. 2.
Lino tributum carmen heroicum, Jambl. 139.
Litages Pythagoreus, Jambl. 263.
Locrenses virgines quotannis missæ in templum Minervæ Iliadis, Jambl. 42.
Locri Italiæ, Porph. 56.
Longinus judicio primus, Plot. 21; ejus judicia de Plotino et Amelio, 20; itinera, 20; librum de conatu Porphyrio et Cleodamo dedicat, 17; Plotini de eo judicium, 14; * ejus libri Περὶ ἀγγέλων et Φιλαρχαῖος, 14; Περὶ ὁμῶν, 17; Περὶ λόγους, 20; epistola ad Porphyrium, 18.
Lucani, Jambl. 241; Porph. 22.
Lucius Theodosio insidiatur, Dam. 290.
lunaris lapis, Dam. 9, 233.
Lyceum, Arist. I, p. 10, 30.
Lyciscus Peripateticus, Arist. II, p. 13, 10.
Lycabetti ad radices Syriani et Procli sepulcrum, Mar. 26, p. 167, 29.
Lycan Peripateticus, Arist. II, p. 13, 10.
Lycan Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lycurgus a Baccho domitus, Dam. 200.
** Lycus* historiarum libro quarto, Porph. 5.
Lydi scripta, Plot. 18.
Lydiam adiit Proclus in eaque per annum moratus est, Mar. 15, p. 157, 5.
Lyramnus Ponticus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lysiades Catinensis, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lysibius Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lysimachus Stoicus, Plot. 3, 20.
Lysis Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 104, 185, 249, 267; Porph. 55, 57; * ejus ad Hipparchum epistola, Jambl. 75-78.

M

- Machaon*, Arist. II, p. 12, 26. Machaon et Podalirius, quo ab Adrottenis coluntur, Proclo apparent, Mar. 22, p. 165, 29.
Mæa, Jambl. 56.
Mæander fluvius, Dam. 116.
magi Persæ, Olymp. p. 4, 10; Plat. II, p. 7, 49; 9, 42. Jambl. 19, 151, 154; Porph. 6.

Magna Græcia, Jambl. 30, 166; Porph. 20.
magnes lapis, Plat. II, p. 8, 14.
Maias Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Marcella uxor Patricii, mater Procli, cum marito filioque infante ex Byzantio urbe in Lydiam patriam redit, Mar. 6, p. 152.
Marcellinus Dalmatiæ princeps, a Romanis interfectus, Dam. 91.
Marcellus Orontius, Plotini discipulus, Plot. 7.
Marnas Gazæus, quem hymno Proclus celebravit, Mar. 19, p. 159, 7.
Marinus Neapolitanus, Athenis Epidaurum cedit, Dam. 277; infirmus corpore, 152; Isidori magister, 42, 278; eidem suadet ut accipiat successionem, 226; languidus ingenio, 275; moritur, 229; in Platonis Philebum scribit, 42; Procli successor, 42, 141; ejus sodales, 304.
Marsus, Dam. 290.
Mater deorum, Jambl. 56; Dam. 131. Ejus festa religiose a Proclo observata, Mar. 19, p. 159, 47.
mathematici Pythagoreorum, Jambl. 61; Porph. 37.
Maziminus magus, Dam. 204.
medicamina famis et sitis, Porph. 34.
medici Byzantii imperiti, Dam. 121.
Medius Stoicus, Plot. 20.
Megistias Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Melamphyllus (Samus), Jambl. 3.
Melampus vates, Mar. 10, p. 154, 36.
Melanippus Cyrenæus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Melicerles, Jambl. 52.
Melisias Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Melissus Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Memphis Egypti urbs, Jambl. 12; Porph. 7.
Menestor Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Menon Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 170, 267.
mercede docere quis instituerit, Plat. II, p. 8, 46; nolebant Pythagorei, Jambl. 245.
Mercurii statua, Jambl. 245.
Mercurialis catena, Mar. 28, p. 163.
Mesi revelationes, Plot. 16.
Mesopotamia, Plot. 3.
Messana Siciliæ urbs, Jambl. 127, 137.
Messapii, Jambl. 241; Porph. 22.
Metapontum Italiæ urbs, Jambl. 134, 136, 142, 170, 189, 248, 249, 262, 266, 267; Porph. 27, 29, 56, 57.
Meton Parus, Pythagoreus, Jambl. 257, 267.
Metopus Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Metrodorus Pythagoreus, Jambl. 241.
Metrophanes sophista, Lacharis filius, Dam. 86.
Midas Gordii filius, Jambl. 143.
Miletus Ionie urbs, Jambl. 11; Porph. 11.
mille viri Crotone, Jambl. 45, 260.
Milon Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 104, 249, 267; Porph. 55.
Miltiades Carthaginiensis, Pythagoreus, Jambl. 128, 267.
Mimnomachus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Minerva, Jambl. 39; Ilias, 42; ejus templum ad Emesam, Dam. 203. Minervæ statua e Parthenone ablata, quo tempore Proclo dea apparuit, Mar. 30, p. 164, 26.
Minos Jovis filius, Jambl. 26; Plot. 22, 23.
Minturnæ Italiæ urbs, Plot. 2, 7.
Mnemosyne, Porph. 31.
Mnesarchus Pythagoræ pater, Jambl. 4 sq; Porph. 1, 15.
Mnesarchus, Pythagoræ filius, Jambl. 265.
Mnesibulus Reginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Moderatus philosophus, Plot. 20, 21.
** Moderatus* Gaditanus de placitis Pythagoreorum, Porph. 48.

VITÆ PHILOSOPH.

Mochus Sidonius, Jambl. 14.
monstra, Dam. 93.
Morgus, unus Idæorum Dactylorum, Porph. 17.
mulier miræ naturæ, Dam. 191; mulierum ætates dearum nominibus appellatæ, Jambl. 56.
Musæ quid valeant et significant, Jambl. 45; Porph. 31; earum numerus, Plat. II, p. 922; eis sacra Academia, Olymp. p. 4, 16; Plat. II, p. 8, 11; Musæ tripus, Dam. 22.
Museum Crotone, Jambl. 45, 50, 264; Porph. 4; Metaponti, Jambl. 170; Porph. 57.
musica, Jambl. 64, 110; ejus genera, Dam. 127.
Musonius Stoicus, Plot. 20.
Mycenæ, Jambl. 63; Porph. 27.
Myes Posidoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Myra Crotoniates, Pythagorea, Jambl. 267; Pythagoræ filia, Porph. 4.
Myllias Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 143, 189, 192, 267; Porph. 67.

N

Nastas Cauloniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Nausithous Tyrrenus, Pythagoreus, Jambl. 127, 267.
** Neanthes* Cyzicenus, Jambl. 189; Porph. 55, 61.
Neapolis Palæstinæ urbs, Dam. 141.
Neleus, Codri filius, Olymp. p. 1, 9.
Nemea festum, Plat. II, p. 6, 43; Jambl. 52.
Neocritus Atheniensis, Pythagoreus, Jambl. 267.
Nereus, Jambl. 242.
Nessus fluvius loquens, Jambl. 134.
Nesteadusa Lacæna, Pythagorea, Jambl. 267.
Nestorius, Plutarchi philos. pater, Mar. 12, p. 155, 8.
Nicanor, Proxeni filius, Arist. I, p. 10, 15.
Nicagoras archon Athen., cujus anno moritur Proclus, Mar. 36, p. 167, 6.
Nicolaus Lycius Proclum in Piræeum appellentem excipit, Mar. 10, p. 154, 20.
Nicomachus Aristotelis pater, Arist. I, p. 10, 2; II, p. 12, 25.
Nicomachus Aristotelis filius, Arist. I, p. 10, 3; II, p. 12, 33.
Nicomachus Machaonis filius, Arist. II, p. 12, 26.
Nicomachus Pythagoreus, cujus anima postea in Proclum transit, Mar. 28, p. 163, 36.
** Nicomachi* testimonium, Jambl. 251; Porph. 20, 59.
Nicothæi revelationes, Plot. 16.
Nilus fluvius, Jambl. 158; Dam. 93.
Nino Crotoniates, Jambl. 258, 264.
Nomus ex oculis homicidas agnovit, Dam. 92.
novilunia celebravit Proclus, Mar. 19, p. 158, 54.
Numenius Apamensis, philosophus, Plot. 3; ejus commentarii, 14, 17, 18, 20, 21.
numerorum doctrina, Jambl. 147; Porph. 48-53; in Phœnicia inventa, Jambl. 158.
Nymphæ Olymp. p. 1, 16; Plat. II, p. 6, 31; Jambl. 56.

O

Oceanus, Jambl. 242.
Ocellus Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Oculus Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Olympia Elidis urbs, Jambl. 44, 62; Porph. 15, 25; certamen ab Hercule institutum, Jambl. 40; vicit eo Plato, Plat. II, p. 6, 42.
Olympiodorus philosophiam Alexandriæ docet, magister Procli, cui filiam suam despondere voluit, Mar. 9, p. 153, 37; ejus ingenium et dictio, ib. p. 153, 43.
Olympias Alexandri mater, Arist. I, p. 11, 44.

Olympius Aexandrinus, Ammonii discipulus, Plot. 10. Ὀλυμπίων quid, Dam. 273.
Onatus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Opsimus Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Oresander Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Orestadas Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Orestiadæ Cappadoes, Dam. 69.
Origenes Ammonii discipulus, Plot. 3, 13, 20.
Orion, Dam. 70.
Orion grammaticus, Ægyptius, e sacerdotali genere oriundus, Alexandriae docuit; magister Procli, Mar. 8, p. 153, 3.
Orithyia rapta, Jambl. 243.
Orpheus, Jambl. 62, 145, 146, 151, 243; Orphica, Dam. 156. Orpheus lustrationes instituit, Mar. 18, p. 168, 36; Orphica cur justis commentariis Proclus explicare noluerit, sed ad Syriani commentarios annotasse quendam habuerit satis, Mar. 27, p. 162, 49.
Orus Ægyptiorum, Dam. 107.
oryx animal, Dam. 102.
Osiris, Dam. 3, 106, 107.

P

Paction Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Pæon, Jambl. 30, 208; Dam. 302.
παῖδαρᾶν quid, Jambl. 197, 231.
Palæstina, Dam. 92, 141.
pallium philosophicum, Dam. 295.
Pampreptus Ægyptius, grammaticus, Dam. 109, 110, 168, 171, 172, 288.
an, Olymp. p. 1, 16. Pan Mercurii f., Proclo favebat, Mar. 32, p. 165, 52.
Pangæum, Thraciæ mons, Jambl. 146.
Panicum animal ex Æthiopia Byzantium translatus, Dam. 78.
pardalis, Dam. 97.
Parmenides Eleates, Plat. II, p. 7, 42 et 44; p. 9, 19; Jambl. 166, 167.
Parmeniscus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Parus insula, Jambl. 239.
Patricius, Dam. 132; e Xantho urbe Lycius nobilis, maritus Marcellæ, pater Procli, Byzantio in patriam redit, Mar. 6, p. 152.
Patroclus, Jambl. 63.
Paulinus Scythopolita, Plotini familiaris, Plot. 7.
Pelops, Dam. 69.
Penelope, Jambl. 57.
Pericles Atheniensis, Plat. II, p. 6, 17.
Pericles Lydius, Procli familiaris, Mar. 29, p. 164, 1.
Perictione Platonis mater, Olymp. p. 1, 9; Plat. II, p. 5, 16.
Perilaus Thurius, Pythagoreus, Jambl. 74.
Peripateticorum præceptis usus est Plotinus, Plot. 14.
Persarum bellum cum Gordiano, Plot. 3; eorum philosophia, ib.
Persis, Arist. I, p. 11, 49; Plat. II, p. 9, 43.
pestis Plotini tempore, Plot. 2.
Petrus, Dam. 170.
Peucetii, Jambl. 241; Porph. 22.
Phædon Posidonates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Phæneclæ Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Phæstis Aristotelis mater, Arist. I, p. 10, 5; II, p. 12, 24.
Phalaris, locus prope Tarentum, Jambl. 190.
Phalaris, Agrigenti tyrannus, Jambl. 215-221.
Phanton Philasius, Pythagoreus, Jambl. 251, 267.
Pherecydes Syrius, Jambl. 9, 11, 184, 248, 252; Porph. 1, 2, 15, 55, 56.
Philippus imperator, Plot. 3.
Philippus Macedoniae rex, Arist. I, p. 11, 45.
Phitis Isis adhuc colebatur Procli temporibus, Mar. 19, p. 159, 10.
Philocomi scripta, Plot. 16.
Philodamus Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Philolaus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 104, 266, 267; Pythagoræ libros evulgat primus, 199; ejus septicrum, 139, 148.
Philonides Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
philosophiæ Pythagoricæ finis, Porph. 46; philosophum primus Pythagoras se dixit, Jambl. 44, 58, 159.
Philoxenus Syriani philos. pater, Mar. 11, p. 154, 41.
Phyllis Crotoniates, Pythagorea, Jambl. 267.
Phintias Syracusanus, Pythagoreus, Jambl. 127, 234-236, 267; Porph. 60.
Phæbion Stoicus, Plot. 20.
Phanicia a Platone visa, Olymp. p. 4, 10; Plat. II, p. 7, 49; a Pythagora, Jambl. 13; ibi Longinus vivebat, Plot. 19; Phœnices numerorum et proportionum studiosi, Porph. 6; hierophantæ, Jambl. 14; quomodo Æsculapium nominent, Dam. 302; quomodo Saturnum, 115.
Phormion Peripateticus, Arist. II, p. 13, 11.
Phrontidas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Phrygius modus, Jambl. 112.
Phrynichus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Phyciadus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Phytius Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 130, 172, 267.
pictores, Jambl. 52.
** Pindarus*, (Olymp. I, 114) Dam. 35.
piscium numerus a Pythagora prædictus, Jambl. 36; Porph. 35.
Pisicrates Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Pisirrhode Tarentina, Pythagorea, Jambl. 267.
Pisirrhodus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Platæx, locus prope Crotonem, Jambl. 261.
Plato, natales ejus et juventus, Olymp. p. 1 seq.; Plat. II, p. 6 et 7; magistri et studia, Olymp. p. 1 et 2; Plat. II, p. 6, 37; nomen, Olymp. p. 1, 28; Plat. II, p. 5, 19; inventa, Plat. II, p. 8 et 9; Aristotelis magister, Arist. I, p. 10, 27; II, p. 12, 26; cum Aristotele quomodo versatus sit, Arist. I, p. 10, 28; ad deos relatus Plot. 22, 23; ut deum coluit Isidorus, Dam. 36; eum sectatus est, idem 35; ejus facultates, 158; idem, 33; natales celebrantur a Plotino, Plot. 2, 15; oratio venusta, Dam. 54; principia explanat Plotinus, Plot. 20, 21; a Philolao ejus jussu libros emit Dio, Jambl. 199; Pythagoreus, Jambl. 127; Pythagora septem ætatis minor, 265; hausit ex Pythagoreis, Porph. 53; ejus σέφα γρυσσῶν, Dam. 151; ejus scripta: *Convivium*, Plot. 15, 23; *Cratylus*, Olymp. p. 2, 50; Plat. II, p. 7, 44; *Gorgias*, Dam. 54; *Leges*, Olymp. p. 1, 7; Plat. II, p. 5, 18; Plot. 12; *Lysis*, Plat. II, p. 7, 33; *Parmenides*, Dam. 275; Plat. II, p. 7, 44; *Phædrus*, Olymp. p. 2, 19; *de Republica*, Olymp. p. 1, 8; Plat. II, p. 5, 18; *Timæus*, Plat. II, p. 7, 14 et 40; p. 8, 49. Ejus loci: *Alcibiad.* (I, p. 106 E) Olymp. p. 2, 3; *Amat.* (p. 132 A) Olymp. p. 1, 25; *Plot.* II, p. 6, 39; *Gorg.* (p. 482 B) Olymp. p. 4, 3; *Phædr.* (p. 276 D) Dam. 146; *Sympos.* (p. 185, 189) Olymp. p. 2, 31; *Rep.* (III, p. 400 B, IV, p. 424 C) Olymp. p. 1, 39; (V, p. 462 C) Jambl. 167; (VII, p. 527 E) Jambl. 70; (VIII, p. 546 C) Jambl. 131; *Theæt.* (?) Plat. II, p. 6, 45; (p. 182 A) Plat. II, p. 8, 29; *Tim.* (p. 47 A) Dam. 227; (p. 67) Olymp. p. 4, 11; (p. 71) Olymp. p. 2, 6; in Aristophanem epigramma, Olymp. p. 2, 29; Plat. II, p. 7, 8. Plotonis dicta quædam, Mar. 4, p. 151, 13 etc.; 11, p. 155, 4; ejus Phædonem Plotarchus Proclo explicat, Mar. 12, p. 155, 16; in *Timæum* et

- Theætetus commentarium scripsit Proclus, 13, p. 155, 54.
- Platonopolis* philosophorum urbs, Plot. 12.
- Pleias*, Porph. 42.
- Plotini imago*, Plot. 1; corporis infirmitas, vivendi ratio, mors, 2; pueritia, præceptores, 3; auditores et familiares, 7, 9; placidi mores, fides, 9; in cognoscenda hominum indole sagacitas, 11; magni habitus a Gallieno, 12; philosophorum urbem condere tentat, 12; quomodo disputaverit, 13; Platonica et Pythagorica principia explanat, 20; Apollinis in eum effatum, 22, 23; libri ejus, 4, 5, 6, 16, 19, 20, 24; Porphyrio corrigendos tradit, 7, 18; ab hoc in sex enneades redacti, 24; quomodo scriperit, 8, 14. * Ejus locus laudatur, Mar. 25, p. 161, 37.
- Plutarcha* uxor Archiadis, Mar. 29, p. 163, 15.
- Plutarchus* Atheniensis, Hierii pater, Dam. 88, 150. Nestorii filius, philosophiam Athenis docuit; magister Procli, qui ejus explicationes Aristotelici De anima libri et Phædonis Platonici literis consignavit. Plutarchi in schola successor Syriani; ejus nepos Archiadis, Mar. 12, p. 155; ejus filia Asclepigenia, ib. 28, p. 163, 15.
- * *Plutarchi* Chaeroneis testimonium, Dam. 64.
- Pluto*, Jambl. 46, 123.
- Podalirius*, V. Machaon.
- Polemarchus* Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 287.
- Polemon* a Plotino educatus, Plot. 9, 11.
- Poliades* Sicyonius, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Polles* tates, Mar. 10, p. 154, 36.
- Pollis* Ægina, Olymp. p. 3, 40.
- Polycrates* Sami tyrannus, Jambl. 11, 88; Porph. 7, 9, 16.
- Polycrator* Ægeates, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Polygnastus* Philiassius, Pythagoreus, Jambl. 251, 267.
- Porphyrius*, Plotini discipulus et familiaris, Plot. 2, 4, 5, 7, 13, 15, 18; ejus cum Amerio contentio, 18, 20; librum ei Amelius dedicat, 18; Castrii amicus, 7; adversus Dionphanem verba facit, 15; interficere se tentat, 11; Isidorus eum colit, Dam. 36; Longini amicus, Plot. 20; Malchus (Rex) nominatus, 17; libros Plotini corrigit, 7, 18; et in enneades redigit, 24; a Plotino de Eubuli libro referre jubetur, 15; non pauca ad Plotini exemplum commentatur, 20, 21; poema de sacro connubio in Platonis natalibus recitat, 15; Romam venit, 4; in Siciliam se contulit, 2, 6, 11, 19; Theodori præceptor, Dam. 166; Zostriani librum adulterinum ostendit, Plot. 16. Porphyrii scripta de oraculis diligenter perscrutatus est Proclus, Mar. 26, p. 162, 3.
- Possides* Argivus, Pythagoreus, Jambl. 128.
- Polone* Platonis soror, Arist. 1, p. 11, 12.
- Praziphanes* Peripateticus, Arist. II, p. 13, 10.
- Praziletes* Peripateticus, Arist. II, p. 13, 9.
- Priene* Ionie urbs, Jambl. 11.
- Probus* Siculus, Plot. 11.
- Procles* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Proclus* philosophus, Syriani auditor, Dam. 74; ægrotus Athenis, 125; Asclepiodoti magister, 139; Ammonii, 79; Hierii, 88; ejus de Heraisco judicium, 107; Isidorum colit, 278, 279; ab Isidoro cultus, 36, 250; Isidori faciem admiratur, 80; succedit ei Marinus, 141; Zenodotum in deliciis habet, 154. — 147, 150, 151, 158, 188, 266, 305; * ejus versus, Olymp. p. 2, 18. — Proclus vir felicissimus, Mar. 2, p. 149, 38; nullis non ornatus bonis et virtutibus, 3, p. 150, 16; sensuum integritate et acumine, corporis robore, pulcritudine, sanitate gaudens, 4, p. 150, 10 sqq.; quas corporis dotes ornabant memorie vis insignis, ingenii bonitas et ubertas, morum urbanitas, amor justitiæ, fortitudo ac temperantia, 4, p. 151, 15-152, 8; parentes habuit Patricium et Marcellam, Lycios genere nobiles, 6, p. 152, 13; luceni adspexit Byzantii, favente urbis dea tutelari, quæ postea per quietem visa ad philosophiæ studium adolescentem impulit, ib. p. 152, 19; puer a parentibus Byzantio in Xanthum patriam abducitur, 6, p. 152; ibi ægrotanti quondam Telesphorus apparens sanitatem restituit, 7, p. 152; deinde Alexandriam profectus in disciplinam sese dedit Leonæ rhetori, qui in domum suam quasi filium eum recepit, et Orioni grammatico, p. 153, 4; linguam latinam ibidem a Romanis præceptoribus edoctus est, ib.; Leonam Byzantium iter ausipientem conitatur, 9, p. 153; mox Alexandriam reversus a rhetoricis studiis ad philosophiam se convertit. Frequentavit Olympiodorum et Heronem, 9, p. 153; cujus utriusque beatur favore amoreque. Logica Aristotelis scripta perdidit, ibid. Deinde Alexandria se Athenas contulit; in Piræum appellens a Nicolao Lycio exceptus, 10, p. 154, 4, primam aquam Atticam bibit ex fonte Socratis, ib. 154, 29. Aliud omen, p. 154, 31; Syriani philosophum et Lacharem sophistam convenit; lunam, illis videntibus, adorare; Syriani de juvene vox fatidica, 11, p. 154 sq. Magistro usus est Plutarcho, qui Aristotelis De anima librum et Phædonem Platonis ei explicuit; juvenis, qui vigesimum nondum annum attigerat, dicta magistri tradidit literis, 12, p. 155. A Plutarcho quasi multo post moriente commendatur Syriano successor, ib. Eo duce intra biennium Aristotelis scripta perlegit omnia; dein ad sacram Platonis disciplinam transgressus est annosque natus viginti septem in Timæum commentarios scripsit, 13, p. 155. Archiadem, nepotem Plutarchi, ad capessendam rempublicam impellit, 14, p. 156, 10. Ejus in amicos liberalitas. Quosnam heredes suos constituit, 14, p. 156, 18. De rebus civilibus sæpius agebat cum civitatum principibus, 15, p. 156, 30. Adversariorum improbitatem fugiens Athenis in Lydiam profectus, post annum rediit, 15, p. 156, 45 sqq. Operam dabat ut literas qui tractarent pro dignitate præmia acciperent, 16, p. 157, 16. Gloriæ cupidus erat absque vitio; idem vellemens simul et lenis, 157, 27 sqq. Conjugii ipse expers, liberorum qui familiaribus erant, alter quasi et communis pater, 17, p. 157, 37 sqq.; in servos suos perhumanus, p. 157, 54; singulari amore Archiadem complectebatur, p. 158, 3. Lustrationibus et purificationibus uti solebat sedulo, 18, p. 158, 35. Frugalitas, et ab animalibus fere abstinens, 19, p. 158, 42 sqq. Festa Matris deorum, dies nefastos Ægyptiorum religiose observabat, 19, p. 158, 47; item novilunia, p. 158, 52, et aliarum gentium festa insigniora, p. 159, 1; uti probatur hymnis ejus, quibus quasi totius mundi sacrorum apparet antistes, p. 159, 14. Postremo morbo decumbens hymnos recitari jussit, quos audiens mitigavit dolores, p. 159, 21. Infirmitia ferebat fortiter, p. 159, 30. Sic omnibus vulgi affectibus vacuus et defæcatus, in adyta sapientiæ penetravit, et theologiæ arcana fabularum involucris obscurata facile perspexit, 22, p. 160. Uno sæpe die quinas lectiones absolvit et septingentos versus condidit, p. 160, 30. Placitorum nonnullorum primus auctor existit, 23, p. 160. Caput ejus inter docendum lumine circumfundi vidit Rufinus, 23, p. 161, 5. Etiam noctis partem meditando et contemplando Proclus insumebat, 24, p. 161, 25. Orphicæ et Chaldaicæ theologiæ prima elementa a Syriano didicit una cum Domino; reliqua ipse e Jamblichi et Porphyrii aliorumque scriptis hausit, 26, p. 161, 44 sqq.; præstantissimos quoque de oraculis commentarios in unum contraxit, quinquennium ei operi insumens, p. 162, 9. De vitæ suæ tempore somnio

- docetur, p. 162, 9. Corpore inediis debilitato, annos natus septuaginta languere cepit, p. 162, 25. Tum maxime senex delectabatur Hegia discipulo, egregie indolis juvene, p. 162, 33. Ne in Orphica commentarios elaboraret, somnio prohibitus est, p. 162, 49. Magnorum orgiorum et universae disciplinae theurgicae rationes didicit ex Asclepigenia, Plutarchi filia, 28, p. 163, 15; iynge imbres deduxit; Atticam arstu liberavit; terrae motus refrenavit, etc., p. 163, 22. Nicomachi Pythagorei animam ipsi obtigisse putabat, p. 163, 37; Asclepigieniam, Archiadis filiam, precibus suis sanitati restituit, 29, p. 163, 52 sqq. Ubinam domus ejus sita fuerit, 29, p. 164, 16. Quam gratus et acceptus fuerit Minervae et Aesculapio, 30, p. 164, 22 sqq. Mira ratione doloribus, qui pedem invaserant, liberatur, 31, p. 165, 2 sqq. Machaon et Podalirius ei apparent, 32, p. 165, 39; a Pane et Matre deum apprimere diligebatur, 33, p. 165 sq.; astrorum situs, sub quo natus sit, 33, p. 166, 47. Ejus mors, sepulcrum, epitaphium, 36, p. 167. Prodigia quae mortem viri praecesserunt, 37, p. 167; nonnulla de scriptis ejus subjunguntur, p. 168, 5 sqq.
- Proclus* Isidori filius, Dam. 300.
- Proculinus* Platonius, Plot. 20.
- Prometheus*, Jambl. 242.
- Prorus* Cyrenaeus, Pythagoreus, Jambl. 127, 239, 267.
- Proserpina*, Porph. 42.
- proverbia*, Jambl. 11, 29, 30; Dam. 8, 51, 132, 283.
- Proxenus* Atarnensis, Arist. 1, p. 10, 13.
- Proxenus* Posidoniales, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Proxenus* Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Prytanis* Peripateticus, Arist. II, p. 13, 11.
- Ptolemæus* astronomiae peritissimus, Dam. 145.
- Ptolemæus* Peripateticus, Plot. 20.
- Ptolemæus* Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
- pugna* mirabilis, Dam. 63.
- Puteoli* Italiae urbs, Plot. 2.
- Pyrrha* Epimethi filia, Jambl. 242.
- Pyrrhon* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Pyrrhus* ante fuit Pythagoras, Porph. 46.
- Pythagoras*, ejus natales, Jambl. 3; Porph. 1; educatio, Jambl. 9; Porph. 1; divina natura, Jambl. 10; magistri, 11; Porph. 6; itinera, Jambl. 13 sqq.; Porph. 6 sqq.; Sami quid egerit, Jambl. 20; quid in Italia, 28 sqq.; bene meritis de Italiae et Siciliae civitatibus, 122 sqq.; Porph. 21, 54; quomodo inter peregrinos versatus sit, Jambl. 33; Porph. 19; quomodo cum Abaride, Jambl. 90; cum Phalaride, 215; praecclare ejus facta, Jambl. 36, 60, 122; Porph. 23; uno die Metaponti et Tauromenii versatus, Jambl. 134; 136; Porph. 27, 29; femur aureum habet, Jambl. 92; 135, 140; Porph. 28; oilum Euphorbus fuit, Jambl. 63; Porph. 26, 27, 45; Apollo habitus est, Jambl. 133, 140; 177; Apollinis filius, 6; Porph. 2; ejus pietatis documenta, Jambl. 134; aliis Samius, aliis Phliasius sive Metapontinus, Porph. 5; moritur Metaponti, Jambl. 249; Porph. 57; vixit annos prope centum, Jambl. 265; ad deos relatus, Plot. 22, 23; ut deum eum coluit Isidorus, Dam. 36; ejus praecepta (ἀκούσματα), Jambl. 82 sqq., 140; Porph. 31 sqq.; de amicitia, Jambl. 229; de concordia, 45; de deo, 137; de ideis, Plat. II, p. 9, 8; de justitia, Jambl. 167; de parentibus colendis, 37; de temperantia, 127; de victu, 106. Dam. 125; explanavit ea Plotinus, Plot. 20, 21; ejus apophthegmata, Jambl. 34, 55, 161, 186; Porph. 22; brevia dicta, Jambl. 161; disciplinis quibus operam dederit, 158; harmonicam invenit, 115; civilis rationis inventor, 130; docendi variae viae, 90; docendi modus per sententias, 101; persymbola, 103; occulte disciplinam tradit, 245; mercede docet, Plat. II
- p. 8, 47; discipulos quomodo instituerit, Jambl. 63; musica institutio, 64; ad philosophiam praeparatio, 68; exploratio et probatio, 71; silentium, 72, 94; honorum communio, 72, 168; descriptio in classes, 80; studiorum et vitae ratio, 96; Porph. 32; institutionis specimina, Jambl. 94; Aegyptiis, Chaldaeis, magis quid debeat, 151; Porph. 6, 7; Orpheo quid, Jambl. 145, 151; tributa ei Pythagoreorum scripta, 158; ejus τὸς λόγος, 146; cum Platone comparatus, Plat. II, p. 9, 42. Pythagorae praeceptum, Mar. 15, p. 157, 3.
- Pythagorei* amici firmissimi, Jambl. 230; Porph. 59; eorum commentarii quomodo scripti, Jambl. 157, 161, 199, 199; Porph. 58; de cupiditate quid sentiant, Jambl. 205; a Cylone oppugnati, Jambl. 248; Porph. 54; a Dionysio, Jambl. 189; quas disciplinas maxime tractaverint et quomodo, Jambl. 163; eorum facta praecclare, 123 sqq.; fastus, Olymp. p. 4, 25; ad fidem fabulis adhibendam praeconi, Jambl. 138; fidei servandae studiosi, 185; fortes, 214; de generatione quid sentiant, 209; eorum interitus, 249; Porph. 55; interit pene disciplina, Jambl. 252; Porph. 57; juramentum, Jambl. 144, 150, 162; Porph. 20; legislatores, Jambl. 130, 172; medicam quomodo exerceant, 244; paterna lingua utuntur, 241; placitorum magistri tenaces, 223, et diligentes custodes, 199, 227, 246, 253; Porph. 57; eos Plato adit, Plat. II, p. 7, 37; Platoni Timaeum vendunt, ib. p. 8, 49; Pythagoram nomine non appellant, Jambl. 255; eorum recensio, 104, 265-267; ad rempublicam gerendam apti, 129, 249; erga servos mites, 197; temperantes, 189, 195, 204; Pythagorei et Pythagoristae, 80.
- Pythagoras* Samius, Eratoclis filius, Jambl. 25.
- Pythais* Pythagorae mater, Jambl. 4; Porph. 2; Parthemis antea dicta, Jambl. 6.
- Pytheas* Car, Dam. 140.
- Pythias* Aristotelis filia, Arist. I, p. 10, 18; II, p. 12, 29.
- Pythicum* certamen, Jambl. 52.
- Pythium* Crotone, Jambl. 50, 261.
- Pythodorus* Cyzicenus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Python* a puero occisus, Jambl. 52; Apollinem caedit, Porph. 16.
- Q
- Quirini* domus, Dam. 88.
- R
- Rhadamanthus*, Plot. 22, 23.
- Rhea*, Porph. 42.
- Rhegium*, Italiae urbs, a Pythagora liberata, Jambl. 38; Porph. 21; a Pythagoreis constituta, Jambl. 130; sedes Pythagoreorum, 251.
- Rhexibius* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Rhodippus* Crotoniatas, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Rhodus*, Dam. 64.
- Rogatianus* Plotini discipulus, Plot. 7.
- Roma*, Plot. 2, 3, 5, 9, 10; Dam. 63, 64, 69. Romani, Jambl. 241; Porph. 22.
- Rufinus* Proclum adoravit, Mar. 23, p. 161, 5.
- S
- Sabinillus* Plotini discipulus, Plot. 7.
- Sadyces* Dioseurorum et Cabiurorum pater, Dam. 302.
- Salonina* Gallieni conjux, Plot. 12.
- Salustius* Cynicus, Dam. 89; eloquentiae studet, 250; ex oculis hominum imminentem mortem praedicat, 97

Samothracia mysteria, Jambl. 151.
Samus insula, Jambl. 9 sqq.; Porph. 1, 2; Dam. 217; Sami hemicyclium, Jambl. 26; Porph. 9; Samii fame pressi, Porph. 1; in Pythagoram quomodo se gesserint, Jambl. 20 sq.
Samus Cephaleniæ, Jambl. 3.
Saturnia vita, Dam. 22.
Saturnus quomodo a Phœnicibus et Syris nominetur, Dam. 115; ei hætyli sacri, 203.
Scyrus insula, Porph. 10.
Scythæ, Dam. 63.
Semele, Olymp. p. 2, 14.
septem sapientes, Jambl. 83.
Serapion Alexandrinus, Plotini discipulus, Plot. 7.
serpentes in Italia, Jambl. 142.
Severianus, Dam. 165, 290.
Severus imperator, Plot. 2; Dam. 196.
Severus philosophus, Plot. 14.
Severus Romanus, patricius, Dam. 9, 233; consul, 64, 108; Brachmanas excipit, 67, 68.
Sicas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Sicilia, Plot. 6; Dam. 63; a Platone frequentata, Olymp. p. 3, 6; Plat. II, p. 7, 51; a Pythagora, Jambl. 33, 34; ejus civitates a Pythagora liberatæ, 33, 133; Porph. 21, 22; a Pythagoreis constitutæ, Jambl. 129; Sicula mensa, Olymp. p. 3, 8.
Sidon Phœniciæ urbs, Jambl. 7, 13.
Silenus Apollinis pater, Porph. 16.
Simmias Socraticus, Olymp. p. 4, 31; Plat. II, p. 5, 41.
Simus harmonicus, Porph. 3.
Simus Posidoniatæ, Pythagoreus, Jambl. 267.
Sirenum cantus, Porph. 39.
Sirius Ægyptiis Isis, Dam. 70.
Smichias Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Socrates ab Apolline sapientissimus judicatus, Plot. 22; Aristotelis magister Arist. I, p. 10, 26; interfectus, Arist. I, p. 11, 36; ejus ironia, Olymp. p. 3, 15; p. 4, 22; natus quando, Plat. II, p. 6, 8; natales ejus a Plotino celebrantur, Plot. 2; Platonis magister, Olymp. p. 2, 35 et 43; Plat. II, p. 5, 28; p. 7, 17; reus factus, Plat. II, p. 7, 24; ejus somnium, Olymp. p. 2, 43; Plat. II, p. 5, 29. Socratis sacellum, Mar. 10, p. 154, 29.
Sodga campus, olim lacus, Dam. 63.
Sol, Dam. 107; Soli sacri hætyli, 203.
Solon legislator, Olymp. p. 1, 6; Plat. II, p. 5, 17.
somnia, Jambl. 139, 148; Dam. 11, 12, 25, 253.
Sophon mimographus, Olymp. p. 2, 23; Plat. II, p. 7, 10.
Soranus medicus, Dam. 129.
Sosistratus Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Sosthenes Sicyonius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Sostratus Sicyonius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Sothis stella, Ægyptiis Isis, Græcis Sirius, Dam. 70, 102.
Sparta, Jambl. 25.
spectra pugnancia, Dam. 63.
spelunca sub Apollinis templo Hierapolitano, Dam. 131.
Speusippus Platonis successor, Arist. I, p. 11, 11; quid Pythagoreis debeat, Porph. 32.
Spintharus, Jambl. 197.
Stagira Macedoniæ urbs, Arist. I, p. 10, 1; p. 11, 21; II, p. 12, 26.
Stagirites mensis, Arist. II, p. 11, 25.
Sthenonidas Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Stoicorum præceptis usus est Plotinus, Plot. 14.
Straton Peripateticus, Arist. II, p. 13, 9.
Stygia aqua Arabiæ, Dam. 195; describitur, 199.
Suchus crocodili species, Dam. 99.
Superianus rhetor, Athenis sophista designatur, Dam. 83.

Sybaris Italiæ urbs, Jambl. 133, 142, 177; a Pythagora liberata, 33; Porph. 21; capta, Jambl. 205.
Syllus Crotoniatæ, Pythagoreus, Jambl. 150, 267.
symbola Ægyptiis maxime usitata, Olymp. p. 4, 6, Jambl. 103; a Pythagora et Pythagoreis usurpata, 103; 247; eorum exempla, 192, 227; Porph. 42.
Symichus Centuriparum tyrannus, Porph. 21.
Syracusæ, Olymp. p. 3, 28; Jambl. 266.
Syria, Jambl. 5, 9; Dam. 92, 94; Syria vox βάρια, Dam. 76; Syri quomodo Saturnum nomen, 115.
Syrianus philosophus, Procli et Hermiæ magister, Dam. 74; ab Isidoro cultus, 36, 230. Philoxeni filius; ejus de Proclo juvenæ vox, Mar. 11, p. 154, 41 sqq.; Plutarchi in schola successor; magister Procli, 12, p. 155, 34; cum quo Aristotelis scripta pertractavit, 13, p. 155, 41; deinde eum ad Platonica transduxit, ib. p. 155, 46. Alius ejus discipulus Dominus, 26, p. 161, 44. Syriani in Orphica commentarios scholiis instruxit Plutarchus, 27, 162, 50.

T

Tantalus, Jambl. 245.
Tarentum Italiæ urbs, Jambl. 189, 262, 266; Porph. 56.
Tauromentum Siciliæ urbs, Jambl. 134; a Pythagora liberata, 33; Porph. 21, 27, 29; Tauromenitanus juvenis furens musica sanatus, Jambl. 112, 195.
Taygetus mons, Jambl. 92.
Telauges Pythagoræ filius, Jambl. 146; Porph. 4.
Telsphorus Proclo puero apparet et ægotantem sanat, Mar. 7, p. 152.
telum Abaridis, Jambl. 91, 136, 141; Porph. 29.
tetractys, Jambl. 82, 150, 162; Porph. 20.
Tetrapyrgium Siciliæ regio, Dam. 63.
Thales Milesius, Jambl. 11, 13, 14; ejus pænes, Porph. 32, (Zamolxis) 14.
Thaumasius Plotini discipulus, Plot. 13.
Theætetus Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 172.
Theagenes philosophus, Dam. 157.
Theagenes maritus Asclepigeniæ, Mar. 29, p. 163, 44.
Theages Pythagoreus, Jambl. 257, 261.
Theandrites deus, Dam. 198.
Theano Pythianactis filia, Pythagoræ uxor, Jambl. 132, 146, 265, 267; Porph. 4, 19.
Thebæ, Jambl. 250.
Themis penes Jovem est, Jambl. 46.
Themistocles Stoicus, Plot. 20.
Theocles Pythagoreus, Jambl. 130.
Theodorus Alexandriæ præfectus, Mar. 9, p. 153.
Theodorus Asinæus, Porphyrii discipulus, Dam. 166.
Theodorus Cyrenæus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Theodorus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Theodosius imperator, Dam. 290.
Theodosius medicus, Ammonii familiaris, Plot. 7.
Theodotus Platonius, Plot. 20.
Theon rhetor, Dam. 62.
Theophrastus Tyrannus ante appellatus, Olymp. p. 1, 36; Plat. II, p. 5, 23. Eresum servat, Arist. I, p. 11, 26; Aristotelis successor, Arist. II, p. 13, 9.
Theophrus Crotoniatæ, Pythagoreus, Jambl. 267.
Theorides Pythagoreus, Jambl. 266.
Theosebicus, Dam. 56, 58, 59, 311.
Thessalia, Jambl. 3.
Thestor Posidoniatæ, Pythagoreus, Jambl. 239.
Theuderichus Balimeris filius, Dam. 64.
Tholathes (Saturnus), Dam. 115.
Thracæ, Jambl. 243.

Thræseus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Thrasydamos Ægeates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Thrasyllus philosophus, Plot. 20, 21.
Thrasymedes Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Thursii, Italiæ urbs, Jambl. 264.
Thyandrites, Ararum deus, a Proclo hymno celebratur, Mar. 19, p. 159, 9.
Thymaridas Parius, Pythagoreus, Jambl. 104, 239, 267.
Thymaridas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 145.
Thyrsus, Jambl. 541.
Tiberius imperator Rhodi commoratus, Dam. 64.
Timæus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 64.
Timæus Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.
** Timæi* testimonium, Porph. 4.
Timares Locrus, Pythagoreus, Jambl. 130, 172, 267.
Timasius Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Timesianax Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Timon Atheniensis, hominum osor, Olymp. p. 4, 18; Plat. II, p. 8, 1.
Timosthenes Ægeates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Timotheus Atheniensis, Arist. I, p. 10, 32.
Timycha, Mylliae uxor, Pythagorea, Jambl. 189, 192, 267; Porph. 61.
Træxis, fluvius prope Sybarim, Jambl. 260.
Triballi, Jambl. 173.
Triopas, Porph. 16.
Tripus, locus in quo Apollo conditus, Porph. 16.
Troja capta, Jambl. 42.
Tryphon Stoicus idemque Platonius, Plot. 17.
Typhon, Dam. 5.
Tyrrheni piratæ circa Lemnum, Jambl. 127; Porph. 2, 10.
Tyrrhenus, Pythagoræ frater, Porph. 2, 10.
Tyrsenis Sybaritis, Pythagorea, Jambl. 267.
Tyrsenus Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Tyrtamus. V. *Theophrastus*.
Tyrsus, Phœnicie urbs, Jambl. 14; Porph. 1; Plot. 19.

U

Ulpianus Gazæus una cum Proclo Olympiodorum Alexandriæ audivit, Mar. 9, p. 153, 47.
Ulyxes, Jambl. 57, 255.
Uranus Apamensis ex oculis cognovit præstigiatores, Dam. 92.
ursa Danna a Pythagora mansuefacta, Jambl. 60, 142; Porph. 23.

V

Valentinianus imperator, Dam. 63.
Veneri sexto die sacra fiunt, Jambl. 152; ejus simulacrum ab Herode dedicatum pulcerrimum, Dam. 87.
** versus* Pythagoræ, Jambl. 144, 162; Porph. 40; suppositi, Jambl. 259; Pythagoreorum, 144; Pythilæ, Plot. 22; Samil poetæ, Porph. 2; Timonis, Plat. II, p. 8, 6; in Aristotelem, Arist. II, p. 14, extr.; in Platonem, Plat. II, p. 8, 52; p. 9, 33 et 41; in Pythagoram, Jambl. 5; in Plotinum, Plot. 22; cf. Epigrammata.
vita prior, Jambl. 13; Porph. 26, 45.
Vulcanus, Jambl. 39.

X

Xanthus Lyciæ urbs, Apollini sacra, patria Patricii et Procli, Mar. 6, p. 152.
Xenocades Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Xenocrates Speusippi successor, Arist. I, p. 11, 30; quid Pythagoreis debeat, Porph. 53; * ejus testimonium, Jambl. 7.
Xenon Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Xenophantes Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Xenophilus Chalcidensis, Pythagoreus, Jambl. 251.
Xenophilus Cyzicenus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Xentas Cauloniatas, Pythagoreus, Jambl. 267.
Xuthus Hellenis filius, Jambl. 242, 243.

Z

Zabratus Chaldaeus, Porph. 12.
Zaleucus Locrus, Pythagoreus, legislator, Jambl. 33, 164, 130, 172, 267; Porph. 21.
Zamolxis Thrax, Pythagoræ servus, Jambl. 104, 173; Porph. 14, 15 (Zalmoxis).
Zenodotus philosophus, Procli delicia, Dam. 154.
Zenon imperator, Dam. 109, 169, 290.
Zenon philosophus, Plat. II, p. 9, 18.
Zethus Arabs, medicus, Plotini familiaris, Plot. 2, 7.
Zopyrus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Zoroaster, Plat. II, p. 7, 50; Plot. 16.
Zostriani revelationes, Plot. 16.
Zoticus, criticus et poeta, Plotini familiaris, Plot. 7.